

RAPPORT GÉNÉRAL
DU
COMMISSAIRE DE L'AGRICULTURE
ET DES
TRAVAUX PUBLICS
DE LA
PROVINCE DE QUEBEC,
POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1876.

Imprime par Ordre de l'Assemblée Législative.



QUÉBEC
IMPRIMÉ PAR CHARLES FRANÇOIS LANGLOIS
IMPRIMEUR DE SA TRÈS GRACIEUSE MAJESTÉ LA REINE

1876

A SON EXCELLENCE L'ADMINISTRATEUR DE LA PROVINCE
DE QUEBEC.

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport général du département de l'Agriculture et Travaux Publics pour l'année fiscale expirée le trente juin dernier (1876).

Les opérations des différentes branches du département sont relatées en détail dans les documents ci-joints. Je prends la liberté d'y référer Votre Excellence, me bornant aux quelques observations suivantes qui serviront à les résumer et à les compléter.

AGRICULTURE.

Le compte-rendu des délibérations du Conseil d'Agriculture, inséré à l'appendice, contient un résumé complet des opérations du Conseil. Parmi les questions importantes dont il s'est occupé, il en est une, en particulier, que je tiens à signaler à l'attention de Votre Excellence : c'est celle qui a trait à la fondation d'un journal d'agriculture qui sera l'organe officiel du Conseil. Il est peu de mesures qui, à mes yeux, aient une portée aussi considérable pour l'avenir que l'établissement d'un bon journal d'agriculture. Avec les garanties d'efficacité dont le Conseil se propose d'entourer cette publication, elle ne peut manquer d'imprimer une direction vigoureuse au progrès agricole.

Ainsi que le constate le compte-rendu des délibérations du Conseil d'Agriculture, il ne reste plus qu'à obtenir de la Législature les moyens de subvenir à la fondation et au maintien du journal, et j'ai l'espoir que la présente session ne se passera pas sans qu'une somme suffisante ne soit mise à la disposition du Conseil pour cet objet. Ce serait, à mon sens, reconnaître d'une manière convenable les importants services que ce corps distingué rend à la classe agricole avec tant de désintéressement.

J'aurais désiré insérer à l'appendice le rapport officiel de la dernière exposition provinciale, tenue à Montréal en septembre dernier : malheureusement, ce rapport ne nous est pas encore parvenu. Cette exposition, quoiqu'elle n'ait pas été comme d'habitude industrielle en même temps qu'agricole, l'a emporté en plusieurs points sur les expositions précédentes.

Les différentes classes de chevaux et de bêtes à cornes ont surtout frappé l'attention des connaisseurs : on s'est généralement accordé à dire qu'il y avait un progrès bien marqué dans ces deux branches importantes de l'élevage. La classe des Ayrshires surtout était tout-à-fait remarquable, à tel point que plusieurs spécialistes ont été d'avis qu'elle aurait pu figurer avantageusement à côté des meilleurs types d'Ecosse, et n'aurait pas déparé les expositions *royales* d'Angleterre.

Les instruments aratoires et les ustensiles de ferme, qui ont figuré en plus grand nombre que d'habitude sur le terrain de l'exposition, formaient,

sous le rapport de la variété et des perfectionnements nouveaux, une collection du plus haut intérêt ; aussi ont-ils été, pendant tout le temps, le point principal vers lequel se sont portés les visiteurs.

On a remarqué, et je prends plaisir à le constater, que le nombre des exposants cultivateurs de profession avait augmenté sensiblement, ainsi que le nombre des cultivateurs qui ont visité l'exposition. C'est à leur intention et pour leur bénéfice que ces concours sont établis ; on ne saurait trop les engager à s'y porter en foule pour profiter des renseignements du bon exemple qu'ils y rencontrent.

BETTERAVES À SUCRE.

Nous avons continué cette année les essais de culture de betteraves à sucre commencés l'année dernière.

Cinq cents livres de graine importée d'Europe ont été distribuées, par l'entremise des députés, dans les différents comtés de la province, afin d'arriver à constater d'abord la moyenne du rendement des betteraves à sucre, et ensuite, au moyen d'analyses chimiques, la richesse saccharine des betteraves cultivées en Canada.

Il y a eu empressement de toutes parts à seconder les vues du gouvernement, et nous recevons tous les jours les détails les plus satisfaisants sur les résultats obtenus. Je prends la liberté de vous référer, à ce sujet, au rapport spécial sur les essais de culture de betteraves à sucre inséré à l'appendice.

Dès à présent il me paraît parfaitement établi que nos cultivateurs sont désireux de s'adonner à la culture de la betterave à sucre, et que cette culture donne ici des rendements qui ne pourraient manquer d'assurer de beaux bénéfices à ceux qui s'y adonneraient. En outre, parmi les cultivateurs qui nous ont fait rapport de leurs essais de culture, un bon nombre ont cru devoir ajouter d'eux-mêmes, sans qu'il leur ait été posé de question à cet égard, que la betterave à sucre rend autant et même plus à l'arpent que la betterave à vache, *mangold wurtzel*, et ils affirment que la betterave à sucre est préférable pour la nourriture des vaches laitières, parce qu'elle produit un lait plus riche, et donne à la crème et au beurre une saveur toute particulière. Les frais de culture étant les mêmes pour les deux espèces, il y aurait avantage, suivant eux, à cultiver la betterave à sucre de préférence, quand même elle ne devrait servir que pour la nourriture du bétail.

Les négociations entamées l'année dernière, en Belgique, par l'intermédiaire du docteur L. L. L. Desaulniers, pour l'établissement d'une sucrerie de betteraves dans la province, ont été interrompues par suite de la dépression qu'a subie l'industrie sucrière en Belgique et en France. Tant que durera cette crise, nous ne pouvons guère espérer d'attirer ici des fabricants de sucre européens pour implanter cette industrie parmi nous, malgré les avantages exceptionnels offerts par votre gouvernement, et malgré les excellents résultats qu'ont donnés les essais de culture faits cette année.

Néanmoins, des mesures ont été prises pour faire connaître en Belgique et en France, au moyen des journaux qui s'occupent spécialement de cette industrie, les chances de succès toutes particulières qu'elle aurait dans la province.

Qu'un fabricant de sucre expérimenté se présente, comme fondateur et gérant de sucrerie, offrant de verser un certain capital dans l'entreprise en garantie de l'efficacité de ses services, et il me semble que le reste du capital nécessaire serait bien vite souscrit dans la province. C'est du reste dans ces conditions que l'établissement d'une première sucrerie m'a toujours paru le plus facile à réaliser. La matière première, nous pouvons la produire; le capital nécessaire à l'établissement et au bon fonctionnement de la sucrerie, nous pouvons le trouver ici facilement.

Ce qu'il nous faut d'abord, c'est un directeur de fabrique qui ait déjà fait ses preuves et qui inspire confiance au point de mériter qu'on lui confie l'emploi du capital souscrit pour l'entreprise.

Lorsque le gouvernement sera en mesure de dire: le rendement moyen de la betterave à sucre est de tant de minots ou de livres par arpent, et la richesse saccharine de la betterave est de tant par cent, il aura été fait tout ce qu'on peut raisonnablement attendre de lui, avec la prime votée. Ce sera ensuite aux citoyens qui ont à cœur l'introduction de cette industrie dans la province à faire le reste.

Tant que nous serons situés comme nous le sommes, relativement aux droits d'entrée sur les sucres étrangers, nous ne pouvons espérer de voir recommencer dans la province les opérations du raffinage des sucres bruts importés. Les faveurs extraordinaires accordées par le gouvernement américain aux exportateurs de sucres manufacturés aux Etats-Unis, sous forme de remboursement de droits et de bonus directs, mettent les manufacturiers de sucres américains à même d'étouffer toute concurrence de la part des Canadiens, comme cela a été démontré par la fermeture des raffineries de Montréal et d'Halifax. La seule chance que nous ayons de ne pas rester à la merci de nos voisins pour les sucres étrangers nécessaires à notre consommation, c'est de produire ici la matière première et d'organiser des sucreries de betteraves.

COLONISATION.

Des tableaux détaillés, insérés à l'appendice, font voir l'emploi qui a été fait des deniers votés pour les chemins et ponts de colonisation dans les différents comtés de la province, et donnent en regard la quantité d'ouvrages faits dans chaque localité.

Voici le résumé de ces tableaux :

CHEMINS DE PREMIÈRE CLASSE.

Montant dépensé	\$40,793.06
Milles de chemins parachevés	49 milles 18 ^{1/2} arpents.
Milles de chemins d'hiver.....	52 do 22 ^{1/2} do
Ponts.....	4,335 pieds.

CHEMINS DE DEUXIÈME CLASSE.

Montant dépensé.....	\$11,427.24
Milles de chemins parachevés.....	15 milles 17½ arpents.
Milles de chemins d'hiver.....	.13 do 9 do
Ponts.....	652 pieds.

CHEMINS DE TROISIÈME CLASSE.

Montant dépensé.....	\$6,551.45
Milles de chemins parachevés.....	12 milles 26 arpents.
Milles de chemins d'hiver.....	6 do 5 do
Ponts.....	827 pieds.

D'après les renseignements recueillis par les officiers du département qui ont visité les travaux de colonisation, et d'après les rapports des conducteurs de travaux, j'ai été à même de constater que les résultats obtenus ont été très-satisfaisants, en ce sens qu'un nombre considérable de nouveaux colons se sont établis partout où les chemins ont été travaillés. La dépression commerciale et le manque d'ouvrage qui s'en est suivi ont été cause que bon nombre se sont dirigés vers les terres publiques qui n'y auraient jamais songé sans cela. De plus, la diminution soudaine et, dans plusieurs endroits, la cessation complète de la coupe des bois de commerce ont rendu aux travaux du défrichement et de la culture une foule de bras qui, faute d'emploi dans les chantiers, ont trouvé sur les terres nouvelles une occupation en apparence moins lucrative, mais en réalité beaucoup plus profitable. Il a été constaté que, dans une seule paroisse du Saguenay, pas moins de treize cents acres de terre nouvelle avaient été ensemencés, le printemps dernier, qui ne l'auraient certainement pas été si, comme d'habitude, les colons avaient eu le choix de travailler aux chantiers. La même remarque peut s'appliquer, dans une certaine mesure, à la plupart des nouveaux établissements.

Vers la fin d'août dernier, j'ai visité, en compagnie de deux de mes collègues, les honorables messieurs Garneau et Baker, le principal centre de colonisation de la province : le comté de Chicoutimi. Après tout ce qui a été dit et écrit sur la fertilité du territoire du Haut-Saguenay, nous nous attendions à parcourir une riche contrée, mais, en vérité, notre attente a été de beaucoup dépassée.

Partout sur notre passage : depuis la Baie-des-Ha ! Ha ! jusqu'au canton Desmeules, à l'extrémité nord du lac Saint-Jean, c'est-à-dire sur un parcours de cent milles, qui ne représente cependant que la moitié du terri-

toire colonisable du Saguenay, — nous avons vu se dérouler, presque sans interruption, de beaux champs couverts de blé déjà mûr, et, au-delà de ces champs, de vastes étendues de forêts qui seront avant longtemps d'autres champs couverts de riches moissons.

De belles routes sillonnent partout ces nouvelles paroisses et se prolongent jusqu'aux derniers défrichements ; en un mot, les communications intérieures du Saguenay sont parfaites. Ce qui manque, et ce que demande la population de cette importante région, qui ne tardera pas à être une des plus productives de la province, c'est une voie de communication aussi courte que possible avec la ville de Québec pour y écouler ses produits.

Pénétré comme je le suis de l'importance actuelle de ce territoire et de l'avenir qui l'attend, je n'hésite pas à dire que la province a tout intérêt à se hâter d'établir une communication directe entre Québec et le lac Saint-Jean, d'autant plus que des sommes considérables ont déjà été dépensées sur le chemin du lac Saint-Jean, et qu'elles seraient perdues si l'on devait s'en tenir là.

Il a été dépensé jusqu'à ce jour \$81,476,00 sur ce chemin de Québec au lac Saint-Jean, qui est déjà carrossable sur les deux tiers de son parcours. Cette somme serait irrévocablement perdue si le chemin n'était pas complété.

Le moment est arrivé où il faut, de toute nécessité, faire quelque chose pour ranimer le courage de la population du Haut-Saguenay et lui faire sentir que son sort est intimement lié à celui du reste de la province, et je suis d'avis que le parachèvement du chemin de colonisation de Québec au lac Saint-Jean aura cet effet. Un autre résultat non moins certain et non moins important, c'est qu'une fois le chemin terminé sur toute sa longueur et bien organisé pour le trafic, les colons des environs de Québec et d'ailleurs en profiteront pour aller s'établir au lac Saint-Jean. Ils s'y rendront en droite ligne, avec leurs propres voitures et leurs provisions de route, sans presque bourse délier, apportant ainsi un appoint considérable à la population du Haut-Saguenay.

Ce n'est pas à dire pour cela qu'il faille renoncer à l'idée d'un chemin de fer au lac Saint-Jean. A mon avis, le chemin carrossable aura l'effet de préparer sûrement les voies au chemin de fer en contribuant à l'accroissement de la population et à l'augmentation de la production. Sans parler des touristes étrangers qui trouveraient sur cette grande route les plaisirs de la vie sauvage, l'augmentation graduelle du nombre de ceux qui auront visité le Haut-Saguenay servira à faire mieux connaître la richesse et l'importance de cette partie de la province et la nécessité de nous l'annexer solidement par un chemin de fer. En sorte que l'ouverture immédiate du chemin carrossable serait, en définitive, le moyen le plus sûr d'arriver à la construction du chemin de fer tant désiré.

REPATRIEMENT.

La colonie de "repatriement" commencée le 16 avril, 1875 sous l'opération de l'acte 37 Victoria, chapitre 3, dans les cantons de Ditton, Chesham et Emberton, comté de Compton, est maintenant assez forte pour se suffire à elle-même. Le recensement nominal pris au 30 juin dernier, et qui forme partie du rapport de notre agent, M. Chicoyne, inséré à l'appendice, donne l'état exact de la colonie à cette date du 30 juin dernier. En voici le résumé :

	MENAGE	AMES.	DATIMENT	ACRES DEFRICHES.
Ditton	198	921	278	2055
Chesham	142	635	177	713
Emberton	69	314	66	327
Totaux	409	1870	521	3095

Sur ces 409 familles, 36 sont venues d'Europe, 182 sont venues des Etats-Unis, et 191 des différentes parties de la province. Dans ce nombre de 409 familles se trouvent comprises 56 familles qui étaient déjà établies dans la colonie lorsque les opérations du repatriement ont été commencées, ce qui porte l'augmentation réelle de la population, dans l'espace de quinze mois, à 353 familles.

Ces chiffres parlent par eux-mêmes, et je crois que la Législature, qui a voté cette loi du "repatriement" à l'unanimité, a droit d'être satisfaite des résultats obtenus.

Les fonctions de notre agent de repatriement, M. Chicoyne, ont cessé le premier de novembre courant. Ce n'est que justice lui rendre que de dire qu'il a secondé avec une rare intelligence et un grand zèle les intentions du gouvernement. En agissant ainsi, on pourrait, à la rigueur, dire qu'il n'a fait que son devoir; mais en se fixant en permanence à La Patrie, comme il l'annonce dans son rapport, il fait plus que son devoir, car il continue à son propre compte la mission de confiance dont il avait été chargé, et, pour cette bonne inspiration, il a droit aux félicitations de tous les amis de la colonisation.

IMMIGRATION.

L'immigration européenne de 1875-76 a été un peu plus considérable que celle de 1874-75, et les immigrants qui nous ont été recommandés par les agents du gouvernement fédéral en Europe, nous ont donné plus de satisfaction que par le passé.

Cependant, il serait désirable que les agents européens fussent encore plus particuliers dans le choix de ceux qu'ils nous envoient, surtout quant aux occupations et métiers des immigrants. Ce qu'il nous faut aujourd'hui,

et presque exclusivement, ce sont des gens habitués aux travaux des champs, ou encore de bons domestiques.

Les immigrants de cette catégorie, du moment qu'ils sont industriels, trouvent toujours à se placer avantageusement dans toutes les parties de la province, mais il serait impossible d'en dire autant pour les ouvriers des villes, puisque, dans la crise commerciale que nous traversons, il n'est pas toujours facile de trouver de l'emploi constant à des prix rémunérateurs même pour des ouvriers habiles habitués aux exigences du pays.

Le département n'a pas manqué de faire connaître ses besoins aux agents européens, et de leur rappeler que les gens propres aux travaux des champs et les domestiques sont à peu près les seuls qui puissent trouver à se placer facilement et avec avantage dans notre province.

Il appert par le rapport de M. Poupore, notre agent à Lévis, qu'un nombre considérable d'immigrants se sont établis dans les cantons de l'Est, et que les ouvriers de la compagnie de conserves alimentaires (*Meat Company*), de Serbrooke, ainsi que ceux de la fabrique de rubans et galons (*Tolley Webb Factory*) sont presque tous des Européens. Trente-six familles européennes se sont également établies à La Patrie, et quatre-vingt-treize immigrants se sont fixés dans les autres parties du comté de Compton, à Scotstown pour le plus grand nombre. On constate également avec plaisir le succès de la colonie franco-belge du canton de Suffolk, comté d'Ottawa, et qui reçoit, chaque année, un renfort de quelques familles européennes.

S'il est de mon devoir de signaler le départ pour leur patrie de quelques ouvriers européens après un séjour plus ou moins prolongé dans notre province, il est bon de mentionner, en regard, le fait que, dans les États-Unis comme dans Ontario, le mouvement de réémigration a été, proportionnellement, beaucoup plus considérable.

Pour plus amples détails, je prendrai la liberté de référer Votre Excellence aux rapports de nos agents d'immigration, M. O'Neill, à Londres; M. Poupore, à Lévis; et M. Ibbotson, à Montréal.

TRAVAUX PUBLICS.

Le rapport de l'ingénieur du département, inséré à l'appendice, contient un état détaillé des divers travaux exécutés par le département, avec le montant dépensé en regard de chaque ouvrage. Je prends la liberté de référer Votre Excellence à ce tableau, qui est complet par lui-même.

Les plans de l'édifice destiné à recevoir les Chambres et les Département Publics, qui avaient été adoptés par la Législature à la dernière session, ont eu à subir des modifications considérables pour les adapter au nouveau terrain sur lequel nous devons maintenant le construire. Ces plans seront soumis sous peu à l'approbation de la Législature, ainsi qu'un modèle en bois de tout l'édifice sur une échelle d'un demi ponce au pied.

Afin d'être à même de commencer les travaux à bonne heure dès le printemps prochain, nous avons fait rendre sur les lieux 250 toises de pierre pour les fondations de l'édifice. Dans le cours de l'hiver des soumissions seront demandées pour la construction, et, aussitôt le contrat passé, l'ouvrage sera poussé avec vigueur.

Un état indiquant la somme des travaux exécutés sur chacun des chemins de fer subventionnés par le gouvernement a aussi été inséré à l'appendice. Cet état donne tous les renseignements que le public a intérêt de connaître.

Le tout, néanmoins, humblement soumis.

(signé)

C. B. DE BOUCHERVILLE,

Min. Trav. Pub. et Agriculture.

APPENDICE N^o. 1.

AGRICULTURE.

DISCOURS du Président du Conseil d'Agriculture à la Septième Assemblée annuelle tenue à Québec le 15 novembre 1876.

(Traduction.)

En donnant suite aux suggestions proposées à la dernière assemblée annuelle du Conseil d'Agriculture, je sollicite de cette Assemblée quelques moments d'indulgence pendant que je passerai en revue les actes du Conseil durant le cours de l'année écoulée ; et vous voudrez bien aussi me permettre de faire en quelques mots les observations dignes d'attirer votre attention.

EDUCATION AGRICOLE.

Le Conseil possède et exerce la surveillance immédiate des deux collèges d'Agriculture français de Ste. Anne de la Pocatière et de l'Assomption, le Collège d'Agriculture anglais de St. François, à Richmond, et l'Ecole Vétérinaire, à Montréal.

On soumet aujourd'hui les rapports annuels de ces collèges à la considération et à la sanction du Conseil

LE COLLEGE DE STE. ANNE.

Le rapport de ce collège pour l'année finissant le 30 juin 1876, m'apprend que les élèves entrés y sont demeurés durant l'année entière, à l'exception de trois d'entre eux qui se retirèrent après quelques mois d'étude seulement, réduisant ainsi le nombre des élèves pour l'année à douze. Il y a ici un progrès remarquable sur les autres années, indiquant visiblement le désir croissant de se procurer une bonne et solide éducation agricole, désir qui aura pour résultat de favorables changements dans le mauvais système suivi aujourd'hui pour l'agriculture dans plusieurs parties de la province.

Le rapport que fait ce collège de ses opérations concurremment avec la ferme modèle est satisfaisant de tous points, et il est évident que l'on n'y épargne aucun effort pour se conformer aux instructions du Conseil, en autant du moins que les moyens pécuniaires s'y prêtent. Les animaux de la ferme sont : Deux, 2, Taureaux, trente-huit, 38, Vaches laitières, dont quinze, 15, sont pur sang et vingt-deux, 22, de jeunes animaux presque tous purs, mais le rapport ne désigne pas leur race.

Le soin et la nourriture de ces animaux durant l'hiver, ainsi que les autres travaux, sont confiés aux élèves sous la direction d'un directeur pratique.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION.

Je regrette que le rapport de ce collège pour l'année 1875-76, ne contienne pas les renseignements importants d'habitude, tels que le nombre et les noms des élèves qui ont suivi les classes durant l'année passée ; cette lacune me rend impossible tout rapprochement ou comparaison avec les opérations et travaux des années précédentes. Il y a cependant une partie de ce rapport qui demande à mon avis, une mention spéciale ; c'est celle qui a rapport au changement radical que l'on a introduit en combinant l'un avec l'autre l'enseignement théorique et l'enseignement pratique, de façon que le professeur d'agriculture fasse en même temps les fonctions de chef de pratique ;

Je ne suis pas prêt à admettre sans réserve l'opportunité et la sagesse de cette combinaison, par la raison que le professeur d'agriculture théorique est rarement, pour ne pas dire jamais, capable de démontrer par des exemples ce qu'il enseigne ; citons au hasard le labourage.

Il est bon de remarquer aussi que cette innovation, d'un avantage douteux, n'a pas en l'effet de diminuer les dépenses, puis que la somme de \$200 se trouve encore affectée à la solde du chef de pratique. Je n'ai rien à ajouter à ce qui précède ; je désire seulement attirer l'attention du Conseil sur cette innovation, lui laissant le soin de consigner sa sanction ou sa désapprobation selon qu'il le jugera convenable.

Le rapport parle encore de l'ouverture d'un jeu complet de livres au moyen desquels on pourra constater clairement le chiffre des recettes et des dépenses de chaque département. On ne saurait trop louer ce nouveau mode de comptabilité, et il serait bon que l'on en rendit l'adoption obligatoire chez toutes les institutions qui reçoivent de l'aide du gouvernement.

Il m'est impossible de dire le nombre ni la race des animaux appartenant à ce collège, le rapport ne contenant pas de détails à cet égard. Cette omission m'amène à recommander une certaine uniformité de renseignements dans ces rapports annuels, certaines formules de questions qui seraient préparées d'avance, et qui auraient pour objet d'obtenir tous les renseignements que le Conseil désire, à part de toutes autres observations que les collèges eux-mêmes jugent à propos de faire.

COLLÈGE DE ST. FRANÇOIS.

Ce collège, dont l'existence remonte aujourd'hui à près de deux années, semble avoir souffert de la démission du principal, des professeurs d'agriculture et de l'art vétérinaire ; cependant les deux premiers ont été remplacés, et l'on a lieu de croire que le dernier ne restera pas longtemps sans successeur.

Le rapport annuel de ce collège ayant été égaré, je me trouve aujourd'hui dans l'impossibilité de donner tous les renseignements que j'aurais désiré communiquer relativement au nombre des élèves qui ont suivi les classes durant l'année, etc., etc., etc.

COLLÈGE VÉTÉRINAIRE DE MONTRÉAL.

Le nombre des élèves qui ont suivi les classes durant l'année a été de 19, dont 10 boursiers du Conseil d'Agriculture, et neuf élèves payants. Des dix boursiers, trois sont Français et sept Anglais; quant aux élèves payants, huit sur les neuf appartiennent aux États-Unis.

Le rapport constate, en termes très-élogieux, l'assiduité et les progrès des élèves, qui ont toutes les chances favorables d'instruction pratique, le nombre d'animaux conduits à l'école pour y être traités ou opérés, s'étant élevé, durant la session, à 1833, repartit de la manière suivante : 1664 chevaux, 50 vaches, 1 mouton, 1 cochon, 116 chiens et 5 chats.

Annexées au collège sont une bibliothèque et une association médicale comptant trente membres, ayant pour but le progrès et l'avancement mutuel de ses membres dans la science vétérinaire, au moyen de la lecture des journaux et de la discussion de matières se rattachant à cette science. Durant l'année six élèves ont subi leurs examens et ont été reçus membres de la profession.

Je désire attirer plus particulièrement l'attention du Conseil sur un sujet qui se relie à ce collège et auquel j'attache la plus haute importance, sujet, du reste, dont s'est déjà occupé partiellement l'honorable ministre de l'Agriculture : je veux parler de l'appropriation de fonds à un cours de leçons françaises. Dans l'état de choses actuel les Canadiens-Français se trouvent virtuellement privés des avantages accordés à leurs concitoyens d'origine anglaise.

Quoique le Conseil ait, depuis quelque temps déjà, ressenti cette injustice, le manque d'argent l'a empêché d'établir ce cours de leçons françaises.

Je prends la liberté de recommander au Conseil de prendre dans cette réunion même, des moyens prompts et immédiats de soumettre au gouvernement cette question d'urgence avec d'autres matières auxquelles, je référerai plus loin, afin qu'il fasse placer une somme suffisante à ces besoins dans les estimés qui seront prochainement soumis au Parlement. On estime à \$2,000 la somme nécessaire pour un cours de leçons françaises et autres améliorations dans le personnel de l'éducation agricole, de manière à mettre le collège sur le pied d'utilité exigée par l'importance de son établissement.

Pour les autres renseignements concernant ce collège, permettez-moi de vous renvoyer au rapport du prof. McEachran qui est déposé sur la table avec les rapports des autres collèges, ainsi qu'à celui du comité nommé pour visiter les écoles l'été dernier, lesquels rapports méritent votre sérieuse considération.

Avant de conclure mes remarques sur les Ecoles d'Agriculture, je désire insister respectueusement mais énergiquement auprès du Conseil sur la nécessité de prendre tous les moyens possibles de faire la visite des écoles régulièrement au moins une fois chaque année. Si ces visites se faisaient annuellement, elles donneraient une grande satisfaction au Conseil, et elles seraient reçues, j'en suis persuadé, avec beaucoup d'intérêt, par les directeurs de ces institutions qui ont droit à quelque reconnaissance du moment qu'elles obéissent fidèlement aux désirs du Conseil; ces visites fourniraient de plus l'occasion de faire connaître de temps à autre, les vues et l'opinion du Conseil sur la direction de ces collèges. Il n'est pas hors de propos de faire observer ici que, dans d'autres occasions, des membres se sont laissés nommer, pour faire partie de comités sans assister même une fois à leurs réunions, et sans se donner le moindre souci de répondre aux désirs du Conseil.

Comme on peut attribuer cet état de choses, du moins en partie, au fait qu'aucun membre d'un comité ne se croit individuellement autorisé à convoquer une réunion, je recommanderais qu'à l'avenir, advenant la nomination de quelque comité, le président ou celui qui devra convoquer soit dès lors nommé et désigné, et ce sera sur lui que pèsera la responsabilité de l'obéissance aux instructions du Conseil.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Depuis la dernière assemblée annuelle, chaque société a reçu une série de questions sur certains sujets auxquelles elle est appelée à répondre, et à propos desquelles il est désirable de connaître les opinions générales par toute la province. Cinquante-trois sociétés ont envoyé leurs réponses, mais elles varient tellement dans leurs opinions qu'il serait impossible de donner même sommairement la substance de leurs réponses aux plus importantes des questions soumises. On a pu en retirer cependant de hautes recommandations pratiques qui deviendront indubitablement de quelque utilité quand on en viendra à refondre les règlements passés pour la régie des sociétés.

Il est très-regrettable que, malgré tous nos efforts pour forcer les sociétés à envoyer les rapports qui auraient dû se trouver en la possession du conseil dès le mois de janvier dernier, le nombre des retardataires se soit encore accru cette année. Onze sociétés n'ont pas encore expédié leurs rapports, à savoir:—Arthabaska, Beauce, Dorchester, Gaspé No. 4, Maskinongé, Richelieu, Trois-Rivières, Vaudreuil No. 2, St. Hyacinthe, Hochelega, Ottawa. Trois d'entre elles seulement ont cru devoir donner les raisons de leur négligence: Gaspé, à cause de la grande distance; Ottawa, dont le secrétaire avait perdu les livres dans un incendie, et Dorchester, en raison des difficultés survenues entre les directeurs et le secrétaire sortant de charge, qui s'obstine à garder les livres de la société.

Toutes ces irrégularités causent les plus grands embarras, et font qu'il devient impossible de faire parvenir en temps utile au gouvernement les rapports nécessaires. C'est pourquoi je me suis vu forcé, bien qu'avec

répugnance, d'enjoindre au Secrétaire de retenir l'octroi du gouvernement à ces Sociétés, jusqu'à ce que le Conseil ait passé une résolution qui en autorise le paiement; résolution qui ne sera pas adoptée je l'espère, tant que les réfractaires n'auront pas donné des raisons suffisantes de leur désobéissance aux ordres du conseil.

Des circulaires furent expédiées à toutes les sociétés en même temps que leurs blancs de formule, en Décembre dernier, par lesquelles on déclarait dans les termes les plus formels que, si les règles du conseil n'étaient pas suivies à la lettre, aucun octroi du gouvernement ne serait payé: et plus tard une deuxième circulaire fut envoyée enjoignant aux sociétés qui ne l'avaient pas encore fait, de faire parvenir leur rapports immédiatement: nulle d'elles ne saurait, en conséquence, plaider cause d'ignorance de la loi et des désirs du conseil.

Je prends la liberté de présenter un état tabulaire indiquant les opérations des Sociétés d'Agriculture de la Province pour l'année écoulée; mais je regrette qu'il ne soit pas complet, par suite de ce que les sociétés dont je viens de parler n'ont pas envoyé de rapports.

Il a été fait une recommandation qui mérite, je crois, toute l'attention du conseil, ce serait que le conseil se divisât en comités, disons de deux, aux fins d'assister aux diverses Expositions d'Agriculture de Comtés, dans la Province, et d'apprendre ainsi, au moyen d'observations personnelles, où en est arrivé le progrès dans chaque district, et de se trouver par là même plus en état de juger des nécessités particulières et du traitement de chaque société. On aurait ainsi de nombreuses et favorables occasions de donner d'utiles avis, et d'exprimer les vues et les désirs du conseil, et de recevoir des explications et des recommandations de la part des officiers des différentes sociétés d'agriculture.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Ce sujet dont le conseil s'est souvent occupé depuis sa fondation, il y a sept ans, semble aujourd'hui approcher d'une solution définitive.

La majorité des membres du Conseil s'est toujours prononcée pour ce mode de dissémination de la science agricole parmi les cultivateurs; cependant, malgré les nombreux projets qui ont été proposés de temps à autres, il s'est invariablement élevé des difficultés qui ont entravé l'accomplissement de ces projets, et j'avouerai ici franchement que la difficulté principale a été toujours le manque de fonds indispensables.

Sans parler de la sympathie complète de l'Honorable Ministre de l'Agriculture pour ce projet, le Comité de l'Agriculture du Parlement Provincial a appuyé fortement le Conseil dans le rapport que celui-ci a présenté à la Chambre durant la dernière session, en recommandant sérieusement au Gouvernement d'aider d'une manière pratique la publication d'un journal d'agriculture illustré.

Le rapport de votre comité spécial nommé pour s'occuper de cette

matière, lequel a été présenté et sanctionné par l'Assemblée du Conseil du 6 Juin dernier, fut en temps voulu, expédié au Ministre de l'Agriculture, et le Gouvernement l'a aujourd'hui sous sa considération.

OCTROIS DU GOUVERNEMENT POUR L'ENCOURAGEMENT DE L'AGRICULTURE.

J'ai expliqué d'une manière complète dans mes observations au Conseil, lors de la dernière assemblée annuelle, dans quelle position se trouvait l'octroi du Gouvernement et j'ai émontré d'une façon concluante que, sans un aide supplémentaire du Gouvernement, le Conseil se trouvait incapable d'étendre ses opérations, ou de promouvoir plus activement dans la mesure qu'il désirait, l'avancement de l'éducation agricole, la dissémination de renseignements par la voie des journaux, ou par d'autres moyens, et même de remplir les devoirs variés qui lui sont imposés par l'acte d'agriculture.

Considérant que le Gouvernement s'est réservé entièrement le contrôle des actes du Conseil en exigeant que tout règlement, ou toute résolution ou mesure adoptées par lui soit préalablement soumis à la sanction du Lieutenant Gouverneur en conseil avant d'être mis en force, et que les déboursés de toutes les sommes accordées au Conseil demeurent sous le contrôle du Gouvernement, il semble, en conséquence, raisonnable que les deniers votés par la Législature pour l'encouragement de l'agriculture soient livrés entre les mains de l'institution qui est sensée chargée des dépenses qui se rattachent à l'avancement de l'agriculture. A l'heure qu'il est, toute dépense proposée par le Conseil qui ne rencontre pas l'approbation du Gouvernement peut être de suite arrêtée par ce dernier, s'il refuse sa sanction à la résolution qui autorise cette dépense et qui lui aura été soumise pour cela.

Voici l'échelle ordinaire des sommes votées annuellement par la Législature pour l'encouragement de l'agriculture.

Pour les Sociétés d'Agriculture.....	\$50,000.00
“ Conseil d'Agriculture.....	4,000.00
“ Ecoles d'agriculture, 2 Franç. et 1 Ang. @ \$800	2,400.00
“ Ecole Vétérinaire.....	800.00
	<hr/>
	\$57,200.00

Requis en outre :

Pour un Journal d'Agriculture, soit	\$4.000	
“ Cours de Leçons Françaises au Collège		
Vétérinaire	1,000	5,000.00
		<hr/>
		\$62,200.00

Ce que le Conseil voudrait donc, c'est qu'une somme, disons d \$55,000.00 soit mise à sa disposition pour faire face à toutes les dépenses

légitimes encourues pour l'encouragement de l'Agriculture, le Conseil demeurant naturellement responsable au Gouvernement de l'emploi judicieux de cette somme.

Nous avons toute raison d'espérer que ce nouveau mode d'administration et de gestion des octrois votés annuellement par la Législature, recevra la considération favorable du Gouvernement, vu que le Comité d'Agriculture du Parlement Provincial, dans le rapport qu'il a mis devant la Chambre durant la dernière session, recommande ce nouveau mode dans les termes suivants :

“ Votre Comité est aussi d'opinion que l'octroi annuellement voté par la Législature pour l'avantage des Sociétés d'Agriculture, devrait être mis à la disposition du Conseil d'Agriculture pour en faire la répartition, le dit Conseil demeurant responsable de l'emploi d'icelui ; le dit Conseil appliquant le surplus de cet octroi à l'avancement des intérêts de l'agriculture dans les parties du pays les moins avancées sous ce rapport.”

Un autre avantage qui découlerait de ce nouveau mode, c'est qu'on éviterait le délai que l'on met aujourd'hui au paiement de leur octroi annuel aux différentes Sociétés d'Agriculture, car elles pourraient alors toucher leur part dès que leurs certificats auraient été reçus, au lieu d'être forcées, comme aujourd'hui, d'attendre pendant l'espace de trois semaines après que leur demande a été formulée. Si le Conseil approuve ces observations, je pense qu'il est de la dernière importance de nommer de suite un Comité qui appuierait sérieusement cette question près le Gouvernement avant que les estimés pour l'année prochaine soient soumis à la Chambre.

EXPOSITIONS PROVINCIALES.

J'ai tout sujet de féliciter le Conseil du succès de l'Exposition Provinciale d'Agriculture, qui a eu lieu dans la cité de Montréal les 12, 13, 14 et 15 septembre dernier. C'était la première fois que l'on avait une exposition purement agricole. Le Conseil des Arts et Métiers n'ayant pu concourir avec nous, par suite de ce que les fabricants avaient à peu près à s'occuper exclusivement des objets qu'ils voulaient envoyer à l'Exposition plus importante de Philadelphie. Ce ne fut pas sans une grande inquiétude que les membres du Comité de Direction se mirent à l'œuvre. Ils furent amplement récompensés de leurs travaux, néanmoins, en voyant le plein succès de l'Exposition, tant sous le rapport du nombre d'entrées que sous celui de la qualité des animaux amenés au concours ; quant à la partie financière, nous n'avons guère à nous en plaindre, bien que, si le temps se fut tenu au beau comme le jour de l'ouverture et le lendemain, le résultat pécuniaire eût été bien plus considérable.

Le nombre des entrées a été, à tout prendre, un peu plus élevé cette année que pour l'Exposition de 1873 ; à cette époque le nombre entier des entrées s'éleva au chiffre de 1958 ; celui de cette année à 2446.

La valeur des prix accordés à la dernière Exposition a été de \$4246, tandis qu'en 1873 elle ne fut que de \$3916.

La décision des Juges, dans la distribution des prix aux exposants, a donné une satisfaction générale, et la preuve, c'est qu'un seul exposant en a appelé, et encore n'a-t-il pas voulu insister, parce qu'il a été reconnu que sa réclamation était entièrement dénuée de fondement.

Cette circonstance est d'autant plus digne de remarque que le Comité s'est trouvé dans l'impossibilité de choisir tous les Juges, hors des limites de la Province, suivant la règle établie, quand la chose est praticable.

L'Exposition de Philadelphie et celle des Etats limitrophes ayant lieu dans la même semaine que la nôtre, le Comité s'est vu dans l'impossibilité d'inviter des Juges des Etats-Unis; heureusement, comme le résultat l'a prouvé, il a eu l'avantage de se procurer les services de personnes de grande habileté et d'impartialité, surtout de la Province d'Ontario, lesquelles ont bien voulu remplir les difficiles fonctions de Juges.

La seule innovation de quelque importance que l'on ait introduite cette année, a été d'offrir des prix pour les chevaux de chasse; l'intérêt manifesté par le public dans les exercices des courses à barrière auxquels furent soumis chaque jour les chevaux entrés au concours, a été immense, et les visiteurs y ont trouvé un grand amusement.

Le Comité recommande que l'on ajoute cette classe de chevaux sur la liste, et que l'on attache à l'avenir des prix assez considérables pour attirer un plus grand nombre d'entrées, dans la conviction que ce nouveau concours aura beaucoup d'attrait pour nos visiteurs. Bien qu'il n'y ait pas eu d'augmentation notablement sensible dans le nombre des entrées, néanmoins le nombre des animaux pur sang et les grandes améliorations visibles dans chaque classe ont été très remarquables; toutes les parties de la Province y étaient bien représentées, principalement dans la classe des chevaux, les chevaux de gros trait paraissant être les favoris.

L'exposition des instruments d'agriculture était magnifique, et leur nombre s'est élevé à 230, de 167 seulement qu'il était en 1873—preuve frappante de l'attention que l'on apporte à cette branche de l'industrie dans la Province.

Un pas préliminaire a été fait dans l'érection des constructions permanentes de l'exposition; à savoir celle d'un poulailler, d'un kiosque au milieu d'un cycle destiné aux juges et à l'orchestre ainsi que de poteaux permanents reliés par des chaînes tout autour du cycle ou rond. On a pu juger avec avantage de l'apropos des constructions convenables par le nombre d'entrées des volailles, elles étaient de 184 en 1873, tandis que cette année elles ont atteint le chiffre de 283: preuve évidente de l'accroissement du nombre d'entrées auquel on peut s'attendre dans les autres départements, quand ceux-ci auront leurs constructions respectives où l'on trouvera un abri tellement convenable pour les animaux, que les exposants futurs n'aurent plus d'objection à envoyer leurs animaux de prix au concours.

On a construit avant l'exposition dix stalles pour les chevaux, comme échantillons de celles que le comité a jugé les plus appropriées à leur objet.

afin d'avoir l'opinion des principaux exposants sur ces constructions, avant de procéder à l'érection d'un plus grand nombre ; elles ont été trouvées parfaites en tous points et ont reçu l'approbation générale.

La Corporation de Montréal ayant résolu, le 25 août dernier, d'accorder la somme de \$11,500, pour aider à l'érection des constructions permanentes, votre comité s'était décidé, de son côté, à continuer l'érection de ces stalles d'écurie immédiatement après l'Exposition, mais réflexion faite, il a cru plus convenable de retarder ces travaux jusqu'à ce que l'on se fût assuré de l'étendue du terrain que l'on pourrait se procurer pour faire de la place au Conseil des Arts et Métiers.

Cet agrandissement projeté se ferait en prenant tout le terrain qui resterait de chaque côté de celui de l'Exposition, entre le prolongement des Rues St. Urbain et Bleury ; ce qui donnerait 19 arpents de plus. Rien n'a été fait à cet égard jusqu'à ce jour ; mais l'on pense que les municipalités de St. Jean-Baptiste et du Coteau St. Louis contribueraient aux frais de cette amélioration si le Conseil ou plutôt le Gouvernement agréait le projet. Je dis le gouvernement, parce que le but principal de cette amélioration serait d'accommoder le Conseil des Arts et Métiers, et non de pourvoir aux besoins du Conseil d'Agriculture.

Cette question de terrains m'amène naturellement à parler du différend qui existe au sujet de :

LA PROPRIÉTÉ ACQUISE DES RELIGIEUSES.

Ce différend si regrettable, j'ai eu l'honneur de l'expliquer au long à la dernière assemblée annuelle ; je me bornerai donc à dire aujourd'hui ce qui s'est passé depuis le mois d'Octobre 1875, et dans quel état se trouvent actuellement les choses.

Le comité que le Conseil avait chargé de régler cette affaire, a eu plusieurs entrevues avec les dames Religieuses, mais à son grand regret, il n'a pu arriver à aucun arrangement à l'amiable, ces dames insistant exclusivement sur le prix originellement demandé, à savoir : \$800 l'arpent, ou \$17,760, créance que votre comité ne saurait admettre. On a donc proposé de renvoyer l'affaire à des arbitres, et l'on est, pour cela, à préparer les pièces nécessaires ; chaque partie nommerait son arbitre, et le troisième serait choisi par les deux premiers.

Une circulaire signée de la Sœur Bonneau, Supérieure, imprimée en date du 30 Août dernier, a été envoyée aux membres du Conseil ; on y expose au long les prétentions des Religieuses, et à ce document se trouve annexé un rapport signé de Messieurs Laurent et John Arnton, rédigé sous forme de sentence arbitrale. Il n'est que juste d'ajouter que le Conseil n'a pas été partie à cet acte et que votre comité ignorait l'existence de ces évaluation et rapport jusqu'au moment où ce document imprimé fut mis entre ses mains.

Tout en ayant le ferme désir de voir cette prétendue réclamation ajustée et jugée, votre Comité ne se sent pas justifiable de recommander le paiement d'une créance que, dans sa conscience, il ne peut admettre comme légitime, mais, en vue et dans l'espoir d'une solution prochaine du différend par l'entremise d'arbitres, je bornerai ici mes remarques.

EXPOSITION DU CENTENAIRE A PHILADELPHIE.

M. Massue et moi fûmes chargés par le Gouvernement de recueillir par toute la Province de Québec la collection de grains dont je parlais dans ma dernière allocution au Conseil, et de la faire parvenir à Philadelphie pour y être exposée.

J'ai le plaisir d'informer le Conseil aujourd'hui, que, grâce au bienveillant concours de M. W. Evans, le grainetier, nous avons pu faire cette collection et l'envoyer, en temps voulu, à l'Exposition Internationale ; et je prie M. W. Evans de vouloir bien accepter les remerciements de M. Massue ainsi que les miens pour les services précieux qu'il nous a rendus dans cette affaire. Du reste je suis heureux d'ajouter que votre collection a reçu une médaille.

J'ai demandé que ces grains et graines nous fussent renvoyés, afin que nous les placions côte à côte des autres échantillons de l'étranger, aujourd'hui en la possession du Conseil, et déposés au Musée Provisoire au Collège Vétérinaire de Montréal.

Il est bien à regretter qu'un aussi petit nombre d'éleveurs de renom dans la Province de Québec, se soient trouvés tentés d'envoyer leurs animaux à l'Exposition de Philadelphie, car, d'après les observations du comité que vous aviez chargé de visiter l'exposition, il n'est pas douteux que, si les *Shorthorns* de MM. Cochrane, Dunkin, Hickson, etc., etc. ; les *Ayrshires* de MM. Gibb, Whitney, Dawes, Irving, Allan, Sommerville, Stevens, &c., &c.. s'étaient trouvés à ce concours universel, non seulement les exposants eux-mêmes, mais encore la Province, auraient pris un rang distingué parmi les éleveurs de races, et auraient retiré beaucoup d'avantages, quoique d'une manière indirecte, de ce déploiement de leur habileté en élevage.

Le Comité qui s'est rendu à l'Exposition de Philadelphie y a vu sans doute beaucoup de choses dont on pourrait tirer profit, mais le difficile pour lui, c'est de pouvoir, au milieu de la multiplicité et de l'immense variété des objets exposés, désigner plus particulièrement les articles dignes d'attirer particulièrement l'attention du conseil ; il a cru en conséquence ne pas devoir prolonger sa visite dans le but unique de faire un rapport qui contînt une description de choses qui ne se rattachent pas immédiatement à l'agriculture, ou des nombreuses améliorations aux instruments et à la mécanique agricoles, cette énumération ne pouvant avoir, selon lui aucune utilité pratique. Votre comité a recueilli quelques données relatives aux constructions et à l'ordonnance du placement des animaux, dont il se propose de profiter à l'occasion.

MUSÉE D'AGRICULTURE.

Je prendrai la liberté d'appeler l'attention du Conseil sur la nécessité de se procurer un endroit convenable au dépôt de la collection de grains, graines et modèles qu'il possède déjà, et d'aviser aux moyens de l'entretenir et de l'augmenter.

Si l'on pouvait faire l'acquisition d'un édifice situé dans un endroit central de la cité et dont l'accès serait facile aux cultivateurs et autres intéressés au progrès agricole qui viennent à la ville, on pourrait rendre cette collection tout à la fois attrayante et instructive, et l'édifice qui la contiendrait, le centre et le foyer de tous les renseignements relatifs aux améliorations dont on pourrait voir et étudier les modèles et spécimens.

Je termine ces explications qui ont déjà pris une extension considérable; mais si le Conseil les juge cependant d'une importance assez grande pour l'induire à nommer un comité chargé de s'occuper de cette question, et de faire rapport de ses vues à une assemblée subséquente, je me ferai un plaisir de lui développer mes idées plus au long.

L'ACTE D'AGRICULTURE.

Comme l'Acte d'Agriculture requiert plusieurs amendements, du moins en ce qui concerne le Conseil et les Sociétés d'Agriculture, je me permets de recommander la nomination d'un comité chargé de considérer les changements qu'il serait utile de faire; ce comité rendrait compte de ses travaux à une assemblée subséquente du Conseil; on pourrait donner trois mois aux membres pour envoyer leurs propositions et l'expression de leur opinion au comité; on obtiendrait par là les opinions de tous les membres du comité, avant la présentation du rapport.

J. M. BROWNING,

Président du Cons. Agr. P. Q.

CONSEIL D'AGRICULTURE

DE LA

PROVINCE DE QUEBEC

(Le compte-rendu de l'assemblée annuelle du 25 octobre 1875 a été inséré dans le dernier rapport du département)

MONTREAL, 2 mars 1876.

PRÉSENTS : — L'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, l'Hon. J. O. Beaubien, MM. Ls. Beaubien, Benoit, Blackwood, Casavant, Faribault, Lévesque, Marsan, Massue, Sommerville et Révd. S. Tassé.

M. le Vice-Président ayant pris le fauteuil, le secrétaire fait la lecture des procédés de la dernière assemblée qui sont approuvés.

Le secrétaire fait ensuite la lecture des minutes de l'assemblée du Comité Exécutif le 29 janvier 1876.

COMITÉ EXÉCUTIF.

Montréal, 29 février 1876.

Présents : MM. Beaubien, Massue, Casavant et Sommerville.

M. Beaubien ayant pris le fauteuil, les minutes de la dernière assemblée sont lues et approuvées.

Lecture d'une pétition de la Société d'Agriculture No. 2, du comté de Charlevoix, demandant la permission d'employer ses fonds à l'achat de graines fourragères et d'animaux reproducteurs.

Le Comité recommande d'accorder cette demande, pourvu que les fonds de cette Société soient employés à l'achat d'un étalon de bonne race ou d'un taureau de race améliorée (pur sang).

Lecture d'une lettre de M. Barnard, demandant que le gouvernement achète 10,000 exemplaires de ses "Causeries Agricoles" pour être distribuées aux membres de toutes les Sociétés d'Agriculture, et offrant de fournir ces 10,000 exemplaires, à raison de 30 centins chaque.

Résolu : Que tout en reconnaissant l'utilité de l'ouvrage de M. Barnard et l'avantage qu'il y aurait à le répandre dans les campagnes, ce comité est d'opinion que le Conseil d'Agriculture n'a pas, pour le moment, les moyens d'acheter cet ouvrage, qui d'ailleurs a déjà été distribué par le Gouvernement; la publication d'un journal d'agriculture illustré devant être le premier objet que le Conseil doit avoir en vue.

Lecture d'une résolution de la Société d'Agriculture de Kamouraska demandant au Conseil d'employer cette année tous les fonds de la Société à l'établissement d'une ferme modèle.

Résolu : Qu'avant d'accorder cette demande, le comité croit devoir recommander au Conseil d'exiger de la Société d'Agriculture de Kamouraska de vouloir bien soumettre au Conseil un projet d'organisation et des conditions pour la régie de cette ferme modèle; et afin de retarder le moins possible les opérations de l'année, les explications fournies par la Société de Kamouraska seront soumises au Comité Exécutif qui devra être autorisé à décider en dernier ressort.

Lecture d'une lettre de M. Evans, Secrétaire de la Société d'Agriculture de Montréal, demandant que cette Société soit dispensée à l'avenir d'accorder des prix pour des produits agricoles, et qu'il lui soit permis d'employer ses ressources exclusivement à l'encouragement de la culture des fruits et des produits de l'horticulture.

Le Comité croit devoir recommander que cette pétition soit accordée, attendu que la loi qui régit ces sociétés ne s'y oppose pas.

Lecture d'une lettre de l'Honorable Commissaire de l'Agriculture, en date du 16 novembre dernier, priant d'examiner la requête de M. Kérouak, éditeur de la *Revue Agricole*, demandant un octroi supplémentaire pour ce journal.

Après discussion, le Comité est d'opinion que le Conseil d'Agriculture sera disposé à favoriser la publication d'un journal d'agriculture, aussitôt que le Gouvernement aura remis au Conseil une somme d'argent suffisante pour lui permettre d'atteindre ce but; cette somme, suivant la promesse faite en Chambre par l'Honorable Commissaire de l'Agriculture lui-même, devant être prise sur la balance non réclamée restant des \$50,000 votées annuellement en faveur de l'Agriculture de cette Province. Le secrétaire du Conseil est prié de communiquer avec le Gouvernement à ce sujet.

Le Secrétaire fait ensuite la lecture du rapport du comité sur l'Agriculture (de la Législature de Québec) dont la considération est remise à plus tard par ce comité.

Lecture d'une lettre de M. McEachran demandant au Conseil de vouloir bien nommer un comité d'examineurs pour examiner les élèves qui, cette année, se présentent pour subir leur examen final pour le diplôme de Médecins Vétérinaires; M. McEachran suggère les noms de plusieurs médecins vétérinaires et conclut sa lettre en invitant Messieurs les membres

du Conseil à visiter l'école vétérinaire à l'heure qui leur serait la plus favorable.

Le comité après considération croit devoir recommander à M. McEachran de choisir ses examinateurs uniquement parmi les médecins vétérinaires de cette Province tout en suggérant les noms du Dr. J. O. Beaubien et du Dr. Tétu comme examinateurs.

Et le comité s'ajourne.

(Signé,)

L. BEAUBIEN,

Prés. du Com. Exécutif.

Le conseil ayant discuté chaque paragraphe du rapport du Comité Exécutif approuve la recommandation de ce comité au sujet de la pétition de la Société d'Agriculture No. 2 du Comté de Charlevoix, vû les circonstances exceptionnelles dans lesquelles se trouve placée cette société.

La réponse du Comité à la lettre de l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des travaux publics au sujet des "causeries agricoles" de M. Barnard, est amendée de la manière suivante, en ajoutant ces mots : "Que le Journal étant une fois fondé et sa distribution organisée, le Conseil prendra en considération la possibilité de distribuer ce pamphlet."

Le conseil approuve également la recommandation du Comité Exécutif au sujet de la formation d'une ferme modèle dans le Comté de Kamouraska par la Société d'Agriculture de ce comté.

Et le Conseil s'ajourne à 2½ heures, P. M.

SÉANCE DE L'APRÈS MIDI, 2½ HEURES, P.M.

Les mêmes étant présents le Conseil reprend la considération du rapport du Comité Exécutif. La recommandation de ce comité au sujet de la lettre de M. Evans est approuvée.

Le Secrétaire fait ensuite la lecture d'une lettre de l'Honorable Commissaire de l'Agriculture, en date du 16 Novembre dernier, soumettant au Conseil la demande de M. Kérouak pour une subvention à sa "Revue Agricole,"

Le Conseil approuve la recommandation du comité à ce sujet et il est résolu :

Qu'en vue de faciliter les moyens de favoriser la publication d'un journal d'agriculture, il soit nommé un comité composé de Messieurs J. O. Beaubien, Massue, Casavant, Révérend Tassé et Ls. Beaubien, pour préparer les voies et moyens les plus propres à atteindre ce but et faire rapport à la prochaine assemblée.

La recommandation du Comité au sujet de la lettre de M. McEachran est approuvée.

Lecture d'une lettre de M. Chevalier, médecin vétérinaire, demandant au Conseil si, moyennant un faible salaire, il n'y aurait pas moyen que les Sociétés d'Agriculture d'un district s'abonnassent à un médecin vétérinaire.

M. Benoit donne l'avis de motion suivante: Les membres du Conseil sont respectueusement invités à étudier la question suivante pour la discuter à la prochaine assemblée, savoir:

"S'il ne serait pas utile de venir en aide aux médecins vétérinaires diplômés, bien qualifiés, qui s'établiraient dans nos campagnes, et quels seraient les moyens les plus convenables pour rendre cette profession honorable et avantageuse."

M. L. Beaubien, président du Comité Exécutif, fait alors un rapport verbal sur l'examen fait par ce comité, des réponses faites par les Sociétés d'Agriculture à la série de questions qui leur a été adressée. Après avoir entendu les explications de M. Beaubien, le Conseil prie le Comité Exécutif de vouloir bien examiner les autres réponses qui seront envoyées d'ici à la prochaine assemblée, et faire rapport.

Lecture d'une lettre de M. Pagnuelo sur le sujet de la réclamation des Dames de l'Hôtel-Dieu sur le terrain du Mile-End. Cette lettre est référée au Comité d'Exposition.

M. le Président attire l'attention du Conseil sur l'annonce faite par l'Honorable Commissaire d'Agriculture que probablement, d'ici à quelques jours, il aurait peut-être à soumettre à ce Conseil de nouvelles propositions de la part du Gouvernement Fédéral, relativement à la propriété de la Ferme-Logan.

Résolu: Que ce Conseil croit qu'il ne serait pas avantageux de changer sa décision, quant à la construction de bâtisses permanentes pour tenir les Expositions Provinciales sur le terrain qu'il possède au Mile-End, et il autorise, en conséquence, le Président du Conseil à communiquer avec l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux-Publics pour lui faire connaître les raisons qui ont guidé ce Conseil dans son action sur cette matière, et le prier de vouloir bien approuver sa décision.

Lecture d'une lettre de M. Rodden demandant au Conseil de vouloir bien accorder un octroi à la "*Ayrshire Breeders Association*" pour lui aider à publier un "*Ayrshire Herd Book*" pour toute la Puissance.

Résolu : Que ce Conseil appréciant l'importance de la publication de ce livre accorde la somme de cinquante piastres (\$50) pour cette objet, tout en regrettant de ne pouvoir faire plus dans les circonstances actuelles.

Et le Conseil s'ajourne.

(Vraie copie certifiée).

GEORGES LECLÈRE,

Secrétaire, Conseil d'Agriculture.

COMITÉ DU JOURNAL D'AGRICULTURE.

(RAPPORT.)

Montréal, 6 mars 1876.

Votre Comité a l'honneur de faire rapport :

Qu'il s'est occupé de nouveau de la question de l'établissement d'un journal d'agriculture illustré et il soumet les considérations suivantes :

Il n'y a pas une question qui ait été étudiée avec plus de soin par le Conseil que cette question du journal ; à elle seule elle a absorbé plus de temps, pour ainsi dire, que toutes les autres questions dont nous avons eu à nous occuper. Elle reparaissait sans cesse avec de nouvelles modifications, au moyen desquelles on espérait pouvoir triompher des obstacles, tant était grand le désir du Conseil de doter le pays de ce puissant moyen d'amélioration, tant se faisait sentir le besoin immédiat de cette amélioration.

La publication d'un journal d'agriculture illustré, dont la distribution serait en grande partie prescrite par le Conseil, voilà donc ce que nous nous proposons depuis longtemps.

Nous avons ajouté " dont la distribution serait en grande partie prescrite par le Conseil. "

En effet, le fait de la fondation ou de l'encouragement d'un journal déjà fondé n'est pas une entreprise qui offre de grandes difficultés, et devant laquelle nous devons nous arrêter pour un instant. On trouve un journal établi, on lui accorde une allocation plus ou moins considérable ; ou bien, celui qui doit fonder le nouveau journal reçoit la promesse ou la garantie qu'il recevra pendant tant d'années une somme quelconque, pourvu qu'il

publie un certain nombre d'exemplaires par mois et par année, et pourvu que son rédacteur soit nommé par le Conseil, et sans plus de difficultés l'affaire est bâclée, et un journal d'agriculture illustré est établi, que l'on s'efforcera plus ou moins de répandre, mais qui régulièrement recevra son octroi, que sa liste de souscription augmente ou non ; que le bien qu'il est appelé à faire soit plus grand ou moindre, on tiendra la machine en opération, espérant toujours par son moyen parvenir à quelque meilleur résultat, jusqu'à ce qu'un jour, comme cela est plus d'une fois arrivé, on s'aperçoive que l'on n'arrive pas au but, qu'on en est loin, que l'on ne parviendra jamais à agir efficacement sur notre population agricole.

C'est ainsi que les journaux d'agriculture jusqu'à présent, avec pourtant beaucoup de bonne volonté de la part de leurs fondateurs et rédacteurs, ont paru à l'horizon, ont mené une existence languissante et de tous il n'en reste plus que deux, qui sont bien loin d'être prospères.

Le Conseil d'Agriculture ne peut pas vouloir seulement d'un journal publié avec habileté, se maintenant, ou du moins ayant sa publication régulière, il lui faut plus que cela : il lui faut un journal qui parviendra sûrement à celui et à tous ceux que nous avons la mission d'instruire. Il faut que le Conseil suive avec sollicitude la distribution, l'accompagne pour ainsi dire par la campagne, jusqu'à ce qu'il arrive là où il est appelé à exercer son action salutaire et à amener les résultats que l'on a droit d'en attendre : dans la demeure du cultivateur.

Il ne faut pas attendre qu'il vienne, ce cultivateur, dans la ville, ou dans l'endroit où sera publié ce journal, pour s'y abonner, ou même qu'il corresponde pour cela ; il faut que le journal chargé de l'instruire, de lui apporter la bonne nouvelle de la bonne culture lui soit, pour ainsi dire, déposé chez lui ; voilà pourquoi nous avons ajouté "dont la distribution serait en grande partie prescrite par le Conseil," c'est que là est tout le secret du bien que peut produire le journal, et le Conseil seul, qui, lui, a en mains la direction des Sociétés d'Agriculture, peut assurer cette distribution indispensable au bon résultat.

Les observations qui précèdent feront comprendre que notre Comité, dans l'établissement du Journal d'Agriculture, ne peut recommander le système qui serait le moins coûteux, mais aussi le moins effectif, celui d'accorder simplement un octroi à un journal ou à des journaux, mais qu'il croit devoir, au contraire, recommander un système qui a déjà été discuté du reste, et qui assure au journal une distribution effective et intelligente et une action immédiate sur la classe agricole ; le Comité ne saurait s'arrêter à un autre système.

Il consiste à adresser le journal directement à tous les membres des Sociétés d'Agriculture, en retenant sur leur souscription, en paiement de ce journal, la somme de trente centins par membre ou abonnement. Nous comptons environ 7,000 membres parlant la langue française, dans nos sociétés d'agriculture. Pour les 3,000 membres parlant l'anglais, il n'est pas pour le moment question de leur fournir un journal, vu que déjà ils

peuvent faire leur choix, ce que d'ailleurs ils font en grande partie, parmi les excellents journaux agricoles publiés en langue anglaise et qui leur parviennent à bien bon marché.

Mais pour cette somme de trente centins, nous ne pouvons arriver à la publication d'un bon journal ; nous l'avons vainement tenté, et il serait dangereux, pour le présent, de priver les sociétés d'agriculture de plus de trente par cent de leur souscriptions volontaires, plusieurs de ces sociétés ayant déjà contracté différents engagements qui absorbent plus ou moins leurs ressources ; d'autres ayant besoin de la plus grande partie de ces ressources pour pouvoir suivre le programme d'opérations que leur présente le Conseil.

Après bien des discussions, bien des pourparlers que nous ne mentionnons pas, nous en sommes venus au résultat suivant, que nous présentons succinctement :

Pour publier convenablement le Journal d'Agriculture illustré, le distribuer, l'adresser directement à 7,000 souscripteurs, payer les frais de port, il faut à l'éditeur une somme de soixante et quinze centins par abonnement à douze numéros par année de seize pages chaque, bien illustrés.

Dans ce journal les annonces et procédés du Conseil seraient publiés gratuitement, mais le Conseil aurait à payer le rédacteur et la collaboration, dont la nomination lui serait laissée. En dehors de la liste des membres des sociétés d'agriculture, l'éditeur pourra fixer à une piastre le prix de l'abonnement à son Journal.

Le Journal, sans être l'organe du Conseil, serait rédigé par un rédacteur de son choix et un comité de collaboration dont les articles, sujets à l'approbation du rédacteur, seraient rémunérés convenablement. Pour que le Journal parvienne de suite auprès de celui pour lequel il est fait, notre agriculteur, ainsi qu'il arrive dans la publication du "Journal de l'Instruction Publique," il faut donc que la Province l'aide de ses ressources. Et ne s'est-elle pas décidée de le faire durant la dernière session ? Autrement nous aurons des journaux qui seront loin de faire le bien qu'ils sont appelés à faire.

Sept mille souscripteurs recevront le Journal de suite, sans compter les abonnés en dehors des sociétés d'Agriculture. Quel beau résultat n'aurons-nous pas le droit d'attendre de cette distribution à profusion par la Province de saines notions d'agriculture à une population naturellement laborieuse et intelligente, mais ne se trouvant pas au contact du progrès agricole que viendra lui apporter chaque mois la feuille illustrée. Celle-ci lui parlera nécessairement aux yeux, quand bien même il ne la lirait pas ou ne la ferait pas lire par ses enfants. Et pour parvenir à ce but avec le système que nous suivons aujourd'hui, combien d'années devons nous attendre ? Et, pouvons-nous attendre longtemps dans les efforts qu'il nous faut faire de suite pour améliorer notre agriculture ?

Quand les journaux que nous avons aujourd'hui, et qui sont certains-

ment rédigés avec mérite, compteront-ils, même avec une aide convenable, mais sans le système que nous proposons, compteront-ils huit ou neuf mille abonnés ? Supposons donc, dans notre Province, 5 à 6,000 seulement lisant un vrai journal d'agriculture. Quels heureux résultat ne pourrions-nous pas attendre ? Et certainement, en adoptant le système que nous nous proposons, huit mille le recevront.

Ce système nécessitera, en outre des trente centins par membre des sociétés, une somme annuelle de \$4,500, ce qui comprend le salaire du rédacteur et de la collaboration. En considérant la somme, qu'on considère en même temps le résultat à obtenir, et de ces \$50 à \$60,000 que la Province consacre tous les ans à l'agriculture, quelle somme sera mieux ou aussi bien employée que celle-ci ? Le Journal de l'Instruction Publique coûte bien près de cette somme à la Province s'il ne coûte pas davantage ; il n'est certainement pas appelé à faire un plus grand bien.

Le Conseil pourrait faire une économie en n'insistant pas sur le droit de nommer le rédacteur, mais nous sommes d'opinion que ce serait là une économie mal entendue.

Nous vous soumettons ce rapport, après nous être longuement entretenus avec les éditeurs-propriétaires des principaux journaux d'agriculture français de la Province. Après leurs longs et continuels efforts pour maintenir leur journaux et rendre ainsi un service réel à la cause agricole, ils méritaient d'être entendus et consultés. Après les avoir vus réunis ici à notre demande, nous pouvons dire avec satisfaction que si nos propositions étaient passablement accueillies de qui de droit, avant longtemps nous verrions concentrés dans une seule et sérieuse publication tous les efforts de ceux qui, de toutes les parties de la Province, veulent faire de notre population agricole, si rangée, si adroite et si laborieuse, une population prospère, sur un sol la rémunérant amplement de ses soins, ce qui n'arrive pas aujourd'hui dans bien des endroits du moins.

Une fois que la population se sera habituée à recevoir et à lire les journaux agricoles, une fois le mouvement donné et une nombreuse liste d'abonnés formée, on pourra épargner cette forte dépense annuelle ; mais sans le moyen dont nous parlons, quand un journal agricole, pour le bien du pays, comptera-t-il 7 ou 8,000 abonnés ?

Le Conseil n'a pas à sa disposition les sommes suffisantes pour faire face à de pareilles dépenses, aussi se fonde-t-il sur les annonces du ministre d'agriculture durant la dernière session pour espérer que, pour cette œuvre si utile, si nécessaire de la publication d'un journal d'agriculture bien disséminé par le pays, les ressources ne sauraient lui faire défaut.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé,)

LOUIS BEAUBIEN,

Président du Comité du Journal d'Agriculture

SECOND RAPPORT DU COMITÉ DU JOURNAL D'AGRICULTURE.

Quelques mots d'explication compléteront probablement l'exposé et la proposition faite au Conseil par le Comité sur le journal.

On peut dire qu'il serait possible de se mettre à l'œuvre de suite, non pas que nous soyons en position de nous attendre à recevoir maintenant, avant la saison prochaine, la somme jugée nécessaire, \$4,500, mais nous savons que, d'après les lettres échangées avec le département de l'Agriculture, il reste non dépensée, sur les octrois de l'année dernière aux Sociétés d'Agriculture, une somme de \$1,600. Or, cet excédant, d'après les paroles de l'Hon. M. Garneau, en Chambre, devait être affecté au journal d'agriculture. Si, comme nous l'espérons, nous pouvons compter sur l'octroi du Gouvernement, pour nous faire obtenir des chambres, à la prochaine session, ce qui sera nécessaire pour compléter la somme mentionnée plus haut, rien ne peut nous empêcher de commencer l'œuvre dès maintenant.

Si le Conseil permet au Comité de suggérer le nom du rédacteur, nous dirons que nous nous croyons justifiés de proposer celui de M. Barnard, qui déjà, comme on le sait, a fait ses preuves et comme conférencier et comme écrivain agricole ; nous pourrions ajouter, et ce n'est pas la moindre qualité, comme praticien aussi.

Nous attachons une grande importance à la collaboration, dont les articles une fois jugés dignes d'être insérés, et une fois insérés, devront être rémunérés.

Nous savons bien qu'un bon rédacteur nous dira qu'il peut se passer de cette collaboration, mais nous, qui avons en vue de répandre le journal autant que de le voir bien rédigé, de le rendre populaire, lu, et désiré de tous, nous espérons que la collaboration aura le dernier effet. Des contributions arriveront des diverses parties du pays ; les renseignements viendront de partout, et partout aussi l'intérêt dans la feuille agricole naîtra. On écrira pour être lu et lu surtout de son entourage, de ceux que l'on connaît. La collaboration aura donc pour effet principal de faire de notre feuille le journal de tous, et de toutes les localités et les considérations territoriales ne reparaitront plus pour être de nouveau un sujet de faiblesse et d'embarras.

On nous a déjà fait des propositions à meilleur marché que celles que nous mentionnons dans notre rapport ; mais nous avons toujours trouvé, lorsque nous nous sommes mis à l'œuvre, que le coût véritable s'élèverait infailliblement de beaucoup au-dessus de l'offre fait. De plus, depuis que nous nous occupons de la question, nous avons eu le temps de nous convaincre qu'on ne pourrait jamais publier un journal à meilleur marché qu'à 75 cents par numéro, et aujourd'hui nous n'avons pas foi dans des propositions qui nous seraient faites à meilleur marché.

Comme éditeurs, nous conseillons de prendre le propriétaire actuel de la *Revue Agricole* (M. Kérouak) et celui de la *Gazette des Campagnes* (M. Proulx), bien entendu aux prix mentionnés plus haut, et cela pour plusieurs raisons: d'abord, ils se sont déjà entendus là-dessus; puis ces deux journaux ont une liste d'abonnés qui seraient servis par le nouveau journal, et ensuite l'on n'entendrait plus crier que l'on favorise plus un district que l'autre. Chaque journal a ses protecteurs et ses amis. On rendrait tout le monde heureux et satisfait; on ferait cesser tous reproches et toutes récriminations, et tout cela pour le même prix. Ce sera avoir la paix à bonne composition.

Voilà les quelques considérations que nous croyons devoir soumettre comme pour achever d'expliquer ce qui resterait de sous-entendu dans le rapport du Comité du journal.

(Signé,)

LOUIS BEAUBIEN,
Président du Comité sur le Journal.

Montréal, 8 Juillet 1876.

CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Montréal, 7 Juin 1876.

PRÉSENTS : — Les Honorables J. O. Beaubien et Ross et MM. L. Beaubien, Benoit, Blackwood, Casavant, Deblois, Faribault, Gaudet, Gray, Levesque, Marsan, Massue, Revd. M. Pilote et Sommerville.

M. le Vice-Président ayant pris le fauteuil, le Secrétaire fait la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, lequel est approuvé.

Conformément à l'avis de motion qu'il avait donné à la dernière séance, M. Benoit secondé par M. DeBlois fait motion :

1o. Que pour venir en aide aux médecins vétérinaires diplômés il soit résolu : Que lorsqu'une société possèdera à son profit des animaux pour l'amélioration des races, cette société sera tenue, sous peine de perdre une somme de \$100, sur son octroi annuel, de les faire traiter dans leurs maladies par le ou l'un des vétérinaires diplômés résidant dans le Comté.

2o. Les Sociétés d'Agriculture sont invitées à prendre des arrangements avec le vétérinaire pour abonner leurs membres et pour faire traiter leurs animaux dans leurs maladies par eux; ou de toute autre manière qui atteindra la fin voulue.

30. Les Sociétés d'Agriculture de tout District, dans lequel résideront un ou plusieurs vétérinaires, seront tenues d'en prendre un comme arbitre à leurs différentes expositions, lequel décidera, (lorsqu'il en sera requis par les juges) les cas douteux d'âge, d'infirmités etc. Le vétérinaire, s'il désire être employé comme tel, sera tenu de donner avis de sa présence aux présidents de chaque société, huit jours avant l'exposition. Et toute société d'Agriculture, dans un district dans lequel résideront un ou plusieurs vétérinaires, sera tenue de payer une indemnité de \$10 par jour à tout vétérinaire qui aura agi comme arbitre.

40. Les Sociétés d'Agriculture de tout district dans lequel résideront un ou plusieurs vétérinaires diplômés seront tenues, si le ou les vétérinaires leur en donnent avis, de procurer à leurs membres, au moins une fois par année, des lectures, par l'un de ces vétérinaires, sur les soins à donner aux animaux, la construction des étables, l'hygiène, l'amélioration des races etc. Les sociétés paieront une indemnité convenable aux vétérinaires qui feront de telles lectures.

Après discussion sur cette motion, il fut décidé qu'elle serait renvoyée au Comité Exécutif, qui est plus spécialement chargé de la discuter et faire rapport.

Le Secrétaire fait ensuite la lecture du Rapport suivant du Comité Exécutif.

COMITÉ EXÉCUTIF.

Montréal, 6 Juin 1876.

PRÉSENTS : Messieurs L. Beaubien, Casavant, Massue et Sommerville.

Les procédés de la dernière assemblée sont lus et adoptés.

Lecture d'une lettre de M. McEachran demandant au Conseil de recommander au Gouvernement d'accorder un octroi supplémentaire pour qu'il soit fait à l'École Vétérinaire un cours de lecture en langue française.

Le Comité Exécutif recommande que le Gouvernement soit prié de vouloir bien accorder un octroi supplémentaire pour cet objet, attendu que le Conseil d'Agriculture n'a pas de fonds à sa disposition pour le mettre en mesure d'atteindre ce but.

La question du journal d'agriculture fut ensuite discutée et lecture fut faite d'un rapport du Comité du journal en même temps qu'un rapport du Comité d'exposition. Il est décidé que ces deux rapports devront être soumis au Conseil d'Agriculture.

Et le Comité Exécutif s'ajourne.

(Signé,)

L. BEAUBIEN,

Prés. du Com. Exécutif.

Les procédés du Comité Exécutif ayant été approuvés par le Conseil, le Secrétaire fait la lecture du rapport du comité du journal d'agriculture et après discussion, M. Lévesque, secondé par M. Benoit fait motion :

Que le rapport du comité du journal qui vient d'être lu soit approuvé et que M. le Président de ce conseil soit prié de communiquer avec le Gouvernement de cette Province sur ce sujet afin de s'assurer un octroi annuel suffisant pour l'aider à fonder et à maintenir ce journal. (Adopté.)

Lecture du rapport du Comité de l'Exposition expliquant au Conseil ce qu'il a fait depuis la dernière réunion et donnant des détails sur l'état actuel des Bâtisses en construction pour la prochaine exposition.

M. L. Beaubien, en discutant ce rapport propose au Conseil d'Agriculture de tenir une exposition industrielle en même temps qu'une exposition agricole, toutes deux sous le contrôle du Conseil ; et pour atteindre ce but il suggère de faire usage de la bâtisse aux volailles actuellement en construction, en y ajoutant une galerie tout autour à l'intérieur, et les annexes à l'extérieur qui seraient trouvées nécessaires.

Après discussion pour et contre, M. le Président propose aux membres du Conseil de suspendre leur décision et les invite tous à visiter le terrain de l'exposition, et constater par eux-mêmes si la proposition de M. Beaubien est praticable. Le Conseil ayant accepté l'invitation de M. le Président et s'étant donné rendez-vous pour 2 heures P. M.

SEANCE DE 2 HEURES P. M.

Les membres du Conseil visitent le terrain et les bâtisses de l'exposition, et à leur retour ils expriment leur entière satisfaction au Comité d'exposition sur l'élégance des édifices, la solidité des ouvrages et leur disposition sur le terrain.

Permission est ensuite accordée à une délégation du collège de Richmond de se présenter devant le Conseil. Cette délégation expose que le collège de Richmond a établi une école d'agriculture à Richmond comptant toujours sur les promesses du Conseil que cette école aurait la même subvention annuelle que les autres écoles d'agriculture et que, malgré ses fréquentes demandes, elle n'a encore reçu qu'une somme de \$800 du Gouvernement.

Le Conseil répond à cela que des démarches avaient été faites auprès de l'ex-Trésorier provincial pour obtenir que la somme nécessaire à cette école fut incluse dans les subsides et le budget de l'année, et qu'il regrettait de dire que la chose n'ayant pas été faite, il se trouvait dans l'impossibilité de payer cet octroi à l'école de Richmond, ses propres ressources étant déjà insuffisantes pour rencontrer les obligations contractées avec les autres écoles d'agriculture de cette Province.

A ce point des procédés, l'Hon. J. J. Ross, au nom du Gouvernement, donna à la délégation l'assurance que le Gouvernement verrait à ce que l'octroi accordé aux autres écoles d'agriculture fût payé à celle de Richmond.

M. T. White, Président du Conseil des Arts et Manufactures, ayant été introduit, est interrogé sur la possibilité de tenir une exposition industrielle conjointement avec l'exposition tenue par le Conseil d'Agriculture.

M. White donne quelques explications sur la position difficile dans laquelle le Conseil des Arts et Manufactures se trouve actuellement et affirme que ce Conseil ne peut cette année co-opérer avec le Conseil d'Agriculture pour la prochaine exposition provinciale. M. White exprime aussi l'opinion que, quand bien même on voudrait avoir une exposition industrielle cette année, il pense qu'elle n'aurait aucun succès; nos industriels ayant dépensé leur temps, leur argent et leur énergie à se préparer à figurer dignement au Centenaire à Philadelphie, ne seraient pas disposés à encourir de nouvelles dépenses pour une exposition provinciale.

M. L. Beaubien, secondé par M. DeBlois fait motion : Que la prochaine exhibition ne soit pas seulement une exhibition agricole, mais que le Conseil la complète en y ajoutant un département industriel, toujours sous la direction du Conseil; la bâtisse permanente érigée cette année devant être consacrée à cette usage.

Cette motion étant mise aux voix est perdue sur la division suivante :

Pour : M. L. Beaubien (1)

Contre : MM. J. O. Beaubien, Benoit, Blackwood, Casavant, DeBlois, Faribault, Gaudet, Gray, Levesque, Marsan, Pilote et Sommerville (12)

M. Casavant secondé par M. Sommerville fait motion :

Que le Président, le Vice-Président, M. J. O. Beaubien, M. L. Beaubien et le Secrétaire, soient nommés membres d'une délégation pour visiter les expositions de la Province Ontario, et celles des Etats-Unis. (Adopté).

Le Secrétaire fait lecture d'une lettre de M. F. X. U. Dequoy exposant que depuis trois ans il a eu soin des bureaux occupés par le Conseil, qu'il a agi comme messenger etc, et demandant pour cela une rétribution raisonnable qu'il laisse néanmoins à la générosité du Conseil.

Cette question ayant été référée au Comité Exécutif, le Conseil s'ajourne.

(Vraie copie certifiée.)

GEORGE LECLERE,
Secrétaire Conseil d'Agriculture.

ec pendant l'année 1875,

No.	SALAIRES D.	Salaire du	Dépenses	REMARQUES.
		secrétaire.	diverses.	
	3.	\$ cts.	\$ cts.	.
1	Art...	60 49	172 60	Le rapport de cette société a été reçu après l'adresse du président. Cette société a reçu un surplus d'octroi de \$551 qui devra être retenu sur l'allocation de l'année prochaine.
2	Art2	107 06	664 00	
3	Ba8	104 58	61 87	
4	"...	117 53	784 57	

don
l'oc

int
con

laq
aff
cul
l'op
trie
aye
dig
de

ex
ser
dib
co

Pe

C

e
e

q
a
n

APPENDICE A.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.	A	B	C	D	E
	Souscriptions suivant Affidavits.	Reçu du Gouverne- ment par le Conseil d'A- griculture.	8 par cent. déduit pour l'Education Agricole.	10 par cent. déduit pour Conseil d'A- griculture.	Montant exact payé aux Sociétés d'Agriculture.
Argenteuil	\$270 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Arthabaska	220 00	660 00	52 80	66 00	541 20
Do				(*1)	551 20
Bagot	815 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Beauharnois	290 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Beauce	297 50	800 00	64 00	80 00	656 00
Bellechasse	284 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Berthier	300 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Bonaventure No. 1	178 00	} 800 00	64 00	80 00	{ 411 00
Do No. 2	106 30				{ 245 00
Brome	310 25	800 00	64 00	80 00	656 00
Chambly	273 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Champlain	459 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Charlevoix No. 1	507 85	} 800 00	64 00	80 00	{ 355 00
Do No. 2	430 60				{ 301 00
Chateauguay	268 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Chicoutimi No. 2	208 95	626 25	50 09	(*5) 62 64	531 32
Compton No. 1	317 00	} 800 00	64 00	80 00	{ 322 00
Do No. 2	328 00				{ 334 00
Deux-Montagnes	270 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Dorchester	296 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Drummond	271 35	800 00	64 00	80 00	656 00
Montant reporté					
		84a		C*	

APPENDICE A.—Continué.

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.	A	B	C	D	E
	Souscriptions suivant affidavits.	Reçu du Gouverne- ment par le Conseil d'A- griculture.	8 par cent. déduit pour l'Education Agricole.	10 par cent. déduit pour Conseil d'A- griculture.	Montant exact payé aux Sociétés d'Agriculture.
Montant rapporté.....					
Gaspé No. 1.....	158 00	800 00	64 00	80 00	164 00
Do No. 2.....	113 00				164 00
Do No. 3.....	155 00				164 00
Do No. 4.....	80 00				164 00
Hochelaga.....	392 50	800 00	64 00	80 00	656 00
Huntingdon No. 1.....	442 00	800 00	64 00	80 00	372 00
Do No. 2.....	335 10				284 00
Iberville.....	345 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Jacques Cartier.....	268 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Joliette.....	275 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Kamouraska.....	267 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Laprairie.....	272 50	800 00	64 00	80 00	656 00
L'Assomption.....	444 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Laval.....	284 50	800 00	64 00	80 00	656 00
Levis.....	300 00	800 00	64 00	80 00	656 00
L'Islet.....	267 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Lotbinière No. 1.....	620 00	800 00	64 00	80 00	320 00
Do No. 2.....	656 00				336 00
Maskinongé.....	280 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Mégantic No. 1.....	184 00	800 00	64 00	80 00	266 00
Do No. 2.....	270 00				390 00
Missisquoi.....	315 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Montcalm.....	299 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Montant à reporter.....					

APPENDICE A.—*Continué.*

SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.	A	B	C	D	E
	Souscriptions suivant affidavits.	Reçu du Gouverne- ment par le Conseil d'Agriculture.	8 par cent. déduit pour l'Education Agricole.	10 par cent. déduit pour Conseil d'Agriculture.	Montant exact payé aux Sociétés d'Agriculture.
Montant rapporté					
Montmagny	270 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Montmorency No. 1	144 50	} 800 00	64 00	80 00	{ 263 00
Do No. 2	216 75				
Montreal	831 52	400 00	32 00	40 00	328 00
Napierville	252 00	756 00	60 48	75 60	619 92
Nicolet No. 1	843 54	800 00	64 00	80 00	656 00
Ottawa No. 1	327 87	800 00	64 00	80 00	656 00
Pontiac	260 10	780 00	62 40	(*) 78 00	656 00
Portneuf	501 00	800 00	64 00	30 00	656 00
Quebec, Comté	268 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Richelieu	268 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Richmond	276 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Rimouski No. 1	386 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Rouville	355 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Saguenay	1,149 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Shefford	270 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Sherbrooke	175 00	400 00	32 00	40 00	328 00
Soulanges	256 00	768 00	61 44	(*) 76 80	638 16
Stanstead	270 00	800 00	64 00	80 00	656 00
St. Hyacinthe	520 00	800 00	64 00	80 00	656 00
St. Jean	269 00	800 00	64 00	80 00	656 00
St. Maurice	190 00	570 00	45 60	57 00	467 40
Témiscouata	271 00	800 00	64 00	80 00	656 00
Montant à reporter					

APPENDICE A.—*Continué.*

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.	A	B	C	D	E
	Souscriptions suivant affidavits.	Reçu du Gouverne- ment par le Conseil d'Agriculture.	8 par cent. déduit pour l'Education Agricole.	10 par cent. déduit pour Conseil d'Agriculture.	Montant exact payé aux Sociétés d'Agriculture.
Montant rapporté		\$44,160 25	\$4,132 00	\$3,316 03	\$36,787 20
Terrebonne.....	317 42	800 00	64 00	80 00	656 00
Trois Rivières	133 00	400 00	32 00	40 00	328 00
Vaudreuil No. 1.....	60 00	} 582 00	46 56	(*4) 58 20	{ 187 00
Do No. 2.....	134 20				
Verchères No. 1.....	504 00	} 800 00	64 00	80 00	{ 252 57
Do No. 2.....	805 00				
Wolfe No. 1.....	129 00	} 800 00	64 00	80 00	{ 280 25
Do No. 2.....	173 90				
Yamaska	281 50	800 00	64 00	80 00	656 00
Totaux.....		\$48,342 25	\$3,867 37	\$4,834 24	\$40,321 20

REMARQUES.

*1—Arthabaska a reçu par erreur et qui doit être remboursé sur le prochain octroi du Gouvernement					\$521 20
*2—Pontiac a reçu en plus do	do	do	do	do	16 40
*3—Soulanges, do	do	do	do	do	8 40
*4—Vaudreuil Nos. 1 et 2 do	do	do	do	do	104 76
					680 76
*5—Chicoutimi No. 2 reçu en moins.....					0 20
					\$680 56

 LE SECRÉTAIRE en compte avec le Conseil d'Agric-

1875.			
Juillet 1—	A Balance en mains.....		\$17,641 23
15—	Montant de l'octroi du Gouvernement au Conseil d'Agriculture.....		2,000 00
1876.			
Juin 30—	“ “ “ aux Sociétés d'Agriculture à différentes époques.....	• \$18,342 25	
	Moins déduction pour frais de poste.....	06	
			48,342 19
	2 années d'intérêt sur £200, don du Prince de Galles investi en “ Dominion Stock”.....		120 00
	• Reçu du Gouvernement, Appendice A, colonne B	\$48,342 25	
	Moins montant déduit pour Education Agricole		
	8 par cent. Appendice A, colonne C	\$3,867 37	
	Conseil d'Agriculture 10 p. c. App. A, col. C... ..	4,834 24	
			8,701 61
	Montant exact payé aux Sociétés d'Agriculture,.....	39,640 64	
	Ajoutez le surplus payé qui doit être remboursé, (voir remarques, Appendice A).....	680 56	
	Montant réel payé aux Sociétés d'Agriculture, suivant Appendice A., colonne E.....	\$40,321 20	
			<u>\$68,103 42</u>

culture, pour l'année finissant le 30 juin, 1876.

1876.

Juin 30—Par montant payé aux Sociétés d'Agriculture suivant App. A, colonne E.... \$40,321 20

OCTROIS AUX ECOLES D'AGRICULTURE, Etc.

Ecole d'Agriculture de Ste. Anne, octroi d'une année au 30 juin, 1876.....	\$1,200 00	
Bourses au 30 juin, 1876.....	660 00	1,860 00
Ecole d'Agriculture de L'Assomption, octroi d'une année au 30 juin, 1876....	1,200 00	
Bourses au 30 avril, 1876.....	480 80	
Primes aux Elèves.....	100 00	1,788 80
Ecole Vétérinaire de Montréal, octroi du Conseil au 1 novembre, 1876, comprenant 20 Boursiers.....	1,000 00	
Octroi payable par le Gouvernement, mais avancé par le Conseil.....	800 00	1,800 00
		5,448 80
Bulmer & Shepperd, bonus pour l'encouragement de la fabrication de tuyaux de drainage, pour l'année finissant en décembre 1876.....		400 00
Loyer, taxes, etc. des appartements loués de T. P. Barron, pour Musée et Chambre de Lecture de l'Ecole Vétérinaire, payé à novembre, 1875....		196 19
Vitrines, etc. pour la collection des models de Musée temporaire, de l'Ecole Vétérinaire		210 24
Assurance sur vitrines, models et préparations.....		37 50
Gravures sur bois pour Livre de points.....		36 00
J. B. Resther pour plans des bâtisses d'Exposition		265 00
Annonces, papeterie et impressions		890 02
Ports de lettres et télégrammes.....		67 50
Frais de voyage des Membres et du Secrétaire.....		710 62
Salaire du Secrétaire pour 13 mois au 30 juin, 1876.....		1,733 29
Dépenses incidentes.....		128 80
Balance		17,658 26
		\$68,103 42

GEORGES LECLÈRE,

Secrétaire, C. A. P. Q.

RAPPORT

DE

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE STE. ANNE LA POCATIERE

POUR L'ANNÉE 1875-76.

A. J. W. Browning, Ecr., Président du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

C'est avec satisfaction que je puis aujourd'hui vous présenter le Rapport de l'Ecole d'Agriculture de Ste. Anne, pour l'année commençant le 1er juillet 1875 et finissant le 30 juin 1876.

Les études auxquelles se livrent nos élèves, sans être ce qu'on pourrait appeler scientifiques, leur donnent néanmoins tous les principes les plus importants sur l'art si difficile de l'agriculture. Dans notre programme rien n'est oublié : études du sol, des engrais et des amendements ; assolement, égouttement, épierrements ; hygiène et tenue du bétail, culture des plantes, économie rurale et constructions rurales : tout est passé en revue avec tous les détails et les démonstrations que nous avons pu recueillir dans une expérience qui date depuis plus de seize ans.

Aussi, j'ai pu constater avec une extrême satisfaction que nos élèves acquièrent dans ces études des connaissances solides, sur les travaux en rapport avec l'agriculture canadienne. J'ai pu également reconnaître qu'ils se livrent à ces études avec goût; y prennent un grand intérêt et en comprennent parfaitement l'importance.

Nous ne visons pas précisément à leur donner un cours brillant, mais plutôt à leur inculquer des connaissances pratiques parfaitement en rapport avec les besoins de notre climat et de notre sol. L'étude des engrais surtout est l'objet d'une attention toute particulière ; car notre expérience nous a prouvé qu'actuellement c'est l'amélioration la plus urgente que nous puissions introduire dans notre système agricole. Sans cette amélioration première, aucun des autres perfectionnements agricoles n'auraient de résultats avantageux. C'est cependant dans cette question des engrais que notre culture est le plus en défaut ; et vous comprenez comme nous, M. le Prési-

dent, combien il est important que nous donnions à ce sujet tous les développements possibles. C'est pour nous une conviction parfaitement fixée, que du moment que nous aurons réussi à faire comprendre, non-seulement à nos élèves mais à tous les cultivateurs de la province, que sans engrais il est impossible de cultiver avec avantage, de ce moment là, disons-nous, l'agriculture canadienne aura fait un pas immense dans la voie du progrès.

Comme pendant de la question des engrais, nous nous attachons à traiter des moyens d'améliorer le bétail, tant sous le rapport des denrées de consommation que sous celui de la production des fumiers. Car il est incontestable que toute espèce animale qui donne le plus de produit avec une même quantité de nourriture est celle qui procure le fumier à meilleur marché.

A ce point de vue l'école d'agriculture remplit parfaitement le but pour lequel elle a été fondée. Nous ne visons pas à faire des savants; nous voulons faire des cultivateurs pratiques, modèles. Pour cela, un cours élémentaire ne suffit pas. Nous devons entrer dans une foule de détails; seulement ces détails doivent être donnés à nos élèves en termes usuels, à la portée de tous, sans entrer dans des considérations scientifiques que le défaut d'instruction ne leur permettrait pas de saisir.

Un cours d'agriculture imprimé serait sans doute d'un grand avantage pour eux; mais le cours manuscrit qu'ils reçoivent, la rédaction qu'ils sont obligés de faire, leur permettent de mieux comprendre et de se mieux fixer dans la mémoire les principes agricoles que nous leur enseignons.

Avec l'esprit d'ordre et de travail qui anime nos élèves, nous sommes certains qu'ils sauront tirer de nos enseignements de grands avantages, lorsqu'ils seront appelés à les mettre en pratique dans un avenir assez rapproché.

En ce qui concerne le cours d'art vétérinaire et de droit rural, nous devons vous faire connaître, M. le Président, que nos élèves en comprennent toute l'importance, et qu'ils leur donnent en conséquence toute l'attention que ces cours exigent.

En somme, l'année qui vient de s'écouler est, ce nous semble, un bon succès pour l'institution, et cela, joint à l'élan que nous croyons entrevoir en faveur des écoles d'agriculture, nous paraît être un bon présage pour l'avenir.

PERSONNEL.

Supérieur, M. Chs. Poiré.

Procureur, M. J. R. Desjardins, Ptre.;

Directeur, M. N. Proulx, Ptre.;

Assistant-Directeur, M. Belleau, eccl.;

Professeur d'Agriculture, M. J. D. Schmouth ;
" *d'Art vétérinaire*, M. Dr. L. Tétu ;
" *de droit rural*, M. N. Proulx ;
Chef de pratique, M. Augustin Fortin ;
Jardinier, M. Arthur Morest ;
Chef d'atelier, M. Damase Caron.

ÉLÈVES.

Pendant l'année finissant le 30 Juin 1876, quinze élèves sont entrés à l'Ecole d'agriculture. Voici leurs noms :

Emmanuel Bédard, Arthur Morest, Alfred Ouellet, Philéas Nolin, Tancrède Dionne, Louis Bouillon, David Grenier, Réal Huot, Emile Parot, Edouard Mercier, Alphonse Roy, Pierre Gauthier, Flavien Lagacé, Didier Pelletier, Eugène Dubeau.

Sur ce nombre trois nous ont laissés après quelques mois seulement passés dans notre institution. Ce sont :

M. Edouard Mercier, 15 octobre 1875 ; M. Louis Bouillon, 24 décembre 1875 ; M. Didier Pelletier, 20 avril 1876.

Voici ce nous semble, M. le Président, un résultat satisfaisant. Pendant les années passées, il est arrivé très-souvent qu'un plus grand nombre d'élèves ont fait leur entrée à l'école d'agriculture, mais un bien plus petit nombre ont persévéré. Pendant toute l'année actuelle la moyenne des élèves présents aux cours, a été de onze, ce qui nous prouve que nous avons aujourd'hui plus de véritables vocations agricoles.

D'ailleurs, le soin que les élèves apportent, tant dans leurs études théoriques que dans leurs travaux manuels, témoigne que nous sommes en face d'un véritable progrès sous le rapport de la qualité des élèves.

Aucun brevet n'a été accordé pendant le cours de l'année ; mais actuellement, trois de nos élèves se préparent, dans ce but, à subir les épreuves nécessaires. Leur examen est fixé pour les premiers jours d'août prochain ; il sera public. Sur ces trois élèves, deux ont déjà une bonne position qui les attend à leur sortie de l'école, et le troisième, nous l'espérons, ne manquera pas de se placer avantageusement ; les études de ce dernier, son intelligence, sont pour lui un gage de succès.

FERME-MODELE.

Aucune amélioration foncière n'a été entreprise cette année sur notre ferme. Le défaut de moyen et surtout une saison exceptionnellement défavorable nous en ont empêché. Tout notre travail s'est borné à exécuter

avec tout le soin possible les opérations ordinaires d'une bonne culture, et nous en avons été récompensés par des résultats assez satisfaisants.

Le terrain épierré l'année dernière, a été aussitôt après cultivé en racines alimentaires. Quoique la saison fut fort avancée, nous avons néanmoins récolté, en moyenne, cinq cents minots de racines, par arpent. Ce printemps, ce champ a été ensemencé en blé et a reçu tous les travaux nécessaires pour le transformer en prairie l'année prochaine ; actuellement, le blé a belle apparence et promet une bonne récolte.

L'automne dernier, malgré les neiges précoces, qui ont retardé nos travaux, nous avons pu presser activement les labours d'automne ; et lorsque les grands froids ont mis fin aux travaux des champs, nous avions déjà près de 50 arpents de labour ; ce qui nous a permis, ce printemps, de faire nos opérations culturales d'une manière plus soignée et de donner à nos élèves une meilleure pratique.

Toutes nos plantes ayant été semées en temps plus convenable, mûriront plus tôt l'automne prochain, et nous pourrions encore augmenter de beaucoup l'étendue de nos labours d'automne.

Avec le climat que nous possédons, nous devons sans cesse tendre à faire en automne le plus de labours possible. Car la saison du printemps est tellement courte que, sans ces labours d'automne, nous ne pouvons exécuter tous nos travaux de culture en temps propice.

Sur notre ferme surtout, nous sommes dans une situation exceptionnellement défavorable : nous comprenons parfaitement la nécessité de donner à nos élèves le plus de pratique possible, or le travail de ces jeunes gens, comme celui de tout homme peu habitué aux opérations agricoles, est nécessairement lent, et sans les labours d'automne nous n'arrivons que très-difficilement à semer en temps convenable.

Notre assolement arrêté ou plutôt négligé pendant quelques années, reprend maintenant une rotation régulière. A tour de rôle, chacun de nos champs seront mis en racines fourragères, puis en céréales, en prairies et en pâturages, pour recevoir à intervalles égaux une nouvelle céréale suivie d'une nouvelle culture de racines. Cet assolement sera de huit à neuf ans, suivant les circonstances. Dans ce but tous nos champs sont séparés par des clôtures, donnant à chaque sole un arpent de front, sur treize de profondeur en moyenne.

En vue d'arriver d'une manière régulière à cet assolement, un de ces champs est cultivé cette année en racines alimentaires et un autre trop bas du milieu a été relevé au moyen d'importants transports de terre. Ces derniers travaux de nivellement se poursuivent encore aujourd'hui ; ils sont exécutés par nos élèves, aidés seulement d'un ouvrier de la Ferme.

En outre, nous avons entrepris la mise en culture d'un lopin de terre de trois arpents sur cinq, conquis sur le fleuve et mis, il y a quelques

années, à l'abri des hautes marées, par une digue ou aboiteau. Les terrains de cette provenance, très-riches naturellement, sont rendus à peu près stériles par la présence d'une grande quantité de sel marin. Le seul moyen de les rendre fertiles, c'est d'enlever cet excès de sel marin. Pour cela nous devons les labourer à plusieurs reprises pendant la saison d'été. Ainsi amenblis l'eau de pluie les pénètre et enlève l'excès de sel. C'est alors que nous pouvons les cultiver en céréales et surtout en avoines; après quoi nous les transformons en pâturage. Ces pâturages sont d'excellente qualité, très-recherchés des animaux; c'est là que nous élevons nos jeunes bêtes d'élève: nous pouvons même y engraisser très-rapidement des bœufs.

Actuellement ce champ est complètement labouré pour la première fois; les élèves de l'école suivent encore ces travaux et y prennent une part active.

Le bétail de la Ferme prend tous les ans de plus grands développements, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la quantité. Les bêtes-à-cornes surtout sont l'objet de soins tout spéciaux. Notre vacherie comprend actuellement trente-huit vaches laitières, deux taureaux, et vingt-deux jeunes bêtes en élève. Sur nos trente-huit vaches, quinze sont des pur-sang; les autres sont des $\frac{1}{2}$ et des $\frac{3}{4}$ sang de bonne qualité.

Notre porcherie laisse encore à désirer; cependant elle s'est améliorée beaucoup ces deux dernières années. L'achat de quelques reproducteurs bien doués lui donneront certainement une grande importance.

En hiver le soin de tout le bétail de la Ferme est confié aux élèves avec l'aide d'un engagé, sous la direction du Chef de pratique.

COMPTE-RENDU DE L'ALLOCATION.

Allocation totale \$2000, dont \$1200 du Conseil d'Agriculture et \$800 du Gouvernement Provincial, pour l'année commençant le 1er Juillet 1875 et finissant le 30 Juin 1876.

Emploi:

Directeur.....	\$450.00
Professeur d'agriculture	600.00
Professeur d'art vétérinaire.....	60.00
Professeur de Droit rural.....	60.00
Serviteurs	100.00
Jardinier expérimentateur	40.00
Loyer des bâtisses et emplacement.....	192.00
Assurance	24.00
Maître-ouvrier, atelier. bois, outils, etc.....	60.00
Chef de pratique	56.00

Jardin des élèves	12.00
Chauffage et éclairage	59.00
Journaux et récompenses	22.00
Réparations, lavage, lingerie, entretien, ameublement, etc...	250.00
	<hr/>
	\$1985,00
Déficit de l'année dernière.....	7.41
	<hr/>
	1 41
Balance en main.....	7.59

Le collège a pu, cette année, sans trop de sacrifices, donner la pension aux élèves de l'École d'agriculture pour la somme de \$6 par mois, par chaque élève. En agissant ainsi, le Collège a eu surtout en vue le maintien de l'école, car ce serait certainement la condamner à disparaître que d'exiger des élèves un surplus pour la pension, à moins que le Conseil d'Agriculture, considérant le haut prix des denrées alimentaires, voulut bien augmenter le taux des bourses.

Veuillez agréer, M. le Président, l'assurance de mon parfait dévouement.

NARCISSE PROULX, P^{RE}.

D. E. A.

Ecole d'agriculture de Ste. Anne, 15 juillet 1876.

RAPPORT

DE

L'ECOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION

POUR 1875-76.

A. J. M. BROWNING, Ecr., Président du Conseil d'Agriculture, P. Q.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

J'ai l'honneur de vous présenter, selon les ordonnances du Conseil, le Rapport de notre École pour 1875-6. Il ne sera pas long, vu que celui de l'année dernière vous a donné les détails les plus complets sur plusieurs points qui sont restés les mêmes, et que celui de l'an prochain contiendra l'explication et l'exécution des nouveaux projets que nous ne venons que de commencer. Pour aujourd'hui, je ferai particulièrement certaines observations, en y ajoutant l'état de nos comptes.

COMPTES DES \$2,000.00 ET DE \$107.17, BALANCE DE 1874-75.

Directeur.....	\$250 00
Ass-Directeur	200 00
Prof. d'Agriculture.....	600 00
Prof. d'Art Vétérinaire.....	60 00
Prof. de Droit Rural.....	60 00
Prof. d'Anglais.....	20 00
Chef de Pratique.....	200 00
Serviteurs.....	29 65
Loyer de la Maison.....	160 00
Chauffage	100 00
Éclairage	15 00
Entretien et Réparation.....	44 65
Matériaux d'Enseignement.....	17 17
Ameublement.....	34 89
Atelier.....	52 05
Journaux.....	14 00
Voyages.....	8 00
Correspondances.....	2 00

Bibliothèque.....	35 00
Livres pour les Comptes de la Ferme.....	47 00
Un Crible.....	55 00
Une Houe à Cheval.....	12 00
Divers	5 00
<hr/>	
Total	\$2022 05
<hr/>	
Balance de compte.	{ Avoir 2107 17
	{ Dépense 2022 05
	<hr/>
	Bal. en caisse \$85 12

La somme de \$35.00 qui est mise ici en faveur de la Bibliothèque a été affectée à l'achat d'un certain nombre de livres de classe qui seront vendus aux élèves et dont le prix reviendra ainsi à l'école.

L'ENSEIGNEMENT.

Le dernier rapport vous a exposé, dans toutes ses parties, notre enseignement qui est encore le même. Nous nous flattons qu'il est conforme aux meilleures théories et qu'il rencontre votre honorable approbation. Il a été tiré des auteurs étrangers et Canadiens les plus recommandables.

LA PRATIQUE.

Les élèves ont travaillé ce printemps sur la ferme au moins huit heures par jour, sous la conduite de leur chef, et ils ont été appliqués à tous les genres de travaux, mettant ainsi en pratique les enseignements qu'ils avaient reçus pendant l'hiver. Ils ont montré une bonne volonté et une attention que nous n'avions pas encore vues dans le passé. Aussi la somme d'ouvrage qu'ils ont accomplie a-t-elle été considérable, et ils en ont profité sous plus d'un rapport. L'expérience nous a fait voir qu'il vaut beaucoup mieux que le professeur d'agriculture soit aussi le chef de pratique, comme c'est ici le cas, depuis le premier de mai. Celui-ci applique plus exactement ses enseignements et les élèves y trouveront plus d'intérêt.

Les demandes d'admission continuent toujours d'être nombreuses. Les bourses sont déjà toutes retenues depuis longtemps pour l'année prochaine. Avant d'accorder aucune bourse nous faisons déclarer au père de l'enfant s'il veut sincèrement et s'il peut en faire un cultivateur, et ce n'est que sur sa réponse affirmative qu'il l'obtient. De cette façon nous ne sommes plus trompés et le but de l'École est atteint.

L'ATELIER.

L'Atelier a été pourvu, dans le cours de l'année, d'un grand tour, qui peut porter des pièces de bois de cinq pieds et quinze pouces. La charpente en a été construite par les élèves. Ceux-ci ont exécuté pendant l'hiver plusieurs ouvrages destinés à la ferme; ils ont fait des voitures, répa-

ré des instruments et confectionné diverses autres choses plus délicates qui ont développé davantage leur adresse. Ils montrent tous du goût et de l'aptitude pour toutes ces sortes de travaux.

LE DERNIER ENGAGEMENT.

L'Engagement qui a été pris l'automne dernier vis-à-vis le Conseil d'Agriculture par le collège a été rempli aussi promptement et aussi complètement qu'il nous a été possible. Les points capitaux étaient un chef de pratique à engager, une comptabilité à tenir et une rotation à commencer sur la ferme: or tout cela a été fait.

1. Chef de pratique. Nous avons un nouveau chef de pratique dans la personne de M. Marsan, notre professeur d'agriculture et membre de votre Conseil; il est aussi chargé de la comptabilité. Ses connaissances considérables, notamment en agriculture, son activité, son esprit d'économie, sa parfaite honnêteté, enfin le double intérêt qu'il a au succès de l'École nous font concevoir des espérances certainement mieux fondées que par le passé pour la prospérité de notre institution. Depuis neuf ans nous avons eu cinq chefs de pratique différents, possédant tous des capacités plus qu'ordinaire. L'un d'eux même nous avait été envoyé avec grandes recommandations par le Département de l'Agriculture. De plus, le Conseil ayant fait entendre que ces hommes n'avaient peut-être pas assez de liberté pour faire progresser la ferme du Collège, la loua aux deux derniers, leur laissant par là toute la latitude désirable pour l'exécution de leur plans. Mais nous n'avons pas été pleinement satisfaits; il est même arrivé que l'un d'eux, un étranger, celui qui avait été le plus recommandé, nous laissa dans des embarras fort pénibles, et avec une perte de \$600.00.

Il n'est pas aussi facile qu'on le pense de trouver ici un homme qui réunisse toutes les qualités nécessaires pour conduire une ferme-école qui est appelée à donner des leçons à tout le pays. Cependant pour risquer les sommes requises pour procurer à une institution de ce genre tout le luxe convenable, il faudrait cet homme sage et expérimenté qui pût s'en charger. Ne serait-ce pas une folie pour nous, et une mauvaise leçon à donner à nos élèves, que de faire des dépenses considérables uniquement pour frapper les yeux du public en cachant sous ces beaux dehors la ruine des finances? Sans doute il est prouvé par l'expérience que l'argent employé à propos pour améliorer une terre est toujours remboursé tôt ou tard, par des produits proportionnés et souvent même fort supérieurs. Mais au moins, encore une fois, faut-il cet homme habile qui sache appliquer sagement cet argent.

Nous connaissons M. Marsan, il est notre professeur d'agriculture depuis neuf ans; nous lui avons donné, par un engagement notarié, une autorité pleine et entière pour conduire notre ferme; espérons qu'il saura la faire progresser ainsi que notre École. Il reçoit du Collège un salaire de \$400.00 par année.

2. Comptabilité.—Nous avons ouvert le 1er de mai une tenue de livres complète, en partie double. Elle comprend, outre le journal, le Grand

Livre et le Livre de Caisse, les livres auxiliaires suivants : un journal des travaux, un journal de la consommation du bétail, un livre des magasins, un livre de la laiterie, un livre ou tableau d'observations pour la porcherie, un *herd book* et un livre de la basse-cour. Ces derniers sont des livres de détail et de renseignements, qui ont pour but principal de fournir des statistiques agricoles. Dans le prochain rapport il sera présenté des copies de ces divers livres pour en donner une plus grande intelligence.

3. Rotation.—Une rotation parfaitement régulière et améliorante sera suivie à partir de ce printemps. Dans ce but une sole de douze à quatorze arpents en superficie, devant être la première de l'assolement projeté, a été ensemencé en plantes sarclées et fumées. Nous sommes forcés de remettre au prochain rapport la publication des plans de la ferme tels que nous les avons montrés sur une carte à messieurs les visiteurs, et les améliorations que nous nous proposons d'introduire. Les nombreuses occupations de notre Gérant, et le peu de temps écoulé depuis son entrée en fonction, ne lui ont pas permis de mettre une dernière main à ces travaux. Tout cela fera partie du rapport annuel qui sera présenté, au mois de juin 1877, à ce Conseil et à la Corporation du Collège.

ÉTAT GÉNÉRAL DE NOTRE INSTITUTION.

Quoique tout ne soit pas parfait, quoiqu'il y ait même du vide en certains endroits, cependant l'état général de notre Institution présente un aspect satisfaisant et mérite d'être apprécié. La maison de l'École, les bâtisses de la ferme, les instruments d'agriculture, l'amélioration de nos animaux, surtout quant aux races, et d'une partie de notre sol, l'enseignement théorique, etc., ne sont pas indignes, croyons-nous, d'une institution de ce genre dans ses commencements. Les rapports précédents contiennent les détails plus complets sur ces divers points, et nous en garantissons l'exactitude, comme peuvent l'attester d'ailleurs les messieurs du Conseil qui nous ont fait l'honneur de venir visiter notre École. Quant à ce qui resterait à faire pour mettre notre ferme sur un pied tout-à-fait supérieur en toutes choses, il semble que nous avons droit de réclamer de l'indulgence, tous les frais étant uniquement à la charge du Collège. Il nous est alloué \$2000.00 par année pour l'enseignement, et il est donné avec surabondance, mais nous ne recevons rien pour améliorer notre terre. Le Gouvernement voudrait-il nous reprocher de faire moins que lui pour une œuvre qui semble être plus la sienne que la nôtre ? Sans doute nous ne reculerions pas devant les sacrifices, si les moyens nous les permettaient ; mais dans le cours de ces dernières années il nous a fallu dépenser des sommes très considérables, malgré des aides généreuses, pour construire les immenses et belles bâtisses de la ferme et de l'école et aussi pour ajouter au Collège une aile devenue nécessaires ; et notre dette s'est trouvée lourdement aggravée. Nous ne saurions donc pour le moment nous aventurer dans des entreprises dispendieuses, dont les résultats sont toujours un peu douteux. Nous devons penser au Collège, qui est notre œuvre principale, avant de penser à l'École. D'ailleurs nous savons que notre Gouvernement, qui est si dévoué à la grande cause de l'éducation, tient plus, lui aussi, aux Collèges classiques qui en sont la première source qu'aux écoles d'agriculture, et qu'il

ne voudrait pas nous forcer à favoriser ces dernières aux dépens des premiers. Qu'on nous laisse ainsi faire avec le temps ce qu'il nous a été impossible de faire plus vite; les améliorations essentielles qui étaient les premières à accomplir ont été accomplies et elles garantissent l'accomplissement des autres. Nous osons dire publiquement que le Gouvernement ne saurait faire fonctionner par quoi que ce soit des institutions de ce genre sur un pied meilleur ou même égal avec les argents alloués, et nous croyons sincèrement que ces écoles, telles qu'elles sont, font assez de bien pour mériter d'être maintenues malgré leur défauts. Pour nous, si nous y tenons, c'est pour ce seul motif.

Veuillez, Monsieur le Président, agréer le présent rapport avec l'expression des sentiments et des hommages les plus respectueux de

Votre très-humble et obéissant serviteur,

L. CASANBON, Ptre.,
Directeur.

RAPPORT DU COMITÉ NOMMÉ POUR FAIRE RAPPORT SUR LES ÉCOLES
D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Au Président et à Messieurs les Membres du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec.

Votre Comité à l'honneur de faire rapport qu'en vertu d'une résolution du Conseil il a fait, en juin dernier, la visite des Écoles d'Agriculture de l'Assomption et de Ste. Anne la Pocatière.

Qu'il s'est d'abord transporté à l'Assomption, où il a visité l'École et la Ferme y attenante. Que l'École elle-même paraît satisfaire, quant à la théorie, aux exigences du Conseil d'agriculture; mais votre Comité regrette de ne pouvoir parler avantageusement de la Ferme, et croit qu'il est de son devoir de dire qu'elle ne peut être appelée Une Ferme Modèle sous aucun rapport. Cependant les Messieurs du Collège l'Assomption, paraissent animés des meilleures intentions.

De l'Assomption votre Comité s'est rendu à Ste. Anne, et, après un sérieux examen de l'École et de la Ferme, il est heureux de rapporter qu'il a trouvé d'abord la maison d'École en meilleure ordre qu'aux visites précédentes; et quant à la Ferme servant de champ de pratique, il a pu constater un bon système de culture, démontrant que l'on comprenait la théorie enseignée à l'École.

Sur la dite Ferme votre comité a pu voir les élèves de l'École d'Agriculture à l'ouvrage d'une manière intelligente.

Votre Comité a aussi visité la laiterie, les étables, les porcheries, les pâturages et le bétail de la dite Ferme; il a remarqué avec plaisir que, suivant le désir du Conseil d'Agriculture, on avait séparé le bétail appartenant à la Ferme Modèle (et ce bétail est bon) de celui de la corporation du collège. Enfin, après mûre délibération, votre Comité est venu à la conclusion que l'École d'Agriculture de Ste. Anne est en voie de progrès, et on n'entretient aucun doute qu'elle ne soit une institution qui sous peu d'années sera utile au pays tant sous le rapport de la saine théorie que de la pratique agricole.

Le tout humblement soumis,

(Signé) LOUIS LEVESQUE, Prés.
J. GAUDET,
SAMUEL H. BLACKWOOD

DEUXIEME RAPPORT ANNUEL

DE

L'ECOLE VETERINAIRE DE MONTREAL.

SESSION DE 1876-1877.

A. JOHN BROWNING, ECUIER, *Président du Conseil Agricole, P.Q.*

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur le dernier terme de l'école vétérinaire de Montréal.

Je disais dans mon dernier rapport qu'on espérait que les bâties de l'école, en voie de construction, seraient terminées à l'ouverture du terme, le cinq, et je suis heureux de constater que ces espérances se sont réalisées.

Au discours d'inauguration, que j'ai dû prononcer, nous avons été honorés de la présence de l'honorable P. Garneau, commissaire de l'agriculture et des travaux publics de la province de Québec, qui occupait le fauteuil présidentiel, du professeur Dawson, principal de l'Université McGill, de l'honorable procureur-général Church, de l'honorable J. J. Ross, M. D., du Revd. F. Pilote, de son honneur le Dr. Hingston, maire de Montréal, de A. W. Ogilvie, M. P. P., J. W. McGauvran, M. P. P., Geo. Drummond, Ecr., Thos. White, fils, Jas. Ferrier, fils, Dr. Scott, Dr. Schmidt, Dr. Bell, Dr. Fisher, Alexander Waddell, M. V. M. R. C., Québec, Alexander Sommerville, ecr., Set Blackwood, J. P., Wm. Patterson, M. V. M. R. C., J. A. Couture, M. V., Geo. Swinburn, M. V., Chas. Levesque, M. V., A. McCormick, M. V. et d'un grand nombre de citoyens influents, médecins et étudiants en l'art vétérinaire. Des lettres d'excuse furent reçues du professeur T. A. Campbell, doyen de la Faculté de Médecine de l'Université McGill, de J. M. Browning, ecr., président du conseil agricole de la province de Québec, de L. H. Massue, ecr., vice-président du conseil Agricole, P. Q. et du professeur Léautard, M. D. M. V., de New-York. Après le discours d'inauguration, les messieurs présents visitèrent le musée, les étables, la salle de dissection, &c., et se déclarèrent fort satisfaits de la disposition et du confort de chaque département.

Les étudiants dont les noms suivent, de la Province de Québec, ont suivi les cours comme boursiers du conseil agricole, savoir :

Vital Provost.....	St. Sébastien.
Thos. Blackwood.....	West Shefford.
Augustin W. Baker.....	Durham
Wm. B. Hall.....	Leeds, Megantic.
Servil S. Hebert.....	Napierville.
John F. Ryan.....	Montréal.
Augustin Dubord.....	"
Wm. P. Muller.....	"
Gorge Tate.....	Allan's basin, Châteauguay
Malcolm C. Baker.....	Durham.

Et comme élèves payants :

Olivier C. Farly.....	Chisea, Mass.
Jedde C. Fogg.....	Boston "
John C. Mulloy.....	" "
Wm. A. Murphy.....	" "
James R. R. McLaughlin.....	Watertown Mass.
Chas. C. Lyford.....	Roscoe, Illinois.
F. W. McClellan.....	Bridgeport, Conn.
C. D. Bancroft.....	Knowlton P. Q.
M. L. Cannon.....	Montréal.

Je constate avec beaucoup de plaisir que les élèves ont suivi tous les cours avec-assiduité et que plusieurs d'entre eux se sont rendus très capables.

La Salle de dissection a été ouverte de bonne heure, et il y a été disséqué un plus grand nombre de sujets qu'à aucun autre terme précédent. Il a été fait des expériences de toutes sortes. Ainsi qu'il est indiqué au prospectus ci-joint, 1664 chevaux, 50 vaches, 1 mouton, 116 chiens, 5 chats et 1 cochon, ce qui forme un nombre considérable de cas, ont reçu, pendant les sept mois que dure le terme, des traitements médicaux et chirurgiques, ce qui a fourni aux élèves d'excellentes occasions d'acquérir la science pratique.

Au commencement du terme, il a été formé une Association Vétérinaire, affiliée à l'école et ayant pour but le perfectionnement mutuel de ses membres, l'avancement et la diffusion de la science vétérinaire au moyen d'essais et de discussions sur des sujets se rapportant à l'art vétérinaire. Les membres de cette association sont des gradués et des étudiants d'écoles vétérinaires régulièrement établies.

Trente membres sont entrés dans cette association et je suis heureux de dire que le succès a de beaucoup dépassé nos espérances les plus enthousiastes. Quinze réunions ont eu lieu durant le terme, et quatorze excellents essais y ont été lus et discutés, outre un grand nombre de communications au sujet de cas intéressants. La formation de cette association a eu pour

effet utile d'inspirer aux élèves beaucoup plus de goût pour les leçons des professeurs, qui les mettaient en état de prendre part à la discussion, et de donner au public qui assiste à nos réunions, ou lit nos rapports, le moyen de mieux apprécier l'importance scientifique de notre profession.

Les examens se sont terminés le 29 mars. Le Bureau des Examinateurs, nommé par le Conseil agricole, se composait de l'honorable Dr. Beaubien, du Dr. Têtu, du Dr. Geo. Leclerc et de MM. Alexandre Waddell, M. Vielle, R. C. Géo. Luman, M. V. M. R. C., Wm. Patterson, M. V. M. R. C., F. A. O. Coleman, M. V., Arch. McCormick, M. V., Chas. Levêque, M. V., J. B. Chevalier, M. V., C. S. Alloway, M. V. et de A. Sommerville, Ecr., S. A. Blackwood, J. P., membres du Conseil Agricole. Les professeurs et les amis de l'école y ont assisté en qualité de spectateurs. Le résultat de ces examens a été comme suit : Pour l'examen final, comprenant l'anatomie vétérinaire, la médecine et la chirurgie vétérinaires, y compris les maladies des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons et des chiens, et la matière médicale vétérinaire.—Les six messieurs dont les noms suivent ont subi cet examen et après un interrogatoire des plus sérieux sur tous ces sujets et auquel ils ont répondu de la manière la plus honorable, ont été admis à l'exercice de la profession :

Austin H. Baker,.....	Durham, P. Q.
Vital Provost,.....	St. Sébastien, P. Q.
Thomas Blackwood,.....	West Shefford, "
Jedde C. Fogg,.....	Boston, Mass.
John C. Mulloy,	Chilsea "
Oliver C. Farley.....	" "

Le résultat du concours, pour les prix sur thèses écrites, a été comme suit :

Premier prix,—médaille d'argent donnée par le conseil d'agriculture,
—M. Austin W. Baker.

Second prix,—M. Vital Provost.

Troisième prix,—M. Thomas Blackwood.

Mention honorable,—M. Jedde C. Fogg.

Ces six messieurs ont reçu leurs diplômes de l'école et aussi ceux de l'association vétérinaire, en reconnaissance de leurs efforts pour l'avancement de la science vétérinaire.

Les messieurs dont les noms suivent ont subi l'examen préliminaire :

Botanique.—F. W. McLennan, M. C. Baker, C. D. Bancroft, C. C. Lyford, George Tate, M. L. Kannon and W. P. Mullin.

Chimie.—James R. McLaughlin, C. C. Lyford, John F. Ryan, W. B. Hall, Servil Hébert, Wm. A. Murphy.

Physiologie.—James R. McLaughlin, John F. Ryan, Wm. A. Murphy, Wm. B. Hall, Sevil Hébert.

Dans cette classe les prix ont été distribués comme suit :

Premier prix,—succès en général, C. C. Lyford.

Deuxième prix,—do. John F. Ryan.

Troisième prix,—do. Wm. B. Hall.

Aux examens de l'université sur la chimie et la physiologie, MM. Lyford et McLaughlin ont été spécialement complimentés sur le grand nombre de points qu'ils ont obtenus.

On voit par ce qui précède que l'école a fait beaucoup de progrès durant l'année dernière et il est encourageant de constater que les gradués donnent pleine satisfaction et rencontrent beaucoup d'encouragement partout où ils s'établissent.

Il y a encore beaucoup à faire pour mettre l'école sur le pied d'efficacité qu'il est désirable qu'elle ait. D'abord, il y manque une bonne bibliothèque. Durant le dernier terme, on a commencé à remplir cette lacune en achetant quelques livres à même les fonds de l'association vétérinaire. Plusieurs volumes ont aussi été donnés par le conseil agricole et quelques membres et amis de l'école. On se propose de conserver à cette fin tout le surplus des fonds de l'association ; mais la somme provenant de cette source est si petite qu'il s'écoulera beaucoup d'années avant que la bibliothèque soit aussi complète que l'exige l'importance qu'elle a pour l'école.

En second lieu, il est fort regrettable que, parce qu'il n'a pas été pourvu à l'établissement d'un cours de leçons françaises, il n'y a qu'un petit nombre d'étudiants canadiens français qui puissent profiter de la libéralité du conseil agricole, et accepter des bourses qui leur permettent de suivre les cours gratuitement. Le dernier terme n'a été suivi que par trois élèves canadiens-français : MM. Provost, Hébert et Dubord ; le présent terme est suivi par quatre canadiens-français : MM. Hébert, Dubord, Lemay et Levesque. Mais il pourrait y en avoir plus.

Dans le but d'attirer à l'école un plus grand nombre d'élèves canadiens-français, j'ai pris la liberté de demander au conseil, dans le cours de l'été dernier, de recommander au gouvernement d'accorder \$2000.00 annuellement pour me permettre de faire des arrangements, non-seulement pour faire donner un cours de leçons en français, mais aussi pour améliorer en général le personnel enseignant et placer l'école sur le pied d'efficacité qu'elle doit avoir. Il est fort à souhaiter que le gouvernement apprécie l'importance de cette amélioration et accorde l'assistance requise pour vous permettre de l'accomplir, vu qu'il y a indubitablement un grand nombre de jeunes gens étudiants canadiens-français qui pourraient (s'ils pouvaient faire leurs études en français) suivre les cours avantageusement pour eux-mêmes et pratiquer la profession avec beaucoup d'avantages pour les localités où ils s'établiraient.

J'envoie avec le présent rapport des exemplaires (en anglais et en français) du programme pour le terme qui vient de s'ouvrir et dans lesquels on verra que l'école a l'honneur d'être sous le patronage des messieurs dont les noms suivent: Son Excellence Lord Dufferin, gouverneur général du Canada, l'Honorable René Edouard Caron, lieutenant gouverneur de la Province de Québec, le très-honorable Sir John A. MacDonald, baronnet, C. C. B., l'honorable Letellier de St. Just, ministre de l'agriculture pour la Puissance du Canada, l'honorable Chas. de Boucherville, commissaire de l'agriculture et des travaux publics de la Province de Québec, Sir Hugh Allan, l'honorable M. W. Cochrane, l'honorable Chas. Ferrier, l'honorable John Hamilton, W. Allan, *ecr.*, A. W. O'Gilvie, *ecr.*, M. P. P.

Le personnel enseignant est le même que celui mentionné dans mon dernier rapport et se compose du professeur J. W. Dawson, L. L. D., professeur de Zoologie et de Botanique :

R. Craik, M. D.,.....	de Chimie.
W. Osler, M. D.,.....	de Physiologie.
D. McEachran, M. V., M. R. C.,....	d'Anatomie Vétérinaire.
O. Bruneau, M. V.,.....	de Matière Médicale.
Wm. Osen, M. V.,.....	d'Entozoa.
D. McEachran, M. D., M. R. C.,.....	Médecine et de chirurgie vétérinaires.

La discussion, les démonstrations anatomiques et microscopiques, et la pharmacie pratique, outre les cliniques quotidiennes dans la cour et à l'hôpital forment aussi partie des études.

Il a été fait plusieurs additions au musée et nous nous proposons d'inspecter un grand nombre de sujets dans le cours de l'hiver, jusqu'à ce qu'avec le temps la collection se complète. Je suis heureux de pouvoir constater que la clientèle de l'école augmente constamment et que son utilité se fait de plus en plus sentir de plusieurs manières, ainsi que cela se voit par les faits, notamment par la nomination de son principal au poste d'inspecteur d'animaux pour la station de la Quarantaine de Québec par le gouvernement fédéral, dans le but d'empêcher l'introduction des maladies contagieuses d'Europe ; par les avis sur des sujets relatifs au bétail, demandés de toutes les parties du pays et par des conférences occasionnellement données à la demande de quelques sociétés d'agriculture.

Tous les élèves ne sont pas encore rendus pour le terme qui vient de commencer ; mais il y a tout lieu de croire qu'il y aura une augmentation considérable dans le nombre des élèves.

Je termine en soumettant respectueusement ce rapport, et j'ai l'honneur d'être votre obéissant serviteur :

D. McEACHRAN,

Principal.

APPENDICE NO. 2.

CULTURE DE LA BETTERAVE A SUCRE.

RAPPORTS SUR LA CULTURE DE LA BETTERAVE
A SUCRE EN 1876.

Ces Rapports ont été fournis par les cultivateurs, jusqu'à ce jour (20 Novembre 1876) en réponse à diverses circulaires du département, dont voici les plus importantes :

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Québec, Avril 1876.

Monsieur,

Dans le but d'arriver à connaître le rendement moyen de la betterave à sucre dans les différentes parties de cette Province, l'Honorable Commissaire a fait venir de Belgique cinq cents livres de graine de betterave choisie, qu'il se propose de distribuer par petites quantités aux cultivateurs qui seraient disposés à faire l'essai de cette culture.

L'Honorable Commissaire a cru que le meilleur moyen à prendre, pour placer cette graine avantageusement, était de s'adresser aux membres de la Législature. En conséquence je suis chargé de vous prier de vouloir bien me donner les noms de trois ou quatre cultivateurs de votre comté qui pourraient faire un essai soigné et bien raisonné de cette culture. La graine sera transmise immédiatement aux cultivateurs que vous nous désignerez, avec les instructions ci-jointes, auxquelles ils seront priés de se conformer. En retour, nous leur demanderons à l'automne des échantillons des betteraves qu'ils auront récoltées de cette graine, afin de les faire analyser, pour connaître leurs qualités saccharines; nous leur demanderons de plus un rapport sur cette culture, indiquant l'étendue et la qualité du sol dans lequel les betteraves auront poussé, les engrais employés, les différentes façons données au sol, et le rendement au minot et au poids.

Veillez vous assurer d'avance que les agriculteurs que vous nous désignerez pour faire ces essais de culture de betteraves à sucre, soient disposés à y donner toute leur attention, et soient en état de fournir les rapports que nous leur demanderons.

Lorsque nous serons en mesure de dire quel est le rendement moyen obtenu par les producteurs de betteraves à sucre, dans les différentes parties de la province, et quelle est la moyenne de la richesse saccharine des betteraves récoltées, il y a eu tout lieu d'espérer que l'établissement d'une première sucrerie ne se fera pas longtemps attendre.

Les correspondances échangées jusqu'ici par le département avec certains fabricants de sucre de Belgique et de France, donnent clairement à entendre que, s'il était une fois bien constaté que la richesse saccharine, des betteraves cultivées dans la province, est à peu près égale à celles des betteraves cultivées en Europe, sous des latitudes plus élevées, l'industrie sucrière ne pourrait manquer d'attirer ici des industriels et des capitalistes, désireux de profiter de la subvention du Gouvernement en inaugurant cette industrie parmi nous.

Des essais de culture de betteraves à sucre ont été faits l'année dernière et l'année précédente, mais dans des conditions désavantageuses; jusqu'ici, on a tenu surtout à produire de grosses betteraves, la conséquence a été que le résultat des analyses a été défavorable.

C'est pourquoi nous ne saurions trop recommander à ceux qui se chargeront de faire cette année des essais de culture de betterave à sucre, de ne pas s'écarter des prescriptions contenues dans la circulaire ci-jointe

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

(Signé)

S. LESAGE,

Assist.-Commissaire

Circulaire annexée à la précédente.

RENSEIGNEMENTS

SUR LA

CULTURE DE LA BETTERAVE A SUCRE.

Le sol le mieux approprié à la culture du blé est celui qu'on doit choisir, de préférence, pour semer les betteraves à sucre.

Toutes les terres grasses bien égouttées, contenant une forte proportion de glaise pure, mais pas au delà de soixante pour cent, sont considérées comme très propres à la culture de la betterave à sucre. Les terrains sablonneux dépourvus de glaise ne le sont pas du tout.

Il est important de semer la betterave aussi à bonne heure que possible, afin qu'elle puisse profiter de l'humidité du printemps, pour pousser rapidement.

Le sol doit être ameubli profondément, pour que la racine puisse se développer en terre, au lieu de sortir du sol ; car toute la partie exposée à l'air et au soleil perd ses qualités saccharines.

Dans l'intérêt de la richesse saccharine de la betterave il vaut mieux fumer le terrain l'année qui précède la culture de la betterave, car le fumier d'étable, surtout le fumier vert, lui communique des sels qui diminuent considérablement la valeur des jus et rendent difficile le travail de l'extraction des jus. Si l'on n'avait pas de terrain engraisé d'avance, il vaudrait mieux semer la graine dans de la bonne terre forte bien ameublie et bien égouttée. C'est d'ailleurs un fait bien établi par l'expérience qu'un excès d'engrais augmente le poids des betteraves mais diminue leur richesse en sucre.

Il est très utile de préparer la graine à la germination, cela fait gagner du temps. Pour cela on la trempe dans du jus de fumier durant 24 heures, puis on la met en tas ; aussitôt que les germes commencent à poindre, elle est bonne à employer. Pour la petite culture, à défaut de semoir mécanique, on prend, disons, une tringle en bois de douze pieds de longueur dans laquelle on plante, de neuf pouces en neuf pouces, des chevilles d'un pouce de diamètre, qui dépassent de deux pouces l'affleurement de la tringle.

Deux enfants, placés à chaque extrémité, posent la tringle sur le rang, du côté où se trouvent les chevilles, et font autant de trous qu'il y a de chevilles, ensuite, on reporte la tringle au dernier trou fait, et ainsi de suite, jusqu'au bout du rang. Le semeur suit et met deux ou trois graines dans chaque trou. L'ensemencement terminé, on passe le rouleau. Il est préférable que les rangs soient plats, et l'on doit laisser un espace d'au moins seize pouces entre chaque rang.

Le premier binage ou rechaussage doit se faire quand on s'aperçoit que les mauvaises herbes commencent à germer ; c'est à cette opération, effectuée à propos et par un temps convenable, que tient une partie du succès de la récolte ; on le fait avec une houe à cheval, en passant par les rangs, ou plus simplement, avec la gratte, comme pour les patates ; il ne reste à faire à la main que le sarclage sur le rang, entre les betteraves.

Lorsque les betteraves ont atteint une grosseur d'un $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de pouce, on éclaircit les rangs en ne laissant qu'une seule betterave, la plus vigoureuse, à tous les neuf pouces, ayant soin de ne pas la déchausser en arrachant les autres ; puis on plante celles qu'on a arrachées partout où il y a des vides, en faisant d'avance un trou assez profond pour que la racine de la jeune plante ne se trouve pas repliée sur elle-même.

Le deuxième binage ou rechaussage se fait lorsque la betterave a trois ou cinq feuilles.

Une fois que la betterave a pris assez de développement, et que ses feuilles couvrent la terre, elle étouffe les mauvaises herbes.

On ne doit pas effeuiller la betterave, sauf quand elle a des feuilles jaunies ; alors on les donne aux animaux.

Pour être bien riche en sucre, la betterave ne doit pas peser plus de deux livres.

L'arrachage se fait lorsque les betteraves ont atteint leur pleine maturité vers la mi-octobre. Il est important de ne point les blesser, ni les casser en les arrachant, car elles se gâteraient promptement. On se sert pour cela d'une bêche ou d'une fourche à deux dents ; dans les grandes exploitations, l'arrachage se fait à la charrue.

Après avoir arraché les betteraves, on les dépouille de leurs feuilles, soit en les cassant avec la main, soit en tranchant avec un couteau la partie qui porte les feuilles.

Les betteraves arrachées doivent être mises en tas et couvertes de feuilles jusqu'à ce qu'on les mette en cave.

Un arpent de terre bien cultivé et planté régulièrement, comme ci-dessus indiqué, donne 240 betteraves par rang, et comme il y a 135 rangs, lorsqu'ils sont de seize pouces en seize pouces, on obtient 32,400 betteraves, or en prenant une livre comme moyenne du poids de chaque betterave, cela donne 32,400 livres par arpent. Reste la pulpe de la betterave et les feuilles qui peuvent être utilisées pour la nourriture du bétail et qui représentent une valeur nutritive égale à un cinquième au moins de la betterave entière. En Belgique et en France, le prix moyen de la betterave est de \$2 par milles livres, à quoi il faut ajouter un droit d'accise de \$2, qui fait qu'elle coûte \$4 les milles livres rendue à l'usine. Or il a été passé en 1873 une résolution dans le Parlement Fédéral, exemptant la fabrication du sucre de betteraves en Canada de tout droit d'accise pendant dix ans. Tant

que subsistera cette exemption, il est évident que l'industrie sucrière devra être avantageuse aux cultivateurs de betteraves aussi bien qu'aux fabricants de sucre.

Si, maintenant, on ajoute à cela la subvention de \$7,000 par an votée pour 10 ans par notre législature à la première fabrique de sucre qui sera établie en cette Province ; et si, en outre les betteraves provenant de la graine distribuée cette année, donnent un rendement satisfaisant au point de vue de la quantité et de la qualité, il y a tout lieu d'espérer que dès l'hiver prochain, une compagnie se formera pour exploiter la betterave à sucre.

Ceux qui par leur travail intelligent et par leurs bons soins auront contribué au succès que le gouvernement attend de cet essai de culture, auront la satisfaction de se dire qu'ils ont une bonne part du mérite, d'avoir implanté dans le pays une industrie féconde en richesse. Auprès d'un grand nombre, nous en sommes sûrs, cette louable ambition aura tout l'attrait d'une récompense proportionnée aux efforts et aux sacrifices qu'ils auront faits.

N. B.—Pour plus amples détails sur la culture de la betterave à sucre on peut consulter avec profit le "Traité Populaire de la Culture de la Betterave" par M. Cuisset, dont un exemplaire sera adressé à chacun de ceux qui se chargeront de faire un essai de culture.

*Circulaire expédiée vers la fin d'Octobre 1876.*RENSEIGNEMENTS au sujet de la culture de la Betterave à Sucre dans
la Province de Québec, en 1876.

Les personnes auxquelles ces questions sont adressées sont instamment priées d'inscrire soigneusement leurs réponses vis-à-vis des questions, et de les transmettre au plus tôt au département de l'agriculture.

Le nom et l'adresse au long	{	Réponse.
Quelle quantité de graines avez-vous reçue ?	{	R.....lbs. blanche.lbs. rose.
Dans quelle espèce de terrain l'avez-vous semée ?	{	R.....
Dites si la terre est riche ou pauvre et si elle est sablonneuse, ou franche, ou forte ?	{	R.....
Le sous-sol (en dessous du labour) est-il riche ou pauvre ?	{	R.....
Compacte ou meuble ?	{	R.....
A quelle profondeur la terre a-t-elle été ameublie ?	{	R.....
Pensez-vous que cette terre contienne de la chaux en quantité suffisante pour le bon succès de la betterave à sucre ?	{	R.....
A quelle date avez-vous semé ?	{	R.....
Avez-vous semé sur place, ou avez-vous dû transplanter après avoir semé sur couche ?	{	R.....
Avez-vous semé la betterave à sucre dans un terrain fumé cette année ? Si oui veuillez dire combien de charges (d'un cheval) de fumier vous avez mises par arpent en superficie ?	{	R.....
Quelle distance avez-vous laissée entre les betteraves ?	{	R.....
Quelle distance avez-vous laissée entre les billons ?	{	R.....
Vos betteraves à sucre poussent-elles en dehors de la terre ? Veuillez dire de combien de pouces en dehors de la terre ?	{	R.....pouces.
Veuillez nous donner ici quelques détails sur l'apparence de votre récolte de betteraves-à-sucre ?	{	R.....
Date de la récolte ?	{	R.....
Valeur de la récolte ?	{	R.....
Nombre de livres par arpent, à peu près ?	{	R.....

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.

ARGENTEUIL.

BAGOT.

11 St. Dominique Ant. Casavant, ... 2 lbs. blanches,
3 " roses.

Terrain accidenté au bas d'un coteau, de pierre à chaux. Terre médiocre, franche avec un peu de sable; le sous-sol est meuble. Labour à 8 pouces de profondeur. La terre contient une suffisante quantité de chaux; semé le 22 ou le 23 mai sur place, sur un terrain engraisé, en automne 1875, avec 60 charges à l'arpent.

Les betteraves sortent de 1½ à 2 pouces de terre.

Les betteraves pèsent 2 à 3 livres, avec un espacement de 9 pouces; celles espacées de plus de 9 pouces ont atteint 5 lbs; celles qui ont été cultivées sur un terrain non engraisé en automne 1875 ont donné 1½ à 2 lbs. pour les roses, et 2 à 2½ pour les blanches.

Les deux années précédentes, M. Casavant a cultivé des betteraves de Magdebourg et autres, qu'il avait fait venir lui-même de France; dans un terrain non engraisé, le rendement a été de 2 lbs. en moyenne, avec une petite quantité d'engrais péruviens.

En général, tout le terrain de la localité est favorable à la culture de la betterave. Il en a distribué les années précédentes et ceux qui en ont semé ont été satisfaits. Il considère la qualité comme bonne, vu que tout le terrain contient de la chaux.

BEAUCE.

36 St. George, Godfrey Fortin Reçu ½ lb. blanches,
Reçu échantillons.. " ½ " roses.

Terre à jardin, bonne qualité, moyennement riche, franche, sous sol moyennement riche, meuble; labour 12 pouces. Le terrain ne contient pas de chaux. Semé en mai, sur place, avec engrais pour jardinage. Les betteraves sortent de terre de 2 à 3 pouces; elles sont belles et pures, sont contenir une grande quantité de sucre.

38 " F. X. Dulac, M. P. P. Reçu 4 lbs. blanches,
do " 4 " roses.

Terre de bonne qualité, franche, vieux labour, sous-sol riche, meuble. Labour 14 pouces. La terre ne contient pas de chaux. Semé en mai sur place, sur une petite quantité d'engrais immédiat; les betteraves sortent de 3 pouces; elles sont très-belles, de 12 à 15 pouces de circonférence et pèsent de 2 à 3 livres. Il a distribué la graine reçue aux cultivateurs.

St. Joseph, Révd. L. P. Martel, Ptre. 2 lbs. blanches,

Terre forte améliorée avec de la terre noire, de la cendre et du fumier, ne contenant pas de chaux, fumée par 30 charges, labourée à 16 pouces. Sous-sol de même nature, meuble. Semé sur place le 6 mai. Les betteraves sortent de terre d'un pouce environ. Les betteraves ont généralement 2 à 2½ lbs. Il a donné de la graine à MM. Vidal Poirier, Benoit Doyon et J. T. Taschereau.

Terre à jardin, bonne qualité, sablonneuse, pauvre, sous-sol pauvre et sec : labour 12 pouces ; la terre doit contenir de la chaux. - Semé en mai sur place : quantité ordinaire d'engrais. Les betteraves sortent de terre de 2 à 3 pouces ; elles ont une belle apparence et pèsent deux lbs. en moyenne.

BEAUFARNOIS.

Terre noire, fond de glaise bleue, contient assez de chaux. Sous-sol riche, meuble. Labour 10 pouces, semé le 14 juin sur place ; engrais en automne, 18 charges. Les betteraves sortent de 2 pouces ; l'apparence est assez bonne pour une année de sécheresse et pour le retard de l'ensemencement. Les années favorables donneraient un bon résultat.

Terre sablonneuse, riche et forte, labourée à 10 pouces, contenant de la chaux, fumée cette année par 50 charges. Sous-sol pauvre, compacte. Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de 3 pouces de terre. La récolte est belle. Avant semé tard et la sécheresse étant survenue, la récolte n'a pas été ce qu'elle aurait pu être. Il a recueilli 14 minots sur 22 pieds de superficie.

Terre riche, argileuse, avec une couche végétale noire, labourée à 7 ou 8 pouces, contenant assez de chaux, fumée en automne par 23 charges de fumier, et du plâtre. Sous-sol riche, imperméable. Les betteraves semées le 9 juin sur place, sortent de 1½ à 3 pouces de terre. La récolte s'est améliorée après les pluies d'automne. Il pense que le terrain est très-propre pour cette culture et se propose d'en semer chaque année pour son usage, mais cette culture ne pourra se faire sur une grande échelle, pour la fabrication du sucre, que quand les routes seront améliorées.

Terre argileuse, riche et forte, labourée à 9 pouces, calcaire, fumée en automne par 15 charges. Sous-sol riche, compacte. Semé le 10 juin sur place. Les betteraves sortent de 3 pouces de terre. La récolte est bonne. Terre sablonneuse, riche, labourée à 8 pouces, non calcaire, fumée. Semé le 10 et 15 juin sur place. Sous-sol pauvre, meuble. Les betteraves sortent de terre de 3 pouces. Elles pèsent de 2 à 4 lbs. La récolte est satisfaisante. Plusieurs autres cultivateurs ont eu le même résultat. M. Joseph Lalonde, maire, de la paroisse a obtenu le prix à l'Exposition de St. Louis de Gonzague, pour des betteraves pesant 4 à 5 lbs., venues dans une terre franche, fumée et préparée à l'avance.

BERTHIER.

Terre grise, riche, labourée à 6 pouces, contenant de la chaux. Non fumée cette année. Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de 4 pouces de terre.

Reçu ½ lb. blanches
" ½ " rosea.

Augustin Fortin
Reçu des échantillons du
Rev. M. Martel et de
M. Fortin.....

½ lb. blanches

70 St. Louis de Gonzague. David Benning.....
Reçu des échantillons de
M.M. Rob. Ableson, Tes-
sier, Lemieux, Berge-
vin, Watson.....
St. Timothée..... Joseph Lebeuf, senior..

½ lb. blanches.....

Une petite quantité de
chaque sorte

119 Northgeorgetown Thomas Watson.....
(St. Etienne.) Reçu une caisse d'échan-
tillons

½ lb

101 St. Clément..... Célestin Bergevin.....
Reçu échantillon

1 oz. blanches.....

102 Ville de Salaberry Gilbert Bergevin.....
de Valley Field..

½ lb. blanches.....

Berthier (en haut)..... Raym. Magnan.....

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture par les personnes qui ont reçu de la graine de Betteraves, au printemps de 1876.—Continué.

Berthier (en haut).....	Arthur Cornellier.....	1 lb. blanches.....	Terre grise, riche, argileuse, calcaire, non fumée cette année, labourée à 6 pouces. Sous-sol très-riche, glaiseuse, meuble. Semé le 18 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 2 pouces. La récolte est magnifique et donne 1000 minots au moins à l'arpent.
".....	Atchez Mousseau.....	Reçu 1 lb. blanches.....	Fond riche, terre planche; il croit qu'il y a assez de chaux; fumé en printemps avec 50 charges; labour 10 pouces; sous-sol glaiseux, compacte. Semé du 15 au 20 mai sur place. Les betteraves sortent de 2 pouces.
	Reçu des échantillons de Arthur Cornellier, Ls. Pelland.....		N'ayant pas été prévenu à temps il n'a pu être préparé aussi bien qu'il l'aurait voulu. Malgré cela, il n'a pas à se plaindre, les betteraves étant très-belles et pesant de 2 à 4 lbs. Il pense qu'on peut avoir 700 minots (35 à 40,000) à l'arpent.
28 Ile du Pads.....	François-Xavier Desy.....	4 lb. blanches.....	Terre riche, sablonneuse, fumée d'avance; labour 7 à 8 pouces, sous-sol pauvre, compacte; semé vers le 13 juin, sur place. Les betteraves sortent peu et ont une belle apparence.
BONAVENTURE.			
New-Carlisle.....	Jos. G. Lebel.....	4 lb. blanches.....	Terre franche, riche, labourée à 12 pouces, fumée fortement en 1875, avec compost, ainsi que cette année avec 12 charges du même. Sous-sol riche, meuble. Semé le 15 juin. Les betteraves sortent de terre de 3 pouces. La récolte aurait été très-bonne, si la saison avait permis de semer plus tôt; et il en aurait semé une plus grande quantité. Il considère cette culture comme avantageuse.
	Reçu une caisse d'échantillons.....		
BROME.			
CHAMBLY.			
CHAMPLAIN.			
Ste. Anne de la Pénade..	St. Cyr, M. P. P.....	4 lb. blanches.....	Alluvion, terre franche, riche, argileuse, contenant de la chaux, non fumée cette année. Sous-sol riche, poreux. Semé le 25 mai directement. Les betteraves sortent de terre de 1 pouce. La récolte est bonne avec de bons soins, il suppose que l'on peut récolter 800 minots à l'arpent.
	Echantillon reçu.....	2 lb. roses.	
CHARLEVOIX.			
71 Baie St. Paul.....	P. Fortin.....	2 lbs. blanches.....	Terre riche, sol sablonneux sans chaux. Labouré à 8 pouces, fumé en

1875 par 25 voyages de fumer, sous-sol meuble, pauvre. Amoblissement total 12 ponce. Semé à la fin de mai sur place. Les betteraves sortent de 2 à 3 ponce. L'apparence est bonne. Récolte le 20 et 21 octobre 40 à 45,000 lbs. Espacement 18 ponce pour les lignes et 9 dans les lignes.

Terro mêlée, forte et jaune, moyennement riche, non préparée d'avance, ne contenant pas de chaux; fumée cette année par 30 charges à l'arpent; labour environ 10 ponce; sous-sol meuble et riche. Semé le 30 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 6 à 7 ponce. La récolte sera belle. Les betteraves ayant 4 à 5 ponce de diamètre et 14 à 15 de longueur, présentent généralement 3 à 3½ lbs. Ces betteraves sont cultivées à N.-D. de la Terrière, comté de Chicoutimi. Le terrain du Saguenay paraît très-propre à cette culture.

NOTA.—Le 3 novembre, reçu de M. Gauthier une boîte de betteraves avec la notice: semé 27 mai, fumure, 20 voyages en 1874; labour à 8 ponce, amoblissement total 12 ponce, terre riche, argileuse; 18 ponce entre les lignes, 9 dans les lignes, 40,000 lbs. à l'arpent.

CITATEAUGUAY.

Assez riche, limon sablonneux, contenant assez de chaux, fumé, labour 8 ponce, sous-sol riche, poreux. Semé vers le 25 mai sur place, bonne récolte. Les grosses betteraves sont assez creuses et pas très-bonnes: les petites sont très-sèches. N'ont pas eu de pluie pendant 2 mois. N'ayant pas le terrain préparé, il n'a pas semé toute sa graine, qu'il réserve pour l'an prochain. Les betteraves sortent de terre 2 à 4 ponce.

Terre grise, franche et riche, contenant de la chaux, fumée cette année par 36 charges à l'arpent, labourée à 6 ponce. Sous-sol riche, meuble, semé le 27 mai, transplanté. Les betteraves sortent 4 à 5 ponce de terre, lorsqu'on ne les rechauffe pas. La graine de betterave essayée est, dans son opinion, la meilleure à employer dans la localité; car si elle devient trop grosse pour le sucre, elle est excellente pour le bétail. Avec un peu de soin il pense qu'on peut la faire pousser grosse ou petite à volonté. Quant à lui, il a cherché à la faire pousser grosse, et du 29 mai au 10 septembre, quelques-unes avaient atteint la pesanteur de 8 lbs.

Glaize et sable, terre à blé, riche, engraisée en 1873, 3 glaize, 3 sable. Avec assez de chaux; fumure 25 charges. Labour 8 ponce, sous-sol très-riche, meuble. Semé à la fin de mai sur place. Les betteraves sortent d'un ponce de terre. L'apparence est belle. Sur 2 perches carrées, il a récolté une charge et demie d'un cheval. S'il avait été prévenu à temps, il aurait préparé des terrains et il aurait mieux réussi.

Echantillons reçus 2 " roses.

50 Malbaie.....Onés. Gauthier..... 1 lb. blanches.
Reçu un échantillon.....

61 7 Ste. Martine..... James McGowan..... Reçu une poignée de cha-
Reçu échantillons..... que sorte.....

44 St. Urbain Premier.. Honoré L'égault. 1 lb. dont il a distribué
une partie

51 Ste. Philomène..... John L. Thibert..... 2 onces blanches.....
Reçu échantillons

RENSIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—Continués.

CHICOUTIMI

20 Lac St. Jean.....	E. St. Hilaire.....	Reçu 1 lb. blanches.....	Terre forte et terre légère, riche, vieux champ à patates, contenant assez de chaux; non fumée cette année, labourée à 6 pouces. Sous-sol argileux, meuble. Semé sur place au commencement de Juin. Les betteraves sortent à un pouce. Pas de réussite dans la terre forte. Réussite passable dans la terre légère. Il a fait du sirop qui a bon goût.
59 Hebertville.....	Charles Drapeau.....	1 once blanches.....	Terre de jardin à patates moyennement riche, non fumée, ne contenant pas de chaux, à ce qu'il pense; labourée à 8 pouces, sous-sol bon, compacte. Semé le 6 juin sur place. Les betteraves ne sortent pas de terre; elles pèsent 4 à 14 lb.
			D'autres ont mieux réussi, dont : Nap. Larouche, Isaac Bégis, Pierre Guimont, Jean Simard et Nathaniel Rossignol.
60 St. Prime.....	Charles Juncieu.....	1 lb. blanches.....	Jardin bien engraisé, terre sablonneuse, labourée à un pied, sous-sol argileux. Pas de chaux. Semé au commencement de juillet sur place. Les betteraves semées assez tôt seraient bien venues.
N.-D. de Laterrière.....	Révd. Ch. Bacon.....	1 lb. roses.....	Champ ayant servi aux patates, terre forte et pauvre, labourée à 6 pouces, ne contenant pas de chaux. Sous sol sablonneux, pauvre, plutôt compact. Semé le 15 juin sur place. Les betteraves sortent de 2 pouces de terre. Il croit qu'avec les soins suffisants la culture des betteraves à sucre réussira bien.

COMPTON.

3 Chesham.....	Marc Valence.....	Une poignée blanche.....	Terre nouvelle, franche, riche, labourée à 11 à 12 pouces. Sous-sol riche, meuble, semé le 27 juin sur place et transplanté. N'ayant pas suffisamment de terre préparée, il a conservé une partie de sa graine pour l'année prochaine.
26 Lennexville.....	Gabriel Caron.....	1 lb. blanches.....	Terre franche, non fumée cette année, labourée à 8 pouces, contenant assez de chaux, sous-sol riche et meuble. Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 3 pouces.
	Reçu échantillons.....		L'apparence de la récolte est très-belle. Les betteraves pèsent de 14 à 2 lbs. Il évalue sa récolte (environ 40 minots pour 7 pcre. superficie) à environ 600 minots.

DEUX-MONTAGNES.

41 Oka.....	Révd. Messire J. Lacombe.....	1 lb. blanches.....	10. Terre sablonneuse, très-pauvre, ne contenant pas de chaux, non fumée, avec sol très-pauvre et meuble. 20. Terre forte, très-riche, contenant de la chaux, fumée avec 40 tombereaux; sous-sol très-riche, com-
	Reçu un échantillon.....	1 " roses.....	

pecte. Labour à 6 pouces, semé sur place le 1er juin. Les betteraves sortent jusqu'à 3 pouces.

L'apparence est belle, et bien des fermiers qui répugnaient à entreprendre cette culture, se proposent de continuer, et de mieux préparer leur terre.

Terre forte, moyennement riche, fumée cette année avec 40 à 50 voyages, labourée à 10 pouces, ne sait pas s'il y a de la chaux; sous-sol pauvre, compacte. Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 3 à 4 pouces.

L'apparence est bonne, sur $\frac{3}{4}$ arpent, il a récolté 4 tonneaux de betteraves, qui pèsent depuis $\frac{1}{2}$ jusqu'à 9 $\frac{1}{2}$ lb. Elles ont bien réussi sur le terrain sablonneux. Il ne doute pas de la réussite dans sa localité, avec des soins.

Terre forte, jaune et riche, fumée par 20 charges et ameuillée à 8 pouces. On ignore s'il y a de la chaux. Sous-sol riche et meuble. Semé le 25 mai sur place.

Les roses ne sortent pas de terre; les rouges sortent de 2 à 3 pouces. Betteraves de 4 à 2 lb.

Terre forte, améliorée avec terre noire, fumée il y a deux ans, riche et ameuillée à 12 pouces. Sous-sol glaise, meuble. Semé le 15 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 3 pouces. Pesant moyen 2 $\frac{1}{2}$ lb. Récolte 500 lb. sur une peche, ou 50,000 lb.

Terre franche, riche, fumée l'an dernier, labourée à 10 pouces. Il pense qu'elle contient de la chaux. Sous-sol riche, compacte. Semé le 25 mai sur place, et transplanté. Les betteraves sortent de 3 à 4 pouces de terre.

Sa récolte est belle, et peut aller de 30 à 40,000 lb. par arpent; d'après ce qu'il a observé sur 2 perches de terre sablonneuse, celle-ci donnera une récolte plus abondante que la terre franche, soit 60,000 à l'arpent.

DORCHESTER.

Terre à jardin, sèche, grasse, mais non fumée cette année, ameuillée à 5 pouces. Sous-sol riche, meuble; semé au commencement de juin sur place. Les betteraves sortent de terre 4 à 5 pouces et ont une belle apparence.

DRUMMOND ET ARTHABASKA.

Terre riche, franche, sablonneuse, labourée à 9 pouces, calcaire, bien fumée cette année. Semé sur place fin de mai. Sous-sol riche, poreux. Les betteraves sortent de terre de 4 pouces. La récolte est belle.

Terre riche, argileuse, franche, calcaire, fumée légèrement. Labourée à 9 pouces. Semé sur place fin de mai. Sous-sol riche, poreux. Les betteraves sortent de terre de 4 pouces. Il croit que cette culture aura du succès.

68 St. Augustin..... Frs. Xav. Charbonneau.. 1 lb. blanches.

53 Ste. Scholastique.... François Laframboise... 1 lb. mêlées.....

69 St. Eustache..... Octave Limoges.....
Reçu échantillons de MM.
Limoges, X, Laurier,
Oct Gingras
Benjamin Beauchamp... 1 lb. blanches.
Reçu échantillons.....

52 St. Anselme..... C. Vaillancourt..... 1 lb. blanches.....

L'Avenir..... W. Sutherland.....
Reçu échantillon.....

W. Doyle.....
Reçu échantillon.....
1 once blanches.....
1 " roses.....

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—*Continués.*

GASPÉ.

HOCHÉLAGA.

87 Hochélagà	Hon. M. L. Beaubien, M. P. P. Reçu échantillons de M. M. Reaubien, Irving, Desnoyers, Lafour, D. Drummond, Henderson, Nesbitt, Scott, Buchanan, Kydd, James Jeffrey, Wm. Drummond, J. Desmarchais, A. Desmarchais	1 once blanches	Ancien mauvais drainé ; sol léger, boursaux, fond calcaire ; fumé en 1875, labouré à 10 pouces ; sous sol meuble et riche, ainsi que le sol. Semé en mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 3 pouces. La récolte est magnifique, et les betteraves sont trop grosses probablement pour le sucre. Elles auraient dû être semées à 3 ou 4 pouces. Comme le travail doit se faire avec le cheval, on doit espacer les lignes de 24 pouces ; par suite, pour avoir des betteraves petites, il faudrait qu'elles se touchassent presque dans les rangs. Un fait est d'ailleurs prouvé, c'est que la betterave à sucre semée en pleine terre vient parfaitement dans la province. M. Beaubien ne recommande pas le repiquage parce que les betteraves repiquées se couvrent de racines, et ne sont pas par conséquent si profitables. Il a en le premier prix à l'exposition provinciale et ses betteraves, parfaites de forme, n'avaient que le défaut d'être trop grosses. Mais avec la plante <i>R</i> faut le marché ; c'est à dire la manufacture, autrement la betterave à vache fait parfaitement l'affaire du bétail (7 à 9 lbs.)
--------------------	---	-----------------------	--

106 Logan's Farm	Thomas Irving		La récolte supposée est de 990 minots. Terre argileuse, riche, calcaire, fumée par 30 charges. Semé sur place le 15 mai. La récolte est belle. Sous-sol pauvre, perméable. Les blanches n'ont pas été fumées et sortent peu de terre, tandis que les roses ont une tendance à sortir. Il avait l'habitude de cultiver la betterave blanche à sucre pour le bétail, et il emploie 3 ou 6 lbs. de graine par acre.
112 Petite Côte	Daniel Drummond	1 lb. blanches	Terre riche, franche, argileuse, labourée à 7 pouces, calcaire, fumée en automne par 25 charges. Sous-sol riche, imperméable. Les betteraves semées sur place le 20 mai sortent de terre de 2 à 3 pouces ; elles n'ont pas aussi bien réussi que les autres années.
113 Côte Visitation	Desnoyers J. Labour	$\frac{1}{2}$ lb. blanches	Terre grise, sablonneuse, riche, labourée à 9 ou 10 pouces, calcaire, fumée en automne par 30 charges. Sous-sol riche, perméable. Les betteraves semées le 24 mai sortent de terre de 4 pouces. L'apparence est moyenne. La récolte serait meilleure si la saison avait été moins sèche.
114 Petite Côte	James Jeffrey		Terre franche, riche, sablonneuse, labourée à 7 pouces, calcaire, fumée en automne par 25 charges. Sous-sol pauvre, perméable. Les betteraves semées sur place le 12 juin sortent de terre de 3 à 4 pouces.
115 Do	J. W. Nesbitt	$\frac{1}{2}$ lb. blanches	Terre franche, riche, sablonneuse, labourée à 7 pouces, calcaire, fumée en automne par 30 charges. Sous-sol pauvre, perméable. Les betteraves semées le 18 mai sortent de terre de 4 pouces. La récolte est favorable.

116 Côte Visitation.....	James Drummond..... Reçu échantillons.....	1 lb. blanches..... 1/4 " roses.....	Terre franche, noire, sablonneuse, riche, labourée à 7 ou 8 pouces, calcaire, fumée en automne par 30 charges. Sous-sol bon, drainé. Les betteraves semées le 15 mai directement sortent de terre de 3 pouces. En labourant plus profondément les betteraves ne sortiraient pas de terre, la récolte est bonne.
120 Rivière des Prairies Sault-au-Récollet.....	Jos. Brousseau, maire, et Eustache Prevost.....		Terre calcaire, sablonneuse et riche, labourée comme pour les palates, fumée par 20 voyages. Les betteraves semées directement ont mieux réussi que celles qui ont été transplantées. Elles sortent peu de terre. La récolte est assez belle quoique la culture ait été un peu négligée. Cette betterave viendrait aussi bien que les autres espèces, mais il faudrait en trouver l'écoulement.
122 Côte des Neiges, Hochelaga.....	Julien Desmarchais..... Reçu 2 bettes blanches et 2 roses.....		Terre sèche, riche, franche, calcaire, labourée à 6 pouces, fumée en 1875 par 20 charges. Sous-sol riche et meuble. Semé le 20 mai et remplacé les manquants par la transplantation. Les betteraves sortent de terre de 2 à 3 pouces.
123 Do.....	Alexandre Desmarchais. Reçu 2 bettes roses et une blanche.....		Mêmes observations. Les betteraves sortent de terre de 1 1/2 pouce.
124 Do.....	Paul Desmarchais..... Reçu 2 bettes blanches et 1 rose.....	1/4 blanches.....	Terre franche, riche, sablonneuse, labourée à 7 pouces, fumée cette année par 15 voyages. Sous-sol pauvre, compacte. Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de 3 pouces de terre et la récolte est bonne. La méthode adoptée est avantageuse, mais il serait préférable d'espacer les lignes de 24 pouces pour faciliter le travail des instruments, et pour donner plus d'espace aux betteraves qui sont bien plus développées là où il y a des manquants.
126 Côte St. Michel.....	George Buchanan.....	1/4 lb. Manches.....	Terre franche, argileuse, riche, labourée à 8 pouces, fumée au printemps par 20 charges, contenant de la chaux. Sous-sol moyen, perméable. Semé sur place le 27 mai. Les betteraves sortent de 3 pouces de terre. Bonne récolte. Un labour d'automne avec fumure de 30 à 35 charges, labour au printemps et rechaussement en été donnerait une récolte plus abondante.
127 Do.....	David Scott.....	1 lb. blanches..... 1/4 lb. roses.....	Sol moyen, terre franche, labourée à 8 pouces, fumée en automne par 20 charges. Sous-sol riche, perméable. Semé du 20 au 25 mai, les betteraves sortent peu de terre, 2 à 3 pouces. La récolte est belle. Il pense que le seul moyen d'empêcher les betteraves de sortir de terre serait de les rechausser.
HUNTINGDON.			
IBERVILLE.			
JACQUES-CARTIER.....			On nous informe que des betteraves à sucre ont été cultivées avec beaucoup de soin chez plusieurs cultivateurs maraîchers de ce comté, et que le succès a surpassé leur attente. La récolte serait de 60,000 lbs. par arpent en moyenne, et les betteraves d'excellente qualité. Malheureusement les rapports, qu'on nous a promis, ne nous sont pas parvenus à temps pour être insérés ici.

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture, par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—*Continués.*

JOLIETTE.

74 Ste. Elizabeth.....	Hipp. Cornellier.....	Quantité non constatée.	Terre à jardin, noire à marais, argileuse, fumée avant le labour, ayant reçu un labour ordinaire. Sous-sol riche, poreux, semé dans les premiers jours de juin, sur place.
	Reçu échantillons.		Il compte sa récolte de 140 à 150,000 lbs. à l'arpent. M. Cornellier a trouvé des betteraves de 7 à 9 lbs. mesurant de 12 à 16 pouces de longueur et il y en a qui ont 19 pouces de circonférence.

KAMOURASKA.

24 Ste. Anne La Poca- tière.....	François Langelier.....	1 lb. blanches.....	Terre grise, forte, et terre sablonneuse, riche, ne contenant pas beaucoup de chaux, fumées en 1875 et labourées à 10 pouces. Sous-sol bonne qualité, meuble; semé sur place au commencement de juin.
67 St. Pacôme.....	Hipp. Levêque.....	4 onces.....	La récolte est satisfaisante et avantageuse, même au seul point de vue de la nourriture du bétail.
	Reçu échantillons.		Terre riche, sablonneuse, fumée en 1875; contenant assez de chaux, ayant reçu un labour ordinaire au printemps, sous sol, perméable, semé le 12 juin sur place. Les betteraves ne sortent pas de terre; elles ont été rechaussées deux fois.
48 Kamouraska.....	Louis Roy dit Desjardins.	1 1/2 lb.....	La récolte est satisfaisante, et les betteraves pèsent en moyenne, 1 1/2 lb, et labourée à 10 pouces. Sous sol bon, meuble.
	Reçu échantillons.		Terre sablonneuse, riche, ne contenant pas de chaux; fumée en 1875 et labourée à 10 pouces. Sous sol bon, meuble.

LA PRAIRIE.

M. Charlebois, M. P. P., a expédié six échantillons de betteraves provenant de son comté. (Voir liste des échantillons)

L'ASSOMPTION.

8 St. Roch.....	Jos. Tellier.....	1 lb. blanches.....	Terre franche à blé, non fumée, labourée à 10 pouces; sous sol riche meuble. Semée, fin de mai sur place. Les betteraves sortent de 5 pouces de terre. Prévenu à temps il aurait pu cultiver la betterave à sucre sur une plus grande échelle. En attendant il est assez satisfait de sa récolte.
16 Epiphanie.....	Olivier Forest.....	1 lb. blanches et quelques roses.	Terre riche, forte, fumée par pacage, labourée à 10 pouces; sous-sol perméable. Semée le 15 mai sur place. Les betteraves sortent de 4 pouces de terre. elles pèsent de 2 à 4 lb.

Avant reçu la graine assez tard, il n'a pas pu choisir son terrain; il pense que s'il l'avait pu il aurait mieux réussi.

21 L'Assomption, Roch Simard et P. J. Per-
rault,
Reçu un échantillon....

1 lb. blanches et quelques
graines de roses.....

22 L'Assomption M. Marsau, Gérant de
l'Ecole d'Agriculture..
Une partie a été distri-
buée aux cultivateurs.

4 lbs. blanches.....

2 " roses.....

Isaie Forest
Reçu un échantillon....

2 lb. blanches.....

76 St. Henri..... Gédéon Magnan.....

14 lb. mélangées.....

80 Lachenaie, Zéphirin Mathieu.....

1 lb. blanches.....

1 " roses.....

LAVAL.

111 St. Vincent de Paul.. Joseph Brunet dit Belhu-
meur
Reçu échantillons de MM.
Seers, Brunet et J. Oul-
met

2 lb. blanches.....

LÉVIS.

27 Lévis, Thomas Demers.....

1 lb. roses.....

Il tient comme trop riche le terrain sur lequel il a ensemencé la bet-
terave.

Terre *sablo-ferriqueuse*, franche, riche, fumée en automne 1875 par 80
voyages; labourée à 8 pouces. Il ne suit pas s'il y a une suffisante
quantité de chaux dans la terre, mais il constate que la betterave à sucre
vient très bien. Le sous-sol est de même composition que le sol. La
terre est froide. Semé le 6 juin sur billons espacés de 22 pouces. Les
betteraves sortent de 2 à 5 pouces de terre. La récolte est satisfaisante;
et promet 600 minots ou environ 40,000 lbs. par arpent.

Terre franche, riche, fumée en 1875, labourée à 10 pouces. Sous-sol
de même composition, meuble. Il croit que le sol contient une suffisante
quantité de chaux. Semé le 20 mai sur place. Il en a transplanté une
partie. Les betteraves sortent de 3 à 5 pouces de terre. Le rendement
promet d'être satisfaisant. Les betteraves pèsent de 6 à 7 lb.

Terre à blé, fumée il y a trois ans, labourée à 9 pouces. Il ne suit pas
s'il y a assez de chaux. Sous-sol pauvre, compact. Semé le 27 mai sur
place. Les betteraves ne sortent pas de terre. Il croit qu'il pourrait
récolter 500 minots ou 30,000 lb.

Terre franche, médiocrement riche, non fumée cette année, labourée à
8 pouces. Il ne sait pas si la terre contient de la chaux. Sous-sol glai-
seux, compact. Semé le 6 juin sur place. Les betteraves sortent de 3 à
4 pouces de terre. Ayant reçu la graine trop tard, il n'a pas pu l'en-
semencer toute; il est satisfait de sa récolte.

Terre grise, riche, labourée à 9 pouces, non calcaire. Sous-sol moyen-
nement riche, poreuse. Les betteraves ont été semées directement le 23
mai; elles ne sortent pas de terre. La récolte est très-bonne, et l'on
peut récolter 1000 à 1100 minots par arpent avec 10 lbs. de graine. Il
trouve cette culture facile et la croit avantageuse. Il croit qu'un terrain
pas trop riche et bien ameubli est préférable à tout autre.

Terre riche, sablonneuse, fumée en 1875, labourée à 12 pouces, conte-
nant assez de chaux. Sous-sol meuble et riche, semée le 16 mai sur
place. Les betteraves sortent de 2 à 3 pouces de terre. La récolte a une
apparence magnifique.

RÉENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture, par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—Continués

L'ISLET.

LOTBINIERE.

77 St. Antoine de Tilly, Louis A. Méthot..... 1 lb. blanches.....
Reçu échantillon..... 1/2 " rose.

107 Do Do.... Daniel Tye..... 1 lb. blanches.....

Sté. Émilie de Lotbinière. Philippe Bernard..... Non indiqué.....

Terre glaise et sablonneuse, une partie a été fumée avec du fumier pourri, une autre avec du fumier vert. Le premier convient mieux.

Il considère cette culture avantageuse, même au point de vue de l'alimentation du bétail.

Très-riche, jardin, sablonneux, fumée par 20 charges. On ne sait pas s'il y a de la chaux. Sous sol poreux, pauvre, labourée à 7 pouces. Semé directement le 5 juin. La sècheresse a beaucoup retardé la croissance, et les betteraves ont une pauvre apparence.

Nota.—M. Joly, M.P.P. a fait remettre au Département le 3 novembre, 2 sacs de betteraves. Ces échantillons pèsent 1 à 4 lbs. et sont très beaux.

Sur un huitième d'arpent de terre légère et sablonneuse, fumée l'année dernière pour les pommes de terre, a récolté 2,800 lbs. de betteraves à sucre dont il envoie des échantillons. Le sol engrais qu'il ait mis, cette année, consiste en deux petits voyages de terreau mêlé d'engrais sorti de son poulailler. Il considère l'emploi de la betterave à sucre comme très-avantageux pour la nourriture des animaux.

MASKINONGÉ.

Rivière - du - Loup (en haut) J. H. Legris.....
Échantillons reçus de MM. Legris et Fortin.

Terre propice au jardinage, moyenne, labourée à 8 pouces, non fumée cette année. Sous-sol riche, meuble. Semé sur place. Les betteraves sortent de terre de 1 1/2 à 2 pouces. Quoiqu'il n'ait pas fait un grand essai, il a cependant pu constater que le pays est avantageux pour la culture de la betterave à sucre et que l'on peut récolter 40 à 45,000 lbs. à l'arpent.

MONTREAL.

66 Grand Séminaire de.. Révd. P. Deguise..... 1 lb. blanches.....

L'essai a été fait sur trois sortes de terrains, 1/2 riche, 1/2 pauvre et 1/2 entre les deux. A labouré à 7 ou 8 pouces; ne contient pas de chaux, sous-sol riche. B labouré à 12 pouces, contenant de la chaux, sous sol meuble.

C labouré à 14 pouces, ne contenant pas de chaux, sous-sol meuble. La récolte est belle et les betteraves pèsent en moyenne 2 lbs., une partie a été semée à la ferme de la Montagne, une autre à celle du Sault des Récollets, une troisième dans le Jardin.

MÉGANTIC.

31 Inverness..... John Mooney.....

Terre franche argileuse, ne contenant pas beaucoup de chaux, fumée en 1875 par 20 voyages de fumier, labourée à environ un pied, sous sol perméable, assez pauvre, semé sur place vers la fin de mai. Les betteraves

raves sortent de terre d'environ quatre pouces. La récolte a une très belle apparence.

Terre franche riche, fumée légèrement, labourée à 6 ou 7 pouces, sous sol perméable, pauvre; les betteraves ne sortent pas de terre. La récolte est manquée.

Il croit qu'on peut enliver avantageusement la betterave à sucre, pourvu qu'on puisse se préparer à l'avance.

Terre sablonneuse, riche, érablière; non fumée cette année; ne contenant pas de chaux; labourée à 8 ou 10 pouces; sous sol, bonne qualité, compact. Semé le 28 mai, et le 6 juin sur place. Les betteraves sortent de terre de 3 à 4 pouces. La récolte à une bonne apparence.

Labour à 8 pouces, pas de chaux; semé directement vers le 15 mai. Ayant semé dans de l'argile humide et dans de l'argile sèche, la première a totalement manqué et la seconde a assez bien réussi.

MISSISQUOI.

Terre franche, riche, fumée en 1875, labourée à 8 pouces. Il ne sait pas si la terre contient de la chaux. Sous-sol perméable. Semé le 25 mai sur place. Les betteraves sortent d'un à 3 pouces de terre. Il est assez content de sa récolte, et compte avoir des betteraves de 6 à 9 lb.

MONTCAIM.

Terre franche, riche, contenant assez de chaux (il le croit); fumée cette année, labourée à 9 ou 10 pouces. Sous-sol riche, meuble. Les betteraves sortent de 3 à 5 pouces de terre. Il a partagé la graine reçue avec d'autres cultivateurs. Tous n'ont pas bien réussi; quoiqu'il en soit, lui et ses voisins sont d'avis que la culture de la betterave à sucre est avantageuse dans la localité.

Terre jaune, rocailleuse, pauvre sablonneuse, calcaire, fumée en 1876, labourée à 8 à 10 pouces. Sous-sol moyenne qualité, meuble. Semé fin mai sur place. Il a transplanté là où la plante a manqué. Les betteraves sortent de 2 pouces de terre environ; sans être très abondantes, la récolte est satisfaisante; ses betteraves peuvent peser de 1 à 2 livres.

Mêmes observations que pour le précédent. Il ne compte pas sur une récolte supérieure, à 30 minots pour un quart d'arpent.

33 Do Francis W. Gowen Austin, avocat..... 2 lbs. blanches.....

35 Somerset..... Pierre Pelletier..... 3 lb.....

125 Inverness..... James Kelso.....

17 Stanbridge..... N. M. Blinn..... 4 lb. blanches.....
Reçu échantillons.....

45 St. Jacques..... Narcisse Forest..... 1 lb. blanches.....

46 Do Hormisdas Lesage..... 1 lb. blanches.....

47 Alfred Lesage..... 1 lb. blanches.....
Reçu des échantillons de
MM. Lesage, Forest,
Derocher, Marion, Du-
gas.....

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture, par les personnes qui ont reçu de la graine de betterave, au printemps de 1876.—*Continués.*

MONTMAGNY.

64 Ile aux Grues. Gatien Lachaine. Peu, des deux sortes. Terre modérément riche, en bon état de culture et de fumure, contenant assez de chaux; semé sur place le 10 de juin. Les betteraves sortent de 3 pouces de terre. La récolte a une belle apparence et les cultivateurs de la localité sont très disposés à entreprendre la culture.

MONTMORENCY.

34 St. Joachim. Julien Grévin. 4 lbs. blanches. Terre riche, forte, calcaire, fumée par 40 voyages à l'arpent; labourée à 9 ou 10 pouces.
(Ferme du Séminaire) Sous-sol riche, compacte; semé le 8 juin sur place. Les betteraves sortent très peu de terre. Par suite de trop grandes pluies, d'un orage de grêle, et de la réception trop tardive de la graine, la récolte sera presque nulle.

NAPIERVILLE.

57 St. Edmond. J. D. Latontaine. 1 once blanches. Terre franche, riche, fumée il y a deux ans, calcaire, labourée à 9 ou 10 pouces; sous-sol argileux. Les betteraves sortent de 3 pouces. Le grain a bien levé; les betteraves ont de 1 $\frac{1}{2}$ à 2 $\frac{1}{2}$ lbs. en poids. Il croît qu'environ 60 cultivateurs de ses environs ont fait l'essai de la culture de la betterave à sucre.

78 Do Isidre Baudin. $\frac{1}{2}$ once blanches. Terre franche, contenant assez de chaux, fumée jusqu'à il y a deux ans par pucages, labourée à 8 ou 10 pouces; sous-sol riche, argileux, meuble. Les betteraves sortent 1 ou 2 pouces de terre mais la plus grande partie ne sort pas de terre. Il est satisfait de sa récolte.

90 St. Michel-Archange. M. S. Blain. 1 once blanches. Terre à jardin, riche, sablonneuse, contenant assez de chaux, fumée en 1875, labourée à un pied et demi. La récolte est satisfaisante. Semé le 15 mai. Il a dû transplanter. Sous sol, meuble pauvre. Les betteraves en moyenne pèsent 2 lbs. Tous ceux qui ont fait l'essai de cette culture, sont très satisfaits.

NICOLET.

30 Nicolet Rév. M. Proulx, Procureur, 2 lbs. blanches. Considérations générales; terre, franche, riche, convenable pour la culture de la betterave à sucre.
Séminaire. 2 " roses. N'ayant pas été prévenu, il n'a pas pu faire lui-même ou faire faire des essais sérieux sur la culture de la betterave à sucre, mais lui et les cultivateurs de Nicolet sont prêts à le faire l'an prochain.
Reçu Echantillons. Distribuées.

OTTAWA.

18 Ottawa.....	John Lowe.....	Terre franche, riche, en bon état de fumure contenant une suffisante quantité de chaux, ayant reçu un labour convenable, sous sol sablonneux, perméable. Semé sur place à la fin de mai. Les betteraves sortent de terre de 1 1/2 à 2 pouces. Il regarde sa récolte comme bonne, et il veut produire de la graine. Il considère son district comme favorable à la culture de cette plante, qu'il a cultivée du reste depuis plusieurs années déjà.
19 Victoria.....	Ferme appartenant à Geo B. Hall, Benjamin Fisher.....	Terre sablonneuse, riche, fumée amplement cette année, ne contenant pas de chaux, ameublie à un pied. Sous sol riche, perméable. Semée au commencement de juin, sur place. Il est satisfait de sa récolte.
43 Montebello.....	Reçu échantillon..... Basile Charlebois, fils, Maire.....	Terre forte, passablement engraisée, labourée à 10 pouces, sous sol glaiseux, compacte jusqu'à 5 juin sur place. Pour une demi livre de semence, il a récolté 1,500 lbs., toutes les feuilles coupées; (la récolte a eu lieu à la mi-octobre.) Il en réserve une demi livre pour l'an prochain. Cette année, selon lui, a été un peu trop sèche.

PONTIAC.

55 Bristol.....	James Laird.....	Terre de pacage, sablonneuse, labourée à 8 pouces. Il pense qu'elle ne contient pas de chaux, sous sol pauvre, froid, imperméable.
61 Ouslow.....	John Meldron.....	Les betteraves semées directement sortent de terre de 3 à 4 pouces. La récolte aurait pu être meilleure, si la saison, n'avait pas été si sèche.
18 do.....	Joseph Wyman.....	Terre franche, modérément riche, non calcaire, labourée à 10 pouces; fumée par 400 lbs. <i>superphosphate de chaux</i> , sous sol argileux, perméable, non ameubli. Semé le 4 mai sur place. La saison a été très-défavorable pour la récolte des racines à cause de la sécheresse, et des sauterelles qui ont fait beaucoup de dommage, aux carottes et aux navets. Cependant il considère la culture de la betterave à sucre comme très-avantageuse, même au seul point de vue de l'alimentation du bétail qui paraît l'aimer beaucoup. Quoiqu'il considère sa récolte actuelle comme très-défavorable, il ne l'évalue pas à moins de 550 minots, ou environ 35,000 lb.
		Terre franche, sablonneuse, passablement riche, labourée à 8 pouces, fumée par une charge pour 20 pieds de superficie. Sous-sol argileux, non sujet à la sécheresse. Les betteraves semées sur place le 10 juin poussent hors de terre de 1 à 5 pouces.

PORTNEUF.

103 St-Jeanne deNeuveille	Reçu un échantillon de MM. F. Côté et F. Goulet.	Prairie défrichée, terre pauvre, sablonneuse, labourée à 5 pouces, calcaire, fumée par 50 voyages. Semé le 20 mai sur place. Sous-sol pauvre, meuble. Les betteraves sortent d'un demi pouce de terre. La récolte est assez satisfaisante.
	Augustin Bussière.....	
		1/2 oz. blanches.....
		1/2 oz. roses.....

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture, par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—Continués.

FORTNEUF—Continué.

104 St. Jeanne de Neuville Louis Doré.....	$\frac{1}{4}$ oz. blanches.....	Terre meuble, riche sablonneuse, labouré à 8 pouces, non calcaire, fumée par 80 voyages. Semé le 18 mai sur place. Sous-sol pauvre, meuble. Apparence médiocre, betteraves grosses mais peu nombreuses.
105 do..... François Paquet.....	$\frac{1}{4}$ oz. blanches..... $\frac{1}{4}$ oz. roses.....	Terre à prairie, riche, sablonneuse, labourée à 5 pouces, calcaire, fumée par 80 voyages. Semé le 16 mai, transplanté. Les betteraves sortent beaucoup de terre. Celles qui ont été transplantées ont réussi, les autres ont été attaquées par les insectes.

QUÉBEC, (Comté.)

39 Petite Rivière..... James Connolly.....	2 lbs. blanches.....	Terre argileuse, riche, suffisamment calcaire, fumée l'an dernier par 30 voyages, labourée à 8 ou 10 pouces; sous-sol glaiseux. Semé sur place le 2 juin. La récolte a une très belle apparence. Selon son opinion, la betterave demanderait un terrain bien préparé; fumé au printemps, labouré profondément, légèrement chaulé au besoin, drainé s'il y a lieu pour avoir le sol suffisamment égoté; ameubli à 10 ou 12 pouces et hersé.
49 St. Ambroise..... Jacques Falardeau..... Reçu échantillon de M. Hamel.....	3 lbs. blanches.....	Terre franche, riche, sèche, contenant assez de chaux, sous-sol riche; semé le 25 mai sur place. Les betteraves sortent de 2 pouces de terre. N'étant pas préparé à l'avance, il n'a pu en semer que très peu, qui sont belles et pèsent. de 2 à 5 lb. Il se propose d'en semer une plus grande quantité l'an prochain.
85 Charlebourg..... Cl. et Et. Paradis..... (St. Joseph)	$\frac{1}{4}$ lb. roses.....	Terre riche, franche, contenant de la chaux, fumée par environ 40 voyages de fumier, labourée de 8 à 10 pouces. Sous-sol, meuble, riche.
do.....	Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de 4 à 6 pouces de terre. La récolte est excellente et la culture de la betterave à sucre est considérée comme avantageuse.
108 Charlesbourg..... Couvent N.-D.....	Terre ni riche ni pauvre, sablonneuse, labourée à 10 pouces fumée cette année. Sous-sol pauvre, sablonneux. Semé le 2 juin sur place. Les betteraves sortent de terre de 4 à 5 pouces.

RICHMOND ET WOLFÉ.

82 Richmond..... W. F. Jeffery.....	Un sac blanches.....	Reçu des échantillons de MM. Jacques Godbout, M. Allard et Jeffery. Terre franche, argileuse, en bon état, ne contenant pas de chaux; fumée cette année par 30 charges, labourée à 12 pouces. Sous-sol bon, ni trop humide ni trop sec.
-------------------------------------	----------------------	--

Semé le 15 mai; les betteraves ne sortent pas de terre. Avant les sêcheresses de juillet la récolte avait une très belle apparence, mais quoiqu'il ait choisi son terrain avec soin, la récolte de betterave à sucre ne paie pas.

RICHELIEU.

Terre jaune, sablonneuse, fumée par 40 à 50 voyages, labourée, à 5 ou 6 pouces. Sous-sol pauvre. Semé le 28 mai; les betteraves ne sortent pas de terre. La récolte est belle.

Ed. P. Hus 1 lb. blanches.
Reçu échantillon de P. 1/4 " roses.
Latraverse 1/4 " roses.

RIMOUSKI.

ROUVILLE.

Terre grise mêlée de glaise bleue, riche; sous-sol riche et meuble. Labour 8 pouces. Ne sait pas si la terre contient de la chaux. Semé à la fin de mai sur place. Non enrichie depuis deux ans par pacage à vaches. Les betteraves ne sortent pas de terre.

73 Ste. Marie de Monnoir. Jos. N. Poulin 1 lb. partagée entre deux personnes

Une demi récolte comparée aux betteraves rouges à vaches. Pesanteur moyenne 3 à 4 lbs. La betterave a bien mûri et est excellente pour la table.

112 St. Mathias Solime Bertrand 1 lb. blanches.

Terre argileuse, forte, riche, non calcaire, fumée par 100 voyages, labourée à 7 ou 8 pouces, sous sol pauvre compacte. Semé le 10 juin sur place. Les betteraves sortent de 4 à 5 pouces de terre. La récolte à une belle apparence.

23 St. Oésaire Oct. Martel 1 lb. blanches.

Terre grise, finche, glaiseuse, calcaire, fumée l'année dernière, labourée à 10 ou 12 pouces, sous sol de même nature, meuble. Semé le 20 mai sur place. Les betteraves sortent de 2 pouces de terre. Il a récolté des betteraves pesant de 8 et 9 livres, qui sont très sucrées même trop sucrées pour la salade. Il a distribué des graines à ses voisins qui ont eu le même succès.

12 St. Hilaire Station... Cap. Campbell 1 lb. roses.
Reçu échantillons 1 lb. roses.

Terre pauvre, sablonneuse, ne contenant pas de chaux, labourée à 7 ou 8 pouces, sous sol pauvre perméable. Semé le 3 juin directement. Les betteraves récoltées le 11 et le 12 octobre pèsent de 1 1/4 à 5 1/4 lbs.

99 Sherrington David Lamagdelaine 1 oz. blanches, 1 oz. rose.

Terre franche, sablonneuse, pauvre, labourée à 4 ou 5 pouces, non fumée depuis 3 ans. Si, au fin de mai, sur place. Sous-sol sablonneux, pauvre, meuble. Les blanches sortent de terre de 3 ou 4 pouces et les roses presque pas. Le terrain n'était pas préparé et les betteraves ont reçu peu de soins.

117 St. Cyprien Ant. Fillion 1 lb. blanches, 1 lb. roses.

Terre sablonneuse, passablement riche, labourée à 8 ou 10 pouces, ne contenant pas de chaux, fumée cette année par 20 charges. Sous-sol pauvre et meuble. Betteraves semées commencement de juin, sortent de 2 à 3 pouces de terre. Les betteraves à sucre viennent mieux dans la terre grise que dans la terre sablonneuse.

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture, par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—*Continués.*

ST.-HYACINTHE.

9 St. Hyacinthe..... L. Sarazin..... 1 lb. blanches..... * Terre grise, peu riche, calcaire, fumée il y a 3 ans, labourée à 8 pouces, sous sol peu riche, meuble. Semée au commencement de juin sur place. Les betteraves sortent de terre de 1 à 2 pouces. La récolte est belle.

ST. JEAN.

88 St. Jean..... Alexis Bouchard..... 2 lbs. blanches..... Terre grise, franche, contenant de la chaux, fumée par 50 voyages, labourée à 8 pouces, sous sol assez riche, compacte. Semé sur place le 16 mai. Les betteraves sortent de terre de 6 pouces.

3 St. Jean..... Thomas Roy..... 2 lbs..... Il constate 10,000 lbs. sur $\frac{1}{2}$ d'arpent.

79 1/4 Lacolle..... W. H. Vanbliet..... 2 lbs. blanches..... Terre riche, franche, (pâturage) labourée à 4 pouces, calcaire, fumée, l'année précédente par pacage. Semé fin de mai sur place. Les betteraves sortent de 3 pouces de terre. Une partie de la graine a manqué. Les betteraves pèsent de 2 à 5 lbs., sont très-saines et très-fermes. Il croît la terre très-propre à la culture de la betterave à sucre.

121 St. Luc..... P. Moreau, M. P..... Terre franche, bien fumée, naturellement légère, labourée à 12 pouces. Semé le 24 mai. La récolte est évaluée à 7,0 minots et même 900. Les betteraves sortent de 3 à 6 pouces.

M. P. Moreau adresse le rapport suivant sur la récolte obtenue par plusieurs personnes :

H. F. Many, avec la graine de l'année dernière sur un demi-quart d'arpent, 75 minots, (600) ; avec celle de cette année 100 minots, (800). P. Laureau, 4 perches de bonne terre, 20 minots, (500) ; L. Laplante, 5 perches de bonne terre, 80 minots ; Oct. Poirier, 36 pieds \times 24 (24 perches), 17 minots, (680) ; Julien Audet, 3 perches \times $\frac{1}{2}$ 3 minots, (680).

ST. MAURICE.

18 Yamachiche..... Elie Lacerte..... $\frac{1}{2}$ lb. blanches..... Terre argilo-sablonneuse, un peu riche, fumée il y a trois ans. Il ne sait pas s'il y a de la chaux, labourée à 10 pouces, sous sol riche, compacte, semé sur place le 20 mai, et transplanté. Les betteraves sortent de terre de 1 pouce. L'apparence est assez belle. Terre argileuse mêlée de sable, passablement riche, pas fumée, labourée à 5 pouces, sous-sol pauvre, meuble. Semé le 15 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 2 pouces. L'apparence est très belle.

68 Do..... Emm. Allard..... $\frac{1}{2}$ lb. blanches..... Il a récolté environ 60 minots. Ces betteraves lui paraissent mieux venir que les betteraves ordinaires à vaches. Elles mesurent 7 pouces.

Reçu échantillons de MM. Lacerte Allard, et Samson.

SHEFFORD.

110 West Shefford..... Samuel Blackwood 1 lb. blanches.....

Terre franche, sablonneuse, riche, labourée à 10 à 11 poices, contenant assez de chaux pour une période limitée, fumée par une bonne fumure l'an passé. Sous-sol pauvre. Les betteraves semées sur place le 26 mai, ont manqué sur la moitié du terrain à cause de la sécheresse. Elles sortent de terre de 2 à 4 poices. Les manquants ont été remplacés par la transplantation qui a mal réussi, en sorte que les plants primitifs, (non transplantés) c'est-à-dire la moitié, ont seuls réussi et le produit de 226 minots recueilli le 12 octobre aurait été double sans la sécheresse. Quelque soit le résultat de la fabrication du sucre, il considère la culture des betteraves à sucre comme avantageuse pour la nourriture du bétail.

SOULANGES.

40 St. Polcarpe..... Antoine Clochette..... 1 lb. blanches.....
Reçu échantillons..... 1 " roses.....

Terrain élevé, terre riche, franche, contenant assez de chaux, fumée en 1876 par 60 charges; labourée à 10 poices. Sous-sol riche, meuble.

81 Pont Château..... Olivier Bernier..... 1 1/4 lb. blanches.....
Reçu échantillons.....

D'après lui la récolte est assez satisfaisante et les betteraves assez riches. Terre sablonneuse, riche en engrais, contenant assez de chaux, engraisée par pacage de 2 ans; labourée à 12 poices. Sous-sol très riche, bien ameubli, semé le 27 mai sur place. Les betteraves sortent de 4 à 5 poices de terre. Il a récolté 150 minots sur 1/4 d'arpent, ou une moyenne de 48,000 lb. Les betteraves présentent entre 6 et 7 livres.

STANSTEAD.

6 Coatcook..... El. Cushing, P.M..... 3/4 lb. blanches.....

Sol moyen, terre franche, riche, calcaire, légèrement fumée l'année dernière, labourée à 10 poices. Sous-sol riche, poreux; semé le 29 mai sur place. Les betteraves sortent de terre de 1 à 2 poices. La sécheresse a retardé la récolte qui n'est pas ce qu'il attendait, mais qui, cependant, s'est beaucoup améliorée par suite des pluies qui sont survenues.

13 Do..... A. B. Cushing.....
Reçu échantillons de H.....

Le Rev. M. Foster, dit-il, est dans le même cas.

Terre riche, franche, fumée cette année par 40 charges, labourée à 8 poices, ne suit pas s'il y a de la chaux. Sous-sol riche; semé en juin sur place. Les betteraves sortent peu de terre. Il est très satisfait et pense que la betterave à sucre peut très bien venir.

109 Barnston..... N. Jenks, M.D..... Une petite quantité.....

Terre riche, franche, sablonneuse, labourée à peu de poices, bien fumée l'an dernier, calcaire, sous-sol riche, poreux. Semé le 10 juin sur place. La récolte est belle et les betteraves sortent peu de terre. Ayant reçu la graine trop tard, il n'a pu faire un essai convenable comme il l'aurait voulu.

RENSEIGNEMENTS extraits des rapports faits au Département de l'Agriculture, par les personnes qui ont reçu de la graine de betteraves, au printemps de 1876.—*Continués.*

TERREBONNE.

14 Terrebonne..... L. R. Masson..... 3 ou 4 lbs. blanches distribuées dans le comté, s'en réservant quelques onces. Semé le 20 mai, sur terre moyennement riche, argileuse, fumée en 1875 par 100 voyages, labourée à 8 pouces, sortent de 2 à trois pouces; bonne récolte.

82 Ste. Thérèse de Blainville (Séminaire). Rôvd. J. H. Lecourt..... 2 lbs. blanches. Terre forte, non fumée, labourée à 8 pouces, sous sol pauvre, compacte, semé fin de mai sur place, sortent peu de terre. Bonne apparence.

Regu échantillons..... 2 " roses..... Terre bonne, jaune, mêlée d'une forte proportion de terre grise, très riche, franche, renfermant de la silice et de la glaise; labourée à 4 pouces, contenant assez de chaux, bien fumée, sous sol jaune, battu mais facile d'ameublissement. Semé le 10 mai sur place. Les betteraves sortent de 1 à 2 pouces de terre. Récolte très belle; donnant 30,000 lbs. au moins. Il y a des betteraves qui pèsent 10 livres. Ces betteraves viennent mieux que les autres dans le pays. Il offre d'envoyer d'autres renseignements s'il y a lieu.

84 St. Jérôme..... B. H. de Montigny, Mag't. 2 lbs. blanches..... Terre jaune, légère, pauvre, sablonneuse, calcaire, fumée en 1875, labourée à 12 pouces, sous sol pauvre, compacte. Semé au commencement de juin sur place. Les betteraves sortent de deux pouces de terre. Ayant reçu la graine tard, il n'a pu en semer que peu dans son jardin. La récolte est magnifique et les betteraves sont excellentes pour la table. Il sera plus à même de donner des détails sur cette culture l'année prochaine.

95 Do..... F. X. Guisette, Maire... 1 lb blanches..... Terre sablonneuse, riche, fumée cette année; labourée 10 pouces, sous sol pauvre, compacte, semé le 20 juin et transplantée. Les betteraves sortent de terre de 2 à 3 pouces. La récolte à une belle apparence.

VAUDREUIL.

5 Vaudreuil..... A. de Lotbinière Harwood..... 5 lbs. blanches..... 5 " roses..... Terre glaise mêlée de terre grise, riche, espèce de terre franche, labourée à 20 pouces, contenant de la chaux, fumée en 1875, par 100 voyages, sous sol riche, assez meuble. Semé fin de mai, sur place. Les betteraves sortent 6 pouces. Malgré la trop grande sécheresse, l'apparence est très belle.

Il n'a pas été prévenu à temps pour préparer le terrain. Il croit que le sol de Vaudreuil est un des meilleurs pour la culture de la betterave à sucre.

64 Rigaud..... J. L. Oct. Chevrier..... 1 lb. blanches..... 1 " roses..... Terre grise, riche, franche; labourée à 7 pouces, calcaire, non fumée cette année, sous sol riche, compacte, semé le 20 mai, sur place,

L'apparence est très belle, et le rendement sera considérable. Les betteraves sont petites, mais très-denses. Il y en a qui pèsent jusqu'à 6 et 7 lbs.

Terre franche, forte, assez riche, labourée à 8 pouces, fumée en 1875, calcaire; sous sol riche, meuble. Semé à la fin de mai, sur place. Les betteraves sortent de terre de 1 à 2 pouces. Betteraves petites, mais denses, pesant de 2 à 3 lbs.

Reçu échantillons de MM. B. Legaut, St. Marthe et T. Brasseur.

Terre forte, maigre, glaiseuse.
Il a reçu la graine trop tard, et n'a pu choisir son terrain pour un essai convenable. Malgré cela, il a bien réussi.

Reçu échantillons de J. N. Archambault, Ecr. Varennes.

VERCHÈRES.

63 D6 J. Cyprien Chevrier 1 lb. blanches
Echantillon reçu. 2 " roses

64 St. Marc. Isaac Hogues Une petite quantité
Reçu échantillons

Tableau d'analyse des betteraves à

No.	Comté.	Paroisse.	Nom du producteur de la Betterave.
1	Bagot.....	St. Dominique.....	Ant. Casavant.....
2	Beauce.....	St. Joseph.....	Aug. Fortin.....
3	do.....	do.....	do.....
4	do.....	St. George.....	Godfroi Fortin.....
5	do.....	St. Joseph.....	Révd. M. Martel.....
6	do.....	do.....	J. I. Taschereau.....
7	Beauharnois.....	St. Etienne.....	Thomas Watson.....
8	Berthier.....	Berthier (en Haut).....	L. Pelland.....
9	do.....	do.....	do.....
10	do.....	do.....	Arth. Cornellier.....
11	do.....	do.....	do.....
12	Bonaventure.....	New Carlisle.....	Jos. G. Lebel.....
13	Champlain.....	Ste. Anne de la Pêrade.....	N. St. Cyr, M. P. P.....
14	Charlevoix.....	Baie St. Paul.....	On. Gauthier, M. P. P.....
15	do.....	do.....	do.....
16	do.....	do.....	P. Fortin.....
17	Chateauguay.....	Ste. Martine.....	J. McGowan.....
18	Compton.....	Chesham.....	Marc Valence.....
19	Deux Montagnes.....	St. Eustache.....	Oct. Gingras.....
20	do.....	do.....	F. X. Laurin.....
21	do.....	Oka.....	Revd. M. Lacan.....
22	do.....	do.....	do.....
23	do.....	St. Eustache.....	Oct. Limoges.....
24	do.....	St. Hermas.....	B. Beauchamps.....
25	do.....	do.....	do.....
26	Dorchester.....	St. Anselmes.....	C. Vaillancourt.....
27	Drummond.....	Drummondville.....	J. W. Watts, M. P. P.....
28	do.....	L'Avenir.....	W. Sutherland.....
29	do.....	do.....	W. Doyle.....
30	Hochelaga.....	Petite Côte.....	G. W. Nesbitt.....
31	do.....	do.....	do.....
32	do.....	Logan's Farm.....	Th. Irving.....
33	do.....	do.....	do.....
34	do.....	Côte Visitation.....	James Drummond.....
35	do.....	do.....	J. Henderson.....
36	do.....	Ste. Catherine.....	Hon. L. Beaubien, M. P. P.....
37	do.....	Sault au Recollet.....	Séminaire de Montréal.....
38	Joliette.....	Ste. Elisabeth.....	Hyp. Corneiller.....
39	Kamouraska.....	St. Pacôme.....	Hyp. Levêque.....
40	do.....	Ste. Anne Lapocatière.....	F. E. Langelier.....
41	Laprairie.....	Laprairie.....	Géd. Perras.....
42	do.....	do.....	Al. Brousseau.....
43	do.....	do.....	do.....
44	do.....	St. Isidore.....	J. Bt. Colpron.....
45	do.....	St. Jacques.....	Ad. Rémillard.....
46	do.....	St. Isidore.....	F. Lemieux.....
47	do.....	St. Constant.....	Geo. North.....
48	L'Assomption.....	L'Assomption.....	R. Simard.....
49	do.....	do.....	On. Peltier, M. P. P.....
50	do.....	do.....	do.....
51	do.....	do.....	do.....
52	do.....	do.....	do.....
53	do.....	do.....	L. Perrault.....

sucre provenant de la récolte de l'année 1876.

No.	Nombre de betteraves soumises à l'analyse.	Couleur des betteraves.	Poids des betteraves.	Degrés Beaumé du jus.	Degrés Balling du jus.	Teneur en sucre pour 100 lbs. de jus.	Degré Balling correspondant à la quantité de matières étrangères contenues dans le jus.	Quotient de pureté du jus.	Rendement pratique pour 100 de betterave.
1	1	rose....	2	10.	18.	13.70	4.20	76.11	8.30
2	1	blanche	2	8.3	15.	11.72	3.28	78.13	7.27
3	1	rose....	2½	9.6	17.5	13.02	4.48	74.40	7.82
4	1	blanche	2½	8.	14.5	11.33	3.17	78.13	7.21
5	1	"	2½	8.	14.5	11.64	2.86	80.28	7.38
6	1	"	2½	10.25	18.5	13.70	4.80	74.05	8.11
7	2	roses...	2 et 1	8.5	15.5	12.05	3.45	77.74	7.44
8	3	blanches	1½ à 2	8.3	15.	11.94	3.06	79.60	7.52
9	1	"	3	7.45	13.5	10.12	3.38	75.00	6.05
10	3	"	1½ à 2	9.	16.5	12.50	4.00	75.75	7.56
11	3	"	1½ à 1¾	9.4	17.	12.80	4.20	75.29	7.70
12	1	"	2½	9.6	17.5	13.16	4.34	75.20	7.90
13	1	"	2½	9.4	17.	12.54	4.46	73.70	7.40
14	1	"	3	8.87	16.	12.24	3.76	76.50	7.46
15	1	rose....	2½	8.	14.5	10.53	3.97	72.62	6.12
16	1	"	2½	10.25	18.5	13.70	4.80	74.05	8.11
17	1	blanche	2	8.5	15.5	12.23	3.27	78.90	7.66
18	1	"	2½	9.6	17.5	12.97	4.53	74.11	7.72
19	2	roses...	2 et 2½	8.87	16.	12.69	3.51	79.31	8.07
20	3	blanches	1½ à 2	9.6	17.5	13.06	4.44	74.62	7.78
21	3	"	1½	10.	18.	13.44	4.56	74.66	8.03
22	3	"	1½ à 2	9.4	17.	13.33	3.67	78.41	8.30
23	3	"	1½ à 2	8.3	15.	11.76	3.34	78.40	7.28
24	2	"	4 et 3	8.3	15.	11.26	3.74	75.06	6.75
25	2	roses...	2 et 3	9.4	17.	13.11	3.89	77.11	8.05
26	1	"	2½	8.5	15.5	11.72	3.78	75.61	7.07
27	1	"	2	9.6	17.5	13.11	4.39	74.91	7.85
28	1	blanche	3	9.6	17.5	13.22	4.28	75.64	7.96
29	2	roses...	1½	9.4	17.	12.90	4.10	75.88	7.80
30	1	"	2	9.4	17.	12.24	4.76	72.00	7.06
31	1	"	2½	8.3	15.	11.33	3.67	75.53	6.88
32	1	blanche	2½	9.4	17.	12.33	4.67	72.63	7.16
33	2	"	2½	8.87	16.	12.85	4.15	74.60	7.02
34	1	"	4	8.	14.5	11.06	3.44	76.27	6.72
35	1	"	4½	8.5	15.5	11.85	3.65	76.45	7.22
36	1	rose....	4	9.	16.5	12.03	4.47	72.90	7.02
37	1	blanche	2½	8.	14.5	10.30	4.20	71.03	5.86
38	1	"	3	8.	14.5	10.95	3.65	75.51	6.60
39	1	"	1½	8.87	16.	12.69	3.41	78.68	7.76
40	1	"	2	9.	16.5	12.61	3.89	76.42	7.68
41	1	"	2	8.3	15.	11.97	3.03	79.80	7.56
42	1	rouge...	2½	8.3	15.	9.34	5.66	62.26	4.55(a)
43	1	rose....	2	8.5	15.5	12.12	3.38	78.19	7.53
44	2	roses...	2 et 3	7.5	13.5	9.04	4.46	66.96	4.83(b)
45	2	blanches	2 et 2½	8.87	16	12.78	3.22	79.87	8.08
46	2	blanches	2 et 2½	7.7	14.	10.62	3.38	75.85	6.39
47	1	"	2	8.3	15.	11.70	3.30	78.00	7.25
48	1	rose....	3½	8.3	15.	12.31	2.69	82.06	7.94
49	1	"	4	8.87	16.	12.03	3.97	75.18	7.22
50	1	blanche	3	8.3	15.	11.67	3.33	77.80	7.22
51	2	"	2 et 3½	8.87	16.	12.12	3.88	75.75	7.22
52	2	roses...	3 et 4	8.5	15.5	11.85	3.62	76.00	7.23
53	1	blanche	2	8.87	16.	12.60	3.40	78.75	7.95

Tableau d'analyse des betteraves à sucre

No.	Comté.	Paroisse.	Nom du producteur de la Betterave.
54	Laval	St. Vincent de Paul	Jos. Brunet
55	do	do do	do
56	do	do do	do
57	do	Ste. Rose	Jos. Ouimet
58	Lotbinière	St. Antoine de Tilly	L. A. Méthot
59	do	do	do
60	do	do	do
61	do	Lotbinière	Phil. Bernard
62	do	do	do
63	do	do	do
64	Maskinongé	Rivière du Loup (en haut)	I. H. Legris
65	Missisquoi	Stanbridge	N. M. Blinn
66	Montcalm	St. Jacques	A. Lesage
67	do	do	J. H. Lesage
68	do	do	Narcisse Forest
69	do	do	D. Dugas
70	do	do	Desrochers
71	do	do	Ov. Marion
72	Montmagny	Ile aux Grues	Gatien Lachaine
73	do	do	do
74	Montmorency	St. Joachim	Julien Guérin
75	Napierville	St. Edouard	Isaie Bandin
76	do	do	do
77	do	do	do
78	do	do	L. D. Lafontaine, M. P. P.
79	do	do	do
80	do	do	do
81	Nicolet	College de Nicolet	Révd. M. Proulx
82	Ottawa	Ottawa	John Lowe
83	do	do	J. B. Hall
84	do	do	do
85	Portneuf	St. Augustin	Ferd. Côté
86	do	do	François Goulet
87	Québec (comté)	Beauport	Félix Parent
88	do	do	do
89	do	do	do
90	do	St. Ambroise	Duhamel
91	do	Charlesbourg	Ed. et Ch. Paradis
92	Québec-Est	Québec, St. Roch	Picard et Langlois
93	Richmond et Wolfe	Wolton	Jac. Godbout
94	do do	do	Mich. Allard
95	do do	do	Louis Dion
96	Richelieu	Sorel	P. Latraverse
97	Rouville	St. Hilaire Station	Cap. Campbell
98	St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	L. Sarazin
99	do	do	do
100	St. Jean	St. Jean	Thom. Roy
101	do	Lacolle	W. H. Vanbliet
102	St. Maurice	Yamachiche	E. Lacerte, M. P. P.
103	do	do	L. A. Sumson
104	do	do	Em. Allard
105	Shefford	West Shefford	S. N. Blackwood
106	do	do	do

sucre provenant de la récolte de l'année 1876.—*Suite.*

No.	Nombre de betteraves soumises à l'analyse.	Conteur des betteraves.	Poids des betteraves.	Degré Baumé du jus.	Degré Balling du jus.	Teneur en sucre pour 100 de jus.	Degré Balling correspondant à la quantité de matières étrangères contenues dans le jus.	Quotient de pureté du jus.	Rendement pratique pour 100 de betterave.
54	1	rose	1½	9.	16.5	12.96	3.54	78.54	8.09
55	2	blanches.	1½	9.6	17.5	13.28	4.22	75.88	8.04
56	2	roses ...	1½	9.4	17.	13.17	3.83	77.47	8.11
57	1	blanche	2½	9.4	17.	12.50	4.50	73.52	7.36
58	2	roses ...	1½	8.87	16.	12.22	3.78	76.37	7.44
59	1	blanche	1½	9.	16.5	11.77	4.73	71.33	6.72
60	1	"	2	9.	16.5	13.17	3.33	79.81	8.27
61	2	"	2½	8.	14.5	11.17	3.33	77.03	6.80
62	1	"	2	8.	14.5	10.62	3.88	73.24	6.23
63	3	"	1½	9.	16.5	12.83	3.67	77.75	8.00
64	1	"	2	8.87	16.	12.59	3.51	78.68	7.82
65	2	"	1½	8.3	15.	10.66	4.34	71.00	6.07
66	2	"	1 et 2	9.4	17.	12.54	4.46	73.76	7.40
67	1	"	2½	9.6	17.5	13.28	4.22	75.88	8.04
68	1	rose	2½	9.6	17.5	12.87	4.63	73.54	7.55
69	2	"	2½ et 3½	7.2	13.	10.88	2.12	83.07	7.13
70	3	blanches	2 à 3	8.87	16.	12.70	3.30	79.37	8.00
71	1	"	2½	8.87	16.	12.60	3.40	78.75	7.87
72	1	rose	4	9.97	18.	13.11	4.89	72.83	7.65
73	1	blanche	3	9.6	17.5	13.00	4.50	74.28	7.72
74	4	"	¾ à 1½	7.7	14.	9.14	4.86	65.28	4.73 (c)
75	1	"	4	7.7	14.	9.88	4.12	70.57	5.58 (d)
76	2	"	1½ et 2	7.7	14.	9.65	4.35	68.92	5.26 (e)
77	1	rose	2	8.87	16.	12.31	3.69	76.93	7.56
78	2	"	2 et 3	9.	16.5	12.78	3.72	77.75	7.87
79	1	blanche	2	8.87	16.	12.40	3.60	77.50	7.64
80	1	jaune ...	3	8.	14.5	11.88	2.62	81.93	7.75
81	1	rose	3½	9.4	17.	12.50	4.50	73.62	7.35
82	1	blanche	2½	9.97	18.	13.82	4.18	76.70	8.44
83	1	"	3	9.	16.5	12.87	3.63	78.60	8.00
84	1	"	2½	9.4	17.	13.38	3.62	78.70	8.36
85	1	rose	3	9.4	17.	13.11	3.89	77.11	8.05
86	1	"	2½	9.6	17.5	13.33	4.17	76.17	8.09
87	2	blanches	2 et 1½	8.87	16.	12.03	3.97	75.20	7.30
88	1	"	2½	9.4	17.	12.35	4.65	72.65	7.20
89	1	"	3	9.97	18.	13.60	4.40	75.55	8.20
90	1	"	2	9.	16.5	13.07	3.43	79.21	8.20
91	2	roses ...	2	9.	16.5	12.87	3.63	78.00	7.97
92	2	blanches	2	8.	14.5	11.92	2.58	82.20	7.70
93	4	"	1 à 2	9.97	18.	13.44	4.56	74.66	8.03
94	2	roses ...	2	9.6	17.5	13.33	4.19	76.16	8.09
95	2	rose & bl.	2	9.4	17.	12.82	4.18	75.41	7.72
96	1	blanche	2	8.3	15.	11.51	3.49	76.73	7.03
97	2	"	2 et 1½	8.3	15.	11.77	3.23	78.48	7.34
98	1	"	2½	8.87	16.	12.07	3.93	75.43	7.26
99	1	"	2½	8.87	16.	12.31	3.79	76.31	7.43
100	1	"	2	9.	16.5	12.30	4.20	74.34	7.33
101	2	"	2	8.87	16.	12.03	3.97	75.18	7.23
102	2	roses ...	1½	9.6	17.5	13.22	4.28	75.54	7.96
103	2	"	1½	9.	16.5	12.21	4.29	74.00	7.23
104	2	blanches	1½	9.	16.5	12.24	4.26	74.18	7.26
105	1	"	2½	8.87	16.	12.63	3.36	79.00	7.92
106	1	rose	2	7.7	14.	10.50	3.50	75.00	6.27

Tableau d'analyse des betteraves à

No.	Comté.	Paroisse.	Nom du producteur de la Betterave.
107	Soulanges	Pont Château	Ol. Bernier
108	Stanstead	Les betteraves (provenant de Barnston et de Coaticooke) et envoyées par	
109	do	J. B. Thompson, G. Baldwin, Dudley	
110	do	Devies, H. Cushing, A. B. Cushing	
111	do	et Barnston, ont été divisées en 5 lots pour l'analyse.	
112	do		
113	Terrebonne	Terrebonne	L. R. Masson, M.P.
114	do	do	do
115	Vaudreuil	Rigaud	J. Chevrier
116	do	do	do
117	do	Ste. Marthe	Benj. Legaud
118	do	do	do
119	do	do	Toussaint Brasseur
120	Verchères	Varennnes	J. N. A. Archambault
121	do	do	do
			Moyenne générale (g).....

(a) Betterave rouge de table et non betterave à sucre.

(b) Betteraves dites à vaches.

(c) Selon l'avis du producteur même, ces betteraves ont mal venu par suite de circonstances défavorables et purement accidentelles.

(d et e) Ces betteraves ont beaucoup crû hors de terre, et de plus elles avaient une forme irrégulière.

sucres provenant de la récolte de l'année 1876.—*Suite.*

No.	Nombre de betteraves soumises à l'analyse.	Couleur des betteraves.	Poids des betteraves.	Degrés Beaumé du jus.	Degrés Balling du jus.	Teneur en sucre pour 100 lbs. de jus.	Degré Balling correspondant à la quantité de matières étrangères contenues dans le jus.	Quotient de pureté du jus.	Rendement pratique pour 100 de betterave.
107	1	rose.....	2½	8.87	16.	12.40	3.60	77.50	7.65
108	3	".....	1	8.87	16.	12.81	3.19	80.06	8.11
109	4	".....	1½ à 1	9.	16.5	12.14	4.36	73.57	7.16
110	2	".....	2	8.87	16.	12.46	3.54	77.87	7.60
111	3	blanches	1 à 2	7.7	14.	11.30	2.70	80.71	7.20
112	3	"	1 à 2½	8.87	16.	13.60	3.40	78.75	7.88
113	2	"	1½ à 1	8.	14.5	11.34	3.16	78.20	7.05
114	1	"	1¾	8.5	15.5	12.24	3.26	78.96	7.67
115	1	"	2½	9.	16.5	11.77	4.73	71.33	6.72
116	2	"	2 à 2½	9.97	18.	13.02	4.98	72.33	7.54
117	1	"	6	8.	14.5	9.71	4.79	66.96	5.18(f)
118	1	"	2	9.4	17.	13.33	3.67	78.41	8.29
119	1	"	2½	10.5	19.	13.82	5.18	72.73	8.04
120	1	"	2	8.	14.5	11.00	3.60	75.87	6.62
121	1	"	2	7.2	13.	10.12	2.8	77.84	6.26
				8.93	16.10	12.25	3.85	76.00	7.44

(f) La grosseur de cette betterave peut expliquer son faible rendement.

(g) Pour déterminer cette moyenne générale, il n'a pas été tenu compte des analyses Nos. 42, 44 et 74 qui se trouvaient dans des conditions anormales expliquées suffisamment par les notes a, b, c; en les comprenant dans le résultat général, le rendement moyen descendrait à 7.37 au lieu de 7.44.

OCT. CUISSET.

Québec, 8 janvier, 1877.

Moyennes par Comtés résultant du tableau qui précède.

Nos.	Noms des Comtés.	Nombre d'analyses	Rendement pour 100 de betteraves.	Nos.	Noms des Comtés.	Nombre d'analyses	Rendement pour 100 de betteraves.
1	Bagot	1	8.30	21	Missiquoi	1	6.07
2	Beauce	5	7.56	22	Montcalm	6	7.666
3	Beauharnois	1	7.44	23	Montmagny	2	7.685
4	Berthier	4	7.21	24	Napierreville	6	6.94
5	Bonaventure	1	7.90	25	Nicolet	1	7.35
6	Champlain	1	7.40	26	Ottawa	3	8.266
7	Charlevoix	3	7.23	27	Portneuf	2	8.07
8	Chateauguay	1	7.66	28	Quebec	6	7.76
9	Compton	1	7.72	29	Richmond & Wolfe	3	7.956
10	Deux-Montagnes	7	7.754	30	Richelieu	1	7.03
11	Dorchester	1	7.07	31	Rouville	1	7.34
12	Drummond	3	7.87	32	St. Hyacinthe	2	7.345
13	Hochelaga	7	6.97	33	St. Jean	2	7.28
14	Joliette	1	6.60	34	St. Maurice	3	7.48
15	Kamouraska	2	7.72	35	Shefford	2	7.095
16	Laprairie	5	7.36	36	Soulanges	1	7.65
17	L'Assomption	6	7.48	37	Stanstead	5	7.59
18	Laval	4	7.90	38	Terrebonne	2	7.36
19	Lotbinière	5	7.30	39	Vaudreuil	5	7.154
20	Maskinongé	1	7.82	40	Verchères	2	6.445

NOTE.—On remarquera que dans ce tableau comme dans le précédent, les analyses Nos. 42, 44 et 74, ont été négligées pour le même motif.

OCT. CUISSET.

Les renseignements obtenus sur la récolte de la betterave à sucre, et les échantillons reçus d'un grand nombre de localités, témoignent que l'on peut espérer obtenir de bons rendements de cette racine industrielle dans les différentes parties du pays.

De nombreuses analyses ont été faites sur les betteraves provenant des 40 comtés qui ont envoyé des échantillons. L'examen des deux tableaux qui précèdent montre le résultat de ces analyses, et le second surtout en donne la conclusion pratique. Le rendement en sucre est calculé sur la production industrielle moyenne de 80 de jus pour 100 de betteraves, production qui peut s'élever et augmenter ainsi le rendement en sucre. Ainsi avec une production assez commune de 85 de jus pour 100 de betteraves, le rendement en sucre remonterait à 7.90, et avec celle de 90, ce rendement atteindrait 8.36.

Plusieurs comtés donnent des rendements très-élevés et qui dépassent 8 pour 100; quelques autres descendent en dessous de 7, mais la généralité accuse un rendement qui oscille entre 7 et 8 pour 100, et la moyenne générale s'élève à près de 7½.

Comparé au rendement de la betterave dans les pays où l'industrie sucrière est établie, ce rendement peut être considéré comme supérieur. En effet, la France et la Belgique n'ont pas un rendement moyen supérieur à 6½, et si le rendement en Allemagne s'élève jusqu'à 8 et 9 pour 100, il faut considérer que, dans ce dernier pays, l'impôt sur le sucre est prélevé sur le poids des betteraves travaillées, et non directement sur le sucre, en sorte qu'on y a tout intérêt à produire des récoltes qui, moins fortes en poids, donnent une quantité de sucre plus forte relativement à la quantité de betteraves mises en œuvre, et de plus les betteraves qui ne donneraient qu'un rendement médiocre sont rejetées de la fabrication. J'ajouterai qu'en Allemagne, les betteraves, avant d'être livrées au rapage, sont dépouillées de toute la partie verte qui a crû hors de terre, tandis que les betteraves soumises à l'analyse n'ont subi aucune préparation spéciale et ont été traitées absolument telles qu'elles sont reçues par les fabriques en France. Or cette partie verte qui a crû hors de terre est justement la moins riche en sucre et la plus riche en matières étrangères solubles qui tendent à diminuer le rendement.

D'ailleurs, ce rendement déjà très-avantageux ne pourra que s'améliorer par le choix convenable du terrain et par l'application des bonnes méthodes de culture.

Je conclus donc des renseignements reçus des cultivateurs, et de l'analyse des échantillons, que les résultats obtenus sont bien propres à encourager l'établissement de l'industrie sucrière de la betterave, puisqu'ils promettent à l'agriculture et à l'industrie des rendements aussi élevés que dans les pays les plus favorisés sous ce rapport.

CCT. CUISSET.

Québec, le 8 Janvier, 1877.

LISTE

DES

ÉCHANTILLONS DE BETTERAVES À SUCRE

ENVOYÉES AU DÉPARTEMENT D'AGRICULTURE,

AVEC RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS SUR LEUR CULTURE.

Octobre 2.—Fisher, de la part de G. B. Hall, Ottawa.—

Un grand quart rempli de betteraves, pesant de 2 à 3 lbs. blanches.
Ces betteraves essayées à l'aréomètre le 11 novembre, ont donné
8 degrés Beaumé.

“ 28.—Onulphe Pelletier, Ecr. M. P. P. de l'Épiphanie, l'Assomption.—

Une caisse

“ 30.—Gatien Lachaine, de l'Isle-aux-Grues, Montmagny.—

Deux betteraves roses, pesant 3 à 4 livres, venues dans une terre forte.

Nov. 3.—P. Fortin, Baie St. Paul.—

Une caisse de bons échantillons venus dans une terre riche, sablon-
neuse. Il évalue sa récolte à 40 ou 45,000 lbs.

“ —O. Gauthier, Malbaie.—

Une caisse de beaux échantillons venus dans une terre riche, argileuse.
Il évalue sa récolte à 40,000 lbs.

“ —H. G. Joly, Lobinière.—

2 sacs pleins de betteraves venues dans le Comté de Lobinière. Ces
échantillons roses et verts pèsent depuis une livre, jusqu'à 3 et 4, et
sont très-beaux.

“ —Cap. Campbell, St. Hilaire Station, Rouville.—

15 betteraves de 1 à 5 livres.

Nov. 3 —Ferd. Coté, St. Augustin, Portneuf.—

2 betteraves blanche et rose de 4 lbs.

“ —François Goulet, id.—

2 betteraves, id. Récolte avantageuse.

“ 6.—Arthur Cornellier, Berthier.—

Remis trois échantillons de belles betteraves à sucre très denses, cultivées dans une terre argileuse, riche. Il apprécie la valeur de sa récolte à 54,000 lbs. par arpent.

“ —Louis Pelland, Berthier en haut.—

Il apprécie la valeur de sa récolte à 800 minots, ou environ 50,000 lbs. à l'arpent.

“ —Charlebois, M. P P., Laprairie.—

M. Charlebois a expédié une caisse contenant six échantillons de betteraves provenant de son comté.

“ —A. Gedéon Perras.—

Semé le 3 juin dans une terre riche, sablonneuse ; fumée en 1875 par 70 voyages de fumier, labourée à 5 ponces, et le sous-sol étant ameubli de 3 ponces. Les betteraves récoltées le 17 Nov. étaient espacées de 11 ponces pour les lignes et de 9 dans les lignes. Récolte attendue 80,000 lbs.

“ —B. Al. Brousseau, Laprairie.—

Récolte supposée 40,000 lbs.

“ —C. J. Bte. Colpron, St. Isidore.—

Terre demi-riche ; récolte espérée 58,000 lbs.

“ —D. Georges North, St. Constant.—

Terre pauvre, argileuse ; récolte supposée 25,000 lbs

“ —E. Ad. Rémillard, St. Jacques.—

Terre grise ; récolte supposée 50,000 lbs.

“ —F. Lemieux, St. Isidore.—

Pas de rapport. Ces échantillons paraissent de bonne qualité et comportent des betteraves pesant de 2 à 6 lbs.

“ —Narcisse Forest, St. Jacques, Montcalm.—

Semé fin de mai, sur une terre grise, fumée par 60 voyages. Récolte le 10 octobre ; espacement 18 et 10 p. 3 betteraves roses assez belles 1½ lb.

Nov. 3 —Alfred Lesage, St. Jacques, Montcalm,—

Semé le 25 mai sur terre franche, pauvre; fumée en 1875 par 60 voyages, labourée à 10 pouces. La récolte faite le 22 octobre est mince. 4 échantillons de betteraves blanches de 1 à 1½ livre et de forme irréprochable.

“ —J. H. Lesage, id.—

Semé dans les mêmes conditions. Reçu deux échantillons de betteraves blanches, très-belles, de 2 à 3 lbs.

“ —Daniel Dugas, id.—

Semé dans les mêmes conditions, sur terre franche, calcaire, riche. La récolte est bonne. Reçu 4 betteraves blanches, très-belles, de 1 à 4 lbs.

“ —Desrochers, id.

Mêmes conditions; terre sablonneuse, 4 belles betteraves blanches de 2 à 5 lbs.

“ —Ovide Marion, id.—

Mêmes conditions; terre argileuse, pauvre. Reçu un bel échantillon de 1½ lb.

“ —Jacques Godbout, St. Hypolite, Wolfe.—

Terre pauvre, sablonneuse. Il accuse une bonne récolte. Reçu 4 betteraves blanches de forme médiocre, pesant une livre chacune.

“ —Michel Allard, Wotton Wolfe.—

Reçu 3 betteraves blanches, belles, de 1½ lb. environ.

“ —Beauchamp, St. Hermas, Deux Montagnes.—

Terre riche, franche, fumée en 1875 par 100 voyages, labourée à 10 pouces. Récolte supposée 30,000 lbs.

“ —Xav. Laurin, St. Eustache.—

Semé 15 mai, terre franche, fumée en 1874, labourée à 12 p. Distance 15 p., récolté 25 lbs. Terre franche. Reçu 3 échantillons de betteraves blanches, belles de forme, de une lb.

“ —Oct. Gingras, id.—

Récolte supposée, 50,000 lbs. Terre riche, fumée en 1874, par 50 voyages, labourée à 12 pouces, semée le 15 mai. Reçu 3 échantillons d'une livre.

“ 9.—J. B. Thompson, Barnston, Stanstead.—

Semé dans une terre sablonneuse, riche, le 29 juin, un échantillon d'une demi-livre.

Nov. 9, —G. T. Baldwin.—

Semé trop tard, (juillet.) Echantillons d'une lb.

“ —Dudley Davies, Coaticook.—

Semé cours de juin, fumée en 1876, par 40 voyages. Terre franche, riche, récolté le 15 octobre, échantillons de 2 à 5 lbs.

“ —H. Cushing, id.—

Semé le 15 juin, terre franche, échantillons de $\frac{3}{4}$ à 4 lbs.

“ —A. B. Cushing, id.—

Semé le 2 juin, fumée en 1876, par 60 voyages. Terre franche, riche. Récolte supposée, 40 à 50,000 lbs. 3 échantillons d'une livre.

“ —Barnston, id.—

Semé le 2 juin, dans une terre franche, fumée par 100 voyages; récoltée le 1 octobre. Bonne récolte; 4 échantillons de 1 lb. Le nom de ce dernier n'a pu être trouvé.

NOTA.—Ces échantillons sont arrivés ensemble dans une caisse.

“ 11.—Benj. Legant, Ste. Marthe, Vaudreuil.—

Semé le 1 juin, sur terre riche, franche, fumée il y a 2 ans, par 40 voyages, récolte le 24 octobre, rendement 54,000 lbs. Reçu de beaux échantillons.

“ —Toussaint Brasseur, id.; T. Chevrier Rigaud, id.—

Semé le 1 juin, sur terre riche, franche, fumée cette année, par 56 voyages. Beaux échantillons.

“ —L. Cherrier, id., mêmes détails.—

Ces 4 échantillons de belles betteraves, ont été reçus le 11 novembre en une caisse.

“ —Robert Ableson, Maguire Tessier, St. Louis de Gonzague, Beauharnois.—

“ 14.—W. T. Watts, M. P. P., Drummond.—

Reçu une caisse contenant des betteraves.

“ —Sutherland et W. Doyle, de l'Avenir.

“ —Latraverse Pierre, Sorel.—

Une caisse d'échantillons.

“ 15.—Félix Parent, Beauport, Montmorency.—

Reçu 2 sacs de beaux échantillons, provenant de différents cultivateurs de la paroisse. La qualité générale du terrain est terre franche.

“ —Isaie Baudin, St. Edouard, Napierville.—78.

Bonne récolte dans une terre argileuse, riche, franche, fumée en 1875. 4 échantillons d'une lb.

Nov. 14 —T. D. Lafontaine, St. Edouard, Napierville,—17.

Même observation, 4 échantillons de $1\frac{1}{2}$ lb. environ.

“ 15.—Elie Lacerte, Yamachiche, St. Maurice.—18.

“ —Emm. Allard, id.—66.

Reçu les deux échantillons en même temps.

“ —L. A. Méthot, St. Antoine de Tilly, Lotbinière.—

Semé le 15 mai, sur terre franche, sablonneuse, fumée en 1875, labourée à 10 pouces. Distance 24-9. Récolte bonne moyenne, 15 octobre.

“ St. Cyr, M. P. P., Ste. Anne de la Pérade, Champlain.—

Semé le 25 mai, sur terre argileuse, franche, calcaire, non fumée, labourée à 6 ou 7 pouces. Distance 15-15. Récolte 20 octobre, bonne. 4 échantillons.

“ —Révd. M. J. Lacan Oka, Deux-Montagnes.—

Ces betteraves blanches, d'une livre environ, dont 3 longues et bien faites venues dans la terre forte, et 3 courtes et grosses venues dans une terre sablonneuse.

“ —D. Benning, St. Louis de Gonzague, Beauharnois.—

Semé le 14 juin, sur terre riche, sablonneuse, fumée en automne, labourée à 6 pouces, le sous-sol étant ameubli à 10 pouces. Distances 15 et 4 à 5 pouces. Bonne récolte faite le 16 octobre.

“ —R. Lemieux, St. Clément, Beauharnois.—

Semé le 20 mai, sur terre fumée en automne, labourée à 5 pouces. Distance 11 et 14. Bonne récolte faite le 30 septembre.

“ —Célestin Bergevin, id. Beauharnois.—

Semé le 10 juin, sur terre franche, argileuse, fumée en automne, labourée à 5 pouces, le sous-sol étant ameubli à 9 pouces. Distances 15 et 4. Récolte moyenne le 20 octobre.

NOTE.—Ces échantillons ont été expédiés en une caisse par M. E. H. Bisson, M. P. P., le 18 novembre.

“ —François Goulet, St. Augustin, Portneuf.—

Semé au commencement de juin sur terre, fumée en 1875 par 24 voyages, labour du sol 5 pouces; ameublissement du sous-sol 8. Terre riche, franche. 18 pouces pour les lignes et 8 dans les lignes. Récolte le 11 octobre. Bonne récolte, 1600 lbs. par $\frac{1}{2}$ arpent.

“ —Ferdinand Côté, id.—

Semé du 20 au 22 mai dans une terre riche, sablonneuse, fumée en 1876 par 40 voyages. Labour 8 pouces; ameublissement du sous-sol 3. Distance 18 et 9 pouces. Récolte le 23 Sept. 1500 lbs. pour $\frac{1}{2}$ arpent.

Nov. 15 —Louis Beaubien, Montréal, Hochelaga.—

Semé deux jours après réception de la graine, sur terre riche franche, calcaire, et terrain fumé en 1875, labouré à 8 ou 10 pouces; le sous-sol n'étant pas ameubli. Distance 24 et 9 à 10. Récolte le 19 octobre. Rendement 990 minots.

“ —Latraverse Pierre, Sorel, Richelieu.—

Semé le 15 mai sur terre riche, sablonneuse, fumée en 1875, labourée à 5 pouces. Distance 15. Récolte le 29 septembre.

“ —Joseph Fortin, Rivière du Loup en Haut, Maskinongé.

Semé le 20 mai dans une terre riche, franche, calcaire; fumée en 1875 par 36 voyages, labourée à 7½ pouces; sous-sol non ameubli. Distances 30 et 7 pouces. Récolte moyenne.

“ —On. Pelletier, M. P. P., A. R. Simard, l'Assomption.—

Fin mai, terre riche, franche, argileuse, calcaire, fumée en 1874 par 75 voyages, labourée à 8 ou 9 pouces; sous-sol ameubli à 9½ pouces. Distances, 13 et 9 pouces; récolte 13 et 14 octobre, 20,000 lbs.

“ —I. J. Perrault, id.—

Semé le 26 mai, sur terre riche, franche, calcaire, fumée en 1875, par 65 voyages, labourée à 8 pouces, sol et 9½ sous-sol. Distances 13 et 9. Bonne récolte, 28,000 lbs.

“ —L. A. Samson, Yamachiche, St. Maurice.—

Semé au commencement de juin, sur terre bonne, fumée il y a deux ans, ameublissement du sol 6 à 7 pouces, du sous-sol 6 à 7. Distances 18-8 ou 9. Récolte le 15 octobre, bonne.

“ —E. Lacerte, id.—

Semé au commencement de juin sur terre, fumée il y a deux ans, par 100 voyages. Profondeur des labours 8 & distances 18 et 9. Récolte le 15 octobre.

“ —L. R. Masson, Terrebonne.

Semé le 20 mai, sur terre moyennement riche, argileuse, fumée en 1875, par 100 voyages, labourée à 8 pouces. Distances 15, et 2 à 3 pouces. Récolte à la mi-octobre. Bonne récolte.

“ —Ch. et Ed. Paradis, Charlesbourg, Québec.—

10 échantillons roses de 2 lbs environ recoltés dans une terre forte, meuble, riche, avec sous-sol riche et meuble, fumée cette année avec 40 charges. Semé le 20 mai, sur place. Les betteraves sortent de 4 à 6 pouces de terre, la récolte est avantageuse.

“ 20. —C. Bergevin, St. Clément, Beauharnais.—

La distance entre les rangs est de 15 pouces, et celle des betteraves dans les rangs, de 4 pouces. Récolte médiocre faite le 20 Octobre.

Nov. 21—R. Lemieux, St. Clement, Beauharnais,

Semé le 20 mai, sur terre fumée en automne par 30 charges. Les distances entre les rangs sont de 11 pouces et dans les rangs 14. Bonne récolte le 30 septembre.

“ —D. Benning, id. id.

Semé le 14 juin sur terre riche, sablonneuse, fumée en automne par 18 charges. Distance entre les rangs 15 pouces; dans les rangs 4 à 5. Bonne récolte faite le 16 octobre.

“ —J. G. Lebel, New Carlisle, Bonaventure.—

Une caisse d'échantillons beaux de forme. Distance entre les rangs 18 pouces; dans les rangs 9 pouces. La récolte faite le 25 octobre est bonne et donne 45,000 lbs. à l'arpent.

“ 23—Th. Irving, Logan's Farm, Hochelaga—

Distance entre les rangs 26 pouces; dans les rangs 6 pouces. Récolte le 11 octobre: 24,000 lbs. à l'arpent.

“ 27—J. Brunel, St. Vincent de Paul, Laval.—

Bonne récolte évaluée à 1000 minots à l'arpent.

“ —J. H. Legris, Rivière-du-Loup (en haut), Maskinongé.—

Semé sur terre riche, franche. Distance des rangs 16 pouces; des betteraves dans les rangs 10 pouces. La récolte faite le 7 novembre est bonne et évaluée à 42,000 ou 43,000 lbs. à l'arpent.

“ 27—Desnoyers J. Latour, Côte Visitation, Hochelaga.—

Distance entre les rangs 24 pouces; dans les rangs 9 à 10 pouces. Récolte moyenne, le 21 octobre.

“ —Dan. Drummond, Petite Côte, id.

Distances entre les rangs 28 pouces; dans les rangs 10 pouces. Récolte moyenne le 10 octobre: 30,000 lbs. à l'arpent.

“ —J. Henderson, Petite Côte, id.

Semé le 10 mai sur terre franche, labourée à 6 pouces, le sous-sol étant ameuilli à 12 pouces; fumure 20 charges en automne. Distance entre les rangs 24 pouces; dans les rangs 7 pouces. Récolte 16 tonnes par arpent.

“ —H. W. Nesbitt, Petite Côte, id.

Distance entre les rangs 23 pouces; dans les rangs 9 pouces. Récolte moyenne le 23 octobre.

“ —Dav. Scott, Côte St. Michel, id.

Distance entre les rangs 23 pouces; dans les rangs 10 pouces. Récolte fin octobre: 25,000 lbs.

Nov. 25 —G. Buchanan, Côte St. Michel, Hochelaga.

Distance entre les rangs 24 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Récolte moyenne, le 12 octobre.

“ —G. Kidd, id. id.

Semé le 30 mai sur terre riche, fumée en 1875 par 30 voyages labourée à 10 pouces. Distance entre les rangs 30 pouces ; dans les rangs 10 pouces. Récolte 47,500 lbs.

“ 27—James Geffrey, Petite Côte, Hochelaga.—

Distance entre les rangs 28 pouces ; dans les rangs 8 pouces. Récolte moyenne le 25 octobre : 20,000 lbs.

“ —James Drummond, Côte Visitation, id.

Distance entre les rangs 26 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Récolte le 15 octobre : 30,000 lbs. à l'arpent.

Ces échantillons ont été expédiés en un baril par les soins de M. James Drummond.

“ 28—Duhamel, St. Ambroise, Québec Comté.—

Semé du 20 au 25 mai sur terre riche, franche, fumée cette année par 30 charges. Labours 4 à 5 pouces ; ameublissement du sous-sol 9 pouces. Distance entre les rangs 20 pouces ; dans les rangs 8 pouces. Bonne récolte faite le 20 octobre.

“ 29—Julien Desmarchais, Côte des Neiges, Hochelaga.—

Distance entre les rangs 19 $\frac{1}{2}$ pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne récolte le 18 octobre : 600 minots à l'arpent.

“ —Paul Desmarchais, id. id.

Distance entre les rangs 22 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne récolte le 15 octobre : 480 minots à l'arpent.

“ —Alexandre Desmarchais, id. id.

Distance entre les rangs 22 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne récolte : 672 minots à l'arpent.

“ 29—O. Bernier, Pont Chateau, Soulanges.—

Distance entre les rangs 16 pouces ; dans les rangs 8 pouces. Récolte le 28 octobre ; bonne : 40,000 lbs. à l'arpent.

“ —Ant. Cholette, St. Policarpe, id.

Distance entre les rangs 16 pouces ; dans les rangs 8 pouces. Bonne récolte fin d'octobre.

“ —W. H. Geffrey, Richmond, Richmond.—

Distance entre les rangs 27 pouces ; Dans les rangs 10 pouces. Récolte moyenne le 29 octobre.

- Dec. 1.—G. McGowan, St. Martin, Chateauguay.—
Récolte moyenne.
- “ —Th. Watson, St. Etienne, Beauharnais.—
Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 8 pouces. Bonne
récolte fin octobre.
- “ 2—Ant. Casavant, St. Dominique, Bagot.—
Distance entre les rangs 20 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne
récolte le 15 octobre ; 40,000.
- “ —Rev. M. Lecourt, du Séminaire de Ste. Thérèse, Terrebonne.—
Distance entre les rangs 30 pouces ; dans les rangs 9 à 12 pouces.
Très bonne récolte le 18 octobre.
- “ 2—N. M. Blinn, Stanbridge, Missiquoy.—
Distance entre les rangs 24 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Ré-
colte moyenne au commencement d'octobre.
- “ —Gab. Caron, Lennoxville, Compton.—
Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 6 pouces. Ré-
colte moyenne le 4 octobre.
- “ —J. N. A. Archambault, Varennes, Verchères.—
Semé le 10 juillet sur terre sablonneuse, fumée en 1875. Distance
entre les rangs 16 pouces ; dans les rangs 6 pouces. Bonne récolte
le 12 octobre.
- “ —Aug. Fortin, St. Joseph, Beauce.—
Terre amendée par cendres et chaux. Distance entre les rangs 15
pouces ; dans les rangs 8 à 10 pouces. Récolte moyenne le 10
octobre.
- “ —Séminaire de Montréal, ferme de l'Annonciation, Sault au Recollet.—
Distance entre les rangs 24 pouces ; dans les rangs 4 à 6 pouces.
Récolte le 15 octobre : 15 à 20,000.
- “ —L. A. Thibert, Ste. Philomène, Chateauguay.—
Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne
récolte le 16 octobre.
- “ —Isaac Hugues, Ste. Marie, Verchères.—
Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne
récolte fin octobre.
- “ 5—Godfroy Fortin, St. George, Beauce.—
Bonne récolte faite le 15 octobre.—
- “ —Rev. M. Proulx, Collège de Nicolet.—
Bonne récolte.

- Dec. 5 —Hyp. Levêque, St. Pacome, Kamouraska.
Distance entre les rangs 16 pouces ; dans les lignes 9 pouces. Bonne récolte le 18 octobre.
- “ —Rev. M. Martel, St. Joseph, Beauce,—
Distance entre les rangs 16 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Bonne récolte le 20 octobre : 48,525 lbs.
- “ —Léon Seves, Ste. Dorothée, Laval.—
Bonne récolte.
- “ —F. E. Langelier, Ste. Anne Lapocatière, Kamouraska.—
Distance entre les rangs 18 pouces : dans les rangs 12 pouces. Récolte le 10 octobre, moyenne : 25,000.
- “ —Hyp. Cornellier, Ste. Elizabeth, Joliette.—
Distance entre les rangs 12 pouces ; dans les rangs 10 pouces. Récolte le 20 octobre 34,000 lbs.
- “ 7—S. N. Blackwood, West Shefford, Shefford.—
Distance entre les rangs 25 pouces ; dans les rangs 10 pouces. Récolte moyenne le 12 octobre.
- “ 9—Marc Valence, Chesham, Compton.—
Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 12 pouces.
- “ —W. H. Vanbriet, Lacolle, St. Jean.—
Distance entre les rangs 22 pouces ; dans les rangs 10 à 12 pouces
Bonne récolte le 15 octobre : 700 minots.
- “ —Jos. Ouimet, Ste. Rose, Laval.—
Semé le 20 mai, sur terre riche, argilo-sablonneuse, fumée en 1875 par 80 charges ; labourée à 10 pouces, le sous-sol étant ameubli à 10 pouces. Distance entre les rangs 18 pouces : sur les rangs 6 pouces. Bonne récolte le 25 octobre.
- “ —John Lowe, Ottawa.—
Distance entre les rangs 2½ pieds ; dans les rangs très peu. Bonne récolte faite en septembre.
- “ —F. J. Taschereau, St. Joseph, Beauce.—
Semé le 25 mai, sur terre riche, argileuse, franche, fumée l'année précédente, labourée à 8 pouces. Distance entre les rangs 2 pieds ; dans les rangs 6 pouces. Bonne récolte le 12 octobre.
- “ —Thomas Roy, St. Jean, St. Jean.—
Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 9 pouces. Récolte moyenne le 15 octobre.

Dec, 5 —L. Sarazin, St. Hyacinthe, St. Hyacinthe.—

Distance entre les rangs 16 à 18 pouces ; dans les rangs 9 pouces.
Bonne récolte faite le 15 octobre.

“ —Ant. Vallé Ste. Philomène, Chateauguay.—

Semé fin mai, sur terre riche, sablonneuse, fumée cette année par 35 à 40 charges, labourée à 6 pouces. Sous-sol meuble. Distance entre les rangs 16 pouces ; dans les rangs de 5 à 6 pouces. Récolte de peu de valeur, faite au commencement de mai. La récolte a manqué parce que les bettes ont été attaquées par les vers blancs.

“ —Maurice Coté, id. id.

Semé fin mai, sur terre riche, sablonneuse, franche, calcaire, fumée cette année par 40 charges, labourée à 6 pouces. Sous-sol bon et ameubli. Distance entre les rangs 18 pouces ; dans les rangs 3 à 6 pouces. Bonne récolte. Les betteraves ont peu sorti de terre.

“ —Dr. E. Laberge, id. id.

Semé fin de mai, sur terre riche, argile, sablonneuse, fumée en 1873 par 3 à 35 charges, labourée à 8 pouces. Sous-sol de même nature. Distance entre les rangs 13 à 14 pouces ; dans les rangs 3 à 6 pouces. Bonne récolte au commencement d'octobre. Les betteraves sortent peu de terre.

“ —Alex. Primeau.—

Semé vers le 8 juin, sur terre argile, sablonneuse, calcaire, non fumé, labourée de 6 à 8 pouces, sous-sol dur. Distance entre les rangs 18 pouces, dans les rangs 6 pouces. Récolte de peu de valeur à cause de la sécheresse.

APPENDICE NO. 3.

CHEMINS DE COLONISATION.

A l'Honorable Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.

QUEBEC.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des travaux faits sur les chemins de colonisation durant l'année fiscale 1875-1876.

Les subsides mis à la disposition de votre département pour la continuation de ces travaux, quoique moindres que les années précédentes, ont cependant produit d'étonnants résultats.

Dans presque tous les townships de la province il y a eu un accroissement considérable de population; un grand nombre de lots abandonnés sont remis en culture, les nouveaux établissements qui jusqu'à ce jour avaient languï, se sont tout-à-coup rapidement développés, et les colons se sont aventurés dans la forêt à de grandes distances, sans se laisser rebuter par des obstacles qu'ils n'osaient affronter auparavant.

Les faibles secours qu'il a été loisible d'accorder dans chaque comté ne pouvaient seuls amener ces progrès merveilleux, mais d'autres causes plus puissantes ont contribué à faire prospérer la colonisation: je veux parler de la crise financière qui pèse depuis quelques années sur la Puissance comme sur les Etats-Unis.

Par suite du développement extraordinaire de l'industrie dans toute l'Amérique, la main d'œuvre était recherchée partout et largement rétribuée; et les habitants des campagnes, alléchés par les hauts salaires, négligeaient la culture du sol pour envoyer leurs enfants dans les manufactures; des familles entières abandonnaient leurs fermes pour s'expatrier; les jeunes gens surtout émigraient en foule et rien ne pouvait les décider à se fixer dans nos townships.

Tous les efforts pour arrêter ce mouvement funeste de notre population étaient inutiles. En vain la presse, envain le clergé dénonçaient-ils sans relâche les dangers qui menaçaient les classes ouvrières, l'attrait du gain était le plus fort. Pour faire cesser cet engouement il fallait de rudes leçons, elles n'ont pas été épargnées. A l'essor brillant de toutes les industries succéda cette stagnation générale des affaires qui dure encore; les manufactures se fermèrent aux Etats-Unis d'abord, bientôt dans la Puissance, et des masses d'ouvriers se trouvèrent sans ouvrage.

A partir de ce moment le courant d'émigration changea, et les canadiens des Etats-Unis commencèrent à se repatrier; dans l'espace d'un an et demi on estime que pas moins de vingt mille familles sont revenues au pays. Comme nos villes ne pouvaient plus leur fournir de l'emploi, une partie de ces familles se sont répandues dans les townships; les unes possédant quelques capitaux ont acheté des fermes en état d'exploitation, d'autres ont pris des lots nouveaux et ont commencé des établissements dans nos cantons les plus reculés. En même temps plusieurs anciens colons qui avaient quitté leurs terres pour aller s'engager comme journaliers dans les grands centres ont dû, à leur tour, revenir à leurs premiers travaux; les jeunes gens enfin n'ont plus eu d'autre ressource pour se créer un avenir que de se faire défricheurs.

Heureusement pour ces pauvres gens, comme pour le pays, les larges subsides votés pour la colonisation durant le premier parlement avait permis au Gouvernement d'ouvrir des chemins dans toutes les directions et de faciliter l'accès des bonnes terres de chaque comté. Aussi les colons ont-ils pu se fixer où ils le désiraient, et ils ont dès maintenant de bonnes voies de communication.

Les circonstances pourtant paraissaient peu favorables pour le colon; la cessation presque complète du commerce de bois venait de leur enlever une ressource qu'ils avaient jusqu'alors considérée comme indispensable à leur succès. De fait, cette cessation a causé d'abord une grande gêne, mais elle a produit en définitive un heureux résultat; car les cultivateurs des townships ont appris à demander au sol toute leur subsistance; au lieu de consacrer une partie de l'année à faire de petites entreprises pour les marchands de bois, entreprises qui les ruinaient le plus souvent à cause de la concurrence, ils ont travaillé chez eux pour agrandir leurs défrichements, et par là ils ont acquis une aisance plus solide que par le passé.

Ainsi la crise industrielle a été favorable à la colonisation, et à ce point de vue je n'hésite pas à dire que la Province de Québec en retirera plus d'avantages réels que de la prospérité de ses industries. Elle voit sa population s'accroître rapidement par le retour des émigrés, et les jeunes gens s'attacher au sol; de vastes régions sont défrichées qui menaçaient de rester longtemps incultes, l'agriculture se développe partout, enfin des colonies surgissent de toutes parts et vont se transformer bientôt en riches paroisses.

Ci-joint sont annexés des tableaux donnant le détail des travaux faits sur les chemins de colonisation depuis le 30 juin 1875 jusqu'au 30 juin 1876.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

J. O. FONTAINE,

Directeur de Colonisation.

*Département de l'Agriculture
et des Travaux Publics.* }

QUEBEC, 30 Juin, 1876.

APPENDICE No. 3.

TABLEAUX.

SUBSIDES.

RÉSUMÉ des opérations de Colonisation

CLASSES.

1re Classe.....

Vote Législatif [moins dépense faite avant le 30 juin 1875, \$6200].....	\$33800 00
Montant spécial No. 1 au 13 septembre 1875.....	3501 00
Vote législatif, décembre 1875.....	11000 00
	<u>\$48301 00</u>
Dépensé pour travaux.....	\$40793 06
Visites et Explorations.....	2075 50
Remis au Trésor.....	4931 44
En mains.....	501 00
	<u>\$48301 00</u>

2ème Classe.....

Vote Législatif.....	\$12000 00
Dépensé pour travaux.....	\$11427 24
Remis au Trésor.....	122 76
En mains.....	450 00 = \$12000 00

3ème Classe.....

Vote Législatif.....	\$8000 00
Dépensé pour travaux.....	\$6551 45
Remis au Trésor.....	1033 55
En mains.....	415 00 = \$8000 00

durant l'année fiscale 1875-76.

DÉPENSE.

Longueur de chemin d'hiver.		Longueur de chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné.		Longueur de chemin réparé.		Longueur totale de chemins travaillés.		Ponts.	Coût.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	\$	Cts.
52	22½	49	18½	13	7½	60	19	164	2½	4335	40793	06
13	9	15	17½	2	12½	17	11	45	16½	652	11427	24
6	5	12	26	2	4	4	22	23	25	827	6551	45
72	8½	78	6¾	17	24¾	82	24	233	16½	5814	\$58771	75

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Chicoutimi et Saguenay.	Chemin de la rivière aux Canards à la Baie-des-Rochers. Dans quelques endroits ce chemin, qui n'est ouvert qu'en chemin d'hiver sur une longueur de quinze milles, était impraticable et le conducteur a fait les travaux les plus urgents, afin de faciliter la circulation des voitures. Il y a quarante-cinq colons le long de ce chemin; 10 lots ont été pris cette année, et sur deux l'on a fait des défrichements. Une chapelle vient d'être construite à la Baie Ste. Catherine.	14	40	O. Bouliane
	Chemin Alma et chemin reliant Grandmont à Alma. Il y a 182 colons le long de ce chemin; la quantité de défrichements faits l'an dernier est de 488 arpents. La population dans les cantons Labarre, Méty, Caron, Signar et Métabetchouan a doublé depuis cinq ans. On compte 7 familles revenues des Etats-Unis.	2000	10	Chs. Drapeau.....
	Route Demeulles, du 1er au 4ème rang de Demeulles chemin du Moulin, de la route du 4ème rang d'Ashuapmouchouan au Moulin—Terminé—Route de Ste. Foye—Continuation—Cette route devra aboutir à la route Demeulles pour mettre les colons établis sur son parcours en communication avec la mission de St. Félicien, à laquelle ils doivent être annexés. Peu de progrès dans ces cantons. (Voir tableau de 2ème classe).....	1000	00	H. Bélanger.....
	Chemin Belleau—Continuation—Il faudra construire sur la rivière au Sable un pont d'environ 130 pieds de long dont le coût est estimé à 700 ou 800 piastres. Peu de progrès dans ces townships vu les mauvaises récoltes des années dernières.....	499	08	Jean Deschênes
	Bac sur la rivière Ashuapmouchouan dans St. Prime. Ce bac construit à l'entreprise a été mis sous le contrôle du Conseil Municipal de St. Prime.....	193	87	Chs. Drapeau.....
	Pont d'Alma. Ce pont a été construit en 1874, par M. Boulanger, et le coût des travaux ayant été beaucoup plus élevé qu'on ne l'avait d'abord prévu, l'octroi s'est trouvé insuffisant, et le paiement n'en a pu être parfait qu'à même les octrois de la présente année fiscale. (Voir rapport général pour 1874-75.).....	215	76	D. Boulanger.....
	Quai à l'Anse St. Jean. Travaux faits en 1874. Le montant de \$140.00 pris sur les octrois de colonisation a été accordé pour aider à la municipalité à payer le coût des ouvrages. (Voir tableaux de 2ème et 3ème classe et rapport général de 1874-75.).....	74	23	Faustin Boivin

colonisation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.

Longueur du parcours des Chemins après leur pa- rachevement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulge.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de che- min travaillé cette an- née.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir en h. parache- ver.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds. 27	M.	A.	\$	cts.
18							1				1		15		7560	00
12				4	7	2	6			4	7	284	4	20	1900	00
1	14	}		3			14			3		195		14		
4	14												3		900	00
4					11		11				11	16	1	17	1500	00

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Chicoutimi et Saguenay.. (Suite.)	Chemin Kinogami dans Métabetchouan.....	\$ 10 cts. 30
	Route devant relier St. Jérôme à St. Gédéon.....	16 95
Charlevoix ..	Chemin Callières et pont sur la décharge du lac à Louis.—Continuation.....	299 00	Epiphane Savard.....
	Trois Ponts dans le haut de la Municipalité de St. Urbain, sur les bras de la rivière du Gouffre.....	321 35	O. Gauthier.....
	Pont sur la rivière Malbaie.—Reconstruction.—Ce pont se trouve sur le grand chemin St. Urbain, qui est la seule voie de communication en hiver entre Chicoutimi et Québec. Il reste une balance \$481.95 à payer sur le montant du contrat.....	1744 65	François Savard.....
	Pont du Lac Croche dans le chemin St. Urbain.—Ré- parations.....	122 20	Toussaint Vézina.....
	Chemin St. Urbain.—Entretien durant l'hiver 1875-76.	308 45	
	Pont sur la rivière Jacques-Cartier.—(Voir tableau de 2ème classe.).....	598 35	
Québec	Chemin Gauvreau.—(Voir tableau de 3ème classe)....	20 50	
Portneuf....	Pont Jacques-Cartier entre les Ecoreuils et le Cap- Santé.—Balance de contrat.....	2237 50	Fortunat Larue.....
Québec : che- min du lac St. Jean...	Entretien du chemin du lac St. Jean, depuis Stone- ham en montant.....	70 00	J. P. Lachance.....
	Entretien du chemin du lac St. Jean, pendant l'hiver 1875-76.....		
Champlain ..	Chemin du côté sud du Lac des Chicots et Pont de Ste. Thècle.—9 lots pris cette année sur ce chemin; 200 arpents de défrichements.	50 68	F. D. Cloutier.....
	Chemin de la Magdeleine.—Continuation.....	297 00	D. Vivier.....
	Chemin Carufel.—Continuation.....	292 50	A. Buisson.....
	Chemin de la Côte St. Pierre aux Forges St. Joseph. 40 lots ont été pris cette année sur ce chemin et dans les environs.....	148 85	N. Houle.....
	Chemin Lejeune.—(Voir rapport général de 1874-75).— Les lots sont pris sur ce chemin depuis Ste. Thècle au Canton Lejeune, et 25 colons nouveaux se sont établis.....	200 00	S. Trudel.....

colonisation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—(Suite.)

Longueur du parcours des Chemins après leur pa- rachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de che- min travaillé cette an- née.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
22				18						18		60	13		2000	00
												108				
												60			600	00
24				1		8				1		21	1	14	630	00
6				20		10				20			2	6	1800	00
8				8		8				8			6	14	3900	00
4		14								14		65			600	00

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs. Entrepreneurs, etc.
Champlain (Suite.)	Chemin Price.—Continuation.—L'automne dernier M. Douville a été chargé d'explorer ce chemin pour en fixer le tracé jusqu'à son terminus à St. Thérèse, de manière à ce que la meilleure direction possible soit donnée aux travaux qui se feront à l'avenir.	S	cts.	E. Douville.....
	Chemin Dupuis.—Exploration pour localiser le tracé.	40	90	A. Germain.....
	Chemin des Piles, du côté Ouest du St. Maurice.—Continuation.—Pas de rapport.—(Voir tableau de 2ème classe.)	500	00	A. Bellemare.....
	Chemin Ste. Flore.—Continuation du Chemin Carufel.—Pas de rapport.	299	53	A. Gélinas.....
St. Maurice	Route entre le chemin St. Maurice et la chapelle de St. Mathieu.—Cette route est destinée à donner aux colons du 1er rang de Shawenegan une communication vers la chapelle St. Mathieu où ils seront servis.	543	64	Ant. Duchaine.....
	Côte nouvelle en remplacement de celle existant entre les 7ème et 8ème rangs de Shawenegan. Les travaux ont consisté à niveler le terrain, construire des terrassements et des garde-fous, &c.	109	26	A. Rousseau.....
	Côte Garant dans une route entre les 5ème et 6ème rangs de Caxton. L'octroi a été employé à la construction d'un pont.	450	00	F. X. Verville.....
	Chemin du Lac des Sangsues.—La population a diminué dans St. Elie durant ces dernières années.			Do
	Pont Vanasse sur le Chemin St. Elie			Do
Maskinongé	Chemin du haut de la Rivière-du-Loup.—Exploration du tracé.—(Voir tableau de 2ème classe)	4	00
Berthier et Joliette	Chemin Brassard du côté Est de la Rivière Mantawa. Cette partie du chemin Brassard commence à la Chute Roberval et continue le long de la Mantawa.	300	00	J. Laporte
	Pont Roberval sur la Rivière Mantawa, au pied du Mont Roberval.—Ce pont a été reconstruit en partie.	245	58	A. Ménard
	Chemin Brassard.—Construction de garde-fous dans la première section le long de la Rivière Noire. Cet ouvrage était demandé depuis longtemps par les voyageurs. Il a été fait cette année 25 arpents de garde-fous	275	00	J. E. Martineau.....

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'livre seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
10			4		20						24	8				
5		2	20							2	20	62	2		1000	00
					7½						7½					
												125				
4	14		5		10						15		3	25	800	00
												80				
		2	22½				6			2	22½	81			650	00
												87				

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs. Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Berthier et Joliette. (Suite)	Reconstruction de deux ponts brûlés sur chemin ci-dessus. N. B. La population de la Colonie de Mantawa est maintenant de 55 familles dont 47 de cultivateurs; 10 de ces familles y sont arrivées cette année seulement et 5 d'entre elles revenaient des Etats-Unis.	25	00	J. E. Martineau
Berthier	Pont sur la Rivière Mastigoche dans St. Gabriel de Brandon.—Donné à l'entreprise en 1874 à M. Carpentier, pour la somme de \$295.00 et construit sous le contrôle de la municipalité qui a fourni \$45.00 comme contribution locale.	280	00	V. Carpentier
	Pont sur la Rivière Maskinongé.—Balance due au surveillant des travaux.	36	00	P. Béliveau
Montcalm. . .	Chemin Coutu.—Continuation.—19 lots pris cette année le long de ce chemin. Cinq nouveaux colons ont fait des défrichements. Dans St. Donat, colonie fondée il y a trois ans, on compte déjà 19 colons; grâce au zèle que déploie le Rév. M. Coutu, qui en est le missionnaire.	499	20	A. H. Coutu
	Chemin du 6ème rang de Wexford au Lac des Isles.—Continuation.	149	60	A. Lépino
	Chemin de la Grande Ligne entre Rawdon et Killenny.—Continuation.	200	00	F. Thouin
	Chemin de Jonction des chemins Coutu et Masson.—Continuation.—Pas de rapport.	150	00	D. Morin
	N. B.—Un grand nombre de familles qui avaient quitté les townships du Comté de Montcalm, pour aller s'établir soit à Montréal, soit dans les Etats-Unis, sont revenues cette année reprendre des lots avec l'intention de s'y fixer d'une manière permanente.			
Terrebonne ..	Chemin entre Ste. Marguerite et St. Hippolyte.—Continuation.—La colonisation fait peu de progrès le long de ce chemin dans Wexford, vu la mauvaise qualité du sol, mais dans Doncaster les lots se prennent rapidement et ce chemin est leur débouché naturel. .	300	00	J. F. R. Arnauld
	Chemin entre Ste. Adèle et St. Marguerite.—Continuation.	200	00	P. Longpré
	Chemin entre Doncaster et Ste. Agathe.—Continuation.—Il serait nécessaire de construire un pont sur la Rivière du Nord afin d'assurer des communications faciles sur ce chemin qui est le débouché d'une nombreuse population. La construction de ce pont est évaluée à \$600.00.	300	00	Do

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur pavage.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
26				27	1/2		15			27	1/2	4	23		6900	00
4				10			1 1/2			10		84	2	21		
15		5					3			5			6	14	1300	00
		1	17		12		1			2	1	90	2	14	1000	00
9				1			1			1		20	3		1200	00
					18		6 1/2				18	72	5		1500	00

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$ cts.	
Terrebonne.. (Suite.)	Chemin Howard.—Continuation.—15 lots pris cette année sur ce chemin. Les colons établis l'an dernier ont fait des défrichements considérables, et leur récolte a été abondante. Le Chemin Howard a la plus grande importance par les belles terres qu'il ouvrira à la colonisation, dans les Comtés d'Argenteuil et de l'Ottawa, et l'on ne peut trop en presser les travaux.	400 71	V. Mathieu.....
	Chemin St. Hippolyte.—Continuation.—Pas de rapport.....	299 77	F. Giroux.....
	Chemin Morin.—Continuation.—Pas de rapport.....	299 78	V. Charbonneau.....
	Pont sur la Rivière du Diable. Ce pont a été construit durant l'année 1874-75, et la somme portée ci-contre a été octroyée pour compléter le paiement des ouvrages faits par l'entrepreneur, M. Cloutier.....	170 00	T. Clouthier.....
Argenteuil...	Chemin Dalesville et Harrington.—Réparations.....	100 00	Angus Cameron.....
	Chemin Grenville et DeSalaberry.—Déviation autour de la Côte Dubeau.—Continuation.....	397 95	Do
Ottawa.....	Pont Pickanok dans le Township Wright, sur le Chemin du Désert et de la Gatineau. Construit à l'entreprise.	3150 00	Jos. Ellard.....
	Chemin du Désert et de la Gatineau.—Déviation dans Low, longue de 2 milles, (Voir tableau de 3ème classe)	300 00	M. Doyle.....
	Chemin du Désert et de la Gatineau, dans le Canton Aylwin. (Voir tableau de 3ème classe.)	300 00	R. McAfee.....
	Chemin de Kensington au Canton Cameron.—Continuation.	100 00	R. Déléage.....
	Chemin du Castor dans le Canton Aumond.—Continuation	200 00	Do
	Chemin des Bois Francs dans Egan.—Continuation.—Pas de rapport	00	Do
	Chemin dans Egan, de la traverse de la Rivière Désert à la ligne entre les 3ème et 4ème rangs de Egan.—Pas de rapport.	00	Do
	Chemin de la Rivière du Lièvre.—Continuation.—Pas de rapport.....	400 00	F. Michel et E. K. [Murray.....
	Chemin de Ripon à Suffolk.—Continuation.—8 lots pris cette année sur le parcours du chemin	400 00	E. Quesnel.....

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur pa- rachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- sée cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de che- min travaillé cette an- née.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachèver.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
8					19		19				19	288				
50		1		1	180		5144			1	180	1065				
				2						2						
							14	11		11		18				
		1	2		26					2						

ETATS détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant Payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Pontiac	Chemin dans les Cantons Thorne, Cawood et Alleyn. 10 lots sont pris le long de ce chemin et cinq colons ont commencé des défrichements	\$ 800 cts. 00	J. T. Pattison
	Chemin Leslie et Clapham.—Commencé à un mille à l'Est du Lac à la Loutre et se terminera dans le Canton Alleyn au chemin de la malle de la Gatineau. La population de ces localités a augmenté de 150 âmes depuis cinq ans	200 00	do.
	Chemin Litchfield, Thorne et Leslie.—Continuation. Réparation faite sur tout le parcours	200 00	do.
	Chemin de la Colonie des Bois Francs dans Pontefract. Un pont de 175 de longueur a été réparé.	200 00	do.
	Chemin Waltham et Bryson.—Réparé	200 00	do.
	Chemin de la Montagne de Chichester	200 00	do.
	Chemin du Lac à la Truite dans Sheen	198 95	do.
	Surveillance des chemins ci-dessus	68 75	do.
Wolfe et Richmond...	Chemin de Ham Nord à Wolfestown.—Continuation.—Les travaux ont été faits dans les 9ème et 10ème rangs de Wolfestown	200 00	L. N. Francoeur
	Chemin de Stratford à Weedon.—Continuation.—Il est maintenant ouvert en entier, mais il reste à parachever une partie qui n'est faite qu'en chemin d'hiver. Stratford compte 8 familles revenues des Etats-Unis. (Voir tableau de 2ème et 3ème classes.)	428 96	G. Champoux
	Chemin de Ham Sud à Weedon.—Continuation.—4 lots pris cette année sur le parcours du chemin....	200 10	E. S. Darche
	Chemin de Wotton à Ham Nord.—Continuation.—Contribution locale \$30 00.—Ham Nord compte deux colons revenus des Etats-Unis	200 00	Patrice Blais
Bagot.....	Chemin du 2ème rang d'Acton à la Station de Durham. (Voir tableau de 2ème classe.)	6 50	L. St. Onge
Drummond & Arthabaska	Chemin des Pointes de la Rivière Nicolet. Indemnité payée à douze colons de Ste. Hélène de Chester pour passage du dit chemin sur parties de lots en culture.	166 75	P. Bouffard

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	Cts.
10		7	5				4			7	5		10		1250	00
8		3	14					4		7	14		4			
16								16		16						
10								3		3			7		700	00
								3		3		106	10		850	00
10				3						3		50				
32								12		12			20			
				1	6					1	6	5				
		2								2	6				800	00
8					6					6		28				
10						3½		5		5						

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Compton....	Chemin Bury et Mégantic.—Continuation.—Ce chemin est maintenant ouvert jusqu'à son terminus, au Lac Mégantic, mais il reste encore beaucoup de travaux pour rendre roulant la partie ouverte en chemin d'hiver seulement et pour en faire un chemin de première classe. 20 lots ont été pris cette année sur le parcours, et 10 familles nouvelles viennent de s'y établir	\$ 753 cts. 95	L. Pope.....
	Chemin "Otter Brook" ou "Victoria" dans Marston. Continuation.—Les lots sont pris sur ce chemin.	397 60	J. B. McDonald.....
	Chemin "Otter Brook"—Section Ouest.—Continuation.—Tous les lots cultivables sur ce chemin sont occupés	400 00	D. Benton.....
	Chemin Winslow et Whitton.—Continuation.—Six colons sont établis le long de la partie ouverte de ce chemin, et cinq plus loin encore, le nombre de lots pris est de 70.....	400 00	P. Brassard.....
Eberbrooke..	Chemin Orford dans Rock Forest.—Pas de rapport	300 00	P. W. Nagle.....
	Chemin Orford.—Pas de rapport.....		W. M. Doherty.....
Mégantic....	Route dans la Paroisse de Sacré Cœur de Jésus de Thetford	300 00	E. C. Guy.....
	Route dans le Canton Thetford.—Pas de rapport.....	200 00	Do
Beauce	Route de Broughton.—Continuation	194 00	Do
	Chemin des 4 ^{ème} et 5 ^{ème} rangs de Shenley Nord.—Continuation	355 51	S. Lambert
	Chemin Price.—Continuation.....	207 35	Chs. Gagnon.....
	Chemin d'Aylmer au Canton Dorset.....	100 00	C. Hallé.....
	Chemin Jersey et Lac Mégantic.—Continuation	96 80	W. E. Munkel.....
	Grand Chemin de Gayhurst.—Continuation.—Un pont sur la Rivière Drolet de 22 pieds de long, avec culée remplie de pierre de chaque côté, a coûté \$180.00	150 00	Louis Paradis.....
	Chemin Langevin dans Linière.—Pas de rapport	145 25	E. Paquet.....
Dorchester...	Route Justinienne.—Entretien durant l'hiver 1874-75.	60 00	P. Plante.....

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—(Suite.)

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fini cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
21		10				1	14			10						
22				1	14					1	14	40	4		1400	00
18		1	7	1	2	1	2			2	9	36	7	14	5000	00
20		1	22							1	22		12	22		
		2								2		30				
8				1	2					1	2				2800	00
4	20				24		5				24	37	1	1	450	00
20		1					3			1			6		2450	00
6					7						7		4	10	1800	00
45			22								22		28		11200	00
			4		5						9	22	13		6000	00

État détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Dorchester... (Suite.)	Route des 9ème, 10ème, 11ème et 12ème rangs de Langevin.—Continuation.—Cette route donne une sortie pour aller au moulin et à l'église Ste. Justine.	J. Cayouette.....
Bellechasse...	Chemin de St. Lazare à Buckland.—Réparations dans St. Lazare	250	00	M. Labbé
	Chemin St. Cyrille dans St. Magloire.—5 lots ont été pris cette année dans le rang St. Cyrille. La population ne s'accroît guère dans ces localités, et la colonisation ne progresse pas, à cause des gelées qui détruisent une partie des récoltes chaque année	140	95	E. Bercier
	Route Bellechasse dans St. Magloire.....	159	02	Do
	Chemins Taché et Mailloux.—Continuation.....	600	00	Pierre Drolet
	Route de la Fourche du Nord-Ouest dans Armagh..	349	99	N. Blouin
	Route de la Fourche du Pin dans Armagh.—5 familles sont revenues des Etats-Unis pour s'établir dans Armagh	Do
Montmagny..	Route Ste. Catherine dans St. François, Rivière du Sud	98	01	Maximin Gagnon.....
	Route de l'Anse-à-Gilles.—Continuation.....	399	01	H. Fréjeau.....
	Chemin Sirois.—Continuation.....	1000	00	T. Nicole.....
L'Islet.....	Chemin Taché vis-à-vis St. Cyrille.....	100	00	Louis Caron.....
	Pont sur la Rivière Noire dans Casgrain.—Coupe et charroyage du bois	242	00	F. Vaillancourt.....
	Chemin Taché à l'ouest du Chemin Elgin.....	89	50	G. Pelletier.....
	Chemin Arago.—Continuation	300	06	Edm. Pelletier.....
	Chemin Taché dans la Section Ouest du Chemin Elgin, dans la partie où les lots ne sont pas encore pris.—4 canadiens revenus des Etats-Unis.....	67	00	N. Pelletier.....
	N. B.—La colonisation est languissante depuis quelques années dans le Comté de l'Islet et la population des Townships y prend peu d'accroissement.			
Kamouraska.	Route St. Alexandre.—Continuation, et pont sur la Rivière Rochue.—Ce pont, construit à l'entreprise, a coûté \$35.00	457	12	E. Lévesque.....

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachèvement cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin faite cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	Cts.
20				11		3				11		3		9	250	00
22				10		2				10		10		12	300	00
				4	13	16				4	13	72	2	28	1100	00
4				16½						16½		12	4	4	1200	00
2	6½			1	10					1	10	10		25	200	00
17				13		3				13		20	3		1800	00
19	14			1	12	4½				1	12	20	7	14	5600	00
				10		7				10		4				
				1	2					1	2					
		1	9							1	9		4	14	2000	00
								16		16		4	12		1200	00
		2½		5½		7				21		41				

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs. Entrepreneurs, etc.
Kamouraska. (Suite)	Chemin Woodbridge.—Continuation.—Les terres du Canton Poinchaud que traverse ce chemin sont d'excellente qualité	\$ 400	cts. 00	J. B. Dionne.....
Témiscouata	Grand Chemin Bégon.—Continuation.—40 lots environ ont été pris cette année dans les environs du chemin.	300	00	T. P. Pelletier?
	Chemin Denonville.—Continuation.....	150	00	Edouard Caron.....
	Grains de semence dans St. Modeste et St. Fr.-Xavier.	200	00	
	Route Ste. Françoise.—Continuation.—10 lots environ ont été pris cette année dans le voisinage de ce chemin.	140	75	N. Rioux.....
	Chemin du Cabano.—Continuation.—10 lots pris cette année et défrichements considérables. Le conducteur recommande instamment la continuation de ce chemin qui conduit aux bonnes terres du Canton Cabano et ouvre une communication avec les moulins de M. Chs. Bertrand, construits sur le seul pouvoir d'eau existant sur la Rivière Cabano.....	150	03	Ed. Tétu.....
	Pont sur la Rivière Senescoupe dans le Chemin Viger Reconstruit, et	208	55	P. Brunelle.....
	Pont ci-dessus pour faire le découvrément des abords. }			
	N. B.—Dans le Comté de Témiscouata la colonisation n'a pas cessé de progresser quoique la cessation du commerce de bois en ait comme ailleurs diminué l'élan. Dans presque chaque canton, d'après les rapports des conducteurs, un grand nombre de personnes sont revenues des Etats-Unis.....			
Rimouski....	Route Duquesne.—Continuation.—Les Colons de Duquesne désirent la continuation de la route ci-dessus jusqu'au chemin Taché, afin d'arriver à un territoire au-dessus de ce dernier chemin, où le sol boisé d'orme est de la meilleure qualité et dont l'étendue est assez considérable pour permettre l'établissement de plusieurs paroisses, au rapport de M. Desjardins.....	300	00	Louis Desjardins....
	Chemin Taché.—Octroi accordé pour en continuer les travaux et finir la partie commençant à quelques milles de la route Macpès et y aboutissant. Il reste encore 1½ mille à ouvrir pour atteindre la route Macpès. Le conducteur a commencé cette année la construction de deux ponts, l'un 150 pieds de long et l'autre de 90 pieds. 10 lots ont été pris cette année dans les environs du chemin.	500	00	Zéphirin Lavoie.....

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur pa- rachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de che- min travaillé cette an- née.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
19				23		4½				23		76	3		2100	00
25		13		20						1	5	5	8		2400	00
		3				2				3		8	7		4900	00
8				7½		6½					7½	21	5			
35						6		3		3						
												50				
9	14	1	17							1	17	30	6	14		
				1	14		10			1	14	30				

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisa-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Gaspé	Pont sur la Rivière Nord-Ouest de Pabos.—Réparations.—Côte avoisinante aussi réparée.	\$ 40	Cts. 83	James McIsaac
	Pont sur la Rivière de Pabos.—Balances restées dues après le 30 juin 1875.	62	00	do.
	Ponceau sur le Côté Est du Pont de la Rivière du Nord de Pabos.—Construit à l'entreprise par Patrick Wall	25	00	do.
	Chemin du Côté Ouest du pont ci-dessus.—Travaux de nivellement exécutés à l'entree par Martin Wall—12 lots pris cette année le long de ce chemin et 15 maisons construites.	70	00	do.
	Chemin de la Rivière du Barachois.—Réparations des parties s'avancées	100	00	N. Thibault
	Chemin de Ste. Adélaïde de Pabos.	60	00	Wm. Sutton
	Chemin de la branche N. O. du bassin de Gaspé.	8	00	
	Pont sur le ruisseau Castor.—Chemin maritime.—Reconstruit.	32	25	J. Lepage
	Chemin Romieu.—Continuation.—La cessation des travaux sur le Chemin de Fer Intercolonial et la crise financière dans les villes a forcé plusieurs familles à venir s'établir dans les environs du Cap Chat, et la colonisation s'y est développée plus qu'à l'ordinaire.	149	00	Louis Roy
	Chemin Maritime.—Réparations entre le Petit Cap et la Pointe Jaune	200	00	J. B. Jalbert
	Route de la Seigneurie de la Grande-Rivière.—Continuation.—Les travaux se sont fait surtout dans deux côtes qu'il a fallu aplanir.	150	00	A. Lebreux
	Chemin de Ste. Anne-des-Monts.—Continuation.—Ce chemin conduit aux 5ème, 6ème et 7ème rangs de Tourelle, où se trouvent les meilleures terres de la localité, et que les colons ont hâte de pouvoir ouvrir.	149	05	I. N. Sasseville
	Pont sur une route à Cap-aux-Os. Les Municipalités du Bassin de Gaspé Nord, et de Cap-des-Rosiers ont fourni le bois et les autres matériaux nécessaires pour la construction de ce pont et le Gouvernement a payé la main-d'œuvre	614	00	John Prialux

tion de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur pa- rachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'abi- ver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de che- min travaillé cette an- née.		Pieds.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.		M.	A.	\$	cts.
												40				
4	14				7						7		4		1200	00
					10						10				60	00
5	7			1	5					1	5				264	00
								3		3		24				
					9						9		6		1200	00
				1	14		2			1	14					
												176				

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Gaspé (Suite.)	Chemin du côté Nord de la Rivière près du moulin de Laterreur.—Réparation à une côte.....	\$ 88 cts. 80	John Gorman.....
	Chemins des Ilots de Newport.....	220 20	G. Grenier.....
	Chemin du côté sud de la Rivière Dartmouth.—Réparations à un pont et dans une partie savaueuse du chemin.....	42 00	H. Davis.....
Bonaventure	Route Beaubien traversant les 1er, 2ème, 3ème, 4ème et 5ème rangs de Carleton.—Contribution locale \$50.00.—15 lots pris et deux nouveaux colons établis sur ce chemin cette année.....	200 00	N. Landry.....
	Pont sur la Rivière Petite Cascapédiac. Ce pont aura 2200 pieds de longueur et le coût total en est estimé à \$8,600.00 il reste à faire la superstructure, à poser, le pavage sur toute la longueur et à construire 3 piles. La municipalité a fourni \$700.00 jusqu'à ce jour dans le coût des travaux.....	1200 00	James Walsh.....
	Chemin Sandy Bay.—Continuation.....	195 50	Pierre Allard.....
	Routes Thériault, Dion, Poirier, Lepage et Rapide Plat dans le Canton Hamilton. Ces routes sont ouvertes en chemin d'hiver, et le conducteur a fait des travaux de parachèvement sur chaque. La société de colonisation No. 1 de Bonaventure a fourni \$300.00 pour les travaux de ces routes.....	400 00	N. Cavanaugh.....
Totaux.....		\$40587 16	

Département de l'Agriculture }
et des Travaux Publics. }

Québec, 30 juin 1876.

sation de première classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachèvement cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
1	5				20						20	26	20	20	400	00
6					16		6				16	85	5		750	00
6		1		1						2		54	3		600	00
					25		12				25					
....	52	22½	49	18½	13	7½	60	19	164	3½	4335

J. O. FONTAINE,

Directeur de Colonisation.

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Chicoutimi et Saguenay.	Deux ponts, l'un, sur la rivière Grandmont, l'autre, sur le ravin qui l'avoisine; le premier a 88 pieds de pontage, le second 57 pieds. Le conducteur a de plus ouvert le chemin qui conduit de ces ponts au grand chemin, et débarrassé les abords afin de les préserver de l'incendie.	470	00	Chs. Duchaine.....
	Chemin Kinogami, 3ème Section dans Métabetchouan. —Déviation de 15 arpents de longueur. Une famille revenue des Etats-Unis s'est établie dans Métabetchouan.	400	00	G. Larouche.....
	Route entre St. Jérôme et St. Gédéon. Commence au chemin du rang A. de Caron et se termine au chemin du Rang A. de Signai.	690	00	J. B. Vallée.....
	Route de Grandmont.—Réparations			Do
	Chemins dans Ashuapmouchouan. (Voir tableaux de 1ère classe.)	29	00	H. Bélanger.....
	Ponts sur la Rivière Bédard et sur le Ruisseau Rouge, dans le Canton Signai.—La construction de ces ponts qui est d'une nécessité urgente a été commencée cette année, mais ils ne seront terminés que durant l'année fiscale 1876-77.	100	00	H. Dufour.....
	Quai à l'Anse St. Jean. (Voir tableaux de 1ère et 2nde classe.)	15	77	F. Boivin.....
Montmorency	Chemins de Ste. Brigitte de Laval —Réparations Contribution locale en journées de corvée.	100	00	F. X. Méthot.....
Québec.....	Pont Jacques-Cartier dans Valcartier. Terminé et livré dans le cours de l'année. (Voir tableau de 3e classe.)	1000	00	Alex. Sewell.....
Portneuf....	Chemin du 8ème au 9ème Portage dans les cantons Chavigny et Montauban	399	95	Révd. H. Bélanger...
	Chemin St. Alphonse dans St. Ubalde.—Pas de rapport les travaux n'étant pas complétés.	108	42	Joseph Denis.....
	Chemin entre St Charles de Portneuf et le township Colbert et Pont sur la Rivière Ste. Anne, dans le même chemin. Ce pont a été construit à l'entreprise pour la somme de \$370.00, la municipalité payant la balance....	300	00	Elzéar Marcotte.....
Champlain ..	Chemin des Piles du Côté Ouest du St. Maurice.—(Voir tableau de 1ère classe)	85	56	A. Bellemare.....

sation de deuxième classe durant l'année fiscale 1875-76.

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fini cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.		M.	A.	\$	cts.
					8		1				8	Pieds. 145				
			8		7		7				15	35		8	200	00
3				3						3		246				
							15	1	14	1	14	20				
								5		5						
												300				
9	7	17		2	23½		3½			3	12½					
												125				

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Champlain .. (Suite.)	Chemin Price.—Déviation commençant à environ 10 arpents en haut du 1er rang St. Charles, partie dans St. Prosper, et partie dans Ste. Anne.....	397	90	Jos. Massicotte.....
Maskinongé.	Pont sur la Rivière-du-Loup paroisse de St. Paulin, dans la Concession "Bout du Monde." Le bois a été tiré et transporté sur les lieux et les travaux de construction sont commencés.....	400	00	Municipalité de St. Paulin.....
	Chemin du Haut de la Rivière-du-Loup, Côté Sud-ouest.—(Voir tableau de 3eme classe.)—Continuation.....	100	00	J. Lambert.....
Joliette	Chemin des 3eme et 4eme rangs de Joliette, au chemin Charbonneau.....	249	80	J. A. Leprohon
	Chemin du 1er au 6eme rang du Canton Joliette, 4 familles canadiennes sont revenues des Etats-Unis On a commencé cette année la construction d'une chapelle dans le Canton de Joliette.....			Do
	Pont sur la Rivière l'Assomption dans Ste. Béatrix. — Ce pont n'est pas encore terminé.—Contribution locale, \$50.00.....	199	18	N. Ladouceur.....
	Chemin des 7eme et 8eme rangs de Brandon.—Contribution locale, \$25.00.....	100	00	O. Plouffe
	Chemin du 7eme au 8eme rang de Cathcart.....	150	00	O. Blais.....
	Chemin de la Rivière Blanche.....	100	00	O. Beaudry.....
	Chemin du 1er rang du Canton Joliette.—Continuation.—Pas de rapport.....	400	00	E. Aubin.....
Montcalm ...	Chemin du 8eme rang de Rawdon au 2eme rang de Chertsey.—Continuation	149	65	P. Monahan
	Chemin des 7eme et 8eme rang de Rawdon.....	200	00	J. H. Daly.....
	Chemin du 1er au 3eme rang de Chertsey.—Continuation	149	85	Joseph Venne
	Chemin du 1er au 4eme rang de Wexford.....	99	78	Jos. Grenier
Shefford.....	Chemin Boscobel, section entre les 7eme et 8eme rangs d'Ely dans Ely.—Point de rapport	100	00	R. Hackwell.....
	Chemin Boscobel, section dans Ely nord.....	100	00	W. F. Davidson.....

sation de seconde classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des Chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
					23		2					23	18			
1	14	1	14							1	14	20	1	14	450	00
6		1					1			1		30	5		1375	00
												90			150	00
2			15								15		1			
1		1								1						
2	4	1	12				1			1	12				500	00
5					16		16				16		5		600	00
					14						14					
2							2		11		11	21			600	00
3					9						9	6	2		600	00

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Bagot.....	Chemin du 2ème rang d'Acton à la station de Durham. Acton compte 5 familles revenues des Etats-Unis.— (Voir tableau de 1ère classe)	300	00	Louis St.-Onge.....
Wolfe & Richmond.....	Chemin des Pointes de la Rivière Nicolet, dans St. Fortunat de Wolfestown	100	00	L. Gosselin.....
	Chemin de St. Camille à Windsor. — Contribution locale : \$75.00. St. Camille compte un grand nombre de familles revenues des Etats-Unis.....	50	00	J. Z. C. Miquelon
	Chemin commençant près du pont de péage du moulin de Brompton et de Windsor, et se dirigeant à travers les bois jusqu'à l'ancien chemin de Brompton, appelé Chemin du Lac Brompton.—Pas de rapport.....	200	00	W. Greenlay.....
	Chemin de Stratford à Weedon. (Voir tableaux des 1ère et 3ème classes.)	100	00	G. Champoux.....
Lotbinière...	Route de St. Gilles.—Continuation.—Les colons se sont engagés à compléter la moitié du chemin.....	300	00	B. Bernier.....
Yamaska....	Pont sur le bras Sud-Ouest de la Rivière Nicolet à la place dite " Chatillon " à la jonction des chemins de St. Zéphirin de Courval et de Ste. Monique. Contribution locale, \$150.00.	300	00	Emm. Beauchemin ...
Nicolet	Chemin de Ste. Marie de Blandford au Township Maddington.....	100	00	D. Beauchêne.....
	Chemin de Ste. Marie de Blandford à Ste. Sophie de Levard.	100	00	T. Fournier.....
	Chemin du 11ème rang d'Aston.—Contribution locale : \$25.00.....	99	98	J. E. Béliveau.....
	Chemin du 14ème rang de Wendover.—Continuation. —Contribution locale : 30 journées de corvée. Le chemin est maintenant tout ouvert en route d'hiver.	99	98	Do
	Chemin du 12ème rang de Maddington.—Continuation.	200	00	P. de Villers.....
	Chemin de la grande ligne dans l'augmentation de Bulstrode.—Continuation.—Pas de rapport.....	100	00	N. Caron.....
	Pont de la Rivière Bécancour dans St. Wenceslas. Les travaux de construction commencés en 1874, ne sont pas encore terminés. La dépense s'élève aujourd'hui à \$2,349.84, et sur ce montant le Gouvernement a fourni \$2,000 en à-compte.....	1000	00	H. Forest

station de deuxième classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin faite cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à couvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
3			4		16						20	16	2	8	1200	00
8				1	2					1	2	40	7			
2	14							1		1			2	14	500	00
8		1			20					1	20	42				
												308				
					12						12					
1	7				8						8			27	270	00
9					9		8				9				800	00
3		2								2					800	00
6	5	1	5							1	5					

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
		\$	cts.	
Compton....	Chemin Lingwick et Hampden.—Continuation.—Contribution locale: \$115.00	150	00	Alex. Ross.....
	Chemin Auckland et Paquetteville.—Contribution locale: \$50.00. 50 familles sont établies sur le tracé de ce chemin qui doit leur ouvrir un débouché.....	50	00	L. Fauteux.....
	Chemin Hereford et Paquetteville.—Continuation.—Contribution locale: \$35.00.....	200	00	F. Paquette.....
	Chemin McAulay.—Continuation.—Pas de rapport...	50	00	M. B. McAulay.....
	Chemin Whitton.—Section Nord-est.—Continuation.—Pas de rapport.....	200	00	H. Leonard.....
	Chemin St. Malo et Clifton.—Continuation.—Pas de rapport	100	00	H. E. Cairns.....
Beauce	Chemin du 8eme rang d'Aylmer.—Continuation.....	100	00	H. Langlois.....
	Chemin des 2eme et 3eme rangs de Forsyth.—Continuation.—Contribution locale: \$61.20.....	200	00	N. Desruisseaux.....
	Pont sur la Rivière Sauvage.—Réparé.—Contribution locale: \$25.00	75	00	Chs. Gagnon.....
Dorchester...	Route des 8eme, 9, 10 et 11eme rangs de Frampton. Le conducteur a amélioré cette route déjà ouverte afin de la rendre propre au roulage. Il reste de grands travaux à faire pour la parachever.....	100	00	B. Lapierre.....
	Chemin conduisant à Watford et route des 4 premiers rangs de Ware.—Pas de rapport.....	100	00	Do
Gaspé	Chemin Maritime.—Réparations à la Côte de l'Anse Pleureuse.—Des lots nouveaux ont été pris cette année dans Mont-Louis	52	00	F. X. Thibault.....
	Chemin Maritime.—Réparations depuis les Côtes des Sautaux à la Rivière Claude	14	00	Jean Lepage.....
	Chemin du 2eme rang de Cap-Des-Rosiers.....	50	00	James Smith.....

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Gaspé..... (Suite.)	Côte du côté Est du pont de la Rivière du Nord de Pabos.—Réparations	\$ 25 00	J. McIsaac.....
Bonaventure.	Route St. Onge.—Contribution locale : \$200.00....	200 00	Frs. Giroux.....
	Chemin Maguasha.—Contribution locale : \$300.00....	200 00	Alex. LaBillois.....
	Ponts sur Rivière Bonaventure.—(Voir tableaux de 1ère classe.)	9 23	
	Totaux	\$ 11430 04	

Département de l'Agriculture }
et des Travaux Publics. }

Québec, 30 juin 1876.

sation de seconde classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcourus des Chemins après leur pa- rachevement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hi- ver seulement.		Longueur parachevée cet- te année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fas- ciné cette année.		Longueur de chemin ré- paré cette année.		Longueur totale de che- min travaillé cette an- née.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
1	14	6	10	10	16	1	14	300	00
2	1	1	167	2	300	00
.....
.....	13	9	15	17½	2	12½	17	11	45	16½	652

J. O. FONTAINE,

Directeur de Colonisation.

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs Entrepreneurs, etc.
		\$	Cts.	
Chicoutimi et Saguenay .	Route Harvey—commence au 6ème rang de Tremblay, traverse les 6ème, 7ème et 8 rangs, et s'arrêtera au 9ème rang.—5 lots pris cette année le long de cette route. La population des Cantons Tremblay, Harvey, &c., a augmenté de 300 âmes depuis deux ans.	294	74	T. Harvey
	Chemin Price.—Continuation.—Le long de ce chemin sur lequel sont établis 24 colons, il y a eu 60 arpents de défrichement cette année, les lots sont tous pris. La population augmente dans cette localité de 20 à 30 âmes par année.	300	00	Nérée Gravelle.....
	Quai à l'Anse St. Jean. (Voir tableaux de 1ère et 2ème classes.).....	50	00	F. Boivin
Montmoren- [cy	Chemin le long de la Côte dans St. Joachim.—Pour le réparer	100	00	F. Morisset.....
	Côte du Chemin de St. Tite des Caps.—Réparations..	140	05	Ls. Marceau
Québec	5ème rang de Bélair et la continuation.—Pour y faire les réparations les plus urgentes.....	339	95	Chs. Pageau
	Chemin partant de la Rivière Jaune en montant par la Grande Ligne jusqu'à Stoneham	309	88	Barnabé Parent
	Pont sur la Rivière Jacques-Cartier.—(Voir tableau de 1ère classe.)	2	55
	Chemin de Charlebourg et pont sur ce chemin sur la Rivière dite Rivière du Moulin des Pères <i>alias</i> Chemin de Bourg Royal. Contribution locale \$53.00 Réparations	225	00	Barnabé Parent
	Chemin de la 1ère Concession de St. Gabriel de Valcartier.—Pas de rapport.....	40	00	Patrick Cassin et Robert Kerr
	Chemin de la Roche Plate, dans la Paroisse de Charlebourg.—Réparé	56	00	Wm. Egglinton.....
	Chemin Sud-Est de la 1ère Concession de St. Gabriel pour aboutir à la Rivière aux Pins <i>alias</i> "Chemin Gauvreau"	400	00	P. Gauvreau.....
	Chemin dans le Fief St. Ignace, depuis le 5ème Rang de Valcartier, jusqu'au Chemin de Stoneham autour du Lac Laurent.—Pas de rapport	200	00	Wm. McBain
Maskinongé.	Chemin de Ste. Ursule.—Continuation.—12 colons ont pris des lots sur ce chemin, trois s'y sont établis. Les travaux de cette année avaient pour but de donner une sortie aux colons de la Rivière aux Ecorces.	196	73	Louis Plante

sation de troisième classe durant l'année fiscale 1875-76.

Longueur du parcours des Chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
3	16	1	7							1	7	10	2	14	1060	00
21			12	1	2					1	14	15	14	7	4350	00
								1	6	1	6	30				
5				5						5		125				
				3	14					3	14	220			400	00
9	14	2	14							2	14	54	3	19	800	00

ETAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.	Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Maskinongé. (Suite.)	Chemin de St. Didace.—Pas de rapport	\$ 300 00	D. Maigret
	Chemin du haut de la Rivière-du-Loup, côté du Sud-Ouest.—(Voir tableau de 2ème classe).....	100 0	J. Lambert.....
Joliette.....	Chemins et ponts dans le canton de Brandon et la Seigneurie de Dautray, dans St. Félix de Valois.—Pas de rapport.....	600 00	Joseph Mansau.....
Deux-Montagnes	Chemin de St. Colomban et des Mille-Isles.—Continuation	198 60	M. J. Phelan.....
	Chemin St. Colomban et Valleyfield.....	250 00	Do
Ottawa.....	Chemin du Désert de la Gatineau, dans Low.—(Voir tableau de 1ère classe).....	125 00	M. Doyle.....
	Chemin du Désert et de la Gatineau, dans Aylwin.—(Voir tableau de 1ère classe).....	125 00	R. McAfee.....
Wolfe et Richmond ..	Chemin Stewart dans Cleveland.—Contribution locale : \$70.00	50 00	W. Stewart.....
	Chemin du Lac Aylmer.—Déviation de 17 arpens	99 00	E. Grenier.....
	Chemin entre les 5ème et 6ème rangs du township de Windsor, allant à la Pinécle.—Contribution locale : \$35.58.....	100 00	S. Labrecque
	Chemin Steele.—Pas de rapport.....	50 00	Jno. McQuillan
	Chemin de Stratford à Weedon.—(Voir tableaux de 1ère et 2ème classes).....	200 00	Geo. Champoux
Lévis	Chemin de St. Lambert à St. Etienne.—Continuation.	300 00	A. Simoneau.....
Beauce.....	Pont sur le Grand Chemin de Lambton, dans St. Ephrem de Tring.—Contribution locale : \$210.00..	100 00	O. Rodrigue
	Chemin Gayhurst.—Continuation. — Contribution locale : \$100.00.....	50 00	M. Audet.....
	Pont sur la Rivière Famine, aide à la Municipalité de St. Georges, pour le compléter	250 00	
	Chemin Watford.—Continuation.....	99 80	J. Racour
	Chemin des 8ème et 9ème rangs de Tring et Shenley.—Continuation.—Pas de rapport	99 80	R. Marcoux.....

sation de troisième classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachevée cette année en ch minde roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts.
18							14		14		14		2	14	400	00
15							27		27		27		10			
5		2			14		14	1	14	4		8	3	14	250	00
3	10				18				17		17	119				
											18	100	2	3	400	00
4	3			1	9		5			1	9	18	2	22		
												120				
1					10						10					
					11						11					
					4						4	8				

ÉTAT détaillé des travaux faits sur les chemins de coloni-

Comtés.	Chemins et Ponts.	Montant payé.		Conducteurs, Entrepreneurs, etc.
Dorchester ..	Chemin entre Ste. Marguerite et Frampton	\$	cts.	J. Brennan.....
	Chemin des 2ème et 3ème rangs de Frampton.—Pas de rapport.....	100	00	W. J. Reid.....
	Pont Larochelle à St. Anselme.—Aide	99	35	A. H. Larochelle
	Chemin de la Nouvelle-Ecosse. Aide employée à réparer ce chemin qui est en très-mauvais ordre. Ces travaux de réparation sont coûteux et peuvent difficilement être faits par les colons	200	00	J. O'Farrell.....
	Route des 9ème et 10ème rangs de Frampton.—Réparé.	100	00	H. Joynt
	Chemin des 2ème, 3ème et 4ème rangs de Buckland.—Réparé.—Même remarque que pour le chemin ci-dessus.....	200	00	P. Hayes
	Totaux.....	6551	45	

Département de l'Agriculture }
et des Travaux Publics. }

Québec, 30 juin 1876.

sation de troisième classe durant l'année fiscale 1875-76.—*Suite.*

Longueur du parcours des chemins après leur parachèvement total.		Longueur ouverte cette année en chemin d'hiver seulement.		Longueur parachèvement cette année en chemin de roulage.		Longueur de chemin fasciné cette année.		Longueur de chemin réparé cette année.		Longueur totale de chemin travaillé cette année.		Ponts.	Longueur de chemin à ouvrir ou à parachever.		Coût probable.	
M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	M.	A.	Pieds.	M.	A.	\$	cts
		6	5	12	26	2	4	4	22	23	25	827				

J. O. FONTAINE,

Directeur de Colonisation.

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des États-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier Domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict., Chap. 3.
1	Simard, Joseph	1			Biddeford, Maine	1
2	Ratel, Emmanuel	1			Salem, Mass	1
3	Ratel, Maxime	1			Salem, Mass	1
4	Robidoux, Moïse		1		St. Aimé, P. Q.	1
5	Robidoux, Léon		1		St. Aimé, P. Q.	1
6	Brouillard, Honoré	1			Plymouth, Mass	1
7	Brouillard, Joseph	1			Plymouth, Mass	1
8	Brouillard, Félix	1			Plymouth, Mass	1
9	Brouillard, Jacob	1			Plymouth, Mass	1
10	William, James		Irlandais		Capleton, P. Q.	
11	Bakey, Edouard		"		Capleton, P. Q.	1
12	Bakey, Thomas		"		Capleton, P. Q.	1
13	Giard, Charles	1			Webster, Mass	1
14	Labonne, George, père	1			Baltic, Conn	
15	Lebeau, Julien	1			Fall River, Mass	1
16	Labonne, Denis	1			Taftville, Conn	
17	Labonne, Solomon	1			Baltic, Conn	
18	Labonne, George	1			Taftville, Conn	
19	Bréard, Joseph	1			Baltic, Conn	
20	Robidoux, Joseph	1			Baltic, Conn	
21	Bobidoux, Calixte	1			Baltic, Conn	1
22	Girard, Alphonse	1			Baltic, Conn	1
23	Bernier, Cyrille		1		St. Flavien, P. Q.	1
24	Demers, Modeste		1		St. Romuald, P. Q.	1
25	Monjeau, Dosithée	1			Ware Village, Mass	1
26	Choquette, Joseph		1		St. Aimé, P. Q.	
27	Lescault, Philibert	1			Southbridge, Mass	1
28	Roy, Joseph		1		Lambton	
29	Anson, Hans			1	Norvège	
30	Holson, Christian			1	Norvège	
31	Binette, Moïse	1			St. Paul Minnesota	1
32	Holson, Holy			1	Norvège	
33	Chanvin, Antoine		1		Stuckley, P. Q.	1
34	Pelchat, Etienne		1		Cookshire	
35	Chauvin, Benjamin	1			Fall River, Mass	1
36	Dawes Thomas			1	Angleterre	
37	Gobeille, Eucher		1		Chicoutimi, P. Q.	1
38	Lacas, Pierre	1			Fall River, Mass	
39	Beaudry, Isaac	1			Taftville, Conn	1
40	Lafleur, Antoine	1			Taftville, Conn	
41	Gobeille, Etienne	1			Dexterville, Conn	
42	Cardinal, Augustin	1			Ottawagon, Conn	1
43	Beaudry, Cyrille	1			Taftville, Conn	1
44	Beaudry, J. Baptiste	1			Taftville, Conn	
45	Vallée, Théophile	1			Manchester, N. H.	1
46	Chouinard, Frs		1		Sherbrooke, P. Q.	
47	Gélineau, Césaire	1			Lowell, Mass	1
48	Gravel, Cléophas		1		Montréal, P. Q.	1
49	Lavallée, Elie				Montréal, P. Q.	1
50	Lebel, Thomas	1			Brunswick, Me	1
51	Boucher, Borromée		1		Montréal, P. Q.	1
		31	15	4		32

Canton de Ditton, pris le 30 Juin 1876.

No. d'ordre.	Anciens Colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
1	Marié.	5	10 9&10	1	6	1	
2	do	10	7	1	6	1	
3	Non.	1	4	1	4	1	
4	do	1	13	1	4	1	
5	do	1	14	1	4	1	
6	Marié.	7	3	2	15	1	
7	Non.	1	8	1	4	2	
8	do	1	10	2	15	1	
9	do	1	2	3	4	
10	1	Marié.	9	4	2	8	3	
11	Non.	1	5	2	8	
12	do	1	9	2	2	
13	Marié.	4	11	2	4	1	
14	1	do	7	6, 8,	2	16	2	Acquéreur du No. 6 en partie défriché.
15	do	10	13	2	4	1	
16	1	Non.	1	7	2	8	1	
17	1	Marié.	5	14	2	15	1	
18	1	do	7	8	2	30	2	Acquéreur d'un lot en partie défriché.
19	1	do	6	8	3	20	3	" " " " "
20	1	do	10	7	3	15	2	
21	do	5	4	3	8	2	
22	do	2	3	3	5	1	
23	do	6	1	3	8	2	
24	do	2	1	2	5	1	
25	do	4	9	3	8	1	Acquéreur d'un lot en partie défriché.
26	1	do	9	5, 6, 10, 11	3	60	3	Acquéreur de 2 lots en partie défrichés.
27	do	1	2	2	0	0	
28	1	do	7	19	4	12	2	
29	1	do	5	18	4	14	2	
30	1	do	6	19	5	15	2	
31	do	8	18	5	8	1	Acquéreur d'un lot en partie défriché.
32	1	do	5	21	5	8	2	
33	do	5	17	4	10	2	do. do. do. do.
34	1	do	6	17	5	35	3	
35	do	8	15	5	18	2	do. do. do. do.
36	1	do	5	16	4-5	30	2	
37	do	9	4	4 O. 5	8	2	
38	1	do	6	14	5	20	2	do. do. do. do.
39	do	3	13	5	13	0	do. do. do. do.
40	1	do	9	12	5	25	3	do. do. do. do.
41	1	do	10	10, 11, 12	5	30	3	do. do. do. do.
42	do	5	9	5	4	1	
43	do	3	8	5	4	1	do. do. do. do
44	1	do	6	11	4	20	2	
45	Non.	1	7	4	4	0	
46	1	Marié.	1	8, 9,	4	10	0	
47	do	6	$\frac{1}{2}$ O. 2	5	4	1	
48	do	3	1	4	11	2	
49	do	4	$\frac{1}{2}$ E. 2	5	4	1	
50	do	7	2	4	6	1	
51	do	4	3	5	4	1	
19			250	603	73	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. Chap. 3.
52	Godreau, Damase		1		Rivière-au-Sable, P. Q.	1
53	Guilbeau, Urgel	1			Greenville, N. H.	1
54	Gobeil, Nil		1		St. Alphonse, P. Q.	1
55	Beaudry, Léon	1			Bankvillage, N. H.	1
56	Jeannotte dit Lachapelle, Gilb.	1			Grosvenordale, Conn.	1
57	Lamothe, François	1			Williamsville, Conn.	1
58	Larose, Frs.-Xavier	1			Cohoes, N. Y.	1
59	Roy, Jacques	1			Taftville, Conn.	1
60	Barron, Gaspard			Français ..	Montréal, P. Q.	1
61	Brault, Alexandre		1		West Bury, P. Q.	1
62	Racicot, Louis				Fall-River, Mass.	1
63	Lescault, Eugène				Southbridge, Mass.	1
64	Bousquet				Fall-River, Mass.	1
65	Dupuy, J.-Baptiste		1		Kamouraska, P. Q.	1
66	Tremblay, Michel		1		Rivière-au-Sable, P. Q.	1
67	Smith, William		1		Cookshire, P. Q.	1
68	Gauthier, Alphonse	1			South Adams, Mass.	1
69	Gauthier, Joseph	1			do do	1
70	Gauthier, Marcel	1			do do	1
71	Gauthier, Louis	1			do do	1
72	Thibault, Louis	1			Grosvenordale, Conn.	1
73	Vallière, Pierre		1		St. Guillaume d'Upton, P. Q.	1
74	Dubreuil, Joseph		1		Ste. Rosalie, P. Q.	1
75	Dubreuil, Alphonse		1		Ste. Rosalie, P. Q.	1
76	Paquet, Charles			Français ..	Bruxelles-Belgique	1
77	Côté, Louis		1		Ste. Anne, Stuckley, P. Q.	1
78	Chaussé, George		1		St. Sulpice, P. Q.	1
79	Côté, Joseph		1		Ste. Anne, Stuckley, P. Q.	1
80	Annoy, Hubert			Belge	Ransart, Belgique	1
81	Laliberté, Joseph		1		Québec, P. Q.	1
82	Froment, Isaac	1			Cohoes, N. Y.	1
83	Charron, François	1			do do	1
84	Laliberté, Napoléon		1		Québec, P. Q.	1
85	L'heureux, Charles		1		do do	1
86	David, Narcisse	1			Lowell, Mass.	1
87	Perron, Frs.-Xavier		1		St. Sulpice, P. Q.	1
88	Chaussé, Siméon		1		do do	1
89	Tremblay, Irénée		1		Rivière-au-Sable, P. Q.	1
90	Conturier, Louis		1		Lévis, P. Q.	1
91	Lareau, Geoffroy	1			Cohoes, N. Y.	1
92	Morel, Joseph		1		St. Jérôme, Saguenay, P. Q.	1
93	Dubé, Louis		1		do do do	1
94	Morel, Louis		1		do do do	1
95	Gagnier, François		1		do do do	1
96	Ward, Ed. Charles		1		Sherbrooke, P. Q.	1
97	Prevost, P. Ls. Napoléon		1		Québec, P. Q.	1
98	Chevalier, Edmond		1		do do	1
99	Vezina, Pierre		1		do do	1
100	Chevalier, Edmond		1		do do	1
101	Raymond, Ls. Philippe		1		do do	1
102	Morin, Joseph		1		Riv.-au-Sable, Saguenay, P. Q.	1

Canton de Ditton pris le 30 juin 1876.—*Suite.*

No. d'ordre.	Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
52	Marié.	5	3	4	4	1	
53	do	4	6	5	4	1	
54	do	10	5	4	6	1	
55	do	3	7	5	4	1	
56	do	7	12	3, 4	18	2	Acquéreur d'un lot en partie défriché, "fergeron"
57	1	do	11	12, 13, 14	4	40	3	do do do
58	do	8	20	5	22	3	do do do
59	1	do	1	20	4	16	2	do do do
60	do	5	21	4	4	2	do do do
61	do	7	22	5	16	3	do do do
62	do	7	23, 24	5	10	1	Manque d'informations.
63	do	9	25, 26	5	30	4	Absent—Acquéreur d'un lot en partie défriché.
64	do	7	26	4	18	3	
65	do	9	5	4	4	1	
66	do	5	26	2	3	
67	1	do	12	24, 25	4	50	3	
68	Non...	1	54	4	8	1	
69	do	1	53	4	4	1	
70	Marié.	7	52	5	7	1	
71	Non...	1	50	4	4	1	
72	Marié.	6	51	5	11	2	
73	do	11	48, 49	4	21	3	
74	1	do	8	49, 50	5	22	3	
75	1	Non...	1	48	5	4	
76	Marié.	1	46	5	6	1	
77	Non...	1	47	4	12	1	
78	Marié.	4	45	4	12	1	
79	Non...	1	43	4	10	2	
80	do	1	43	5	10	1	
81	do	2	42	5	7	1	
82	Marié.	3	42	4	7	1	
83	do	2	41	4	6	1	
84	do	4	41	5	8	1	
85	do	4	40	5	8	2	
86	do	7	40	4	7	1	
87	do	2	39	4	8	2	
88	do	7	39	5	7	1	
89	do	8	38	4	10	1	
90	do	8	37	4	6	2	
91	do	7	36	4	11	2	
92	do	6	23, 24, 25, 26	3	10	2	
93	do	3	19	3	4	1	
94	Non...	1	20	3	4	1	
95	Marié.	3	22	3	8	1	
96	do	4	21	3	7	1	
97	Non...	1	19	2	6	1	
98	do	1	18	3	4	2	
99	do	1	17	3	8	1	
100	do	1	18	3	4	2	
101	do	1	25	2	4	1	
102	Marié.	5	16, 18	2	8	1	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier Domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. chap. 3.
102	Godreau, François.....		1		Rivière au Sable, Saguenay, P. Q.	1
103	Maynard, Jacques.....	1			Fisherville, N. H.	1
104	Forget, Louis.....	1			do	1
105	Forget, Octave.....	1			do	1
106	Forget, Anselme.....	1			do	1
107	Maynard Basile.....	1			do	1
108	Carrière, Jean.....		1		Cookshire, P. Q.	
109	Daniel, John.....			Anglais	Angleterre	
110	Hearn, Arthur.....			do	do	
111	Bell, Francis.....			Ecosais		
112	Hébert, Jules.....	1			Cohoes, N. Y.	1
113	Brochu, Jean.....	1			Fall River, Mass.	1
114	Roy, Alexis.....	1			Cohoes, N. Y.	1
115	Lapointe, Abel.....		1		Saguenay, P. Q.	1
116	Giard, Etienne.....	1			Cohoes, N. Y.	1
117	St-Onge, Louis, père.....	1			do	1
118	St-Onge, Louis, fils.....	1			do	1
119	Tremblay, Joseph.....		1		Saguenay, P. Q.	1
120	Ouellette, William.....		1		do	1
121	Perreault, Louis.....	1			Cambridge, Mass.	1
122	Perrault, Antoine.....	1			Cohoes, N. Y.	1
123	Clément, Joseph.....	1			do	1
124	Lacasse, Joseph.....	1			do	1
125	Lacasse, Joseph, fils.....	1			do	1
126	Lareau, Amédée.....	1			do	1
127	Vincent, Fr.-Xavier.....	1			do	1
128	Roy, Thomas.....	1			do	1
129	Ducharme Pierre.....	1			do	1
130	Girouard, Joseph.....	1			do	1
131	Girouard, Pierre.....	1			do	1
132	Lannoue, Joseph, père.....	1			do	1
133	Lannoue, Joseph, fils.....	1			do	1
134	Cloutier, Oscar.....	1			do	1
135	Lebeau, Louis.....	1			Troy, N. Y.	1
136	Manseau, Napoléon.....	1			Cohoes, N. Y.	1
137	Paquet, Amable.....	1			Webster, Mass.	1
138	Paquet, André.....	1			do	1
139	Morel, Joseph, fils.....	1			Lac St. Jean, P. Q.	1
140	Fortier, Achille.....		1		Shenley, P. Q.	1
141	Paradis, Ovide.....		1		Arthabaska, P. Q.	1
142	Paradis, Joseph.....		1		do	1
143	Paradis, Téléphore.....		1		do	1
144	Côté, Joseph.....		1		Ham Nord, P. Q.	1
145	Lafontaine, Joseph.....		1		Shenley, P. Q.	1
146	Boulay, Napoléon.....		1		do	1
147	Boulay, Honoré.....		1		do	1
148	Fortier, Joseph.....		1		do	1
149	Cowan, Joseph.....	1			Troy, N. Y.	1
150	Laliberté, Alexandre.....	1			Salem, Mass.	1
151	Filteau, Jean-Baptiste.....	1			do	1
152	Chouinard, Jacob.....	1			do	1
		34	14	3		47

Canton de Ditton, pris le 30 juin 1876.—*Suite.*

No. d'ordre.	Anciens colons.	Marités ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
102	...	Non	1	17	2	4	1	
103	...	Marié	4	15	3	6	1	
104	...	Non	2	16	3	6	1	
105	...	do	1	14	3	4	1	
106	...	Marié	4	15	2	4	1	
107	...	do	2	24	2	4	1	
108	1	do	9	23,24,25,26	3	15	2	
109	1	do	10	19,20,21,22	3	12	3	
110	1	do	8	19,20,21,22	3	10	2	
111	1	do	4	23,24,25,26	3	15	2	
112	...	do	4	41	2	6	1	
113	...	do	4	39	2	6	1	
114	...	do	8	33	2	13	1	
115	...	Non	1	32	2	14	1	
116	...	Marié	5	37, 38	2	9	2	Un moulin à scie.
117	...	do	7	36	2	4	1	
118	...	Non	1	34	2	4	...	
119	...	Marié	7	30	2	4	1	
120	...	do	7	36	3	7	1	
121	...	do	3	35	2	4	...	
122	...	do	5	41	3	4	1	
123	...	do	13	34	3	5	1	
124	...	do	9	40	3	12	2	
125	...	Non	1	40	2	17	...	
126	...	Marié	6	33	3	7	1	
127	...	do	5	39	3	4	1	
128	...	do	3	38	3	4	...	
129	...	do	7	32	3	9	1	
130	...	do	7	31	3	6	1	
131	...	Non	1	37	3	6	1	
132	...	Marié	2	36	3	5	1	
133	...	do	1	43	1	4	...	
134	...	do	9	30	3	4	1	
135	...	do	4	36	1	1	...	
136	...	do	4	42	1	4	1	
137	...	do	9	11	1	
138	...	do	8	7	1	
139	...	do	2	
140	...	do	5	47	6	10	2	
141	...	do	10	52	7	4	1	
142	...	Non	1	50	7	5	2	
143	...	Marié	3	49	7	8	1	
144	...	do	5	50	6	5	2	
145	...	do	5	49	6	10	1	
146	...	do	2	48	6	12	1	
147	...	Non	1	46	6	8	1	
148	...	Marié	2	47	7	7	2	
149	...	do	3	46	7	20	2	
150	...	do	2	44	7	5	1	
151	...	do	3	44	6	10	1	
152	...	Marié	9	43	6	7	2	
	4		239	332	55	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier Domicile.	Venus sous la loi, 38 Viet., chap. 3.
153	Chouinard, George	1			Salem, Mass.	1
154	Picotte, Joseph	1			Worcester, Mass.	1
155	Langlois, F. Xavier	1			Ham Nord, P. Q.	1
156	Paradis, Jean	1			Wonsoket, Falls Mass.	1
157	Paradis, Télesphore	1			do. do. do.	1
158	Paradis, Ludger	1			do. do. do.	1
159	Jacques, Marcellin		1		Arthabaska	1
160	French, Horace		1			
161	Weston, Luther		1		Cookshire	
162	do. do		1			
163	Hennusez, François			Belges	Namur, Belgique	
164	Taché de la Fitte Jean			Français	Lafitte, (Tarn et Garonne)	1
165	Delisle, Théophile	1			Nashua, N. H.	1
166	Hébert, Pierre		1		Ste. Sophie de Halifax P.Q.	1
167	Dionne, Bruno		1		Lac St. Jean, P. Q.	1
168	Généreux, Adolphe	1			Cohoes, N. Y.	1
169	Harwood, Julianus			Anglais	Worcester, Angleterre	
170	Price, Edward			do	Liverpool, Angleterre	
171	Gayette, John			do	Londres, do.	1
172	Craig, Thomas			do	Surry, do.	
173	Snell, Martha			do	Surry, do.	
174	Lintott, Benjamin			do	Londres, do.	
175	Painter, Thomas			do	do. do.	
176	Smith, James			do	do. do.	
177	Calver, Georges			do	do. do.	
178	Bowen, Henry			do	Wenterton, do.	
179	Benaud du Moulin, Régis		1		St. Valérien, P. Q.	
180	Rancourt, Léon		1		Cookshire, P. Q.	
181	Brault, Damase		1		West Bury, P. Q.	
182	Rivard, Félix	1			St Paul Minésota	1
183	Gendreau, Philéas		1		Cookshire, P. Q.	
184	Vallière Pierre		1			1
185	Gendez, Charles		1	Français	Aillevont, Haute-Saône.	
186	Gendreau, P. Alfred		1		Waterloo, P. P.	
187	Gagnon, J. Baptiste	1			Concord, N. H.	1
188	Chicoyne, J. Adolphe		1		St. Hyacinthe, P. Q.	1
189	Brousseau, J. Baptiste		1		St. Simon, Bagot, P. Q.	
190	Beaulieu, Joseph		1		St. Jean de Matha, P. Q.	1
191	Ledoux, J. Baptiste	1			Putnan, Conn.	1
192	Ledoux, Louis	1			do. do.	1
193	Voyer, Achille	1			Leviston, Me.	1
194	Lacroix, Jean	1			do. do.	1
195	Guertin, Pierre	1			Woodstock, R. Is.	1
196	Baxter, Lemuel		1		Linnick, P.Q.	1
197	Evans, John		1		Island Brook, P.Q.	1
198	Gagnier, Pierre		1		Shenley, P. Q.	1
199	Carrière, Léon	1			Fall River, Mass.	1
200	Lapointe, Gonzague		1		Saguenay, P. Q.	1
	Totaux	99	78	23		152

Canton de Ditton, pris le 30 Juin 1876.—*Suite et fin.*

No. d'ordre.	Anciens Colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
153	Non ..	1	34	6	5	1	
154	Marié ..	4	45	7	7	2	
155	do ..	5	43	7	7	1	
156	do ..	6	42	7	11	1	
157	Non ..	1	42	6	9	1	
158	do ..	1	51	6	4	1	
159	do ..	4	35	6	4	1	
160	1	Marié ..	1	39, 40, 41	7	50	2	Il réside à Cookshire.
161	1	do ..	5	37 à 41	6	100	3	Premier colon de Ditton.
162	1	do	35, 36, 37	5	75	2	
163	1	do ..	3	38	5	15	2	
164	do ..	4	34	4	6	1	
165	do ..	4	33, 32,	4	8	2	
166	do ..	6	31	4	10	1	
167	do ..	9	35	4	6	1	
168	Marié ..	10	35, 36, 37	5	19	2	
169	1	Non ..	1	34	8	11	1	
170	1	Marié ..	2	36, 37,	8	12	2	
171	1	Non ..	2	38	8	0	1	
172	1	Marié ..	4	36	9	9	2	
173	1	do ..	2	35	8	19	3	
174	1	do ..	9	34	9	15	2	
175	1	do ..	5	33	9	16	2	
176	1	do ..	5	35	9	13	2	
177	1	do ..	6	30	5	10	2	
178	1	do ..	2	38, 39,	8	20	3	
179	1	Non ..	3	39, 30,	4	29	2	
180	1	Marié ..	2	27	5	20	2	
181	1	do ..	7	27	2	Emplacement.
182	do ..	9	28	5	10	3	Emplacement.
183	1	do ..	3	28	4	1	
184	do ..	4	
185	1	do ..	3	1	Emplacement.
186	Non ..	5	4	Hotel, Magasin, Bureau de Poste.
187	Marié ..	5	16	2	Emplacement.
188	do ..	4	5	3	Bureau, Magasin, Moulin à Scie.
189	1	do ..	12	2	
190	do ..	3	47	10	5	1	Forgeron.
191	do ..	3	45	10	5	1	
192	Non ..	2	46	10	8	1	
193	Marié ..	6	38	10	8	1	
194	do ..	3	37	10	5	1	
195	do ..	5	42	10	5	1	
196	Non ..	1	36	10	5	1	
197	Marié ..	5	41	10	4	1	
198	Non ..	1	48	10	4	1	
199	Marié ..	3	39	2	3	
200	do ..	10	N'a pas de lot choisi.
48			927			2156	281	

Village de La Patrie.

J. A. CHICOYNE,

Agent de Colonisation.

La Patrie, 30 Juin, 1876.

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des États-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. chap. 3.
1	Raymond, Israël		1		Sillery, P. Q.	1
2	Théberge, Louis		1		do	1
3	Léonard, David	1			Alloes Mine, Mich.	1
4	Léonard, Louis	1			do	1
5	Léonard, Louis, fils.	1			do	1
6	Lafleur, Chs. Henri	1			Ogdensburg, N. Y.	1
7	Grenier, François	1			Bangor, Me.	1
8	Grenier, Azer	1			do	1
9	St. Antoine, David	1			Alloes Mine, Mich.	1
10	Codère, Paul	1			Worcester, Mass.	1
11	Codère, Jacques	1			do	1
12	Guillaud, I. C.			Français		1
13	Demers, Etienne		1		Barford, P. Q.	1
14	Paillet, Auguste			Français	Québec, P. Q.	1
15	Debèsc, Laurent			do	Paray, Alsace	1
16	Roberge, Joseph	1			Townsend Centre, Mass.	1
17	Girouard, Évangéliste	1			do do	1
18	Gibouleau, Augustin	1			New Bedford, Mass.	1
19	Gibouleau, Joseph	1			do do	1
20	St.-Cyr, Cyrille	1			Townsend Centre, Mass.	1
21	Guimond, Ambroise	1			New Bedford, Mass.	1
22	Roberge, Delphis	1			Townsend Centre, Mass.	1
23	Roberge, Joseph	1			do do do	1
24	Renaud Dumoulin, Joseph				St. Valérien, P. Q.	1
25	Renaud Dumoulin, Flavien		1		do	1
26	Clair, Edouard		1		St. Germain Grantham, P. Q.	1
27	Gingras, Napoléon		1		St. Flavien, P. Q.	1
28	Goulet, Isidore	1	1		Lewiston, Mass.	1
29	Aubé, André	1			Lawrence, Mass.	1
30	Yvon, Pierre	1			Worcester, do	1
31	Onellette, Pierre	1			New Bedford, Mass.	1
32	Côté, J. Bte	1			do do	1
33	Onellette, Pierre	1			do do	1
34	Ray, Jacob	1	1		St. Charles, P. Q.	1
35	Laplante Flavien	1			New Bedford, Mass.	1
36	Laplante, Victorien	1			do do	1
37	Goulet, Théophile		1		Lambton, P. Q.	1
38	Goulet, Jean		1		St. Romain, do	1
39	Ainse, Louis		1		Lambton, do	1
40	Turgeon, Damase		1		do do	1
41	Goulet, Damase		1		do do	1
42	Brodeur, François		1		St. Valérien, do	1
43	Blais, Joseph		1		Sommerset, do	1
44	Blais, François		1		do do	1
45	Varville, Eusèbe		1		do do	1
46	Turgeon, Damase		1		Lambton, do	1
47	Ainse, Louis		1		do do	1
48	Alain, Louis		1		do do	1
49	Lavoie, Charles		1		Sommerset, do	1
50	Lebrun, Bruno		1		do do	1
51	Mercier, Noël		1		do do	1

Canton de Chesham, pris le 30 juin 1876.

No. d'ordre.	Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
1	Marié.	3	46	5	4	1	
2	do	7	45	5	4	1	
3	do	4	44	5	4	1	
4	do	2	46	6	4	1	
5	Non..	1	43	6	4	
6	Marié.	3	40	6	4	1	
7	do	13	29	5	4	1	
8	Non..	1	30	5	4	
9	Marié.	4	28	5	4	1	
10	do	3	27	5	8	2	
11	Veuf	1	28	6	4	1	
12	Non..	1	27	6	4	1	
13	Marié.	4	26	5	6	2	
14	do	5	26	6	4	2	
15	Non..	2	25	6	4	2	
16	Marié.	5	25	5	4	2	
17	do	4	24	5	6	2	
18	do	9	24	6	4	2	
19	Non..	1	23	6	4	1	
20	Marié.	3	23	5	4	2	
21	do	3	22	6	4	2	
22	Non..	1	22	5	4	
23	Marié.	6	21	6	12	4	
24	Non..	1	21	4	5	2	
25	do	1	20	4	4	
26	Marié.	3	20	6	4	1	
27	do	3	18	3	6	2	
28	do	3	19	3	7	2	
29	do	2	21	3	4	1	
30	do	8	20	3	4	1	
31	do	7	22	4	4	
32	Non..	13	23	3	4	1	
33	do	1	22	3	4	1	
34	do	1	27	3	4	
35	do	1	23	3	4	
36	do	1	24	3	4	
37	Marié.	9	29	3	4	1	
38	do	11	30	3	4	1	
39	do	7	27	2	4	1	
40	do	11	34	3	4	3	
41	do	4	35	3	4	1	
42	Non..	7	36	3	4	1	
43	do	1	37	2	4	1	
44	do	1	38	2	4	1	
45	Marié.	8	34	2	6	1	
46	Non..	1	33	3	4	1	
47	Marié.	4	31	3	4	1	
48	Veuf	2	33	2	4	1	
49	Non..	1	39	2	4	1	
50	do	1	28	3	4	1	
51	Marié.	3	29	2	4	1	
.....	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. Chap. 3.
52	Gobeille, Antoine.....		1		Lambton, P. Q.....	1
53	Foret, Edouard.....	1			New Market, N. H.....	1
54	Tétrault, Israël.....		1		Sherbrooke, P. Q.....	1
55	Tétrault, Moïse.....		1		St. Erégoire, Mannoire, P. Q.....	1
56	Brault, J.-Baptiste.....	1			Fall River, Mass.....	1
57	Brault, J.-Baptiste, fils.....	1			do do.....	1
58	Dubrule, Louis.....		1		Acton, P. Q.....	1
59	Pepin, Narcisse.....		1		do do.....	1
60	Pepin, Jean.....		1		do do.....	1
61	Cadrau, Joseph.....	1			Bideford, Me.....	1
62	Bussière, Frédéric.....		1		St. Ephrem, Tring. P. Q.....	1
63	Roussin, Pierre.....	1			Bideford, Me.....	1
64	Dubé, Pierre.....	1			Fall River, Mass.....	1
65	Turcotte, Joseph.....		1		Somerset, P. Q.....	1
66	Blais, Clovis.....		1		do do.....	1
67	Sévigny, Joseph.....	1			Warwich, Corn.....	1
68	Benoit, Louis.....	1			Roleston, Mass.....	1
69	Thérien, Clément.....	1			Gaddner, Mass.....	1
70	Houle, J.-Baptiste.....	1			Fort Greffin, Texas.....	1
71	Hétu, Misael.....	1			Worcester, Mass.....	1
72	Hétu, Ananie.....	1			do do.....	1
73	Morin, Hubert.....	1			do do.....	1
74	Germain, Alexandre.....			Français.....	Coaticooke, P. Q.....	1
75	Beauverau, Charles.....	1			Worcester, P. Q.....	1
76	Roux, Narcisse.....	1			Slaterville, R. I.....	1
77	Roux, Adolphe.....	1			do do.....	1
78	Vadenais, Joseph.....	1			Saginova, Mich.....	1
79	Daguin, Théodore.....			Français.....	Coaticooke, P. Q.....	1
80	Lamothe, Jean.....		1		do do.....	1
81	Danjou, Jérémie.....		1		do do.....	1
82	Villars, Cyrille.....			Français.....	Piopolis, P. Q.....	1
83	Verrin, Joseph.....	1			Chicago, Illinois.....	1
84	Goulet, Octave.....		1		Lambton, P. Q.....	1
85	Cloutier, Régis.....	1			Worcester, Mass.....	1
86	Bousquet, Eusèbe.....		1		Roxton, P. Q.....	1
87	Pichette, Joseph.....	1			Worcester, Mass.....	1
88	Brodeur, Séraphin.....		1		St. Charles, P. Q.....	1
89	Chabot, Narcisse.....	1			Worcester, Mass.....	1
90	Tétrault, Joseph.....	1			Slaterville, R. I.....	1
91	Tétrault, Napoléon.....	1			do do.....	1
92	Gauthier, Joseph.....		1		Deschambault, P. Q.....	1
93	Pinault, Alarie.....		1		Lévis, P. Q.....	1
94	Mansau, Pierre.....	1			Lowell, Mass.....	1
95	Poulin, François.....		1		St. Simon, Bagot, P. Q.....	1
96	Bilodeau, Félix.....		1		Sherbrooke, P. Q.....	1
97	Lavoie, Isave.....	1			Bideford, Me.....	1
98	Rohida, Philibert.....		1		St. Nicholas, P. Q.....	1
99	Fortier, Philadelphie.....		1		Riopolis, P. Q.....	1
100	Lachance, Théophile.....		1		Cascovia, Saguenay, P. Q.....	1
101	Couture, Hilaire.....	1			Lawrence, Mass.....	1
102	Couture, George.....	1			do do.....	1

Canton de Chesham pris le 30 juin 1876.—*Suite.*

No. d'ordre.	Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
52	Marié.	5	32	2	4	1	
53	do	7	26	3	19	1	
55	do	9	19	2	5	1	
54	do	8	18	2	5	1	
56	do	7	16	1	6	1	
57	Non ..	1	15	1	4	
58	Marié.	10	11	1	4	1	
59	Non ..	1	9	1	4	1	
60	do	1	10	1	4	2	
61	Marié.	2	12	1	4	2	
62	do	5	13	4	4	2	
63	do	5	19	1	5	1	
64	Non ..	10	17	2	4	1	
65	Marié.	3	17	1	4	1	
66	Veuf .	1	18	1	6	2	
67	Marié.	11	20	1	4	1	
68	do	7	15	3	4	1	
69	do	8	14	3	4	1	
70	Non ..	1	17	3	4	1	
71	Marié.	13	14	2	4	1	
72	Non ..	1	8	3	4	1	
73	Marié.	4	13	2	4	2	
74	do	3	13	3	4	1	
75	do	7	12	2	4	1	
76	do	6	12	3	4	1	
77	Non ..	1	11	3	4	1	
78	do	1	11	2	4	1	
79	Marié.	3	10	2	4	1	
80	do	2	10	3	4	1	
81	do	6	9	3	4	2	
82	Veuf .	1	15	2	4	
83	Marié.	5	8	2	4	2	
84	do	2	9	2	4	1	
85	do	5	7	2	4	2	
86	do	5	6	3	5	1	
87	do	5	6	2	4	1	
88	Non ..	1	7	3	5	2	
89	Marié.	2	3	3	3	2	1 Moulin à scie.
90	do	8	5	2	6	2	
91	Non ..	1	4	2	4	1	
92	Marié.	5	5	4	7	3	Instituteur.
93	do	6	5 et 6	6	8	2	
94	do	5	6	4	4	1	
95	1	do	11	1 E. 19	6	6	2	Agent de la S. Colonisation du Comté de Bagot.
96	do	5	19	4	4	1	
97	do	5	1 E. 18	4	5	1	
98	do	3	O. 18	4	4	2	Hotel.
99	Non ..	1	2 E. 18	6	12	2	Magasin.
100	Marié.	13	3 O. 19	6	6	1	Potasserie.
101	do	11	17	6	6	1	
102	do	1	16	6	4	1	
....	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier Domicile.	Venus sous la loi, § 38 Vict., chap. 3.
103	Fortier, George		1		Piopolis, P. Q.	1
104	Prudhomme, Joseph		1		Ste. Melanie, P. Q.	1
105	Valence, François			Français	Montréal, P. Q.	1
106	Valence, Marc			do.	do. do.	1
107	Pratte, Napoléon		1		Stuckley, P. Q.	1
108	Pratte, Charles		1		do. do.	1
109	Charbonneau, Eusèbe		1		do. do.	1
110	Côté, Rémi		1		Sherbrooké, P. Q.	1
111	Côté, Narcisse		1		do. do.	1
112	Lacroix, Pierre		1		Cookshire, P. Q.	1
113	Gayer, Glivier	1			Spencer, Mass.	1
114	Guyot, Louis			Français	Montréal, P. Q.	1
115	Petit, Pierre	1			Lawrence, Mass.	1
116	Prudhomme, Joseph, fils		1		St. Jean de Motha, P. Q.	1
117	Bou langer, Pierre		1		St. Romain, P. Q.	1
118	Bou langer, Auguste		1		do. do.	1
119	Thérien, François, fils		1		do. do.	1
120	Thérien, François		1		do. do.	1
121	Brochu, Jean	1			Cohoes, N. Y.	1
122	Auger, Eloi		1		Montréal, P. Q.	1
123	Auger, Thomas		1		do. do.	1
124	Paquin, Joseph	1			Centreville, R. Is.	1
125	Dufresne, F. Xavier	1			do. do.	1
126	Dion, Joseph		1		Watton, P. Q.	1
127	Vaillant, P. U.	1			North Scituate, R. Is.	1
128	Manseau, Calixte	1			Pelham, N. H.	1
129	Manseau, Hilaire	1			do. do.	1
130	Laforêt, Adolphe	1			North, Pelham, N. H.	1
131	Pouliot, George		1		St. Gervais, P. Q.	1
132	Boutin, Jacques	1				1
133	Lamitié, Joseph	1			Fall River, Mass.	1
134	Bolduc, Antoine		1		St. Romain, P. Q.	1
135	Mercier, Pierre		1		Norwick, P. Q.	1
136	Wilson, Alfred			Belge	Charleroi, Belgique	1
137	Roberge, Alexis	1			Townsend Ct., Mass.	1
138	Bergeron, Joseph		1		Warwick, P. Q.	1
139	Polardie, Augustin		1		Weedon, P. Q.	1
140	Larochelle, Jacques	1			Fall River, Mass.	1
141	Fontaine, Edmond		1		Roxton, P. Q.	1
142	Fontaine, Salomon		1		Montréal, P. Q.	1
Totaux		66	65	10		140

Canton de Chesham, pris le 30 Juin, 1876.—*Suite et fin.*

No. d'ordre.	Anciens Colons	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
103....		Marié.	8	19	7	6	2	
104....		do	4	18	7	7	2	
105....		do	5	18	8	4	2	
106....		do	7	19	8	4	2	
107....		do	6	20	8	4	2	
108....		do	11	21, 22,	8	8	2	
109....		Veuf.	8	22, 23, 24	7	12	2	
110....		Marié.	7	20	7	5	2	
111....		do	3	19	8	4	1	
112....		do	7	20	8	8	1	
113....		Veuf.	7	28	8	8	1	
114....		Marié.	5	4	7	4	1	
115....		do	6	5	7	4	1	
116....		do	7	15	8	4	
117....		do	4	$\frac{1}{2}$ O. 17	4	2	1	
118....		Non.	1	21	1	4	
119....		Marié.	2	$\frac{1}{2}$ E. 17	4	2	1	
120....		Veuf.	3	8	4	4	1	Un Moulin à Farine.
121....		do	1	8	6	4	1	
122....		Marié.	8	16	5	4	1	
123....		Non.	1	11	6	4	1	
124....		Marié.	4	15	4	12	1	
125....		do	3	15	6	6	2	Forgeron.
126....		Non.	1	14	4	4	1	Cordonnier.
127....		Veuf.	8	12, 12, 14	6	12	2	Un Moulin à Scie sur No. 12.
128....		Non.	6	11	4	4	2	
129....		do	1	10	4	4	1	
130....		Marié.	9	12	4	7	1	Forgeron.
131....		Non.	1	7	6	4	1	
132....		do	1	10	6	4	1	
133....		Marié.	2	9	6	5	1	
134....		do	4	9	4	4	1	
135....		do	4	7	4	4	1	
136....		Non.	1	4	6	4	1	
137....		Marié.	4	4	4	9	1	
138....		Non.	3	3	4	8	1	
139....		Marié.	7	3	6	4	1	Un Moulin à Scie et à Bardeau.
140....		do	8	1, 2,	6	13	3	
141....		do	6	1	4	12	2	
142....		Non.	1	2	4	5	2	
	2		636		710	178	

J. A. CHICOYNE,

Agent de Colonisation.

La Patrie, 30 Juin, 1876,

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms.	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. Chap. 3.
1	Dion, Honoré.....			Belge	Florenville	1
2	Lescrauwaet, Edouard.....			do	do	1
3	Gagnier, Raymond.....		1		Ham Nord, P. Q.	1
4	Gagnier, Cyrille.....		1		do do	1
5	Beaulieu, Pierre.....		1		St. Jean de Matha, P. Q.	1
6	Gauthier, J. Baptiste.....		1		Ham Nord, P. Q.	1
7	Bellefeuille, Mathias.....		1		Trois-Rivières, P. Q.	1
8	Bellefeuille, Calixte.....		1		do do	1
9	Lalier, François.....		1		Arthabaska, P. Q.	1
10	Larivière, Godefroy.....	1			Lildon, Vermont.....	1
11	Rioux, Hilaire.....		1		Sherbrooke, P. Q.	1
12	Toupin, J. Baptiste.....		1		Ham Nord, P. Q.	1
13	Landry, Elzéar.....		1		do do	1
14	Landry, Théophile.....		1		do do	1
15	Toupin, Pierre.....		1		do do	1
16	Beaudette, F. Xavier.....		1		St. Romuald, P. Q.	1
17	Poisson, Charles.....		1		Ham Nord, P. Q.	1
18	Charest, Rémi.....		1		Sherbrooke, P. Q.	1
19	Charest, Louis.....		1		do do	1
20	Charest, Rémi, fils.....	1			Johnson, Vermont.....	1
21	Charest, Joseph.....		1		Sherbrooke, P. Q.	1
22	Lamarre, Maxime.....		1		St. Elie, P. Q.	1
23	Bouffard, Michel.....		1		Québec, P. Q.	1
24	Noël, Louis.....		1		do do	1
25	Noël Louis, fils.....		1		do do	1
26	Bourget, George.....		1		do do	1
27	Bourget George, fils.....		1		do do	1
28	Barron, Antoine.....		1		Sherbrooke, P. Q.	1
29	Houle, Joseph.....		1		Ham Nord, P. Q.	1
30	Sylvestre, Félix.....		1		do do	1
31	Sylvestre, Alfred.....		1		do do	1
32	Toupin, Arsène.....		1		do do	1
33	Paradis, Frédéric.....		1		do do	1
34	Fréchette, Louis.....		1		Québec, P. Q.	1
35	Pinault, Eustache.....		1		do do	1
36	Dubé, François.....		1		do do	1
37	Lauzon, Jean.....		1		St. Barnabé, Trois-Riv., P. Q.	1
38	Lauzon, Trefilé.....		1		do do do	1
39	Poudrier, Pierre.....		1		St. Elie, P. Q.	1
40	Ducharme, Pierre.....		1		do do	1
41	Lauzon, Isidore.....		1		St. Barnabé, Trois-Riv., P. Q.	1
42	Lauzon, Joseph.....		1		do do do	1
43	Lauzon, Isate.....		1		do do do	1
44	Boisvert, Godefroy.....	1			North Adams, Mass.	1
45	Boisvert, Edmond.....	1			do do	1
46	Boisvert, Alfred.....	1			do do	1
47	Lemay, Joseph.....		1		Capleton, P. Q.	1
48	Beaudoin, Paul.....		1		do do	1
49	Beaudoin, Elisée.....		1		do do	1
50	Bellerose, Onésime.....	1			Cohoes, N. Y.	1
51	Bellerose, Calixte.....	1			do do	1

Canton d'Emberton pris le 30 juin 1876.

No. d'ordre.	Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
1	1	Marié.	7	17	1	20	2	Marchand, ci-devant agent de la Société de Colonisation, St. Hyacinthe
2	Non ..		1	22	2	5	1	
3	Marié.		10	20	2	6	1	
4	Non ..		1	28	3	4	1	
5	Marié.		4	19	1	4	1	N'a pas choisi de Lot.
6	Non ..		1					
7	do ..		1	38	1	4	1	
8	Marié.		7	54	1	5	1	
9	do ..		10	28	1	5	1	
10	do ..		3	24	1	7	2	
11	do ..		10	23	2	10	2	
12	do ..		10	21	2	5	1	
13	do ..		7	19	2	18	2	
14	do ..		6	25	2	4	1	
15	do ..		10	17	2	4	1	
16	do ..		10	18	2	5	1	
17	do ..		7	24	2	4	1	
18	do ..		8	21	4	5	1	
19	Non ..		1	22	4	4	1	
20	Marié.		3	24	4	5	1	
21	Non ..		1	25	4	4	1	
22	Marié.		6	17	3	4	1	
23	do ..		7	20	4	4	1	
24	do ..		5	23	3	4	1	
25	Non ..		1	24	3	4	1	
26	Marié.		8	22	3	5	2	
27	Non ..		1	25	3	4	1	
28	do ..		1	4	1			
29	Marié.		3	18	3	4	1	
30	do ..		9	26	3	4	1	
31	Non ..		1	27	3	4	1	
32	do ..		1		4	4	1	
33	Marié.		14	18	4	4	1	
34	do ..		6	21	3	5	1	
35	do ..		6	20	3	5	1	
36	do ..		5	19	3	5	1	
37	do ..		13	33	2	7	1	
38	Non ..		1	57	1	4	1	
39	Marié.		7	56	1	4	1	
40	do ..		3	22	1	4	1	
41	do ..		9	37	2	6	1	
42	Non ..		1	34	1	4	1	
43	do ..		1	35	1	4	1	
44	Marié.		5	32	2	5	1	
45	Non ..		1	33	1	4	1	
46	do ..		1	32	1	4	1	
47	Marié.		3	4	2	5	1	
48	Veuve.		5	6	2	4	1	
49	Non ..		1	5	2	4	1	
50	Marié.		3	6	1	5	1	
51	do ..		3	7	1	5	1	

DÉNOMBREMENT GÉNÉRAL de la population du

No. d'ordre.	Noms et Prénoms	Canadiens des Etats-Unis.	Canadiens de la Province.	Européens.	Dernier domicile.	Venus sous la loi, 38 Vict. Chap. 3.
52	Bellerose, Norbert.....	1	Cohoes, N. Y.....	1
53	Tbibaudau, Zéphyr.....	1	Québec, P. Q.....	1
54	Roberge, Edouard.....	1	1	Danville, P. Q.....	1
55	Binet,	1	1
56	Couture, Anselme.....	1	Cohoes, N. Y.....	1
57	Grayier, Lucien.....	Français.....	Epinal, Vosge.....	1
58	Chayer, Ulric.....	1	North Adams, Mass.....	1
59	Chayer, Théotime.....	1	do do.....	1
60	Chayer, George.....	1	do do.....	1
61	Chayer, Sylva.....	1	Lowell, Mass.....	1
62	Cadoret, Olivier.....	1	Trois-Rivières, P. Q.....	1
63	Bellerive, Pierre.....	1	do do.....	1
64	Bergeron, Charles.....	1	Lowell, Mass.....	1
65	Ledoux, Antoine.....	1	Putnam, Conn.....	1
66	Simoneau, Paul.....	1	Sherbrooke, P. Q.....	1
67	Lafresnière, Adolphe.....	1	St. Barnabé, Trois-Rivières..	1
68	Beauchair, Benjamin.....	2	do do.....	1
69	Corbeille, Benonie.....	1	Fisherville, N. H.....	1
	Totaux.....	18	49	4		69

La Patrie, }
30 juin 1876. }

Canton d'Emberton, pris le 30 juin 1876.—*Suite.*

No. d'ordre.	Anciens colons.	Marié ou non.	Membres de la famille.	No. du Lot.	No. du Rang.	Acres défrichés.	Bâtisses.	REMARQUES.
52	Marié	6	8	2	Moulin à scie.
53	do	4	7	2	5	1	
54	Non	1	3	2	4	1	
55	do	1	8	2	
56	Marié	7	11	2	8	1	
57	do	4	36	2	6	1	
58	do	7	28	1	4	
59	Non	1	31	2	6	1	
60	do	7	30	2	4	1	
61	Marié	2	34	2	6	1	
62	do	6	21	1	4	1	
63	do	2	55	1	5	1	
64	Non	1	2	2	
65	Marié	7	20	1	4	1	
66	do	4	16	2	
67	do	4	35	2	4	1	
68	do	3	30	2	4	1	
69	do	4	38	2	4	1	
1			322	327	67	

J. A. CHICOYNE,
Agent de Colonisation.

APPENDICE NO. 4.

REPATRIEMENT.

A L'HONORABLE CHARLES BOUCHER DE BOUCHERVILLE,

Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de mes opérations, comme agent de repatriement, depuis le 1er juillet 1875 jusqu'au 30 juin 1876.

Ce qui naguère était considéré comme une utopie est devenu une réalité; le retour des émigrés canadiens à leur pays natal a pris une extension considérable depuis la mise en application de l'acte du repatriement inauguré par votre gouvernement.

A cette mission je me suis dévoué avec énergie, avec bonheur, et je suis heureux de dire que mes efforts ont obtenu des résultats étonnants.

Après avoir visité les principaux centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre, avoir distribué une grande quantité de circulaires et de brochures, j'ai publié presque chaque semaine dans le *Travailleur*, journal dont j'ai la propriété et la direction, nombre d'articles propres à encourager le repatriement de nos compatriotes.

Ces écrits ont produit beaucoup de sensation et ont propagé le mouvement très-rapidement.

Dans ces articles, je conseillais le repatriement, non-seulement vers les cantons de l'Est, mais j'encourageais les anciens cultivateurs de la province de Québec, propriétaires de fermes, de retourner les exploiter.

La crise financière et la situation de l'industrie dans les Etats-Unis aidant, mes travaux dans la presse et dans les assemblées publiques ont été couronnés de succès.

Pendant l'année, près de douze cents chefs de famille sont allés visiter les cantons de l'Est, près de quatre cents d'entre eux étaient porteurs de lettres de recommandation de l'agent de repatriement. Beaucoup se sont

établis dans Ditton, Chesham et Emberton, plusieurs dans les paroisses autour de Sherbrooke, et d'autres sont revenus aux Etats-Unis, remettant à une époque ultérieure leur établissement dans la paroisse. Il n'y a que cinq ou six familles qui aient abandonné leurs lots après s'y être établies.

Dans les mois de décembre et juin, j'ai visité la colonie et j'ai pu me convaincre, par des conversations particulières avec les colons des Etats-Unis, que tous semblaient satisfaits de leur nouvelle position et étaient loin de regretter celles qu'ils venaient de quitter.

J'ai la plus ferme confiance que, si les affaires de la colonie continuent à être administrées avec justice égale envers tous, les cantons de Ditton, Chesham et Emberton formeront avant longtemps trois belles paroisses.

Mon collègue, M. J. A. Chicoyne, devra vous faire connaître, par un relevé officiel, le mouvement de la population dans ces trois cantons, relevé qui sera comme la caution de l'exactitude des énoncés de mon présent rapport.

Il y a quelques années, monsieur le ministre, le pays tout entier apprenait avec stupeur, par le relevé des ventes des billets aux différentes gares du Grand-Tronc, que des milliers de Canadiens émigraient aux Etats-Unis. Aujourd'hui les choses sont changées à l'avantage de notre province.

J'ai voulu voir par moi-même combien de Canadiens avaient repris le chemin de la patrie pendant l'année.

J'ai vu les agents de billets des quatre principales compagnies de chemins de fer qui transportent les passagers des Etats-Unis au Canada; j'ai examiné leurs relevés mensuels des billets vendus par leurs agents canadiens (qui ne vendent qu'aux Canadiens seulement) et j'ai constaté que ces compagnies ont vendu des billets des Etats-Unis au Canada pour une moyenne de vingt-cinq mille dollars par mois.

Le prix des billets des états de la Nouvelle-Angleterre est de \$9, en moyenne. Il y aurait donc eu 274 passagers canadiens par mois pour la province de Québec, soit 3288 durant l'année, sans compter les enfants.

Je ne compte pas dans ce nombre, les familles établies dans les cantons du repatriement, ni celles qui sont parties de l'état de New-York et des états de l'Ouest. Je ne suis pas loin de la vérité en disant que près de 3000 familles se sont repatriées pendant l'année.

Il est aussi constaté, par la plupart des journaux canadiens et par les agents de chemins de fer, qu'un nombre comparativement limité de billets a été vendu pour aller du Canada aux centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre.

La cessation de l'émigration vers les Etats-Unis et le repatriement de nos compatriotes, tels sont, monsieur le ministre, les heureux résultats de la politique nationale de votre gouvernement.

J'apprends que les lots à coloniser dans les trois cantons sont presque tous retenus par des colons, je devrais donc ralentir le mouvement d'ici au jour où vous m'annoncerez que de nouveaux cantons sont ouverts à la colonisation et au repatriement, ne donnant des certificats qu'à des personnes ayant d'amples moyens d'existence.

En août dernier, je visitai pour la première fois la colonie du repatriement. Tout était à faire. La maison de réception à Chesham, était en voie de construction, les chemins n'étaient pas ouverts, il n'y avait qu'une centaine d'acres de défrichements nouveaux.

Le 15 du mois courant, j'assistais à une imposante démonstration dans ce même canton de Chesham, que j'avais visité dix mois auparavant. Tout était changé.

La maison de réception, servant de chapelle pour la circonstance, ne pouvait contenir la foule considérable accourue à la fête.

Après la cérémonie religieuse, j'avais l'honneur d'adresser la parole à plus de six cents de mes compatriotes. Tout le long du parcours, de Chesham à la Patrie, j'admirais les travaux de défrichement de ces braves.

Ces beaux résultats¹ auxquels tout le pays a sans doute applaudi, devront vous encourager, monsieur le ministre, à continuer l'action bienveillante de votre politique de repatriement, car ils sont encore nombreux vos compatriotes émigrés qui désirent profiter des avantages offerts par votre gouvernement.

Avant de terminer, permettez-moi, monsieur le commissaire, d'exprimer un humble souhait.

Pendant ma dernière visite à Chesham, en voyant brûler les immenses abattis des contracteurs Terrill et Bailey et ceux des colons, je me demandais où en seront bientôt tous nos bois de construction, si nous les convertissons ainsi en simples engrais.

Le Canada et la province de Québec surtout sont, à justes titres, renommés pour la beauté et les belles dimensions de leurs bois. A l'exposition de Philadelphie, notre province enlève tous les suffrages pour la qualité et la beauté des produits de nos forêts. Nous perdrons bien vite le monopole du commerce des bois si nous réduisons en cendres la plus grande partie de ces forêts pour des fins de colonisation.

Le gouvernement qui a déjà pris tant d'intérêt au reboisement de nos forêts, qui a placé en plusieurs endroits des gardes-forestiers, ne peut voir ainsi nos bois de construction jetés en cendres à tous les vents. Et cependant la colonisation est nécessaire pour le profit matériel du pays.

La conservation des bois et forêts est une question de haute importance qui s'impose à la considération de tous les pays. Dans notre province-

même, où les bois couvrent encore une vaste étendue de territoire, on a commencé à s'émouvoir de la rapidité étonnante avec laquelle nos forêts disparaissent. A tel point qu'une société de reboisement a été formée, ayant à sa tête un de nos agriculteurs distingués, M. Louis Levêque, de Daillebout.

Le gouvernement ne pourrait-il pas arracher à la destruction les meilleurs essences de nos bois, tout en étant utile aux colonies de repatriement ?

Ne serait-il pas possible au gouvernement de faire convertir en planches pour le commerce, les plus beaux bois abattus par les colons, et les faire vendre pour se rembourser par des marchands de bois à commission ?

Le colon bénéficierait par là de son défrichement, les bois de construction seraient plus conservés, et le sort des différentes colonies de repatriement serait assuré sans perte aucune pour le gouvernement.

Ce n'est pas là une suggestion, monsieur le ministre, mais une humble opinion que j'exprime, dans mon ardent désir de voir nos colonies de repatriement prospérer et notre province ne pas perdre ses bois renommés, qui sont un de ses principaux revenus.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé,)

FERD. GAGNON,

Agent de repatriement.

Worcester, Mass., 30 juin 1876.

A L'HONORABLE CHARLES BOUCHER DE BOUCHERVILLE,

Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de mes opérations pour l'année finissant le 30 juin 1876.

Le recensement ci-annexé qui a été préparé avec tout le soin possible rend compte d'une manière positive et fidèle des résultats obtenus.

Ce recensement, comparé à celui du 30 octobre 1875, donne une idée exacte des progrès de la colonie. Je me contente, Monsieur le Commissaire, de vous soumettre ces chiffres qui constituent à eux seuls le meilleur rapport que je puisse vous présenter.

Dans quelques semaines les entreprises de colonisation seront terminées, la plus grande partie des terres sera concédée et j'aurai rempli la mission temporaire que votre gouvernement m'a confiée en avril 1875.

En cessant d'être officier public pour rester simple citoyen de cette colonie, au sein de laquelle j'ai résolu de m'établir, je me fais un agréable devoir de déclarer que la population venue sous les auspices de la loi du repatriement sait apprécier la protection distinguée dont elle a été l'objet de la part de votre administration et du pays que vous représentez.

L'unanimité avec laquelle les deux partis politiques ont voté cette loi en parlement et la sympathie générale qui a toujours entouré cette entreprise, me font espérer que nous ne serons pas trop brusquement privés de la bienfaisante tutelle du gouvernement. Nous avons besoin dès cet automne de plusieurs chemins importants que nos seuls ressources ne nous permettront pas de construire d'ici à longtemps ; nous avons besoin de l'industrie forestière pour utiliser ces bois précieux que nous avons brûlés jusqu'ici en pure perte. Avec encore un peu de cette protection pour laquelle nous sommes si reconnaissants, nous serons bientôt en état de nous suffire à nous-mêmes. Ce qui a si bien commencé, si bien continué, finira également bien. L'activité, le courage ne se ralentiront pas, et si parfois quelques colons sont obligés par pauvreté ou autres motifs de mettre leurs lots en vente il se présentera des acheteurs en moyen de les remplacer et d'entretenir la vie de la colonie.

Nous comptons d'abord sur nos sueurs et sur notre travail béni par la Providence, nous nous reposons ensuite sur l'intérêt tout paternel que votre administration nous a voué, et, forts de ces appuis, nous envisageons l'avenir avec confiance, nous espérons traverser les jours difficiles comme nous avons traversé les jours d'abondance. Identifiés que nous sommes avec l'œuvre du repatriement, l'idée seule d'appartenir à cette belle et noble colonie fondée sur une partie si riche du sol natal nous soutiendra plus d'une fois au milieu des épreuves.

Le tout humblement soumis,

J. A. CHICOYNE,

Agent de Colonisation.

La Patrie, 30 juin, 1876.

APPENDICE NO. 5.

I M M I G R A T I O N .

R A P P O R T .

DE

J. H. O'NEIL, AVOCAT. AGENT D'IMMIGRATION
DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

(Traduction.)

BUREAU DU GOUVERNEMENT CANADIEN

KING STREET, WESTMINSTER,

Londres, 15 Juillet, 1876.

*A l'honorable Boucher de Boucherville, Commissaire de l'Agriculture et des
Travaux Publics, Québec.*

MONSIEUR,

Depuis la date de mon dernier rapport, l'agent du gouvernement canadien a été changé et cette importante position est maintenant occupée par Frederick Dow, écrivain, qui, depuis son arrivée en Angleterre, a rempli les devoirs de sa position avec la plus grande énergie. Le délai qui s'est écoulé avant le remplacement du prédécesseur de M. Dow a été cause qu'il s'est perdu un temps précieux, à une époque où, plus qu'à toute autre, il est nécessaire de faire circuler les brochures parmi les classes émigrantes. L'incertitude qui existait relativement au prix du passage était jusqu'à un certain point de nature à nuire aux opérations des agents de la Province. Pendant que tout était en suspens en attendant la réorganisation du bureau du gouvernement canadien, j'ai fait connaître autant que je l'ai pu, grâce à la bienveillance de la presse, l'état des affaires dans la Province de Québec et j'ai envoyé à votre département les articles favorables publiés dans le *Standard*, de Londres, le *Mercury*, de Leeds, l'*Advertiser*, de Londres, le *Canadian News* et plusieurs autres journaux. Le moyen que j'ai constamment employé pour faire connaître au public les avantages qu'offre la Province de Québec sont bien connus du département et indiqués dans mes

rapports précédents. J'ai aussi fait circuler une brochure contenant entre autres choses des détails sur les terres publiques (conditions de vente, etc.) et notre loi de patrimoine et relativement à votre système de colonisation. j'ai exposé ce qui suit : " Dans certains townships désignés par les autorités, des lots de cent acres chaque sont préparés et offerts aux immigrants désirant s'établir dans la province de Québec et paraissant devoir réussir comme colons. D'après la loi, la préparation de ces lots par le gouvernement consiste à en faire mettre quatre acres prêts à recevoir les semailles et dans la construction d'une maison de pas moins de seize pieds sur vingt, qui est faite autant que possible par le colon lui-même. Le prix du terrain est de soixante cents l'acre, payables aux conditions ci-après énumérées dans cinq ans. "

A chaque chef de famille disposé à s'établir dans une localité désignée, le gouvernement prête une somme de cent-quarante piastres que le colon est tenu de rembourser sans intérêt à l'expiration de cinq ans à compter de la date à laquelle le terrain est entièrement payé. donnant ainsi au colon dix ans pour l'entier et final paiement du terrain et du prêt."

En leur faisant connaître le système qu'on suit pour la concession des terrains dans la province de Québec, ceux qui dans les classes agricoles se proposaient d'émigrer se sont trouvés en position de voir par eux-mêmes à quelles conditions ils pourraient obtenir un patrimoine.

DÉVELOPPEMENT INTÉRIEUR.

De même qu'il est nécessaire que celui qui se propose d'émigrer connaisse bien les conditions dans lesquelles il peut s'établir au milieu de nous, de même aussi il est nécessaire qu'il connaisse le degré d'activité qui existe dans le pays. En premier lieu, j'ai insisté sur le fait qu'il y a dans toutes les parties de la province des écoles, des bureaux de postes et de télégraphie et surtout qu'il y a beaucoup de voies de communication qui sont augmentées tous les jours. J'ai fait le résumé des sommes dépensées chaque année pour venir en aide à l'agriculture et aux sociétés d'agriculture depuis 1868, lesquelles sommes forment un montant de \$600,000,00 ; celles qui ont été affectées à l'immigration s'élèvent à \$250,000,00 et les dépenses pour les chemins de colonisation, les arpentages, etc., à près de \$2,250,000,00. S'il était possible d'ajouter les sommes dépensées par des particuliers pour promouvoir leurs propres intérêts et qui contribuent au développement de la province, nous pourrions juger de la manière dont ces dépenses publiques et privées contribuent au plus grand bien de ceux qui résident dans la province ou qui peuvent juger à propos de s'y établir.

EMIGRATION.

Après avoir soigneusement donné à ceux qui se proposent d'émigrer un tableau de la province telle qu'elle est réellement et faisant voir la position importante qu'elle occupe dans la confédération et la place plus importante encore qu'elle devra y occuper lorsque le réseau de voies ferrées déjà commencé sera terminé, j'ai trouvé que j'avais fait tout ce qui était nécessaire pour agir équitablement envers la province et les émigrants. Il

ne m'est jamais venu à l'esprit d'encourager l'émigration indistinctement; je me suis borné à rechercher ceux qui, à mon avis, feraient probablement de bons colons et je les ai mis parfaitement au fait des avantages et des désavantages que la province de Québec peut offrir. Mais, je l'avoue, pour l'homme industriel possédant quelques ressources, les avantages chez nous sont bien peu de chose comparativement aux avantages qu'offre la province.

Le nombre des émigrés n'a été que de 25,450 en 1874, tel qu'il est constaté par les statistiques anglaises; que de 19,378 en 1875, et je crains que cette année il n'accuse encore une légère diminution. Aucun effort ne pourrait empêcher cette diminution, qui est plus sensible dans l'émigration aux États-Unis que dans l'émigration au Canada, ce qu'il faut attribuer, je pense, à la crise financière qui a sévi aux États-Unis. Il faut remarquer ici qu'un certain nombre d'émigrés reviennent maintenant en Angleterre chercher leurs amis pour les emmener avec eux au Canada.

Cette année la proportion de cette classe d'émigrants est plus considérable que les années précédentes, ce qui constitue un fait de la plus grande importance. Vous savez qu'on a plus fait cette année qu'à l'ordinaire pour faire connaître la province de Québec et que le contenu de la brochure du gouvernement fédéral, tout en étant d'un caractère plus authentique, n'approche pas encore de ce que renferme la brochure de la province de Québec. Il est une autre chose qu'il ne faut pas oublier: c'est que la sphère de nos opérations s'agrandit partout sur le continent d'Europe.

Ce travail, lorsqu'un mouvement commencera, car les mouvements d'émigration semblent être périodiques, nous amènera précisément la classe d'immigrants dont nous avons besoin. On peut bien en avoir un grand nombre n'importe quand; mais il est dangereux de jeter dans notre pays une foule de gens complètement dépourvus de tout, et il est mieux de s'occuper de ceux qui, outre qu'ils ont de grandes espérances, ont quelques ressources à leur disposition.

Les arrangements au moyen desquels la province de Québec fait marcher l'immigration et la colonisation de pair sont un pas fait dans la bonne voie et de fait la seule bonne voie à suivre. C'était là la base du système de colonisation suivi dans les premiers temps de la colonie. Il faut établir ça et là dans la province des groupes de colons laborieux et industriels qui seront bientôt rejoints et environnés par des compagnons de travail, et le contentement résultant de ce travail se répandra dans la vie des colons. Nos travaux publics attireront les classes ouvrières; nos ressources manufacturières feront surgir dans le pays beaucoup de nouvelles industries et je puis dire ici qu'il n'y a pas d'endroits en Canada où l'industrie ait plus de chance de fleurir que dans la province de Québec, où le vivre sera toujours à bon marché, grâce à la facilité que le sol offre pour l'élevage du bétail dans notre province. Il est dans la nature des choses que la richesse et le bien-être se localisent là où le climat est salubre, la vie à bon marché, les ressources sans bornes et les points de vue sans égaux: c'est une question de temps,—et cela arrivera bientôt—et d'un autre côté cela dépendra d'une politique claire, énergique à faire disparaître tous les obs-

tacles fermant la voie à l'industrie et à l'esprit d'entreprise en la paralysant en ne lui fournissant pas les moyens d'écouler le surplus de produits ou de production de la province.

CONCLUSION.

J'ai parlé dans ce rapport de nos lois en tant qu'elles affectent les colons de la province ou les émigrants qui désirent aller s'établir chez nous : j'ai aussi fait connaître les ressources et les avantages qu'offre la province de Québec et j'ai donné tous les renseignements que j'ai pu obtenir sur l'émigration et l'immigration et je conclus en disant qu'en face de la perspective que nous présentent les affaires de la province de Québec, nous pouvons nous enorgueillir de nos progrès. Qu'on compare les chiffres du recensement de 1851 et de celui de 1861, qui se trouve au troisième volume du "Recensement du Canada" pour 1871 avec ceux de l'année 1871 l'on verra que le développement de l'agriculture a été constant de même que celui de l'industrie domestique.

Si nous consultons les tableaux relatifs à notre industrie manufacturière, n'avons-nous pas lieu de nous féliciter ? Et si nous examinons les chiffres concernant notre commerce et que nous fournissent les "Tableaux du commerce et de la navigation," n'y trouvons-nous pas la preuve évidente que nous sommes le centre commercial et le grand centre de distribution de la Confédération ? On peut dire que nos importations représentent le commerce du Canada ; mais si nous sommes le centre de distribution de ce commerce, il faut aussi tenir compte du fait que pour le commerce d'exportation nous faisons pour nos marchands et pour leur compte la plus grande partie de ce commerce. Nous contribuons plus au revenu du gouvernement fédéral et nous dépensons moins pour la perception de ce revenu que n'importe quelle autre province de la Confédération.

Et que nous montrent les chiffres se rapportant à la finance ? Les rapports de nos banques parlent pour eux-mêmes, et nos compagnies à fonds social, sauf de rares exceptions, rapportent de gros dividendes et sont parfaitement sûres et solvables. Nous avons fort bien supporté la crise commerciale qui sévit encore en Europe comme en Amérique. Il y a réellement beaucoup de bien-être chez nous. Pendant que la paix dans l'ancien monde est momentanément troublée et menacée, nous n'avons rien à craindre sous ce rapport chez nous et nous n'avons aucun sujet d'alarme.

Vous avez entendu dire beaucoup de choses au sujet des emprunts canadiens. Eh bien ! laissez-moi vous dire qu'aucune valeur n'est mieux cotée sur le marché et que tout ce qui a été dit de ces emprunts provient de gens désappointés de voir que la cotation de nos titres n'a pas pu être abaissée et rehaussée dans l'intérêt seul de la spéculation. Nos titres sont considérés comme des placements et on les regarde d'une manière bien différente de ces titres dont on se sert pour jouer à la bourse.

Je dois avouer qu'il a existé un certain mécontentement parmi ceux qui étaient le mieux disposés à souscrire à nos emprunts, parceque les banques les avaient en mains ; mais nos titres n'ont rien perdu de leur

crédit parceque nos institutions monétaires étaient prêtes à les prendre et c'est plutôt un sujet d'orgueil pour nous. Quand le réseau de chemins tracé sur la carte et actuellement en voie de construction sous la surveillance du gouvernement sera complété, n'aurons-nous pas raison de dire que ces voies de communication et notre magnifique système de chemins de colonisation produiront des intérêts auxquels nous n'aurons que peu pensé et nous assureront un avenir certain? Assurément, sans être enthousiaste, on peut dire qu'il y a beaucoup à espérer.

Je pense n'avoir rien à ajouter. Je dois ici remercier S. Lesage, Ecr., assistant-commissaire, de son zèle à m'encourager et à me guider dans l'accomplissement des devoirs que j'avais à remplir. Je dois aussi de la reconnaissance au département en général. On parle de la manière la plus favorable de l'activité de l'agent d'immigration à Québec-Sud qui, par la connaissance qu'il possède de la province et du besoin des immigrants semble éminemment qualifié pour remplir les fonctions qui lui incombent. Me sera-t-il permis de dire que sous votre habile administration tout ce qui concerne le développement de la province a reçu une impulsion conforme au droit et à la raison. Quand je considère que la législation ne coûte pas à la province plus que quatorze cents par tête et le service civil environ douze cents, je suis forcé de constater qu'il y a dans le service public de la province une économie dont je ne retrouve aucune égale. Vous avez ajusté la machine gouvernementale quand il en a été besoin et son fonctionnement suit un mode d'opération plus doux. - Les ouvrages faits selon leur nécessité, ainsi que cela semble être la règle du gouvernement, sont toujours utiles et nécessairement dans l'ordre du progrès et de cette façon on arrive au but.

Si vous me permettez de témoigner la haute estime des services publics que vous avez rendus comme chef du gouvernement et comme administrateur du département le plus important, je dirai que les travaux commencés par vos prédécesseurs ont été poussés de l'avant et mis sur un pied de plus grand progrès dans le développement de nos magnifiques ressources par vos connaissances, votre jugement et votre zèle.

Le tout humblement soumis,

(Signé,) JOHN H. O'NEIL,

Agent spécial d'émigration pour Québec.

A l'honorable Charles Boucher de Boucherville, Commissaire de l'Agriculture et des Travaux publics.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel du bureau d'immigration de Québec, au port de Québec, pour l'année fiscale du 30 juin 1875 au 1er juillet 1876.

Comme vous le verrez, le nombre des immigrants accuse une augmentation de 201 sur celui de l'année précédente. Le nombre total des immigrants qui se sont établis dans la province l'année dernière est de 2796. Les immigrants qui sont arrivés étaient plus précieux pour la province que ceux de l'année précédente, le plus grand nombre se composant d'agriculteurs, d'artisans et de gens de métier.

Je prendrai la liberté d'attirer votre attention sur le fait que malgré la dureté des temps, très peu d'immigrants ont demandé de l'assistance à ce bureau dans le cours de cette année, ce qui montre que presque tous ceux qui sont venus s'établir dans cette province y ont trouvé de l'emploi.

La compagnie des Viandes de Sherbrooke et la Fabrique de Rubans et Galons emploient presque exclusivement des immigrants, fait sur lequel j'attire votre attention comme montrant les avantages que le pays retire de la politique libérale suivie par le gouvernement au sujet de l'immigration.

Les agriculteurs, les artisans et les gens de métier ont été généralement placés sans difficulté et il a été demandé beaucoup plus de domestiques qu'il n'en est venu.

Je suis heureux de constater qu'en dépit du mauvais état des affaires, les opérations ont été beaucoup plus satisfaisantes qu'on ne l'avait espéré. Nous n'avons eu aucune plainte et nous avons vu au bureau un grand nombre de chefs de famille venant recevoir leurs femmes et leurs enfants qu'ils faisaient venir, quelques uns mêmes après quelques mois seulement de résidence dans la province. Ceci contraste fort avec le grand nombre d'immigrants à la province d'Ontario qui sont retournés en Europe dans le cours de l'année, et c'est un sujet de satisfaction pour ce bureau.

J'ai l'honneur d'être,

Votre humble serviteur,

JOHN POUPORE.

Québec-Sud, 30 juin 1876.

TABLEAU du nombre d'immigrants arrivés et placés dans la province de Québec du 30 juin 1875 au 1er juillet 1876.

Nationalités.	Nombre	Destinations.	Nombre	Destinations.	Nombre.
Autriche	2	Argenteuil	9	Portneuf	2
Belgique	45	Arthabaska	5	Pontiac	4
Canada	5	Bagot	6	Québec	140
Danemark	2	Beauce	15	Richmond	134
Angleterre	818	Brome	32	Rimouski	6
France	618	Beauport	1	Sherbrooke	300
Finlande	1	Bonaventure	18	Shefford	8
Allemagne	50	Compton	93	Stanstead	83
Hollande	4	Châteauguay	2	St. Hyacinthe	14
Hongrie	1	Chicoutimi	4	St. John's	2
Irlande	278	Huntingdon	3	Soulanges	2
Italie	252	Jacques-Cartier	4	Terrebonne	1
Malte	1	Joliette	5	Trois-Rivières	11
Pologne	1	Kamouraska	3	Vaudreuil	5
Russie	12	Lévis	20		
Ecosse	418	Missisquoi	21		
Espagne	1	Mégantic	6		
Suède	38	Montréal	1599		
Suisse	48	Ottawa	37		
Total	2595			Total	2595

Québec-Sud, 30 juin 1876.

Rapport supplémentaire du bureau du Grand Tronc, Québec-Sud, sur le nombre d'immigrants qui ont payé eux mêmes leurs billets du 1er juillet 1875 au 17 novembre 1876.

Châteauguay	4
Compton	1
Mégantic	2
Montréal	145
Richmond	23
Sherbrooke	25
Stanstead	1

D'après le rapport du bureau

Grand total

Québec-Sud, 30 juin 1876.

CLASSIFICATION des immigrants venus au bureau d'immigration de
Québec, à Québec-Sud, du 30 juin 1875 au 1er juillet 1876.

Brasseurs	5	Mouleurs.....	1
Boulangers et pâtisseries.....	4	Meuniers.....	1
Forgerons.....	6	Modistes.....	9
Brasseurs	3	Maçons et plâtriers.....	11
Ouvriers en cuivre	1	Marchands et commis.....	43
Vanniers.....	1	Mineurs.....	1
Charpentiers et menuisiers.....	19	Imprimeurs	2
Filcurs de coton.....	2	Potiers	1
Ebénistes	1	Peintres.....	8
Cuisiniers.....	4	Cordonniers.....	6
Tonnelliers.....	2	Taillcurs de pierre.....	1
Distillateurs.....	1	Selliers	1
Domestiques	92	Taillcurs	11
Médecins.....	1	Ferbluntiers.....	5
Teinturiers.....	2	Tisserands.....	7
Ingénieurs	1	Médecins vétérinaires.....	1
Fondeurs.....	1		
Agriculteurs	178	Total.....	723
Ajusteurs	4		
Garçons de ferme.....	69		
Jardiniers.....	6		
Armuriers	8		
Grooms.....	7		
Journaliers.....	156		
Artisans	40		

Les chiffres ci-haut ne mentionnent que les chefs de familles, non compris les femmes et les enfants, il faut y ajouter les 69 garçons conduits par Melle McPherson qu'on peut classer en général comme garçons de ferme.

PROVINCE DE QUÉBEC.

AGENCE D'IMMIGRATION DE MONTRÉAL,

10 juillet 1876.

(TRADUCTION.)

A l'honorable C. B. de Boucherville, premier ministre et commissaire de l'agriculture et des travaux publics, Québec.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport de mes opérations pendant l'année expirée le 30 juin 1876.

Les statistiques que je donne sous forme de tableaux, aux cédules A et B, font voir d'un coup d'œil le nombre d'immigrés qui ont reçu de l'assistance, des renseignements et de l'emploi à ce bureau, ainsi que leur nationalité et la manière dont ils ont été distribués dans mon district et accommodés. D'après le registre de mon bureau (et ce qui est autrement expliqué) treize cent quarante-et-un (1341) immigrants sont passés à ce bureau.

Agissant, je l'espère, judicieusement conformément aux instructions de votre département, je m'enorgueillis de pouvoir dire que cette agence a pu donner suite aux projets du gouvernement de la manière la plus complète quant à la lettre et à l'esprit (je crois) et j'espère que vous approuverez ses opérations et en serez satisfait.

Les instructions multiples en vertu desquelles j'ai eu l'honneur d'agir m'ont permis de donner beaucoup d'aide à un grand nombre d'immigrés qui m'en ont demandé et je suis heureux de constater le fait que ces immigrants ont remercié bien spontanément pour l'assistance qui leur a ainsi été procurée sous les auspices de votre gouvernement. Les lettres, en grand nombre, que je garde dans mon bureau, écrites par des personnes instruites qui ont été reçues ici, attestent la reconnaissance sincère de ceux qui les ont écrites, et les sincères remerciements des artisans, des ouvriers et autres, ne sont ni moins satisfaisantes ni moins encourageantes pour le département confié à votre administration, en ce qu'elles indiquent les sages dispositions actuellement en force et les améliorations qu'on pourrait y faire. Il a été donné satisfaction à tous les immigrants honnêtes et laborieux, et personne n'a murmuré, si ce n'est dans quelques cas où ceux qui demandaient de l'emploi ne voulaient pas travailler pour des gages moindres que les prix non raisonnables qu'ils semblaient vouloir exiger. Dans ces cas, j'ai pris pour règle invariable de ne plus entretenir aux frais du gouvernement les immigrants qui refusaient de l'ouvrage que je leur avais procuré et j'espère que vous m'approuverez en cela. Je considère avoir atteint le but que le département a en vue quand j'ai réussi à procurer de l'ouvrage aux étrangers à des prix rémunérateurs et qu'après cela l'ouvrier ne doit compter que sur son mérite, son industrie et son caractère pour réussir, en un mot que je ne dois plus lui donner de secours gratuit.

Je puis trouver de suite de l'emploi pour les garçons de ferme, les domestiques et les bons artisans ; mais les hommes de profession, commis et autres demandant des emplois de cette nature ne sont pas demandés.

La maison des immigrants a toujours été ouverte aux immigrés arrivant, en tenant compte du besoin dans chaque cas, et il leur a presque toujours été procuré de l'emploi de suite et on a toujours logé et nourri ces immigrés tant qu'il ne leur a pas été offert de l'ouvrage.

Sans vouloir juger des avantages qu'offre la province sœur d'Ontario, je dois constater le fait que beaucoup d'immigrés qui avaient été induits à se rendre dans l'ouest sont revenus ici et ont déclaré que l'agence de Montréal leur offrait de l'emploi plus certain et mieux rétribué. J'ai procuré de l'ouvrage à ces personnes et parmi ces immigrés qui revenaient ainsi mécontents, j'ai trouvé beaucoup de gens qui se sont établis d'une manière permanente dans mon district.

Depuis que le gouvernement a fait connaître sa politique libérale au sujet de la colonisation des cantons de Ditton et de la région du lac Mégantic, il a été donné beaucoup d'attention à ce sujet et afin de me mettre en lieu de pouvoir parler de ce que je connaissais personnellement, j'ai visité cette région. J'en suis revenu avec la conviction que c'est un bon pays de colonisation et je suis heureux de voir que ce sentiment est partagé par des immigrés qui se sont établis là d'une manière permanente et sont fort reconnaissants de la manière paternelle avec laquelle M. Chicoine surveille constamment leurs intérêts, et qui se rappellent aussi avec reconnaissance de M. White qui, par ses avis, a été le premier à attirer leur attention sur la colonisation de cette précieuse partie des cantons de l'Est. Il n'y manque que de bons chemins, et la confection de ces travaux achèvera de faire le succès de cette partie de la province.

Je dois offrir mes plus sincères remerciements à M. J. Daly, agent du gouvernement fédéral, pour l'aide qu'il m'a donné. Je l'ai toujours trouvé prêt à seconder cordialement mes efforts.

Je dois aussi de la reconnaissance, pour l'aide prompte et cordiale qu'ils ont donné aux immigrés, aux officiers du Grand Tronc et surtout aux principaux officiers chargés du transport des immigrants, et en particulier aux employés obligeants de la station Bonaventure, M. Kirkham, chef de la gare, et M. O'Hara, préposé à l'enregistrement des bagages, qui sont toujours présents pour recevoir les immigrés et leur donner les enseignements qu'ils demandent.

Les messieurs et les sociétés dont les noms suivent ont aidé à donner suite aux vues du gouvernement en ce qu'ils ont toujours été prêts à prendre les intérêts de ceux auxquels s'étendaient leur autorité et leur protection, savoir :—

M. John Poupore, agent du gouvernement local.....	Québec-Sud.
M. Fred. Dow " "	fédéral..... Londres.
M. Gust. Bossange, " "	" Paris.

Les consuls d'Allemagne, de France, d'Italie, d'Espagne et autres pays et les officiers des sociétés St. George, St. André, St. Patrice, Allemande, Juive et autres en cette ville.

Enfin, je me sens obligé de constater la reconnaissance que cette agence doit aux directeurs, aux médecins et aux employés de l'Hôpital-Général et de l'Hôtel-Dieu.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant-serviteur,

(Signé,) B. IBBOTSON.

A.

CÉDULE A, montrant le nombre d'immigrants arrivés et logés dans la province de Québec, au bureau de l'agence du gouvernement, à Montréal, du 1er juillet 1875 au 30 juin 1876 et leurs nationalités respectives.

Anglais.....	430
Irlandais.....	193
Ecossais.....	114
Français.....	179
Allemands.....	35
Italiens.....	20
Belges.....	44
Suisses.....	21
Suédois.....	2
Polonais.....	5
Russes.....	3
Norvégiens.....	5
Flamands.....	2
Danois.....	2
Canadiens repatriés des Etats-Unis.....	35
	1091

A ce nombre il faut ajouter, en bonne moyenne, 250 qui sont arrivés par les convois en retard et autrement et qui ont demandé des renseignements et de l'aide et dont il a été impossible d'enregistrer le nombre, disons.....

250

1341

B.

CÉDULE B, faisant voir comment ont été distribués les 1341 immigrants qui ont demandé des renseignements et de l'assistance à cette agence pendant l'année expirée le 30 juin 1876.

Acton Vale.....	2	Longueuil.....	5
Adamsville.....	2	Lachine.....	62
Allens Corners.....	3	Laprairie.....	10
Arthabaska.....	1	Lacolle.....	6
Aubry.....	1	L'Acadie.....	8
Back River.....	12	Mensonville.....	1
Beauharnois.....	16	Melbourne.....	6
Bedford.....	13	Montréal.....	365
Berthier.....	4	New Glasgow.....	12
Belœil.....	11	Napierville.....	3
Bolton.....	5	Ormstown.....	3
Brigham.....	2	Pointe Claire.....	5
Britannia Mills.....	3	Papineauville.....	6
Bord à Plouffe.....	3	Pointe-aux-Trembles.....	4
Brompton.....	1	Pigeon Hill.....	1
Brome Corners.....	1	Petite Côte.....	12
Bou Bonnets.....	1	Québec.....	29
Brownshury.....	1	Richmond.....	16
Carleton.....	2	Rodden.....	2
Carpelton.....	2	Roxton Falls.....	5
Compton.....	8	Sorel.....	5
Cookshire.....	4	Sherbrooke.....	5
Côte St. Paul.....	6	Shefford.....	2
Côte Des Neiges.....	4	Sweetsburg.....	2
Côte St. Louis.....	3	South Durham.....	1
Côte St. Pierre.....	3	Sault-aux-Recollet.....	5
Côte St. Luc.....	7	St. Eustache.....	5
Côte St. Antoine.....	4	St. Rose.....	3
Coaticook.....	4	St. Vincent de Paul.....	4
Chambly.....	10	St. Thérèse.....	2
Cowansville.....	9	St. André.....	2
Côteau Landing.....	4	St. Jean.....	16
Châteauguay.....	8	St. Philippe.....	2
Cornes.....	1	St. Rémi.....	4
Ditton, La Patrie.....	10	St. Anne.....	10
Danby.....	2	St. Hyacinthe.....	13
Danville.....	8	St. Lambert.....	3
Durham.....	8	St. Laurent.....	19
East Hatley.....	2	St. Armand.....	2
Georgetown.....	4	St. Hilaire.....	3
Granby.....	5	St. Hélène de Bagot.....	1
Georgeville.....	3	Trois-Rivières.....	13
Henryville.....	11	Tanneries.....	10
Huntington.....	7	Vaudreuil.....	4
Hawik.....	10	Varannes.....	12
Hochelaga.....	12	Valley Field.....	18
Knowlton.....	15	West Brome.....	1
Lickfield.....	35	West Farnham.....	7
La Grange.....	1	Windsor Mills.....	1
La Chute.....	1	Inconnus voir cédule.	
Lac Mégantic.....	16		
L'Assomption.....	9		
Longue Pointe.....	6	Total.....	1341

Agence d'Immigration
du gouvernement de Québec, }
Montréal, 1er juillet 1876.

(Signé) B. IBBOTSON,

Agent.

TABEAU montrant les métiers des immigrants reçus au bureau d'immigration de la province de Québec, à Montréal, durant l'année fiscale commencée le 1er juillet 1875 et expirée le 30 juin 1876.

Agents.....	1	Fourriers.....	7	Constructeurs de navires...	2
Bouchers.....	7	Jardiniers.....	18	Taillleurs de pierre.....	1
Boulangers et pâtisseries.....	11	Armuriers.....	1	Taillleurs.....	12
Forgerons.....	14	Coiffeurs.....	1	Tourneurs et plombiers.....	21
Vanniers.....	1	Manœuvres.....	183	Tanneurs.....	7
Brasseurs.....	1	Mineurs.....	8	Instituteurs.....	2
Chimistes.....	1	Meuniers.....	3	Bandagistes.....	6
Charpentiers et menuisiers.....	31	Mouleurs.....	4	Médecins-Vétérinaires.....	1
Commis.....	70	Modistes.....	11	Horlogers.....	2
Fileurs de coton.....	4	Maçons et plâtriers.....	9	Ingénieurs de moulins.....	2
Cochers et laquais.....	11	Musiciens.....	2	Tisserands.....	1
Cuisiniers.....	6	Artisans (en général).....	35	Garçons de service.....	2
Porteurs.....	1	Médecins-Docteurs.....	7		
Ébénistes.....	4	Potiers.....	2		
Teinturiers.....	4	Peintres.....	25		
Domestiques.....	141	Professeurs.....	11		
Ingénieurs.....	19	Cordiers.....	1		
Tonneliers.....	6	Cordonniers.....	8		
Agriculteurs.....	362	Voiliers.....	1		
				Arrivés par convois en retard et dont il a été impossible de connaître le métier, agriculteurs, etc., etc.	250
				Total.....	1341

N.B.—Ce tableau renferme le nombre de personnes y compris les familles d'ouvriers, dont 1130 sont arrivés par la voie du St. Laurent et les paquebots canadiens, 185 par la voie des Etats-Unis et 26 d'Ontario

Total..... 1341

(Signé,)

B. IBBOTSON,

Agent d'immigratin à Montréal.

Bureau d'immigration
de la Province de Québec,
Montréal, 14 novembre, 1876. }

APPENDICE No. 6.

TRAVAUX PUBLICS.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Bâtiments publics.	Montant payé pour combustibles.		Montant payé pour loyers, cotisations et taxes.		Montant payé pour routes de terrains.		Montant payé pour les assurances.		Montant payé pour l'enlèvement de la neige.		Montant payé pour chauffage et éclairage.		Montant payé pour aménagement et réparations.		Totaux.		REMARQUES.
	\$	Cts.	\$	Cts.	\$	Cts.	\$	Cts.	\$	Cts.	\$	Cts.	\$	Cts.	\$	Cts.	
Casernes des Jésuites	200	00	10	00	Une somme de \$1514.46 a été payée pour commencer la démolition de cette bâtisse et pour la rédaction de plans devant servir à l'écoulement des édifices parlementaires. Depuis l'incendie du quartier Montcalm, la bâtisse a été mise à la disposition des incendiés qui n'ont pu trouver de logement ailleurs.
Bureau de Police Montréal.....	25	00	25	00
Propriétés coin des Rues Claude et Notre-Dame, Mon- tréal.....	9	32	9	32
Ecole LeRoy, (Bon- langerie militaire à Québec.....	13	00	20	00	20	00	10	14	32	17	95	31	Le Gouvernement a repris pos- sion de cette maison.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.—Suite.

Edifices Publics.	Montant payé pour combustible.	Montant payé pour loyers, cotisations et taxes.	Montant payé pour rentes de terrains.	Montant payé pour les assurances.	Montant payé pour l'entretien de la neige.	Montant payé pour chauffage et éclairage.	Montant payé pour ameublement et réparations.	Total.	REMARQUES.
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
Ancien Palais de Justice de Québec.	385 59	Ce montant a été payé pour la construction d'un trottoir en pierre. La démolition des murs au-dessus des voûtes est devenue nécessaire vu que ces murs menacent de tomber en beaucoup d'endroits.
Palais de justice temporaire de Québec.....	2210 36	Les ouvrages payés cette année consistent dans la démolition et la reconstruction de murs de soutènement et de clôture, la réfection de souches de cheminée, la construction et la pose de gouttières, et la réparation des enduits et des appareils calorifères. La construction d'une remise à bois et le rejointoiement des murs extérieurs devront se faire l'année prochaine.
Palais de justice de Sherbrooke.....	87 74	87 74	Pas de réparations.
Palais de Justice de Trois-Rivières....	116 85	1510 00	1625 85	On a payé la balance due sur marché pour la réparation des murs extérieurs, le peinture intérieur et l'entourage du terrain par des bornes en pierre de taille et des chaînes.

Prison de Montréal.	179	61	585	00	4131	28	Il a été ajouté des tuyaux à l'appareil calorifère pour augmenter la surface de chauffe de cet appareil et le rendre plus efficace. A part le montant ci-dessus il a été payé \$3366.67 pour la construction d'ateliers et autres dépendances, et d'une cheminée en fonte.
Prison de Québec.	115	88	3527	89			On a parementé l'intérieur des murs de la tour de Ventilation endommagés par la gelée et qui menaçaient de s'écrouler, rejointoyé en mortier de blanc de plomb, les joints extérieurs de ces murs, réparé des souches de cheminée, construit un grand caveau à légumes et terminé la maison du jardinier. A part ces ouvrages on a fait aussi les travaux ordinaires d'entretien aux toits, gouttières, &c., &c. Un marché a été passé pour la confection et la pose d'un appareil calorifère à eau chaude.
Prison de Sherbrooke.	75	32			75	32	Pas de réparation.
Prison des Trois Rivières.	57	94	3004	76			Ce montant a été payé pour compléter l'exhaussement des murs de ronde et les remises, et pour construire de nouveaux canaux.
Palais de Justice et Prison d'Aylmer.	101	40	569	69	671	49	Les murs extérieurs de l'édifice et les murs de clôture ont été réparés et rejointoyés.

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.—Suite.

Edifices Publics.	Montant payé pour combustibles.		Montant payé pour loyers, cotisations et taxes.		Montant payé pour rentes de terrains.		Montant payé pour les assurances.		Montant payé pour l'enlèvement de la neige.		Montant payé pour chauffage et éclairage.		Montant payé pour aménagement et réparations.		Totaux.		REMARQUES.
	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	\$	cts.	
Palais de Justice et Prison de Kamou-raska			100	00			46	35							146	35	Des réparations devenues urgentes seront faites prochainement.
Palais de Justice et Prison des Iles de la Magdeleine.							35	93							35	93	
Palais de Justice et Prison de New Carlisle, (Comté Bonaventure)							60	80					44	80	105	60	Montant des comptes d'avances dans les journaux demandant des soumissions pour la construction d'une maison pour le géolier.
Palais de Justice et Prison de Percé, (District de Gaspé)							60	80					1276	52	1337	32	On a construit une remise à bois et enclos le terrain par une bonne clôture.
Palais de Justice et Prison d'Arthabaska							101	46							101	40	Pas de réparations.
Palais de Justice et Prison de Beauharnois							101	39							101	40	Des réparations ont été faites aux boiserics et on a construit un canal, mais ces ouvrages ne sont pas encore payés.
Palais de Justice et Prison de Chicoutimi							101	39					230	00	331	39	La toiture en bardoux a été peinte et les longs pans lambrissés. La construction d'un mur de clôture et d'une remise à bois va se commencer dans le cours de l'été.

Palais de Justice et Prison de Joliette.	101	39	70	80	178	19	On a renouvelé de la clôture et fait des trottoirs.
Palais de Justice et Prison de Malbaie.	101	39			101	39	Pas de réparations.
Palais de Justice et Prison de Mont- magny.....	101	38			101	38	Il va falloir couvrir les toits plats en tôle galvanisée, la couverture en feutre et gravois étant brisée.
Palais de Justice et Prison de Beauce.	101	40	1399	18			On a reconstruit une partie du mur de clôture que la gelée avait endommagée, réparé la remise à bois, changé l'amble- ment de la salle d'audience et fait des réparations en menui- serie et en enduits à l'intérieur de l'édifice.
Palais de Justice et Prison de Rimous- ki.....	101	39	14	40	115	79	De menues réparations seulement ont été faites.
Palais de Justice et Prison de Riche- lieu.....	101	40	10	27			Quelques légères réparations ont été exécutées. La confection d'une nouvelle toiture en tôle galvanisée sur les parties plates est devenue nécessaire.
Palais de Justice et Prison de Terre- bonne.....	101	38	346	70	121	67	Des planchers ont été refaits et un canal a été construit pour égou- ter le pied du mur de clôture ; on a payé \$5,828.00 pour la cons- truction d'une aile à l'épreuve du feu devant contenir les records des greffes.
Palais de Justice et Prison d'Iberville.	101	39			6276	98	Pas de réparations.
Palais de Justice et Prison de St. Hy- acinthe.....	101	39			101	39	Pas de réparations.

DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

[illegible]

Le tout humblement soumis,

P. GAUVREAU, I. D. T. P.

APPENDICE No. 7.

CHEMINS DE FER.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du
Province de Québec.

Noms des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de fer de la Vallée de Massawipi.	Incorporé par un acte du Parlement du Canada..... 31 Vict., Chap. 45.—Acte amendant l'acte d'incorporation..... 32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer de Québec	29 septembre 1869	31 ¹⁴ / ₁₀₀ milles.
Chemin à lisses de Québec à Gosford.....	32 Vict., Chap. 51	16 octobre 1869	15 milles ..
	32 Vict., Chap. 52.—Encouragement aux chemins à lisses.	1ère Section, 5 feuilles } 2ème " 4 " }	
	32 Vict., Chap. 53.—Acte d'incorporation	9 février 1870.....	
maintenant	34 Vict., Chap. 20	3ème Section, 5 feuilles...	10 " ..
	34 Vict., Chap. 24.—Autorisant prolongation de la ligne jusqu'au Lac St. Jean.....		
	35 Vict., Chap. 23.—Acte pour pourvoir à l'octroi des terres.		
de Québec au Lac St. Jean.	35 Vict., Chap. 24.—Acte pour amender sa charte. 37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer. 38 Vict., Chap. 2.—Subside additionnel. 38 Vict., Chap. 40 et 41..... 39 Vict., Chap. 3.—Acte pour amender la loi des octrois en argent faits aux chemins de fer. 38 Vict., Chap. 46.—Acte amendant la charte de la Compagnie et changeant son nom en celui de Québec au Lac St. Jean		
	38 Vict., Chap. 40 et 41.....		
Chemin de Fer de Sherbrooke, des Townships de l'Est et Kennebec.....	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer. 32 Vict., Chap. 57.—Acte d'incorporation	5 août 1870. 1e, 11e et 111e Sections. 25 juin 1874. 4e, 5e, 6e et 7e Sections.	43 milles
	36 Vict., Chap. 47.—Acte pour amender l'acte d'incorporation.	15 décembre 1874.	
maintenant	37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains de fer.	8e et 9e Sections.	
	38 Vict., Ch. 2.—Octrois additionnels.		

dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
31 ¹ / ₂ milles	31 ¹ / ₂ milles	Ce chemin part de Lennoxville et se termine à Bebec Plains. Il se relie, à la lère place, au G. T. R. et à Bebec Plains au chemin " <i>Connecticut et Passumpsic River Ry.</i> "
25 ³ / ₄ milles	25 ³ / ₄ milles	Rapport en date du 10 novembre 1870.....	Ce chemin a été construit jusqu'à Gosford, avec lisses de bois. N'est plus en opération.
43 milles....	43 milles....	Rapport d'inspection en date du 11 mars 1875..	Ce chemin part de Sherbrooke et est construit le long de la Rivière St. François jusqu'à l'extrémité du Canton "Weedon."

**INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du
Province de Québec.**

Noms des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
"Quebec Central Railway"	38 Vict., Chap. 45.—Acte en amendement à l'acte d'incorporation et changeant le nom de la Compagnie en celui de "Québec Central Railway"	35 janvier 1876. Terrains requis pour gares, voies de garage et d'évitement.	
	38 Vict., Chap. 40 et 41		
Chemin à liasses de Richelieu, Drummond et Arthabaska	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer de 1869	24 février 1871	
	32 Vict., Chap. 52.—Acte pour l'encouragement des chemins à liasses.	1ère Section de Sorel à Yamaska, 24 mars 1871.	10 milles.
	32 Vict., Chap. 56.—Acte d'incorporation	2ème Section de Yamaska à Grantham	15 milles.
	34 Vict., Chap. 21	11 avril 1871	
formant maintenant partie du	34 Vict., Chap. 25.—Acte en amendement à sa charte. Pourra prolonger son embranchement au village l'Avenir et former jonction avec la Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est	3ème Section de Grantham à Drummondville. 3 mai 1871. 4e Section, de Drummondville à l'Avenir.	11 $\frac{7}{10}$ milles. [de Sorel. 42 $\frac{1}{2}$ milles.
Chemin de fer des Comtés du Sud-Est ..	35 Vict., Chap. 30.—Acte amendant de nouveau l'acte d'incorporation.		
	36 Vict., Chap. 50.—Acte pour amender différents actes concernant la Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est	19 octobre 1871. Section No. 5, de Drummondville à Acton	16 $\frac{1}{2}$ milles.
	36 Vict., Chap. 51.—Acte pour ratifier certains arrangements entre la Cie. de R. D. et A. et la Cie. du Sud-Est	18 janvier 1876	
	37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer.—Pour cette partie du chemin du Sud-Est autrefois R. D. et A.	Section de Sutton Junction à Waterloo.	15 $\frac{1}{2}$ milles.
	37 Vict., Chap. 22.—Acte pour amender la charte de la Cie. du chemin de fer du Sud-Est		
	38 Vict., Chap. 40		
	38 Vict., Chap. 41		
	39 Vict., Chap. 3.—Acte pour amender la loi concernant les octrois en argent faits à certains chemins de fer		
	39 Vict., Chap. 53.—Pour amender l'acte des chemins de fer		

dépôt des plans profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
75 ¹ / ₂ milles	48 ¹ / ₂ milles	Rapport en date du 12 novembre 1871, donnant une longueur de chemin de 48 ¹ / ₂ milles. M. Light, dans son rapport du 15 oct. 1875, dit que des rails de fer sont posés sur 23 milles de ce chemin, de Sorel à St. Guillaume. M. Light, dans son rapport du 5 nov. 1875, dit que les lisses de fer ont été posées sur 10 autres m. de che. formant en tout 33 m. avec rails de fer.		Ce chemin a été construit d'abord avec des lisses de bois, mais depuis qu'il forme partie du chemin du Sud-Est, on remplace ces lisses par des rails de fer.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du Province de Québec.

Nom des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de Fer de Lévis et Kénébec.....	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer de 1869.....	24 mars 1871.....
	32 Vict., Chap. 52.—Acte pour l'encouragement des chemins à lisses.	24 mars 1871.....
	32 Vict., Chap. 54.—Acte d'incorporation.....	1ère Section de Lévis à St. Anselme.	17 milles....
	34 Vict., Chap. 20.—Acte pour amender l'acte des chemins de fer.....	1er août 1872, 2ème Sect. de St. Anselme à Ste. Marie.	18 milles....
	36 Vict., Chap. 45.—Acte pour amender l'acte d'incorporation de la Compagnie.....	7 décembre 1875, 3ème Sect. de Ste. Marie à St. Joseph.	13 milles.
	37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer.....		
	37 Vict., Chap. 16.—Acte pour amender l'acte des chemins de fer.....		
	37 Vict., Chap. 23.—Acte amendant l'acte d'incorporation.....		
	38 Vict., Chap. 2.—Octrois additionnels.....		
	38 Vict., Chap. 40 et 41.....		
	39 Vict., Chap. 53.....		
	39 Vict., Chap. 57.—Nouveaux amendements à l'acte d'incorporation.....		
Chemin de Fer de Montréal, Chambly et Sorel.....	32 Vict., Chap. 51.....	11 juillet 1873.....
	34 " " 20.....	Partie de la 1ère Section du Bassin de Chambly à la Rivière Richelieu.....	12 ²⁴³ milles.
	35 " " 29.—Acte d'incorporation.....		
	36 Vict., Chap. 46.—Amendements à l'acte d'incorporation.....	11 juillet 1873; partie de la 1ère Sect. de la Rivière Richelieu à West Farnham.....	85 ¹²⁹⁰ milles.
	37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer		
	37 Vict., Chap. 16	20 mai 1874; Tracé de West Farnham à l'Etat de Vermont.....	102 milles...
	37 Vict., Chap. 24.—Acte autorisant fusion avec la Cie. de Chemin de Fer de Jonction de Missisquoi...		
	38 Vict., Chap. 40		
	38 " " 41		
	39 " " 3.—Concernant les octrois d'argent faits		
	39 Vict., Chap. 53		
	36 Vict., Chap. 87.—De la Puissance.		
	38 Vict., Chap. 70, de la Puissance.		
	—Acte changeant le nom de cette Compagnie en celui de Montréal, Portland et Boston.		

dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapport établissant la longueur de chemin construit.	Rapport établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
.....	La partie du chemin construit qui a été inspectée, part de Lévis et se termine à Ste. Marie.
48 milles....	29 ³ / ₁₁ milles	Rapport en date du 17 juin 1875.		
.....	Ce chemin forme aujourd'hui partie du chemin de fer de Montréal, Portland et Boston.
188 ³ / ₁₁	14 milles entre St. Lambert et Chambly	Rapport en date du 19 août 1873		

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé la construction, la date du
Province de Québec.

Noms des Chemins de Fer.	Acte d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de Fer de Philipsburg, Farnham & Yamaska.....	32 Vict. Chap. 51.—L'acte des chemins de fer de 1869	18 juin 1874 : de St. Hyacinthe à St. Paul d'Abottford.....	10 milles....
Maintenant.....	34 Vict., Chap. 20. 35 Vict., Chap., 31.—Acte d'incorporation 36 Vict., Chap. 42.—Aide à certains chemins de fer..... 36 Vict., Chap. 48.—Acte amendement l'acte d'incorporation.	28 août 1875; de St. Hyacinthe au quai Bergeron vis-à-vis Trois-Rivières et de St. Paul à Philipsburg,	88 milles....
Chemin de fer de jonction du Lac Champlain et du St. Laurent	37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer. 37 Vict., Chap. 16..... 38 Vict., Chap. 2.—Subside additionnel. 38 Vict., Chap 40 & 38 Vict., Cap. 41. 39 Vict., Chap. 54.—Pour changer le nom en celui de chemin de fer de Jonction du Lac Champlain et du St. Laurent.	27 juin 1876; de la Station O à Lapierre jusqu'à la Station 881-72 dans Ste. Rosalie	12 milles....
Chemin de Fer de la Vallée des Rivières Missisquoi et Noiree	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer de Québec	1er Septembre 1874; de Richmond à Kinsbury...	6 milles ..
	34 Vict., Chap. 26.— Acte d'incorporation. 36 Vict., Chap. 42.—Aide à certains chemins de fer. 37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer.	1er septembre 1874; de Bolton Centre à Huntingdon Mines.....	6 milles ..
	37 Vict., Chap. 16. 37 Vict., Chap. 25.—Acte amendement l'acte d'incorporation. 38 Vict., Chap. 2. 38 Vict., Chap. 40 & 38 Vict., Chap. 41. 38 Vict., Chap. 43.—Acte amendement l'acte d'incorporation. 39 Vict., Chap. 53	17 septembre 1874; de Richmond à Lennoxville....	25 milles
Chemin de Fer International de St. François et Mégantic ...	32 Vict. Chap. 51	21 janvier 1875; de Lennoxville à Robinson....	27 milles....
	33 Vict., Chap. 54 de la Puissance.— Acte d'incorporation..... 34 Vict., Chap. 2.— Confirme l'acte d'incorporation qui avait été fait par le Parlement du Canada, annule l'acte d'incorporation du chemin de la Vallée de St. François et Kénébec	8 décembre, 1875..... De Robinson à Bunday line.....

dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES,
98 milles.	10 milles....	Rapport en date du 17 décembre 1874.....	Rapport en date du 29 août 1875, pour 98 milles de tracé, compris les 10 milles dont il a été fait rapport en date du 17 décembre 1874.....	Ce chemin est à voie étroite de 3' 6" de largeur.
25 milles.	10 milles....	Rapport du 17 décembre 1874, sur dix milles de chemin, construit par tronçons de 2, 3 et 5 milles.....		M. Light dans un rapport en date du 24 mars 1875, dit que la compagnie en construisant les 10 milles de chemin par tronçons n'a pas rempli le but de la loi.
80 milles....	27 milles.	Rapport du 11 juillet 1875, établissant que le chemin est construit de Lennoxville à Robinson, 27 milles.....	Rapport du 11 décembre 1875, établissant que les plans et profils ont été déposés pour le tracé du chemin sur une longueur de 53 milles.	Par le 36 ^m e Vict. Chap. 85 du Parlement de la Puissance, un embranchement partant de Cookshire et allant à Hereford, est incorporé.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du
Province de Québec.—*Suite.*

Noms des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de fer interna- tional de St. François et Mégantic.— <i>Suite.</i>	35 Vict., Chap. 22..... 35 " " 23.—Octrois de terre. 35 Vict., Chap. 70 du Parlement de la Puissance.—Acte en amende- ment à l'acte d'incorporation... 36 Vict., Chap. 42..... 36 Vict., Chap. 85 du Parlement de la Puissance..... 37 " " 2.—Aide à certains chemins de fer..... 37 Vict., Chap. 72 du Parlement de la Puissance..... 37 Vict., Chap. 16..... 38 " " 2.—Subside addition- nel..... 38 Vict., Chap. 40 et 41..... 39 " " 53.....		
Chemin de fer de Jone- tion de Montréal et de la Cité d'Ottawa..	34 Vict., Chap. 47 du Parlement de la Puissance.—Acte d'incorpora- tion.....	23 octobre, 1873..... Tracé de la partie du che- min qui traverse le com- té de Vaudreuil..... 16 décembre, 1875..... Partie du chemin qui tra- verse les comtés de Sou- langes et Vaudreuil..... 12 $\frac{3}{4}$ milles.
Chemin de Fer de la Baie des Chaleurs..	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer..... 34 Vict., Chap. 20..... 36 " " 42.—Acte pour accor- der de l'aide à certaines compa- gnies..... 36 Vict., Chap. 43.—Acte d'incorpo- ration..... 37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer..... 37 Vict., Chap. 16..... 38 " " 2.—Subside addition- nel..... 38 Vict., Chap. 40 et 41..... 39 " " 53.....	20 mars, 1875..... De Métapédia à Paspé- biac..... 24 novembre, 1875..... De Paspébiac au Bassin de Gaspé..... 101 $\frac{1}{4}$ milles... 119 $\frac{1}{4}$ milles.

dépôt des plans profils, et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
				Déposé comme mémoire par Chs. Legge, écr., 23 octobre 1873.
123928 milles				Déposé comme mémoire par l'Honorable James Ferrier, 16 décembre 1875 Ce chemin d'après l'acte d'incorporation doit partir d'Ottawa et se souder au Grand Tronc à "Coteau Landing."
220 milles.				Rapport en date du 1er avril, 1875, que les plans et profils pour 101½ milles ont été déposés. Rapport en date du 25 novembre 1875, pour 119½ milles.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date
Province de Québec.—*Suite.*

Noms des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de Fer des Laurentides.....	32 Vict. Chap. 51.—L'acte des chemins de fer..... 34 Vict., Chap. 20..... 36 " " 44.—Acte d'incorporation..... 37 Vict., Chap. 16..... 37 Vict., Chap. 28.—Acte pour amender l'acte d'incorporation de la Compagnie du Chemin de Fer de Colonisation de Montréal et des Laurentides, changeant ce nom en celui de "La Compagnie du Chemin de Fer des Laurentides.".... 38 Vict., Chap. 40 et 41..... 38 " " 44.—Acte d'amendement à l'acte d'incorporation 39 Vict., Chap. 53.....	20 avril, 1875..... De St. Lin à sa jonction avec le chemin de Colonisation du Nord de Ste. Thérèse.....	15 ²² / ₁₀₀ milles.
Chemin de Fer de la Frontière de Québec.	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer..... 34 Vict., Chap. 20. 37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer. 37 Vict., Chap. 16. 38 Vict., Chap. 40 et 41. 39 " " 53. 35 Vict., Chap. 81 de la Puissance.—Acte d'incorporation. 37 Vict., Chap. 70 de la Puissance.—Acte amendant l'acte d'incorporation.	21 septembre 1875..... Tracé de Dundee, Comté d'Huntingdon, à la jonction du Chemin de Fer de Montréal, Portland et Boston, à Stanbridge.	80 ³⁵ / ₁₀₀ milles.
Chemin de Fer de la Vallée de St. François et Kennebec.....	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer..... 32 Vict., Chap. 52.—Subvention à des chemins de fer. 32 Vict., Chap. 58.—Acte d'incorporation. 34 Vict., Chap. 20. 34 Vict., Chap. 21.—Fait cesser le droit à subventions mentionnées dans le 32 Vict. Chap. 52.
Chemin de Fer de Colonisation de Montréal.....

du dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
			Rapport en date du 22 juin 1875, établissant que les plans et profils pour une longueur de 15 milles de chemin ont été déposés.	
80 ³⁵ / ₁₀₀ milles.			Rapport du 21 septembre, 1875, établissant que les plans et profils ont été déposés pour une longueur de chemin de 80 ³⁵ / ₁₀₀ milles.	
				Il n'a jamais été déposé de plans de ce chemin dans le Département.
				Il n'y a pas de plans de déposés dans notre Département. Ces chemins se trouvant sous le contrôle plus immédiat des commissaires, c'est dans leurs rapports que des informations exactes pourront être obtenues.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du
Province de Québec.—*Suite.*

Nom des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de Fer de la Rive Nord de Québec à Montréal,			
et			
Chemin de Fer des Piles,			
maintenant			
Chemin de Fer de Qué- bec, Montréal, Ottawa et Occidental.			
Chemin de Fer de Junc- tion de Missisquoi...	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer..... 32 Vict., Chap. 59.—Acte d'incorpora- tion. 35 Vict., Chap. 25.—Acte amendant l'acte d'incorporation. 37 Vict., Chap. 24.—Fusionnant cette Compagnie avec celle du chemin de fer Montréal, Chambly et Sorel.		
Chemin de Fer de Qué- bec et du Nouveau- Brunswick	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer..... 33 Vict., Chap. 36.—Du Parlement du Canada.—Acte d'incorporation. 34 Vict., Chap. 21.—Octrois de terres. 37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer. 38 Vict., Chap. 40 et 41.		
Chemin de Fer de Stan- tead, Shefford et Chambly,	32 Vict., Chap. 51.—L'acte de che- mins de fer..... 32 Vict., Chap. 61.—Acte pour amen- der de nouveau les actes relatifs à cette Compagnie. 39 Vict., Chap. 55.—Acte d'amende- ment aux actes d'incorporation.		

dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la.

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
				Il n'a pas été déposé de plans de ce chemin dans ce Bureau. Cette Compagnie est fusionnée avec celle de Montréal, Chambly et Sorel.
				Cette Compagnie n'a pas déposé de plans dans ce Département. D'après l'acte d'incorporation ce chemin doit partir du village d'Edmunston dans le comté de Victoria dans la Province du N.-Brunswick et se terminer à un point entre Kamouraska et la Rivière-du-Loup sur le fleuve St. Laurent.
				Pas de plans déposés.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du
Province de Québec.—*Suite.*

Noms des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de Fer de Junc- tion des Comtés de Sud-Est, changé en Chemin de Fer du Sud-Est	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer 32 Vict., Chap. 69.—Acte pour amen- der l'acte d'incorporation. 34 Vict., Chap. 25.—Fusion avec la Compagnie de Richelieu, Drum- mond et Arthabaska. 38 Vict., Chap. 28. 36 Vict., Chap. 50.—Amendement à l'acte d'incorporation et changeant le nom de la Compagnie. 36 Vict., chap. 51.—Ratifiant les ar- rangements faits avec la Com- pagnie, Richelieu, D. et A. 37 Vict., Chap. 2.—Acte pour amender la Charte. 37 Vict., Chap. 22.—Aide à certains chemins de fer. 38 Vict., Cngp. 40 et 41. 39 Vict., Chap. 3.
Chemin de fer de Waterloo et Magog..	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer 35 Vict., Chap. 28.—Acte d'incor- poration 36 Vict., Chap. 42.—Aide à certains chemins de fer. 37 Vict., Chap. 2.—Aide à certains chemins de fer. 37 Vict., chap. 27.—Acte amendant l'acte d'incorporation et donnant pouvoir de se fusionner avec d'au- tres Compagnies. 38 Vict., Chap. 40 et 41.
Chemin de fer de Junc- tion de St. Jean à Clarenceville	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer 36 Vict., Chap. 27.—Acte d'incor- poration.
Chemin de fer des mines de Hunting- don	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des che- mins de fer 34 Vict., Chap. 29.—Acte d'incor- poration.

dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
	12½ milles.	Rapport en date du 7 février 1876, de M. Light, établissant que 12½ milles de chemin sont construits, mais que cette construction laisse beaucoup à désirer.		Le 26 janvier 1875, des plans et livres de renvoi ont été reçus. Ils ont été renvoyés pour informalités et n'ont pas été remis depuis.
				Pas de plans de déposés.
				Cette compagnie a construit un chemin dont la plus grande longueur forme partie du chemin de Waterloo et Magog.

INFORMATIONS sur l'incorporation, le tracé, la construction, la date du
Province de Québec.—*Fin.*

Noms des Chemins de Fer.	Actes d'incorporation des Chemins de Fer ou relatifs à leur construction.	Date du dépôt des plans et livres de renvoi.	Longueur de chaque section.
Chemin de fer d'Ottawa et la Vallée de Gatineau.....	32 Vict., chap. 51.—L'acte des chemins de fer..... 35 Vict., Chap. 26.—Acte d'incorporation.
Chemin de fer de Jonction de la Pte. Levis et l'Anse des Sauvages.....	35 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer..... 35 Vict., Chap. 27.—Acte d'incorporation.
Chemin de fer de Jonction Massawipi et du Grand-Tronc	32 Vict., Chap. 51.—L'acte des chemins de fer..... 37 Vict., Chap. 26.—Acte d'incorporation.
Chemin de fer de Montréal, Portland et Boston	32 Vict., chap. 51.—L'acte des chemins de fer de Québec..... 38 Vict., Chap. 40 et 41. 39 Vict., Chap. 3.—Acte pour amender la loi concernant les octrois en argent faits à certains chemins de fer. 39 Vict., Chap. 56.—Acte pour amender l'acte d'incorporation.

dépôt des plans, profils et livres de renvoi des chemins de fer de la

Longueur de chemin tracé.	Longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin construit.	Rapports établissant la longueur de chemin localisé.	REMARQUES.
.....	La Compagnie n'a pas déposé de plans dans ce département.
.....	Pas de plans déposés dans ce département.
.....	Il n'a pas été déposé de de plans dans ce bureau.
.....	Ce chemin de fer comprend aujourd'hui le chemin de Montréal, Chambly et Sorel.

P. GAUVREAU,
T. D. T. P.

TABLE.

	PAGES.
Rapport de l'hon. Premier Ministre et Commissaire de l'Agriculture et des Travaux Publics.....	3
 APPENDICE No. 1.—AGRICULTURE :	
Discours du président du Conseil d'Agriculture.....	11
Séance du Conseil d'Agriculture, 2 mars 1876	22
Rapports du Comité du Journal d'Agriculture.....	26-30
Séance du Conseil d'Agriculture, 7 juin 1876,	31
Tableau et Appendice supplémentaire en rapport avec les Sociétés d'Agriculture	34a
Rapport de l'Ecole de l'Agriculture de Ste. Anne Lapocatière.....	35
Do do do L'Assomption.....	41
Do Ecole Vétérinaire de Montréal.....	47
 APPENDICE No. 2.—CULTURE DE LA BETTERAVE À SUCRE :	
Rapport sur la culture de la betterave à sucre en 1876.....	52
Extraits des rapports des cultivateurs sur la récolte de 1876.....	58
Tableau de l'analyse des betteraves à sucre provenant de la récolte de 1876.....	78
Liste des échantillons de betteraves à sucre reçus au département.....	82
 APPENDICE No. 3.—CHEMINS DE COLONISATION :	
Rapport du Directeur de Colonisation.....	93
Résumé des opérations durant l'année fiscale 1875-76.....	96
Etat détaillé des travaux faits sur les chemins de colonisation de première classe.....	98
“ “ “ “ “ deuxième classe.....	120
“ “ “ “ “ troisième classe.....	130
 APPENDICE No. 4.—REPATRIEMENT :	
Dénombrement général de la population du canton de Ditton.....	136
“ “ “ “ “ Chesham.....	144
“ “ “ “ “ Emberton.....	150
Rapport de M. Ferd. Gagnon.....	154
Rapport de M. J. A. Chicoyne.....	158
 APPENDICE No. 5.—IMMIGRATION :	
Rapport de M. J. H. O'Neill.....	159
Do de M. J. Poupore.....	164
Tableaux.....	165
Rapport de M. B. Ilbotson.....	167
Tableaux.....	169
 APPENDICE No. 6.—TRAVAUX PUBLICS :	
Rapport de l'Ingénieur du Département.....	174
 APPENDICE No. 7.—CHEMINS DE FER :	
TABLEAUX indiquant les actes d'incorporation des compagnies de chemins de fer de cette Province, avec informations sur le tracé, la construction, la date du dépôt des plans et profils de ces chemins de fer, &c., &c.....	
	184